Pour bien voter suivez attentivement les rapports politiques de LA PATRIE. Ils sont complets et impartiaux :: :: ::

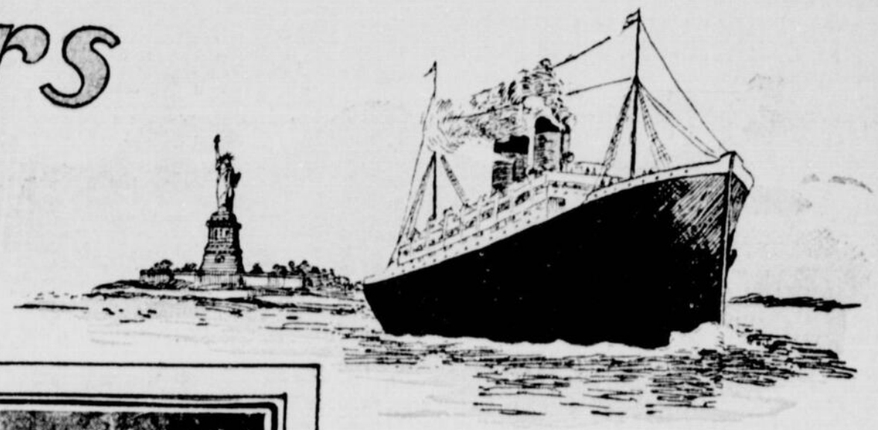
La Patrie

Journal du Peuple

33e ANNEE—No 144—1ère SECTION—DE 1 A 4 | MONTREAL, SAMEDI 12 AOUT 1911 | LE NUMERO : DEUX CENTINS

Les Plaisirs de l'Eté





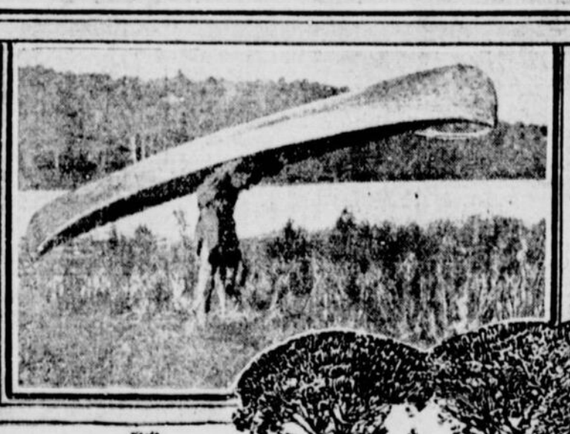


LE DEJEUNER AU CAMPEMENT



AUX MILLE ILES.





LE TRANSPORT D'UN CANOT.

LE GRAND AIR AVIVE L'APPÉTIT.



SUR LE PONT D'UN BATEAU DE TOURISTES





SOUS LA TENTE, AU BORD D'UN LAC CANADIEN.



VUE PITTORESQUE D'UN CAMP

UNE brise chaude vient de passer dans l'atmosphère, apportant avec elle l'annonce de l'Eté et de la saison des vacances, des longs far-niente, à l'ombre des grands arbres ou bien dans la légère embarcation que l'on laisse glisser doucement au fil de l'eau.

L'Eté est aussi la saison des voyages, des promenades de touristes, qui se donnent souvent un mal énorme pour visiter un pays et n'y voir que ce qu'il y a de plus indifférent.

Le campement est une installation des plus pratiques et des plus hygiéniques pendant la chaude saison.

A quelques pas de votre tente vous avez remarqué des arbres au pied desquels vous pourrez vous asseoir et vous livrer à la lecture de quelque livre favori.

Vous pourrez vous livrer au plaisir de la pêche.

Regardant devant vous, nageant,
Avec une allure savante
Les gais poissons nacre vivante
S'ébattre dans le flot d'argent

Bien tranquille, seul, sur la rive, vous pourrez, si le coeur vous en dit, et si la muse y agrée faire de la poésie, en machonnant des violettes, comme certain sous-préfet, dont parle un certain Daudet.

Vous pourrez vous permettre de versifier sur une barque le sonnet suivant:

LA BARQUE

J'aime à suivre des yeux une barque indolente
Sur le fleuve tranquille en un beau jour d'été
Elle glisse sans bruit, sans secousse et si lente
Qu'on a l'illusion de l'immortalité.

— o —

Pas une ride au loin sur l'onde transparente
Où du soleil ardent se mire la clarté
Pas un souffle de vent dans le saule argenté
Pas même un cri d'oiseau dans la plaine brûlante.

— o —

En côtoyant le bord où réflétés dans l'eau
Les érables rangés forment un long rideau
Le bâteliер oisif laisse pendre sa rame.

.....

D'autres préfèrent les chevauchées sous bois ou dans la plaine et n'aiment rien plus qu'un bon cheval plein de sang et de vigueur.

Multiples sont les plaisirs de l'été. Vous pourrez, autre plaisir tout d'actualité, lire des comptes-rendus d'assemblées politiques.



NOTRE CONCOURS LITTERAIRE

"C'EST LA QUE JE VOUDRAIS VIVRE"

Les réponses de nos Concurrents

Les concurrents seront les juges de notre concours et chacun est prié de se prononcer sur la valeur littéraire de tous les: "C'est là où je voudrais vivre," et de décerner les six prix accordés aux meilleures réponses.

Chaque concurrent devra donc sur six petits carrés de papier, mentionner ses préférences pour telle réponse, en écrivant sur un carré : 1er prix ; sur un deuxième carré : 2ème prix ; et ainsi de suite.

A cet envoi des 6 petits papiers le concurrent joindra une enveloppe cachetée, portant en guise de suscription, son pseudonyme, et à l'intérieur les noms et l'adresse dudit concurrent tels que déjà adressés au concours.

Je prie les concurrents d'apporter la plus intelligente attention à l'examen des réponses de notre concours, afin que le verdict populaire couronne le vrai mérite, consacre les plus louables efforts.

Nous recevrons les notes de nos concurrents jusqu'à lundi, le 21 août 1911.

MADELEINE.

—:o:—

Bien souvent, mes yeux avides cherchent à l'horizon un coin du ciel bleu, qui semble abriter sous sa voûte, un endroit délicieux. Là, je vois Dame Nature, prodiguant son pittoresque et sa majestueuse beauté... Les eaux cristallines d'un beau lac y mirent les sapins verts et les saules à l'ombrage frais. Seuls, pour égayer la solitude de ce petit pays de prédilection, les bardes aériens fredonnent leurs chansons en bâtissant leurs nids.

Peu importe le nom de cet endroit si cher. Il est pour moi, pour mon rêve, plutôt, un paradis. Cela dit-il assez? Il doit y avoir aussi un ange aux ailes d'argent, dont la mission n'est pas de sévir, mais de protéger et de guider. Ce serait "l'ange de l'amour." Sans sa présence, je le crains, le séjour que je convoite perdrait son exquise beauté. Et, afin d'avoir un chez moi idéal, un vrai paradis terrestre, l'ange au front pensif et aux ailes d'argent aurait sa place là-bas.

Et c'est là-bas, où mon imagination créa un séjour enchanteur, "que je voudrais vivre!!!"

Voilà mon rêve aimé que l'espérance berce et que l'ange de l'amour, lui-même, fit naître dans mon âme.

SIMONE ENTHOUSIASTE.

—:o:—

Je crois me souvenir d'un joli petit village où l'on m'avait conduite lorsque j'étais encore enfant et qui je ne sais pourquoi, avait occupé toute mon attention.

J'étais en voiture avec mon papa, nous venions de visiter la paroisse et nous avions traversé un grand bois.

J'aperçus une maison au loin, je m'écriai: regarde père, serait-ce une bonne fée ou quelque roi charmant qui y demeure. Ma fillette, dit-il, c'est M. de X.

Oh! comme je voudrais maintenant que cette maison fut à nous.

C'est là que je voudrais vivre seule avec mon papa.

MARIETA.

—:o:—

LETTRE DE RACHELE BARPET A SON FIANCE.

Cher ami,

Vous m'avez demandé, dans votre exquise délicatesse, dans votre trop grande générosité, de choisir le ciel sous lequel nous irons bientôt abriter nos deux vies.

J'ai réfléchi, puisqu'il est prudent de ne rien faire sans réflection, et ce soir, en face du grand fleuve, votre ami et le mien, en face de la grande et belle nature qui s'ombre petit à petit tandis que ma plume glisse sur le papier, je vous réponds ce que je crois être le plus "vrai" de ma pensée.

Nous sommes, ou plutôt nous voulons être deux pourchasseurs du bonheur autant qu'on peut l'avoir ici-bas... Vous connaissez trop le monde et la vie pour considérer les décors extérieurs comme les éléments premiers à regarder... moi-même, j'ai assez vécu déjà pour savoir qu'on se taille soi-même son bonheur n'importe où ; dans la petite campagne comme à la ville là-bas au fond de la prairie déserte et immense, comme sur la côte où vient s'abattre l'océan...

Donc, c'est vous dire, mon cher Paul, que pour nul coin de pays je n'ai de préférence absolue. Cependant, supposons — puisque c'est parfois douce chose qu'une supposition — supposons que nous sommes encore deux novices dans la vie, deux croyants aux illusions, poursuivant et échafaudant leur idéal, rêvant comme on rêve à 20 ans, et s'imaginant que le bonheur est quelque part plutôt qu'ailleurs. Vous voyez-vous Paul et me voyez-vous ?.. Alors je vous désignerais comme ce "là, où je voudrais vivre", cette péninsule, plage d'été, ermitage d'hiver, où il y a des ans, aux débuts de "nos amours", nous nous sommes rencontrés, nous avons veillé un soir... vous en souvient-il? Je vous dirais "Mon cher ami, voulez-vous, sur le Rocher Malin que vient battre le Saint-Laurent, sur ce rocher à pic, dans les sapins nous ferons bâtir une coquette et rustique villa et nous l'appellerons "la villa du bonheur"...

Mais, puisque nous sommes deux "amoureux" raisonnables, je vous dis tout simplement, parce que tous deux nous avons cette expérience qui vieillit, quand même on compte peu d'ans, je vous dis : Allons n'importe où !... c'est sous le ciel du devoir que je veux "vivre, aimer et mourir"!

Croyez-moi toujours, mon grand ami, votre petite fiancée,

RACHELE.

Pour copie conforme : Mimy Pinson.

—:o:—

Après avoir parcouru à tour de rôle le concours littéraire, je vois que tous désirent le bonheur, tous forment des rêves plus ou moins fantastiques. Fontenel disait : "Si vous privez l'homme de ses chimères, que lui restera-t-il ?" Mais voilà que sans le savoir, j'ai fait mentir Fontenel, car quand ses chimères effleureront mon imagination, aussitôt je les chassais de ma pensée, m'estimant heureuse de ne pas être "plus malheureuse", c'est ainsi qu'en parcourant ces lignes du concours, je vois avec peine éclore tous ces rêves d'or, bâtir tous ces châteaux en Espagne, je me dis : il est pourtant bien vrai que jamais ces rêves d'avenir n'ont envahi mon esprit ni mon cœur, j'ai eu comme tous les êtres qui ont passé sur la terre mes jours d'épreuves, de tristesses et d'ennuis... Que d'abondantes larmes ont versé mes pauvres yeux.. Mon cœur s'est fêlé au contact de bien pénibles sacrifices... Oui, il a été fêlé de part en part, mais il ne s'est jamais brisé, et pourquoi ? parce que ma grande dévotion au crucifix et la soumission à la volonté de Dieu l'ont garanti de cette "brisure irréparable" que l'on rencontre si souvent chez ces personnes dont le début était rempli de rêves d'or et du grand désir de "c'est là que je voudrais vivre". Divinement inspirée je me suis soumise par cette pensée : "Vous le voulez ainsi, mon Dieu. Eh bien ! moi aussi je le veux"... et par cette pleine et entière soumission, Dieu m'a amplement récompensée, je suis maintenant où je veux vivre et où je voudrais mourir, dans mon cher "hospice de la Providence", entourée des bonnes Religieuses, où il m'est donné d'étudier et d'admirer l'infatigable dévouement et l'esprit de charité qu'animent ces saintes femmes. Dix années se sont écoulées à l'ombre de ce sanctuaire qui ne m'ont parues que quelques mois, je ne passe pas un soir où je ne dise à Dieu : "Merci, mon Dieu de ce jour emprunté au bonheur du ciel. Oui, c'est ici que je veux vivre, c'est ici que je voudrais mourir, près du Dieu de l'Eucharistie, où je puis à toute heure du jour et de la nuit, m'agenouiller au pied de l'autel, le prier pour tous ceux que j'aime, le remercier du bonheur qu'il me prodigue et qu'il me fait prodiguer, et lui dire incessamment : "Oui mon Dieu, si vous le voulez bien, c'est ici que je veux vivre ; c'est ici que je voudrais mourir..."

EUGENIE.

—:o:—

En faisant le tour de ma chambre, parmi toutes les photographies, souvenirs de mes meilleures jours de jeunesse, il en est une que vous admireriez j'en suis sûre, pour l'endroit poétique qu'elle représente si bien de manière à faire se demander où se trouve un pareil "paradis terrestre."

C'est à quelques lieues de chez nous, à trois milles d'un village des Laurentides ; on y arrive par un bout de chemin raboteux.

Ce petit paradis-là est un coin de terre, un vallon ayant au centre un joli lac où Dieu semble avoir voulu mettre en miniature les beautés des grands lacs, en l'ornant d'un îlôt, en l'entourant de murailles de montagnes taillées à pic, comme un rempart.

Là, on ressent le calme d'une solitude heureuse en glissant sur l'onde limpide qui réflète les arbres des montagnes. On croirait planer sur ces dernières, couper les nuages blancs et bleus qui se mirent en l'eau pure du lac "Lamoureux." Nom choisi, je suppose par des amants qui voulaient faire de ce lieu leur nid d'amours...

Une montagne domine cet endroit pittoresque, à la regarder on est tenté de l'escalader, quoi qu'elle offre une ascension difficile. Après avoir vu le lac de près, s'y être bercé, avoir admiré les alentours, on voudrait voir tout cet ensemble d'en haut, sous nos pieds : la plaine, le lac, l'îlôt, la maison...

En suivant un petit sentier où coule une source vive sous les arbres touffus qui la cachent — son murmure seul trahit sa présence, — on arrive à la montagne haute, qui se présente comme une échelle. Il faut s'aider des mains pour monter, se soutenir aux branches des arbres mal enracinés pour ne pas dégringoler avec la terre, les cailloux, de grosses roches même qui se dérobent sous les pas.

Arrivé au sommet, après s'être assis, le regard se porte vers le petit lac que l'on vient de quitter. Qu'il est petit ! il ressemble à un bain de maison, l'îlôt, à une éponge...

Les nuages, on les touche presque. Dans le lointain à égales hauteurs où l'on est, on aperçoit : un, deux, trois villages, petits comme des cartes postales ; ils sont disposés dans les montagnes comme des buttes d'ermites.

Quel panorama ! J'aimerais à y avoir là ma demeure, j'y vivrais heureuse, avec quelqu'un qui aurait mes goûts, au milieu de cette grande nature.

. . . . . .

Mais à quoi bon pour moi, désirer ce lieu qui m'a enchantée durant un jour ! Deviendrais-je inconstante et indifférente envers la belle nature qui m'a vue naître ?... Ne serais-je pas insensée de détourner mes yeux des beautés qui m'environnent depuis... toujours...

J'ai devant moi un parterre fleuri, sous des ombrages sans pareils, à côté, un verger fructueux. Je respire un air pur, parfumé soit de lilas, de muguets, de narcisses, de pensées, d'orangers, de roses ou de lis ; ou du doux parfum des fleurs automnales, puis de celui des sapins verts sous le givre de la froide saison. Et, j'ai là, près de notre habitation, devant notre parterre, un lac orné d'îlôts, de presqu'îles. C'est joli l'été, tout ce vert faisant ombre à cette nappe d'eau, ces montagnes à droite qui donnent avec le soleil des scènes crépusculaires magnifiques. C'est joli l'hiver chez nous, tout est si blanc, si brillant, si frais, si bon.

Ce serait le cœur malade que je quitterais le coin que j'habite. J'emporterais sûrement ailleurs une nostalgie que les plus beaux lieux ne sauraient guérir parfaitement. Je ne puis concevoir que dans notre province de Québec, surtout dans les Laurentides où la nature est belle partout, le vrai Canadien qui a du sang français dans les veines, une âme fière de sa religion, de sa langue et de sa nationalité, puisse souhaiter vivre ailleurs que là où il a passé les plus belles années de son enfance.

S'il y a des lieux qui nous fascinent un moment, que l'on convoite un instant, on y trouve bien vite qu'il y manque quelque chose du lieu natal.

GAND.

—:o:—

O one, O only mansion! O paradise of joy,
Where tears are ever banished, and smiles have no alloy!

On dit, ô mon ami, que de l'autre côté du grand ciel bleu, qu'au-delà des étoiles d'or, il y a un lieu de bonheur où il n'y a ni larmes ni souci, que contrairement sur la terre, la tristesse, la douleur, la souffrance n'existent pas, où l'on ne connaît pas l'oubli ni le désespoir, qu'il n'y a pour le cœur, ni esclavage, ni tortures, ni regrets jamais, qu'il n'y a pas de vains désirs, ni de rêves insaisissables, qu'on peut aimer, aimer sans cesse, sans désespérance...

On dit que c'est tout le temps la joie, la gaieté sans mélange, que les heures s'écoulent et tombent douces et parfumées comme les pétales d'une rose qui s'effeuille ... qu'il n'y a pas de nuit jamais, que l'aurore n'a pas de fin, que le jour est sans déclin, et qu'à la place de ler habiter cette sphère de "BONHEUR," c'est là que je voudrais vivre... monter dans l'infini des cieux, franchir l'espace, aller toujours plus haut, plus haut que l'oiseau, quitter cette terre où les sourires sont rares et les larmes si fréquentes et les pleurs si amers ... habiter avec les anges, pour toujours être heureux, pour toujours aimer, oh! n'est-ce pas qu'il serait doux qu'il ferait bon vivre là?... oh! laisse-moi dire que c'est là que je voudrais vivre, oui c'est là...

Mais ne me dis pas que tu pleures parce que je te parle ainsi, ne me dis donc pas que je te fais de la peine, n'est-ce pas à toi seul que je dois, que je puis dire cela? que c'est là que je voudrais vivre ... vois-tu quand mon âme s'en ira doucement comme s'en va la barque sur une mer calme, quand lentement elle s'éteindra comme la lampe qui manque d'huile, lorsqu'elle s'écoulera comme le dernier grain de sable du sablier, tu seras là pour recevoir mon dernier "AU REVOIR," mon dernier baiser...N'est-ce pas toi que je dois contempler le dernier? N'est-ce pas ton regard que je dois emporter le dernier avec moi pour qu'il me suive jusqu'au-delà?... n'est-ce pas dans ta main que ma main doit devenir roide,glacée, sans plus aucune pression chaleureuse... n'est-ce pas sur ton cœur que ma tête doit se poser avant que pour toujours elle repose sur le blanc satin de la tombe? n'est-ce pas tes lèvres qui doivent effleurer les miennes avant qu'elles ne se ferment pour toujours. Il ne faudra pas alors qu'une larme furtive, coule de ta paupière, puisque la mienne sera sèche et presqu'éteinte, mais il faudra que l'on se sourie un dernier sourire, n'est-ce pas le meilleur souvenir qu'on puisse emporter et laisser? Et puis vivre "LA" ne serait-ce pas vivre encore

Conseils Pratiques pour l'Arrangement de la Maison

Une chambre de jeune homme



Cette pièce, très moderne, pourrait être néanmoins de caractère assez sévère et assez classique.

Lorsque l'art moderne, qu'on a aussi appelé "art nouveau," a paru, le souci des chercheurs était d'harmoniser les tons. Vous avez même pu constater dans pas mal de nos articles que nous vous parlions pour ainsi dire d'une couleur type, ou plutôt base d'où toutes les autres découlaient et, assez généralement, c'était le gris ou le beige.

L'inconvénient de la monochromie, surtout avec les couleurs de ce genre, s'est vite fait sentir. C'était l'aspect terne et monotone.

On s'est alors avisé d'étudier les gammes de couleurs des styles anciens et l'on a constaté que cette gamme était extrêmement riche et variée. Dans tous les styles et à toutes les époques l'on n'a jamais craint les tons vifs, et nous ne nous sommes avisés de rechercher les tons éteints et fades que parce que nous en voyons les effets sur les étoffes fanées et passées des anciennes époques.

Par un revirement assez fréquent dans les choses d'art, pendant que les amateurs de styles classiques s'évertuaient à la recherche de tons fades pour paraître posséder "du vieux" et, de cette façon, insultaient aux principes mêmes de ce vieux tant vénéré, les modernes, puisant aux sources et y trouvant des idées, s'enthousiasmaient pour les richesses et les puissances de coloris. Vous pouvez appliquer ici ces principes. Le lit, ainsi que tous les meubles, peut être en chêne naturel sur lequel est tendue une cretonne bleue. Le dessus de lit ainsi que la portière, pourront être d'un vert éteint s'harmonisant avec les carreaux de faïence de la cheminée alternés en vert et brun; aux murs, le papier sera brun rouge assez clair, monté sur des lambris de bois brun foncé et la frise sera de gros soleils aux pétales jaune d'or et au cœur noir, avec, dans le haut, un fond de la même couleur que le papier, mais un peu plus soutenue.

PIERRE LAHALLE.

Joyeux Réveils

Joyeux réveils, messagers
De galopinants congés
Par les champs, réveils légers!

Angelus dominicaux
Jetant à tous les échos
Bluets et coquelicots

En sonores papillons
Qui sèment l'or des sillons
D'azurs et de vermillons!

Tout à l'heure, à pleines mains
On les cueillera, gamins
Insoucieux des chemins.

Assemblés, désassemblés,
On s'en ira par les blés.
Sonnez, cloches, redoublez!

Sonnez à grand retintin!
Que votre appel argentin
Chante l'air frais du matin!

Les autres jours, quand ainsi
Vous sonnez, on est transi.
Mais sonnez fort celui-ci!

Sonnez fort, sonnez toujours
Dans les cloches vos séjours,
Sonnez,cloches des beaux jours!

Sonnez, cloches d'Orient!
Aujourd'hui le plus friand
Du lit, se lève en riant.

Sonnez, cloches des congés,
La diane aux enragés!
Réveils clairs, réveils légers!

Sonnez, cloches dont les sons
Pleuvent dans l'or des moissons
En fleurs que nous ramassons!

Sonnez, les cloches d'été!
Sonnez le ciel de gaité,
Et pour qu'il soit bien fêté,

Jetez à tous les échos
Bluets et coquelicots,
Angelus dominicaux!

JEAN RICHEPIN,
de l'Académie française.

tend jusqu'aux plus lointaines limites du regard, bornée par le majestueux St-Laurent.

Jamais imagination de poète n'a pu rêver eden plus idéal que Maskinongé.

Pour moi, je subissais le charme séducteur, irrésistible, qui émane de ces riants paysages, de ces beautés florales, de ces riches moissons et le cœur ullaté par une sensation d'inoubliable ivresse, je chantais sur la lyre vibrante de la reconnaissance: il fait bon vivre ici! Oh! combien me sont restés chers ces lieux bénis où s'écoula mon insouciante enfance, mon heureuse adolescence, et les premières années de ma jeunesse. Ces lieux, berceau de mes chères illusions, de mes rêves enchanteurs, de mon premier amour, des liens mystérieux m'y rattachent, m'y enchaînent. Ils sont photographiés dans mon âme en caractères indélébiles, et aux heures de lassitude, leur souvenir évocateur, derrière le rideau de mes paupières closes, me fait revivre les jours d'antan, me grise des impressions juvéniles, me met au diapason du concert joyeux qui s'éternise là-bas, psalmodié par tant de chantres aériens et je dis: "il aurait fait bon vivre là."

INCOMPRISE DE ST.-G. de B.

—:o:—

Ah! ma bonne Madame Madeleine, votre concours si intéressant pour tous, semble avoir été ouvert spécialement pour moi, afin de soulager mon pauvre cœur endolori.

Oh! qu'il me fait bon en ce moment de venir parler de l'endroit où je voudrais vivre. Mon Dieu! A peine ai-je eu le temps de goûter le bonheur d'habiter un joli "Paradis terrestre", qu'avec regret il m'a fallu le quitter.

Oh!... puisqu'il a plu à Dieu de m'éprouver ainsi, en m'obligeant de sortir aitôt de cet "Eden", je ne me croirai heureuse que lorsque j'aurai ouvert mon cœur à toutes vos jeunes lectrices, afin de leur faire connaître mon "c'est là que je voudrais vivre."

Enfin! je voudrais vivre dans un "Nid", oui dans un joli "Nid" perché sur les bords de la rivière Saguenay, dans un "Nid" hanté par plus de vingt petites colombes.

Oui, c'est là que je voudrais vivre. Ah! que je serais heureuse! Quel bonheur, vivre au milieu de ces chères petites, que vous voyez toujours actives et gaies. Oui, toujours actives à la belle et grande œuvre qu'elles ont entreprise; oui toujours gaies, car jamais un nuage de tristesse semble planer à l'horizon de leur parfait bonheur. Oh! qu'elles sont heureuses, ces chères "Colombes", puisque jamais les tracasseries du monde, qui parfois se rendent jusqu'à elles, ne semblent amoindrir leur activité, car tout entières à Dieu, elles semblent ne s'occuper que de lui seul.

Quel bonheur d'être tout à Dieu! Ah! c'est ainsi que je voudrais vivre.

Aimeriez-vous jeunes lectrices à connaître l'endroit précis de ce joli "Nid"?

Si je savais que quelques-unes d'entre vous auraient la bonne curiosité d'aller voir, je crois que je dirais tout!... Cependant, j'espère, peut-être que.....

Je ne peux plus me taire, il me faut le dire. Mais avant laissez-moi vous mettre en garde de vouloir croire à une imagination. Oh! non, ce joli "nid" n'est point imaginé, croyez-moi. Je l'habitais il y a quelques semaines, et il fut pour moi un "paradis terrestre"; enfin, ce "nid", le voici: C'est le monastère de Saint-Antoine de Padoue à Chicoutimi.

Et les petites colombes que sont-elles, chères lectrices? Je vous laisse à deviner.

Enfin! c'est là que je voudrais vivre. Oui, toujours vivre dans ce joli monastère, au milieu de ces chères petites; être toujours arrosée par la bienfaisante rosée du Tacernacle, être sans cesse embaumée par le doux parfum de la charité. Ah! quel bonheur! Oui, quel bonheur de vivre dans un tel milieu. Oh! c'est ainsi que je voudrais vivre, mais pas seule, car je me voudrais avec de nombreuses compagnes.

Hélas! Dieu me refuse ce grand bonheur. Mais vous, jeunes lectrices, à qui Dieu a donné le précieux don de la santé; "vous" qui ne connaissez pas encore l'endroit où vous désirez vivre. Vous qui vous dites bien des fois: Où irai-je, mon Dieu! que ferai-je? dans quelle voie je dois marcher? pourquoi ne pas aller vous percher sur le bord de ce joli "nid", peut-être y entrerez-vous pour toujours. Quel bonheur!!!...

Espérant que quelques-uns d'entre vous s'envoleront vers ce lieu chéri, laissez-moi vous répéter un passage d'une chanson du "bon vieux temps", que l'on chante encore au monastère.

O vous qui gémissez sous le poids de vos peines
Vivez dans les sanglots, les chagrins, les douleurs,
Et qui vous écriez en nous montrant vos chaînes
Où donc est le bonheur, où donc est le bonheur?
Le bonheur est caché dans notre monastère.
La pénitence a des souplrs si doux
Vous qui pleurez sur cette terre
Venez à nous, venez à nous
.....
Près du Sauveur Jésus passer toute sa vie
Vivre dans son amour, se cacher dans son cœur
Recevoir tous les jours la Sainte Eucharistie
Voilà le vrai bonheur, voilà le vrai bonheur,
Ce bonheur est caché dans notre monastère, etc.

"UNE RESIGNEE".

—:o:—

Je voudrais vivre dans la coquette petite ville de Terrebonne, où tout reflète la joie et le bonheur. J'aimerais à vivre à Terrebonne l'été, car j'aime ses beaux arbres qui bordent nos rues trop étroites, il est vrai mais n'en étant pas moins animées et aimées. Je l'aime lorsque le soir, le crépuscule venu, nous nous dirigeons, ma sœur et moi, vers la grotte de Notre-Dame de Lourdes, qui se trouve sur le bord de l'eau entourée d'un beau parc dans lequel se trouvent des bancs rustiques si bien faits pour nous faire rêver, et qu'assises nous suivons la marche des eaux limpides qui, à chaque instant semblent vouloir nous dire qu'il fait beau et bon de vivre quand on aime et qu'on est aimé.

Je l'aime encore lorsqu'à l'automne les arbres se dépouillent de leurs feuilles et refusent un abri aux petits oiseaux dont nous ne pouvons plus entendre la joyeuse chanson.

Je l'aime l'hiver lorsque la neige couvre nos prés et nos toits et que tombant à gros flocons elle couvre la terre d'une large nappe blanche. Je l'aime lorsque le soir sous un beau ciel étoilé nous allons, mes amies et moi, munies de nos raquettes parcourir les champs exhalant la joie que nous ressentons de vivre à Terrebonne.

Outre les raquettes Terrebonne nous donne la jouissance du patin et à ce plaisir nous autres jeunes Terrebonnaises nous n'en cédons rien à nos jeunes co-paroissiens.

J'aime Terrebonne surtout le printemps lorsque la terre se dépouillant de sa robe blanche revêt sa parure verte et que les arbres reprennent leurs feuilles et permettent au rossignol, à l'alouette, au pinson de venir nous faire entendre leurs hymnes joyeuses.

Le spectacle que je viens de décrire, depuis huit ans j'en jouis, et je demande à Dieu que ma destinée soit que je vive toujours à Terrebonne.

JEUNE TERREBONNAISE.

—:o:—

Mon plus grand désir serait de vivre toujours, toujours dans une des plus belles paroisses de notre province. Dans cette jolie paroisse, sur la dentelure capricieuse de l'Ottawa, existe une pointe de terre idéale connue sous le joli nom historique de... dois-je le dire?... de "Carognal," et c'est bien là sur cette pointe majestueuse, qui commande aux eaux tranquilles du lac des Deux-Montagnes que je voudrais vivre et mourir.

La beauté du site que je ne puis m'empêcher d'admirer, captive mon cœur. Réellement, on dirait que la nature s'est complue à prodiguer sur cette langue de terre ses présents les plus magnifiques et les plus variés. En effet, lorsque, assis à l'ombre des grands arbres, nous nous prenons à admirer ce coin solitaire, quel beau spectacle s'offre à nos regards! A nos pieds s'étend le lac majestueux, entouré d'une magnifique parure verdoyante. Son eau d'un gris clair, semble être aux moments de calme, le miroir des cieux.

Un autre décor s'offre à nous, si nous promenons nos regards sur la campagne, nous y voyons de vastes champs qui, durant l'été se couvrent de moissons abondantes. Puis tout près de nous, s'élèvent quelques majestueux pins, vainqueurs des âpres antans. Que de joyeux éclats de rire n'a pas entendu ce vert bosquet, à combien de conversations amoureuses n'a-t-il pas indiscrètement assisté? Que de vieillards n'a-t-il pas vu méditer sous ses fortes ramures, à la pensée qu'il leur faudrait bientôt quitter ce paradis terrestre. Continuons notre exploration et nous apercevons de l'autre côté du lac, deux belles montagnes; sur le point culminant d'un des monts, s'élève le signe rédempteur des hommes. Rien n'est plus propre à nous inspirer de bonnes pensées.

Ajoutez maintenant à ce paysage que nous venons de parcourir brièvement, l'air pur de la campagne, la fraîcheur du fleuve et surtout de magnifiques arbres fruitiers et vous n'aurez encore qu'une bien faible idée de ce petit coin du paradis sur terre où, c'est là que je voudrais vivre.

VAL. C.

SUITE A LA PAGE 27

LA MODE AU ROYAUME



TOILETTE D'ETE

Economisant des Centins et Gaspillant des Piastres

Il n'y a pas d'économie en achetant du sucre granulé à bon marché pour faire les conserves. Vous pouvez économiser quelques centins sur le coût du sucre que vous employez—mais aussi vous pouvez gaspiller plusieurs piastres en gâtant les conserves.

Pour être vraiment économe, employez-le

St. Lawrence Sugar

Il fait de délicieuses conserves

The St. Lawrence Sugar Refining Co. Limited
MONTREAL. 37

Old Dutch Cleanser

sera le
Bienvenu dans toutes les familles

Parce que de la cave au grenier, il maintient la maison dans un état parfait de propreté et épargne à la ménagère, travail, temps, ennuis et dépenses.

Essayez-le vous-même.

10c la boîte



Le lavage de la vaisselle sans travail pénible

Mettez la vaisselle dans un plat d'eau chaude, répandez un peu d'Old Dutch Cleanser sur la lavette, (n'en mettez pas dans l'eau) lavez chaque morceau, mettez le dans un second plat pour l'égoutter, rincez-le à l'eau claire, puis asséchez. C'est plus facile, plus prompt et plus hygiénique; pas de caustique ni d'acides, (Ce n'est pas une poudre de savon), OLD DUTCH CLEANSER enlève la crasse la plus enracinée des pots et des plats sans nécessiter, comme autrefois, d'échauder et de gratter.

Nettoie, Ecure, Dégraisse, Polit.

Dames et Jeunes Filles

que la nature n'a pas favorisées, vous pouvez conquérir une taille élégante et souple en faisant régulièrement usage des célèbres

Pilules Persanes

de Tewfick Hasiz, de TEHERAN, PERSE. Société des Produits Persans, Montréal.

Messieurs:—J'ai fait usage des Pilules Persanes pendant cinq mois et ma sœur pendant trois mois, et nous en avons été satisfaites au point que nous les recommandons à toutes les femmes et jeunes filles peu favorisées sous le rapport de la taille et du buste.

MARIA V. G.

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00

Société des Produits Persans

Boîte Postale 2675.

20-a-j.n.o.

LA CREME EDELWEISS

Elle nettoie la peau, en dégage les pores, purifie le germe qui sous son action bienfaisante ne peut pas conserver la moindre trace de souillure : la crème de rose pour les teints pâles.

PUNDE & BOEHM

Coiffeurs et Parfumeurs
132 rue Peel, près de l'Hôtel Windsor
Tel. Up. 3161

108-a-j.n.o.

SIROP DU DR FRED DEMERS

pour les enfants.

Reconnu le meilleur pour les besoins des bébés et enfants.

En vente partout et au nouveau dépôt, 809a rue St-Denis. 93-S-jnt



La Cigale Américaine

On sait que la vie des insectes se partage en trois phases successives bien distinctes : au sortir de l'œuf, ils sont d'abord "larve", puis "nymphe", puis "adulte." Linné, à qui l'on doit la nomenclature des divers termes qui servent à dénommer ces états caractéristiques,avait appelé la forme adulte l'"Imago". l'image, l'aspect sous lequel on doit représenter l'insecte sur les gravures. Dans les stades antérieurs, il considérait que cette image, cette vraie forme de l'insecte, était masquée, et c'est pourquoi il appelait le premier "larva", ce qui veut dire masque, et le second, où l'insecte est emprisonné dans sa surface légumentaire, dont les segments représentent les bandelettes d'une momie ou d'un maillot "pupa", c'est-à-dire la poupée.

Il y a, en général, une très grande disproportion entre la durée de l'adulte et la durée des formes antérieures. "En général, dit M. Hienneguy, la vie de l'adulte est très courte, beaucoup plus courte que celle de la larve et de la nymphe. Les éphémères adultes ne vivent que quelques heures, le temps de s'accoupler et de pondre ; la plupart des papillons, sauf ceux qui hivernent, ne vivent que quelques jours, une quinzaine, un mois tout au plus. Il y a cependant des exceptions : ainsi l'évolution embryonnaire, larvaire et nymphale de l'"Anthonomus pomorum" dure à peine un mois, pendant la floraison des pommiers, et l'adulte représente seul l'espèce durant tout le reste de l'année. Une reine d'Abeille peut vivre cinq ans, et une reine de Fourmi jusqu'à huit ans, d'après Lubbock."

La Cigale américaine (Cicada septemdecim) est très probablement l'insecte chez qui cette disproportion est le plus marquée : alors que le stade adulte dure tout au plus quelques semaines, la période larvaire et nymphale se prolonge pendant 17 années.

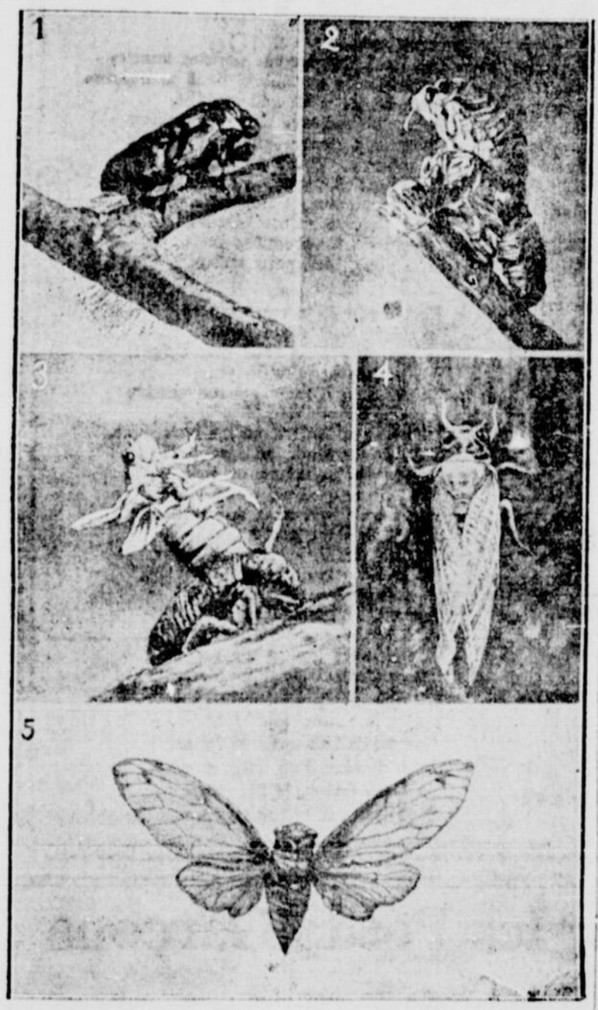
Cette cigale apparaît tous les dix-sept ans dans certaines localités du Nord des Etats, et tous les treize ans dans le Sud. Cette année, par exemple, on sait qu'elle apparaîtra dans les Etats du Maryland, de New-Jersey et dans la Pennsylvanie orientale, où elle était apparue en 1894. Ces apparitions périodiques ont pu être suivies d'ailleurs pendant assez longtemps pour qu'il n'y ait pas de doute sur leur régularité. Ainsi on les a relevées tous les dix-sept ans depuis 1724 dans le Connecticut, et, dans le New-Jersey, depuis 1875. La même chose est vraie pour la forme qui apparaît tous les treize ans. Chose curieuse, il semble bien qu'à chaque nouvelle génération d'adultes—tous les dix-sept et les treize ans — le nombre des individus soit moindre qu'à la génération précédente ; il faut évidemment tenir compte dans ce fait des changements considérables apportés dans les conditions de la vie de l'insecte par le développement de la civilisation, et sans doute aussi des méfaits du moineau anglais, dont on a signalé ici même la prodigieuse extension en Amérique du Nord, où il est devenu un vrai fléau social.

L'apparition des Cigales cause en général une profonde appréhension, qui semble d'ailleurs fort peu justifiée : l'animal, en effet, ne se nourrit pour ainsi dire pas, et les seuls dégâts qu'il cause sont au moment de la ponte des œufs. La femelle les injecte en quelque sorte sous l'écorce tendre des jeunes rameaux, sur des arbres quelconques, et en nombre assez considérable pour déterminer rapidement le dessèchement et la mort des parties attaquées, qui tombent sur le sol. En juillet, lors de l'éclosion, la jeune larve qui est de suite très active, quitte son abri végétal et s'enfonce dans le sol même, où elle vit des matières organiques qu'elle rencontre, sans s'attaquer le moins du monde aux racines. Elle mène cette vie souterraine pendant près de dix-sept ans, et, c'est seulement au bout de ce stage qu'elle se transforme en nymphe.

Contrairement à la règle générale, cette nymphe n'est pas immobile, mais tout aussi active que la larve d'où elle est issue. Elle ne sort pas encore du sol, mais elle s'élève jusqu'à sa surface, et y bâtit de petits cônes de terre, ayant un vague aspect de cheminées,qu'elle confectionne et entretient pendant des semaines en attendant le moment de l'éclosion définitive. On a essayé d'expliquer cette bizarre pratique comme étant destinée à assurer, grâce à un espace clos, la chaleur nécessaire à l'insecte sous sa fragile forme transitoire.

Lorsqu'enfin le moment est venu, toutes les nymphes sortent orusquement de leurs chambrettes provisoires et vont fixer leur vol sur quelque tronc d'arbre, d'où elles s'élèvent peu à peu jusqu'aux branches supérieures, où elles se fixent solidement. Cette ascension commence au coucher du soleil et se termine vers 9 ou 10 heures du matin. A peine sont-elles établies depuis une heure à leur point d'arrivée, que leur peau commence à se fendre le long du thorax, et laisse lentement passage à l'insecte adulte, comme le montre la figure 2. Il faut environ de 20 minutes à une heure pour que la sortie soit complète, c'est-à-dire aboutisse au stade marqué de la figure 5. Il reste ensuite à l'insecte à étaler ses ailes, qui sont fripées, et à les laisser se sécher et durcir, et prendre enfin leur coloris caractéristique, d'un brun sombre : cette besogne est toute achevée le lendemain matin.

Dans cet état dernier, la cigale adulte vivra quelques semaines, emplissant toute la campagne de ce désagréable grincement qu'on appelle sa chanson, pondra ses œufs et ne tardera pas à mourir : c'est seulement dix-sept ans plus tard que les œufs qu'elle aura pondus donneront à leur tour de nouveaux adultes qui viendront passer quelques jours au soleil, se reproduire et disparaître.



1. La Nymphe. — 2. L'adulte commence à sortir de la nymphe. — 3. Fin de la sortie. — 4. L'adulte au moment de l'éclosion. — 5. La cigale adulte.

LE DOYEN DES ARBRES

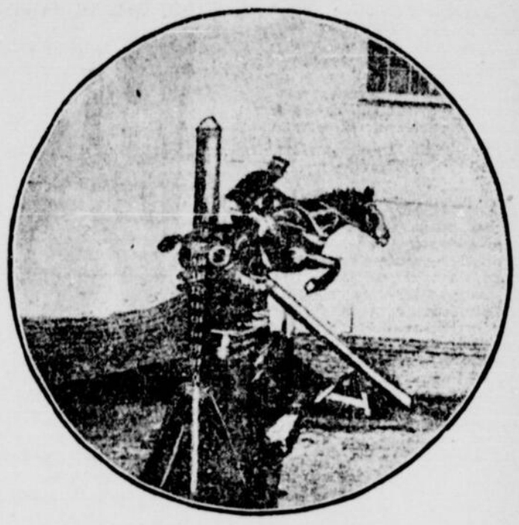
Quel est le doyen des arbres ? C'est assurément le Bô Gaha ou le Bô sacré. Il aurait vingt-deux siècles d'existence et porte encore allègrement sa verte vieillesse.

On peut le contempler dans l'île de Ceylan, dont il est une des grandes curiosités. Il poursuit sa carrière à Anuradhapura, l'ancienne capitale des rois.

Il est entouré d'une vénération spéciale. Les habitants le prennent à témoin des actes mémorables de leur existence.

LE SAUT DU CHEVAL

On distingue deux sortes de sauts chez le cheval : le saut du cheval de concours hippique, le saut du cheval de courses. Et il est intéressant avant tout d'établir une comparaison entre le saut de la plus noble conquête et celui de l'homme. Les résultats que nous en tirerons sont assez curieux.



1.—SAUT DE DEUX METRES.

Nous pouvons d'ores et déjà faire cette constatation que l'homme et le cheval sautent sensiblement tous les deux la même distance, que ce soit en longueur ou en hauteur.

Le saut est une élévation rapide du poids du corps à une certaine hauteur, avec projection en avant plus ou moins accentuée, suivant qu'il s'agit de sauter en longueur ou en hauteur. L'homme qui pèse 65 kilogrammes qui saute à 1 mètre de haut, élève 65 kilogrammes à 1 mètre. Son travail est de 65 kilogrammètres. Un cheval de selle pesant en moyenne six fois plus devra, pour sauter à la même hauteur, dépenser 390 kilogrammètres, c'est-à-dire autant que six hommes du poids de 65 kilogrammes sautant en même temps.

Ainsi, pour exécuter un saut déterminé, il faut produire une quantité de travail proportionnelle à son poids et à la hauteur à laquelle on l'élève. Le travail qu'on peut demander à un moteur animé ne dépend donc que du poids de celui-ci. Un homme de 100 kilogrammes fournira deux fois plus de kilogrammes qu'un homme de 50 kilogrammes et un cheval de 500 kilogrammes donnera le travail de deux chevaux de 250 kilogrammes. La conséquence naturelle, découlant de cette constatation est qu'un cheval, quel que soit son poids, sautera toujours à peu près à la même hauteur.

Un cheval de 500 kilogrammes s'élèvera à la même hauteur qu'un cheval de 400, car, pour sauter à 1 mètre, il n'aura à fournir que les quatre cinquièmes du travail de son camarade, et c'est justement ce qu'il peut faire.

Il est bien entendu que nous ne parlons ici que des bêtes normales, également vigoureuses et nourries de façon semblable ; nous ne faisons allusion ni aux recordmen qui établissent des prouesses spécialement remarquables, ni aux chevaux qui sont au-dessous de la moyenne. Et nous arrivons à cette conclusion qu'à poids égal le cheval et l'homme fournissent le même travail. Un homme de 65 kilogrammes, pour sauter à 1 mètre, aura huit fois moins de travail à fournir qu'un cheval de 520 kilogrammes, et comme cette quantité de travail est justement celle que son poids lui permet de donner, il exécutera son saut avant tout d'établir une comparaison entre le saut de la plus noble conquête et celui de l'homme. Les résultats que nous en tirerons sont assez curieux



LA MAISON ELECTRIQUE



M. Difficile cherche un appartement modèle, la science a fait assez de progrès pour que l'homme ait une demeure confortable.



M. Difficile trouve enfin le logement rêvé. Commodément assis dans un fauteuil, il sera servi à souhait au moyen de l'électricité.



Veut-il brosser ses habits ? La brosse vient d'elle-même remplir sa besogne.



Veut-il se faire raser ? Pif ! sur un autre bouton, et le rasoir vient délicatement se promener sur son visage.



Veut-il déjeuner ? Paf ! sur ce bouton, et du plafond descend une petite table toute servie.



Il n'est pas jusqu'à un superbe bouquet de fleurs qui ne vienne se placer près de lui A un nouvel appel électrique.



Enthousiasmé, M. Difficile signe aussitôt le bail et dit au concierge de faire monter Mme Difficile qui attendait en bas.



A peine Mme Difficile est-elle installée dans le fauteuil que M. Difficile veut lui offrir la surprise d'un beau bouquet de fleurs.



M. Difficile appuie sur un bouton et...la brosse vient frotter avec énergie la joue de Mme Difficile.



"Je me suis trompé," dit M. Difficile, et il appuie sur un autre bouton. Le rasoir met en pièces le chapeau de Mme Difficile.



Sapristi ! Je me suis encore trompé ! " crie M. Difficile et il pousse un troisième bouton. La table descend et une soupière tombe sur la tête de Mme Difficile qui s'évanouit.



Et M. Difficile donne congé, pensant que c'est très joli d'avoir chez soi l'électricité... A la condition de savoir s'en servir.

LE RETOUR

VERS 6 heures du matin le chemineux s'étira, s'ébroua dans un frisson, les mains et le visage humides de la rosée d'avril. Il ouvrit les yeux. Ce qu'il vit le fit sourire.

Le fond du fossé se tapissait de pâquerettes multicolores: les bords s'égayaient de touffes de violettes et, par-dessus, la haie sauvage, jamais taillée, le recouvrait presque en une retombée de branches folles, toutes frémissantes et piquées d'églantines.

C'était merveilleux et royal. Ce vagabons avait couché dans les parfums et dans les fleurs.

Les premiers rayons du soleil traversaient le rideau ténu et mobile. Les pétales roses et bleus des pâquettes s'ouvrirent, chaque brin d'herbe scintilla comme un diamant, et, par la rosée qui s'évaporait, les touffes de violettes exhalèrent une odeur douce qui arrivait au chemineux par bouffées régulières, telle une haleine d'enfant.

Tout le fossé embaumait, ainsi qu'un chœur d'église pendant le Magnificat.

L'homme allongea le bras derrière sa tête, prit un paquet de hardes ficelé de cordes sales. L'ayant défait, il y trouva un croûton de pain. Des débris de fromage étaient roulés dans un fragment de journal. Il mangea. Mais, sa fringale apaisée, il ne bougeait pas.

A travers le feuillage, il regardait aux tournants des chemins, aux angles des bâtiments, aux extrémités des branches, les lambeaux de brume se dissoudre dans le soleil.

Goûtait-il, inconscient, toute la poésie éparse dans ce matin de lumière? Ou, plus simplement, s'attardait-il à la douceur de son lit, l'estomac tranquille et les membres au chaud, dans cette torpeur délicieuse qui suit les grandes fatigues?

Il avait tant marché la veille! Le fond de ce fossé l'avait reçu si anéanti! Il était naturel qu'il prolongeât cet instant de bien-être.

Non. Le sourire qu'il avait eu en s'éveillant s'était depuis longtemps éteint. La face douloureuse, il songeait.

Il songeait que ce pays était le sien, que le moindre lopin de terre lui rappelait un souvenir, chaque arbre ressuscitait une minute de son existence.

Il avait vécu, heureux, ici, pendant vingt-quatre ans.

Puis, A cet âge, non qu'il fût mauvais ou ivrogne par nature, simplement parce que boire, fumer, fréquenter les cabarets, avoir des dehors tapageurs, lui semblait une affirmation plus intelligente de sa virilité, il s'était lié avec quelques fortes têtes du village.

La journée finie, on se retrouvait A l'auberge, le dimanche, on n'en sortait pas. On buvait sans soif, on fumait sans plaisir.

Dans l'odeur des pipes et l'ivresse du vin, les têtes se montaient. Les voix se faisaient bruyantes, querelleuses parfois, débordaient la salle étroite de l'estaminet. Quand ils s'accompagnaient en rentrant, vers 11 heures, leurs chansons réveillaient les chiens de ferme.

Et c'était leur joie, le seul but de leurs débauches. Ils faisaient parler d'eux. On disait sur leur passage:

—Le grand Claude, ou le fils aux Jacquet, des garnements!

Mais les filles ajoutaient:

—Bah! c'est qu'ils sont jeunes et que la ville les a un peu dégourdis. Ils n'en sont pas plus mauvais que ça.

Et c'était vrai pour quelques-uns, pour le chemineux en particulier.

Malheureusement, un soir, en place de vin, il but de l'absinthe. Il eut l'ivresse insolente et brutale. Il fut grossier envers son père, osa lever la main sur sa mère. Cette nuit-là, il ne coucha pas sous le toit familial. Sans pitié son père l'avait chassé de sa maison.

Depuis, il avait couru les routes, déraciné, incapable de se fixer, gardant au cœur la vision obsédante de ce coin de campagne nivernaise où il avait grandi, et comme un perpétuel aiguillon qui le faisait fuir de partout, le remords de sa faute.



—Pourquoi qu'on met toujours des coqs et jamais des poules sur les clochers ?

—Eh bien ! parbleu, parce que si elles faisaient des œufs, ils se casseraient en tombant...

Depuis combien de temps cela s'était-il passé, il ne le savait pas. Il avait eu froid, faim et chaud bien des fois.

Mais de combien d'hivers avait-il supporté la neige et la boue, combien d'étés l'avaient vu ruisselant et la langue pendante sur la poussière des chemins?...

Enfin, plus fort que le remords, l'irrésistible besoin de revoir les siens, ses champs, le fin clocher de pierre ajouré de son église qui brillait au soleil comme un glaive d'argent, l'avait ramené.

Il n'espérait pas son pardon, reprendre sa vie d'autrefois. Il voulait seulement apercevoir sa mère, traverser en maudit ce pays où il aurait pu être heureux. Ensuite, il repartirait.

Mais voici qu'A présent il n'osait. Il avait peur d'être reconnu, de faire rougir les siens. Et il ne quittait pas sa cachette.

Cependant, la matinée s'avançait, les chemins verts se peuplaient de groupes endimanchés. Il songea qu'il exciterait davantage la curiosité si on le découvrait au fond de son fossé. Il se leva.

Sa première rencontre fut celle de Mariette, sa fiancée de jadis. Elle donnait le bras au grand Claude, trois enfants folâtraient devant eux sur l'herbe fleurie.

La femme regarda le chemineux, ne le reconnut pas. Les coups de bise qui fendent la figure et les coups de soleil qui la brûlent avaient fait de son ex-promis un être indéfinissable, sans âge ni expression bien déterminée, capable d'inspirer la pitié aussi bien que l'effroi.

Il l'entendit qui murmurait au grand Claude:

—Regarde ce roulant. VoilA une tête que je ne voudrais pas rencontrer la nuit au coin d'un bois.

En l'apercevant, les enfants jetèrent un cri et vinrent se réfugier dans les jambes du couple.

Le vagabond s'arrêta, le cœur pris soudain dans un étau. Quelque chose en même temps lui montait au cœur, lui brûlait les yeux: d'un revers de main il s'essuya les paupières. Il pleurait.

Jamais il n'avait eu si net le sentiment de sa déchéance.

Il attendit quelques minutes, se retourna sur le chemin, le vit désert. Alors il prit sa course pour s'enfuir n'importe où, mais loin d'ici. Il était perdu, voué pour toujours A sa vie de misère, quand, A ses tempes lourdonnantes, parvint le carillon joyeux des cloches de chez lui.

La vision de l'église aux vitraux clairs, avec son autel de marbre veiné, ses grands chandeliers de vermeil, de l'église où le soleil léchait les colonnes, mettait des éclairs aux garnitures de cuivre des paroissiens, aux grains de verre des chapelets, de l'église où tout le village serait réuni aujourd'hui, tout le village, c'est-à-dire son père et sa mère, s'imposa avec une telle force d'attirance qu'il rebroussa chemin. Il savait un sentier peu fréquenté qui y conduisait. Il entrerait sans bruit et, dissimulé derrière un pilier, il verrait au moins les siens.

Dans un coin sombre, A l'entrée, près du baptistère, le chemineux se tenait. Le prêtre parlait, l'étole d'or croisée sur la blancheur de l'aube. Il n'avait pas préparé un discours A sensation.

En termes simples il félicitait les fidèles d'avoir rempli leur devoir. Il terminait ainsi:

—Après la messe, vous allez rentrer chez vous. Souvenez-vous que le jour de Pâques est surtout un jour de réconciliation. Je voudrais que dans toute la paroisse il n'y eut pas A la table de famille une seule place vide par la faute d'un pardon refusé.

Le chemineux regardait les siens. La mère pleurait, sur le banc des fabriciens, le père se mouchait bruyamment.

Il y aurait aujourd'hui une place vide A une table de famille: celle du fils chassé, jamais revenu.

Pourtant, s'il osait! Il voulut s'assurer s'il était digne de ce pardon, et, après la messe, le curé trouva chez lui un pénitent auquel il ne songeait guère.

Il s'étonna de découvrir chez ce gueux, dont le visage et les loques portaient la trace de la boue et de la poussière des chemins, une âme aussi candide. Sa plus grande faute était d'avoir oublié, un soir d'ivresse, le respect dû A celle qui l'avait porté dans ses flancs. Il demandait en tremblant si, après le pardon de Dieu, il lui était permis d'espérer celui de sa mère.

—Mon fils, lui répondit le prêtre, il n'y a pas de faute que Dieu ne puisse remettre, il n'y a pas d'offense dont une mère se souvienne.

Alors, avec des alternatives d'espoir et de désespérance, d'attendrissement et de honte, le chemineux s'en fut rôder autour de sa maison. Au bout d'un instant il vit arriver ses juges.

La mère avait encore les yeux rouges, A côté d'elle, le père marchait la tête basse. Le chemineux attendait A la barrière de la cour, tenu en respect par le chien qui ne l'avait pas reconnu.

Contrefaisant sa voix, il demanda un peu d'eau, du pain. On le fit entrer. Le couvert était mis: il y avait trois assiettes de porcelaine sur la nappe bien blanche.

La femme prit le vagabond par la main, le fit asseoir où s'asseyait jadis le fils de la maison. Mais le repas fut triste. Les vieux devaient songer qu'autour d'eux les familles étaient au complet. Et eux, qui n'avaient qu'un enfant, en étaient réduits A mettre A sa place un traîneur de routes. Le chemineux ne semblait pas affamé. A peine s'il touchait A ce qu'on lui servait; il ne buvait que de l'eau. Au dessert, le paysan se leva pour aller chercher une bouteille derrière les fagots.

Alors, sans un mot, le roulant quitta sa chaise, prit sur la haute cheminée un pot A tabac, la pipe du père qu'il se mit A bourrer comme au temps où il était enfant. Il tremblait si fort qu'il semait A terre plus de tabac qu'il n'en mettait dans la pie.

La femme le regardait stupéfaite d'une telle audace. Puis elle le vit poser la pipe A la place du père, A droite de son assiette. Elle poussa un cri.

—Jean! Ah! mon Dieu! c'est toi!

Le chemineux s'était mis A genoux.

—C'est moi, ma mère, vous me pardonnez?

Mais le coup était trop fort, la femme ne pouvait faire un pas. Debout et les bras tendus, elle répétait seulement:

—Jean! mon Jean! Oh! mon Dieu!

Et le chemineux, toujours A genoux, redisait ce mot qui émeut les entrailles de toutes les mères:

—Maman! Maman!

Le père revenait. La mère lui montra l'homme implorant. Un rire d'énervement la secouait toute.

—C'est lui, le reconnais-tu? C'est lui...

Ils étaient deux, maintenant A demander pardon. Afin d'attendrir le maître, la femme prenait A témoin les haillons, les rides qui sillonnaient la figure de ce vagabond, qui était leur fils. Elle semblait lui dire:

—Vois, il a expié assez durement

Le paysan hésitait. Il avait sur les lèvres une question qu'il n'osait poser par peur de détruire toute la joie qui venait de l'envahir. Enfin il fit un effort.

—Jean, depuis que tu nous as quitté, es-tu resté un honnête homme?

Le vagabons leva la main.

—Je le jure.

—C'est bien, relève-toi. Embrasse ta mère.



VERS A DIRE

L'INDICATEUR PRECIEUX

C'est l'index, ne vous en déplaise,
Et c'est de là, par paranthèse,
Que lui vient ce nom très latin.
Au bout de la main, immuable,
Ce doigt, d'un geste charitable,
Indique le meilleur chemin:
Il empêche qu'on ne s'égare
Tout comme s'il vous criait: gare!

Mais c'est là le portrait du doigt,
Et, pour être sincère, on doit
Avouer que l'objet lui-même
N'est pas toujours aussi charmant.
Ainsi, moi, j'ai, dernièrement,
Enfoncé le mien dans la crème,
Pour le sucer, tout simplement.
Or, pas moyen qu'on ne le sache,
Car j'en gardais une moustache,
Et je fus grondée, oh ! comment !...
J'entends encore la voix de mère
Me dire d'un accent sévère,
" Que j'étais pire que le chat,
Que c'était honteux, à mon âge,
De me mettre en pareil état,
Tout en gaspillant son laitage..."

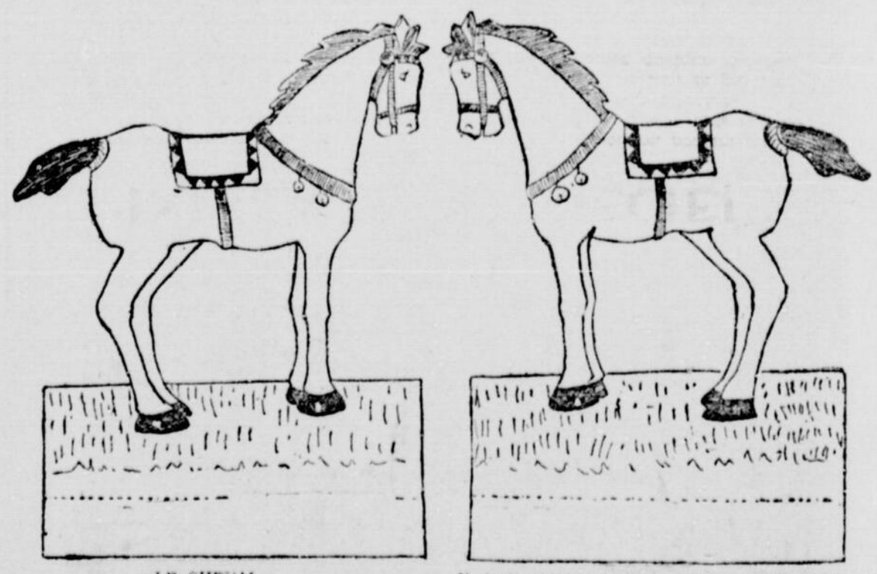
Il est vrai que j'avais déjà
Eu, la veille, une autre aventure;
Alors, c'est dans la confiture
Que ce petit index plongea !...
Il était donc incorrigible
Aux yeux de mes pauvres parents.

Pourtant, allez, je fus sensible
Au dernier de leurs arguments.
Papa dit devant moi: " C'est drôle
Qu'on puisse ainsi changer de rôle !
Notre fille devient bébé,
Car, seul, un poupon portant couche
Peut fourrer ses doigts dans sa bouche.
Pour lui, ce n'est pas prohibé,
Puisqu'on sait que dans sa gencive
Cherche à percer quelque incisive
Le pauvret, de son petit poing,
Croit aider à dame Nature,
Mais, vraiment, je ne sache point
Qu'il t'arrive même torture !
Attends-tu ta première dent,
Mon petit, tout petit enfant ? '

Bien confuse, je vous assure,
Je faisais fort triste figure.
Je sentais frémir tous mes doigts,
Et, de honte, je m'imagine,
Je mis l'un d'eux dans ma narrine
Et j'en laissai retomber trois.
" De mieux en mieux ! s'écria père,
Ma fille a grandi, vous savez!
Elle va de la bouche au nez.
C'est toujours ainsi qu'on opère,
J'en aurais mis mon doigt au feu!
L'index s'élève peu à peu
Quand il entreprend le visage:
De la bouche du premier âge
Il monte au second vertical,
Jusqu'à l'appendice nasal.
Ah! fais en sorte qu'il s'arrête! ... ...
Réprime tes goûts, ton orgueuil,
Tu te mettrais le doigt dans l'oeil !
On s'en mord les pouces, fillette! "

Comme j'ai compris la leçon,
Je la montre d'un doigt sincère,
Et cette fois-ci, je l'espère,
Mon index a bonne façon.

Jouets pour les Petits Garçons



LE CHEVAL

Voici vos sœurs très occupés A confectionner leur poupée. Nous avons préparé pour vous ce joli cheval qui vous plaira, nous en sommes sûrs. Il est d'exécution facile. Découpez les dessins ci-contre. Collez bien également sur du carton mince; laissez sécher sous presse, puis découpez soigneusement les deux parties du cheval et collez-les l'une contre l'autre en ayant soin de ne mettre de la colle "que jusqu'à la ligne pointillée du bas". Remettez en presse. Quand votre petit travail est bien sec, écartez le bas en pliant A l'extérieur le trait pointillé de chaque côté du cheval. Collez alors ces deux rebords sur un petit carré de carton qui servira de support A l'animal.

Il s'agit maintenant, pour ceux qui possèdent des couleurs, des pastels ou des crayons, de colorier le cheval.

Passez une teinte uniforme, marron ou grise sur les jambes et le corps; la crinière et la queue se font un peu plus foncées. Evitez de faire déborder la couleur sur les guides, les courroies et les grelots, pour lesquels vous emploierez du jaune. Les parties blanches de la selle seront teintées en bleu, en rouge ou en jaune, les sabots resteront noirs.

Le terrain sur lequel repose le cheval sera peint en vert pour imiter l'herbe; on peut aussi enduire ce terrain d'une légère couche de colle et y semer du sable et de minuscules graviers; on laisse alors sécher complètement le travail qui, ainsi terminé, est du plus joli effet.

Baromètre
Aujourd'hui
Maximum . . . 78
Minimum . . . 56
Probabilités
Pluvieux Variable Beau Orageux Très sec

La Patrie

Journal du Peuple

33e ANNEE—No 144 — 2ème SECTION — DE 5 A 28 | MONTREAL, SAMEDI 12 AOUT 1911 | LE NUMERO : DEUX CENTINS

DEUX OPINIONS CONTRAIRES SUR LE RESULTAT PROBABLE DES ELECTIONS FEDERALES

L'honorable sénateur J.-P-B. Casgrain croit que le gouvernement Laurier sera maintenu au pouvoir par une grande majorité, tandis que Mtre J.-A. Labelle, C. R., croit que le parti conservateur remportera une éclatante victoire.

L'honorable sénateur J.-P.-B. Casgrain et M. J.-Alfred Labelle, C. R., deux des principaux chefs politiques, nous ont donné, ce matin, leurs opinions sur le résultat probable des élections.



L'HON. SENATEUR J.-P.-B. CASGRAIN, donnant son opinion sur le résultat probable des prochaines élections fédérales. — (Cliché du photographe de la PATRIE).

OPINION DU SENATEUR CASGRAIN

"En arrivant d'Europe", nous a dit le sénateur Casgrain, "j'ai rencontré un des principaux manufacturiers du Canada qui m'a déclaré qu'il commençait à croire que la réciprocité serait très avantageuse pour le Canada.

"Le traité Taft-Fielding ne comporte pas la réciprocité sur les pro-

(SUITE A LA 6e PAGE).



M. J.-ALFRED LABELLE, C.R., qui croit que le parti conservateur remportera une victoire éclatante le jour du vote. — Cliché du photographe de la PATRIE).

LES CHANGEMENTS MINISTERIELS

L'HON. RODOLPHE LEMIEUX A ETE ASSERMENTE HIER SOIR COMME MINISTRE DE LA MARINE ET DES PECHERIES.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 12.— L'hon. M. Rodolphe Lemieux a prêté serment, hier comme ministre de la Marine et des Pêcheries. Le successeur de M. Brodeur a pris immédiatement charge de son nouveau département. M. Lemieux a prêté serment devant M. Rodolphe Boudreau, greffier du Conseil Privé.

Le Dr Béland, le nouveau maître-général des postes, ne sera assermenté que dans quelques jours, devant lord Grey, à la Malbaie.

LA CAMORRA A TORONTO

UN ITALIEN, ACCUSE DE MEURTRE, FAIT DES REVELATIONS SENSATIONNELLES A LA POLICE SUR LES CRIMES COMMIS RECEMMENT DANS ONTARIO.

TORONTO, 12. — Si Francesco Griro, ce manœuvre italien que l'on accuse de meurtre, dit la vérité, la ville de Toronto serait devenue le refuge de multiples gibiers de potence. Bien plus, la plupart de ses compatriotes feraient partie de cette association de malheur qui s'appelle tantôt la Camorra, tantôt la Main Noire.

Griro a fait des aveux sur la conduite de ses frères : " Il y a une bande d'Italiens qui font partie de la Main Noire et de la Camorra, deux organisations qui pratiquent le chantage, organisent des coups, répandent partout dans tous les foyers la mort et qui ne rêvent que stylet, revolver et cartouche... Quand ils font une demande d'argent, soit par lettre, soit par tout autre moyen, ils ajoutent en post-scriptum : " Si votre père, votre mère, votre frère, ou tout autre parent que ce soit est avisé, vous savez ce que cela veut dire chez nous et vous connaissez nos lois. " Un Camorriste ne s'occupe pas plus de la vie d'un homme que de celle d'un chien.

" Il y avait longtemps que les Camorristes m'arrachaient de l'argent. Ils s'y prenaient de toutes les façons en me menaçant. A la fin, je me suis fatigué. Tarro était l'un de mes pires ennemis. C'est pour ne pas être coupé en pièces que j'ai dû tirer sur lui."

Griro devra répondre à l'accusation de meurtre. Un bon nombre d'Italiens ont été arrêtés avec lui.

LE TESTAMENT DE MEURLING

UN NEVEU DU DEFUNT VEUT LE CONTESTER DEVANT LES TRIBUNAUX.

On dit à l'hôtel de ville que l'héritage Meurling serait sur le point d'échapper à la ville. Il appert qu'un neveu du défunt, signalé dernièrement à Los Angeles, se dirige vers Paris, dans le but d'attaquer le testament de son oncle qu'il prétend illégal. Rappelons à nos lecteurs que le maire Guerin est actuellement en France, au sujet de cette affaire.

LA LISTE DES ORATEURS A LA REUNION POLITIQUE DE DEMAIN A ST-HYACINTHE

M. Louis Coderre, candidat conservateur dans Hochelaga.—M. Ward ou M. Hersey dans Saint-Antoine, etc.—Echos politiques de partout

Un confrère du matin publie une rumeur bien invraisemblable et dit qu'il est possible que M. Rodolphe Lemieux ne soit pas à Saint-Hyacinthe, demain après-midi.

Voici les noms des orateurs et l'ordre dans lequel ils parleront : M. A.-M. Beauparlant, M. Ernest Guimont, M. Oscar Gladu, M. Tancrède Marsil, M. le Dr Béland, M. Armand Lavergne, l'hon. M. Rodolphe Lemieux et M. Henri Bourassa. Le Dr Béland fera la réplique à moins que l'hon. M. Lemieux ne la fasse lui-même.

Comme on le sait, les libéraux et les nationalistes ont des trains spéciaux. Le train des nationalistes partira le premier, à midi, de la gare Bonaventure. Le train des libéraux partira à une heure moins un quart.

La réunion aura lieu à deux heures. Les deux partis auront chacun deux heures, de sorte que la réunion durera quatre heures.

M. LOUIS CODERRE DANS HOCHELAGA

La convention conservatrice du comté d'Hochelaga a eu lieu, hier soir, à l'ancien hôtel de ville de Saint-Henri. M. Louis Coderre, C. R., qui fit une lutte remarquable



LE DOCTEUR J. L. CHABOT, candidat conservateur d'Ottawa.

contre M. L.-A. Rivet, aux dernières élections générales, a été choisi, et il a accepté la candidature.

L'ex-échevin R. Turner et M. Wilfrid Blanchard furent appelés à présider la convention.

Avant d'étudier le choix du candidat, une lettre de M. L.-T. Maréchal, C.R., fut lue à l'assemblée. M. Maréchal déclarait qu'il ne voulait pas que son nom soit mentionné comme candidat probable, et il promettait tout son concours au candidat choisi par la convention.

MM. J. Sévigny et Nap. Taillon proposèrent alors M. Louis Coderre comme candidat. M. L. Doyon et le Dr Bourdon proposèrent M. Anthime Fortin, avocat, comme candidat aussi. M. Doyon et des électeurs de la Pointe St-Charles et du quartier St-Gabriel expliquèrent qu'ils voulaient que le comté fût représenté, si possible, par un citoyen de leur quartier.

M. Anthime Fortin adressa la parole, et pria ses amis de ne pas présenter sa candidature, et M. Louis Coderre fut déclaré choisi



M. LOUIS CODERRE, C.-R., choisi hier comme conservateur dans Hochelaga.

unanimement par les délégués.

M. C.-E. Gault, le président du Club Libéral-Conservateur, adressa la parole, puis M. Coderre prévenu de la décision des délégués, entra dans la salle. On lui fit une ovation, et il prononça un discours. L'enthousiasme des délégués prouva au candidat qu'il avait beaucoup d'amis.

MM. F.-S. McLennan et A.-P. Mathieu ont aussi adressé la parole, et l'on s'est mis tout de suite à l'organisation de la lutte.

DANS SAINT-ANTOINE

Une nouvelle candidature libérale a surgi, hier après-midi, dans St-Antoine, celle de M. Milton Hersey, le chimiste bien connu. La convention aura lieu mardi. Les noms de l'échevin Ward et de M. Hersey seront soumis, mais on dit que c'est ce dernier qui aura l'appui des délégués.

(SUITE A LA 6e PAGE)



M. A. E. FRIPP, avocat, candidat conservateur d'Ottawa.

LA RECEPTION DE SIR WILFRID

L'ECHEVIN FISET, DE QUEBEC, DIT QU'ELLE N'A PAS EU LE CARACTERE QUI AURAIT CONVENU.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 12. — L'échevin Fiset a vivement protesté, hier soir, au conseil de ville, contre la réception civique faite à Sir Wilfrid Laurier qui, selon lui, n'a pas eu le caractère civique qui convenait. Il s'est surtout élevé contre le discours de l'hon. M. Rodolphe Lemieux.

CETTE FAMEUSE BIBLIOTHEQUE

LA BIBLIOTHEQUE GAGNON SERAIT ENFIN SUR LE POINT DE SORTIR DES VOUTES OU ELLE ETAIT ENFERMEE. — UNE OFFRE DE M. L'ABBE DUBOIS.

M. l'abbé Nazaire Dubois, principal de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, a eu une conférence avec les commissaires, hier après-midi, au sujet de la bibliothèque Gagnon, actuellement dans les voutes de l'hôtel de ville de Sainte-Cunégonde.

On comprend que la ville n'a pas payé la somme de $30,000 pour cette précieuse collection, à seule fin de l'enfermer dans des voutes.

Les commissaires l'entendent ainsi, et ils ont déclaré à M. l'abbé Dubois qu'ils avaient l'intention de l'installer sans retard à la bibliothèque municipale dans l'édifice de l'école technique, rue Sherbrooke.

M. l'abbé Dubois déclare à son tour qu'il a entendu dire que l'espace manquait à la bibliothèque municipale pour installer convenablement cette collection si complète, et il a offert un local à l'Ecole Normale, en attendant que nous ayons une bibliothèque à nous.

Les commissaires ont remercié M. Dubois de son offre généreuse, mais avant de l'accepter, ils comptent s'informer auprès de M. Fred. Villeneuve, le bibliothécaire, afin de savoir s'il a l'espace suffisant pour loger la collection Gagnon.

LE TRAIN DE COBALT DERAILLE

PERSONNE N'A ETE GRAVEMENT BLESSE.

NORTH BAY, 12.—Le train spécial de Cobalt a sauté hors de la voie hier matin à l'est d'Utterson, dans le district de Muskoka.

La chaîne d'accouplement entre deux wagons traînait et s'est accrochée dans une aiguille, faisant ainsi dérailler tout le train à l'exception d'un wagon-lit. Heureusement le train n'allait qu'à une petite vitesse.

Les blessés sont peu nombreux et leurs blessures légères. M. Harris de Burks Falls, est le plus gravement blessé. Il a eu la hanche fracturée. Les wagons ont roulé à bas d'un remblai de dix pieds et ont tourné sans dessus dessous. Il est miraculeux que les voyageurs s'en soient tirés à si bon compte. Les voyageurs ont établi un camp près du train déraillé.

LES NOUVEAUX ABUS DU TRUST DE LA GLACE PROVOQUENT DE L'EMOI

Le peuple, dans les quartiers ouvriers, apprend avec stupéfaction le dernier défi du monopole. Encore des opinions d'épiciers, de bouchers, etc. Ce qu'un homme de loi pense de la question. Les pauvres gens félicitent la PATRIE, qui plaide leur cause.

Les renseignements que nous avons publiés hier au sujet du trust de la glace ont causé une véritable sensation à Montréal. Dans les quartiers ouvriers il n'était question que de ce sujet. Tout le monde était unanime à féliciter la PATRIE d'avoir dénoncé une combinaison qu'on qualifiait d'infâme et d'inhumaine.

Nous avons cru intéressant de noter, au hasard, quelques nouvelles déclarations d'épiciers et de bouchers dont nous publions ci-après les principaux passages.

CE QU'ON DIT AU BUREAU D'HYGIENE

Le docteur J. E. Laberge, chef du service d'inspection médicale des écoles et des statistiques d'hygiène municipales, nous a sincèrement félicité hier, d'avoir mis à jour les menées des marchands de glace, pour priver la population pauvre de



LE Dr J.-E. LABERGE, du bureau d'hygiène provincial, qui approuve la dénonciation des abus du trust de la glace faite par la PATRIE.



MTRE GONZALVE DESAULNIERS, C.R., qui donne son opinion sur les abus révoltants du trust de la glace, abus dénoncés hier par la PATRIE.

Montréal de l'approvisionnement de glace dont elle a besoin.

"Il se passe des choses bien extraordinaires", nous dit-il, "des choses déconcertantes et susceptibles d'arrêter toute initiative vers le progrès.

"Ainsi, nous commençons à faire l'éducation de la masse, et les statistiques des mois derniers prouvent que la mortalité infantile diminue réellement à Montréal. Eh! bien, c'est juste au moment où nous nous sentons le plus encouragés que nous arrive cette menace d'une disette de glace.

"Mais, la glace est un article de première nécessité et il me semble qu'il devrait y avoir des moyens légaux de forcer les détenteurs à en vendre au public jusqu'à épuisement de l'approvisionnement.

"Je ne suis pas un avocat, mais il me semble qu'on pourrait trouver des moyens expéditifs de remédier à la situation. Car, si la chose traînait devant les tribunaux bien longtemps, le peuple se passerait de glace pendant ce temps-là, et la mortalité infantile augmenterait.

"C'est là une question de la plus haute gravité. C'est pourquoi je voudrais qu'on pût forcer tous les marchands à vendre de la glace tant qu'ils en ont dans leurs glacières. Il n'est pas admissible qu'ils puissent en priver le public, même en prévision d'une disette future.

"Je félicite sincèrement la PATRIE d'avoir découvert le danger qui menace la santé publique à Montréal, et je souhaite que les marchands de glace comprennent tout l'odieux de leur attitude sans qu'il soit besoin d'avoir recours aux moyens extrêmes."

CE QUE DISENT LES EPICIERS

ROSARIO DESAUTELS

M. Désautels, épicier, 441 rue Ontario-Est, refuse de vendre un seul morceau de glace, même à ses clients. " Mais quelle est la raison de cette décision si soudaine," demande notre représentant, " nous avons déjà eu de la glace ici ?"

" Cela se peut, mais aujourd'hui, nous avons reçu d'autres instructions de nos fournisseurs qui nous refusent les "extras" que nous obtenions facilement au commencement de la saison. Aujourd'hui, si je vous vendais un seul morceau de la glace comprise dans mon contrat, je risquerais de voir mes fournisseurs me refuser de remplir ce contrat même. Ce sont là, les menaces que j'ai reçues et c'est pourquoi je ne puis vous accorder ce que vous me demandez même dans le cas où j'en aurais suffisamment.

J. O. DESROCHERS.

M. J.-O. DesRochers, 472 rue St-Denis, déclare à notre représentant qu'à l'avenir son fournisseur de glace lui refusera les morceaux additionnels qu'il recevait presque

SUITE A LA SIXIEME PAGE

SUR LA SCÈNE DE L'ACTUALITÉ



L'HON. A.-B. AYLESWORTH, malade, remet son portefeuille de ministre de la justice.

L'HON. RODOLPHE LEMIEUX passe du ministère des postes à celui de la marine et des pêcheries.

LE DR BELAND, représentant du comté de Beauce aux Communes, le nouveau ministre des postes dans le cabinet Laurier.

LE MAGISTRAT McMAHON, de Westmount, sévit contre ceux qui se rendent coupables de cruauté envers les animaux.

M. HENRI BOURASSA accepte le gant et rencontrera l'hon. Rodolphe Lemieux, demain après-midi, à Saint-Hyacinthe.

M. SEVERIN LETOURNEAU, secrétaire de l'organisation du parti libéral à Montréal, est très affairé.

L'HON. CHARLES MURPHY, en sa qualité de secrétaire d'Etat, entend garder son siège de Russell, Ont.

Deux Opinions contraires

(SUITE DE LA 5e PAGE).

duits manufacturiers, mais un simple échange de produits agricoles dont bénéficieront avec raison les cultivateurs.

"La démonstration faite au premier-ministre à son retour de la conférence impériale et des fêtes du couronnement, est la meilleure preuve que le peuple du Canada a toujours confiance en sa sage administration.

"La province de Québec restera fidèle à Sir Wilfrid. Comment peut-il en être autrement ? Croit-on que les électeurs de cette province préféreront voter pour M. Borden plutôt que pour l'homme d'état qui nous a donné la grande prospérité dont nous jouissons.

"Dans les autres provinces, c'est la même chose. Le Manitoba, par exemple, où les conservateurs ont mis l'hon. M. Clifford Sifton à la direction, ne donnera pas de grands résultats, car M. Sifton y commandait pour les libéraux en 1908 et c'est à peine s'il a pu sauver son siège par une soixantaine de voix.

"Dans Ontario, mes amis m'envoient des nouvelles excellentes. La province est enclavée dans les Etats-Unis, et les cultivateurs d'Ontario seront les premiers à vouloir profiter de la réciprocité.

"Dans le Nouveau-Brunswick, le gouvernement est à peu près certain de remporter un des deux sièges qui restent aux conservateurs.

"Dans la Nouvelle-Ecosse, l'honorable M. McLean fera la lutte à M. Borden : c'est dire que l'élection du chef de l'opposition est bien douteuse.

"Je crois que la majorité du gouvernement Laurier sera plus considérable le 22 septembre qu'elle ne l'était à la fin du dernier parlement."

—o—

L'OPINION DE M. J.-A. LABELLE, C. R.

"D'après les opinions que j'ai vues dans la PATRIE et dans quelques autres journaux, les oppositionnistes sont sûrs de la victoire et les libéraux, en général, réclament la même majorité que celle qu'ils avaient au parlement qui vient d'être dissous.

"A en juger par les nouvelles que nous avons de la province de Québec, l'enthousiasme des oppositionnistes est plus grand qu'il n'a jamais été, et avec raison.

"Les théories de la marine canadienne semblent s'être effondrées avec les mésaventures du "Niobé", et la réciprocité, dans la plupart des comtés, n'a pas de chances de succès.

"Il serait oiseux de discuter ici ces questions, je me contente de constater le sentiment populaire.

"Il ne reste donc plus au gouvernement, vis-à-vis le peuple de cette province, qu'à se défendre des nombreux scandales qui émaillent les années de son administration, et je ne crois pas que ce soit de nature à le rendre populaire parmi les gens bien pensants.

"Mon opinion est que nous assistons à la fin d'un régime et je me plais à répéter la maxime que nos adversaires jetaient, en 1896, aux quatre coins du Ciel, en voyant la disparition des ministres et des députés à la veille des élections : qu'il est imprudent, sinon désastreux, de changer de cheval en traversant une rivière.

"C'est vous dire que mon opinion est que le parti conservateur remportera une victoire éclatante le jour du vote."

Le Trust de la Glace

SUITE DE LA CINQUIEME PAGE

chaque jour, on ne lui a pas défendu de vendre de la glace mais il y est forcé, car, comptant sur les "extras," il n'a signé un contrat que pour la quantité nécessaire à son propre usage, et naturellement, s'il en vend sur cette quantité, il risque d'en manquer pour ses produits.

J. O. PROVOST

M. J. O. Provost, épicier de l'Avenue de l'Hôtel de Ville, près de la rue Ontario, a refusé à un de ses clients réguliers de lui vendre un seul morceau de glace, prétendant qu'il n'en a pas suffisamment pour son propre usage, ses fournisseurs lui refusant toute autre quantité que celle pour laquelle il a signé dans son contrat, au mois de mai dernier.

M. Provost ne doute pas que la grande majorité des marchands de glace se soient formés en un trust, mais il affirme qu'ils ne le sont pas tous. On ne lui a pas défendu d'en vendre.

M. ALFRED LAGARDE

M. Lagarde, épicier, 549 rue Notre-Dame-Ouest, déclare à notre représentant qu'il est peiné de ne pouvoir l'obliger, mais il n'a que juste la quantité de glace nécessaire à son propre usage. "Vous savez," dit-il à notre représentant qui le questionnait, " tous les marchands de glace sont aujourd'hui combinés ensemble et ils nous défendent de vendre un seul morceau de glace, même à nos clients, sous peine de nous voir nous-mêmes refuser la continuation du contrat que nous avons avec eux, à plus forte raison refusent-ils de nous accorder les morceaux " extras " que nous leur demandions quelquefois trois et quatre jours par semaine. Leur "trust" semble puissant, en tous les cas, ils ne se soucient que fort peu de nous."

ALFRED BEAUDOIN & FILS.

MM. Beaudoin nous déclarent qu'ils ne peuvent vendre un seul morceau de glace en dehors des contrats qu'ils ont pris au commencement de la saison. Leurs fournisseurs leur refusent de leur accorder plus que la quantité pour laquelle ils ont signé un contrat, au commencement de la saison, car prétendent-ils, la glace est plus rare et par conséquent plus chère.

J. MYERSON & SON.

MM. Myerson et Fils ont refusé à notre représentant de lui vendre un morceau de glace, si petit qu'il soit, lui déclarant qu'à l'avenir, ils ne pourront plus en vendre à d'autres personnes que leurs clients réguliers, mais ils refusant de donner la raison de cette décision subite.

L. O. D'ARGENCOURT

M. L.-O. d'Argencourt, épicier, 362 rue Saint-Denis, interrogé par notre représentant quant à la vente de la glace à des particuliers, nous déclare : "Aujourd'hui, je puis vendre la quantité que je désire mais c'est la dernière journée que je puis le faire en dehors de ma clientèle régulière. La date du 10 août a été ainsi fixée par nos fournisseurs qui, à l'avenir se limiteront aux contrats que nous avons avec eux. Ils nous refuseront les morceaux "extras " que nous leur demanderons à l'avenir."

M. C. BEAUSOLEIL

M. C. Beausoleil, épicier, 540 rue Ontario-Est, nous déclare que les fournisseurs de glace défendent aux épiciers de vendre leur glace, et que maintenant, ils leur refuseront les morceaux additionnels qu'on avait l'habitude de leur accorder, sur demande. " J'ai personnellement un contrat pour dix morceaux de glace par jour, et, ma foi, je suis libre d'en faire ce que je veux, mais si j'en manque pour en avoir vendue je devrai n'en passer car j'ai été averti qu'après le 10 août, l'on me refuserait les morceaux "extras " que je pourrais demander."

M. CHS. BEAUCHESNE

M. Charles Beauchesne, épicier au numéro 285 rue Marie-Anne-Est, refuse à notre représentant un seul morceau de glace. Pressé de questions, il répond : "Nous n'avons pas le droit d'en vendre, nous avons un contrat avec nos fournisseurs et nous ne pouvons plus avoir les extras que l'on nous accordait au commencement de la saison.

—o—

CE QUE DISENT LES BOUCHERS

EDOUARD PROVENCHER

Chez M. Edouard Provencher, boucher, 564 rue Saint-Denis, on aime à obliger les clients et l'on vend un morceau de glace, de temps à autre, mais généralement, on préfère ne pas ouvrir la glacière car la chaleur y entrant chaque fois, cause beaucoup de dommages. On nous déclare avoir déjà entendu parler de défense d'en vendre de la part des fournisseurs, mais M. Provencher n'a reçu aucun ordre à ce sujet. La plupart des fournisseurs appartiennent au "trust," mais les autres refusent aussi de prendre des ordres, car la glace est très rare, disent-ils, et l'on craint d'en manquer.

H. LABERGE

M. H. Laberge, boucher, 416 rue Rivard, aime beaucoup à accommoder ses clients et même ceux qui ne le sont pas, aussi déclare-t-il pouvoir laisser avoir une couple de morceaux de glace à notre représentant. Questionné quant aux ordres qu'illaurait pu recevoir de ses fournisseurs, M. Laberge nous dit n'avoir entendu parler de rien, mais il sait que si les bouchers en vendaient trop ouvertement, leurs ordres seraient diminués, car les fournisseurs prétendent qu'ils n'auront probablement pas assez de glace pour remplir tous leurs contrats.

EUGENE GIRARDOT

Chez M. Girardot, on refuse de vendre de la glace à qui que ce soit comme on refuse aussi de dire pourquoi.

CHARLES FORTIER

Chez M. Charles Fortier, boucher, 152 rue des Manufactures, on refuse de vendre le moindre petit morceau de glace. Comme raison de ce refus, on déclare que l'on a beaucoup de peine à se procurer la glace dont on a besoin et encore est-on forcé,bien souvent, de l'aller chercher soi-même. Ses fournisseurs lui refusent les "extras " qu'il demande.

Je fus très surpris, hier, nous déclare un citoyen demeurant avenue de l'Hôtel de Ville, entre de Montigny et Ontario, lorsque mon boucher refusa de m'envoyer un morceau de glace avec ma commande de viande.

"Il me donna comme raison que son marchand de glace menaçait de lui enlever la livraison de glace s'il en livrait au dehors.

"Je trouvais la chose étrange, arbitraire, surtout lorsque mon boucher ajouta: "Ils en ont de la glace en masse". Je téléphonai à mon épicier : même réponse.

"Je demandai alors un abonnement jusqu'à la fin de la saison à la Union Baillargeon qui me le refusa, ajoutant avec certitude :

"Adressez-vous aux autres marchands, ils vous diront la même chose".

Je me trouvais en face d'une combine bien organisée.

"Au-dessus de chez-moi habite un ménage qui a besoin de lait frais pour un jeune bébé; il ne peut plus se procurer de glace. C'est une atteinte à la santé publique, un nouveau trust contre lequel les autorités doivent être armées.

"Le bout de l'oreille qui perce dans cette affaire rend facile la découverte du plan des marchands de glace.

"En coupant la glace à ceux qui, pour une cause ou une autre, n'ont pas pu s'abonner au commencement de cette saison, ils veulent semer la panique pour l'an prochain et prendre au commencement de la saison plus de contrats à des taux plus élevés probablement.

"Quant au tort qu'il cause à la santé publique en privant nombre de citoyens et surtout d'enfants d'aliments frais, cela les inquiète peu.

"Il y a des pays, en France, par exemple, où des combines de ce genre sont vite mises à la raison par les autorités municipales. Que vont faire dans l'espèce, les autorités compétentes ici?"

Mtre GONZALVE DESAULNIERS, C. R., que nous avons interviewé ce matin, au hasard de la rencontre, nous a dit qu'il y avait une distinction à faire. " Si les marchands de glace sont coalisés et veulent canceler l'ordre de leurs clients, épiciers ou bouchers, même si ces derniers ne demandent pas de suppléments et sous le simple prétexte qu'ils ont vendu de la glace, à même leur propre approvisionnement, ils (les marchands de glace) tombent sous le coup des articles 496 et 498 du Code Criminel, disant que toute personne ou corporation qui se coalise et complote dans le but de restreindre le commerce est passible d'une amende de $1,000 à $10,000 ou à un emprisonnement de deux ans. Si, au contraire, ils n'agissent qu'individuellement et ne refusent que les suppléments de glace aux bouchers et aux épiciers, ils semblent plutôt échapper à la rigueur du statut."

TOUS

Tout le monde est invité à participer à l'excursion organisée par la Gold Pyramid Mining Co, Limited. Voir l'annonce dans ce numéro.

LES POTINS POLITIQUES

(SUITE DE LA 5e PAGE)

OTTAWA

OTTAWA, 12.—A la convention conservatrice tenue ici hier soir, M. A.-E. Fripp, M. P. P., et le Dr J.-L. Chabot ont été choisis comme représentants du parti conservateur aux prochaines élections.

CONVENTIONS LIBERALES

JOLIETTE, à Joliette, aujourd'hui.

SHERBROOKE, à Sherbrooke, lundi, le 14.

COMPTON, à Bury, lundi, le 14.

CHAMBLY-VERCHERES, à Longueuil, mardi, le 15.

DEUX-MONTAGNES, à Ste-Scholastique, mercredi, le 16.

MONTCALM, à Ste-Juliette,mardi, le 15.



M. W.-A.-E. FLYNN, choisi hier candidat conservateur dans Gaspé.

CHAMPLAIN, jeudi, le 17.

CHATEAUGUAY, à Ste-Martine, mardi, le 21.

BERTHIER, mercredi, le 22.

SAINT-JACQUES

Les conservateurs se réuniront mercredi soir, à huit heures, à l'hôtel Richelieu, rue St-Vincent, pour le choix d'un candidat dans Saint-Jacques.

—:o:—

MASKINONGE

M. Georges Lafontaine, le député de Maskinongé au parlement provincial était en ville hier. M. Lafontaine dit que les conservateurs ont de grands espoirs cette année, et remporteront probablement la victoire. La convention aura lieu la semaine prochaine.



M. A.-H. CLARKE, que Sir Allen Aylesworth a désigné comme son successeur au ministère de la Justice.

GASPE

Les libéraux de Gaspé ont choisi, hier, l'hon. M. Rodolphe Lemieux pour leur candidat. M. J. L. Perron, assistait à la convention.

Les conservateurs du même comté ont offert la candidature hier à M. W. A. E. Flynn, avocat, de Percé.

—o—

LE SUCCESSEUR DE M. AYLESWORTH

OTTAWA, 12. — Il est entendu que Sir Allen Aylesworth a désigné M. A. H. Clarke comme son successeur au portefeuille de la Justice.

—o—

JACQUES-CARTIER

Les libéraux de Lachine se sont réunis hier soir pour faire le choix des délégués à la convention qui aura lieu la semaine prochaine. M. Sévérin Létourneau, C.R., l'organisateur du parti libéral, était présent.

HOTELS ! HOTELS !

Hotel et Restaurant KASTEL

344, rue Ste-Catherine Ouest

"Sur le mauvais côté de la rue"

Café pour Hommes maintenant Ouvert

Au rez-de-Chaussée. A côté du restaurant.

"Au Coeur des Choses"

HOTEL MARTINIQUE

Absolument à l'épreuve du feu.

Broadway et 32ième et 33ième rue

Herald Square

VILLE DE NEW-YORK.

A UN BLOC DE LA CARE NOUVELLE DU PENN. R. R.

et en face du

Terminal de l'Hudson

se reliant aux

Erie, Lackawanna, Lehigh Valley, Pennsylvania — Chemins de fer

D'OU LE BAGAGE EST TRANSPORTE SANS FRAIS A L'HOTEL ET DE L'HOTEL AUX STATIONS.

Au milieu des principaux magasins et théâtres

600 CHAMBRES — 400 BAINS

Chambres avec usage du bain $1.50 en montant.

Chambres avec bain privé $2.50 en montant.

SPECIALITE : — Déjeûner table d'hôte à 60c.

Ecrivez pour renseignements plus complets et la dernière carte de la ville de New-York.

Chas. L. Taylor, président; W. S. Gilson, vice-président, Walter Chandler, jr., gérant.

Propriétaires également de l'hôtel St-Denis. M-J-S-jno

Tout indique que M. J. L. Perron, C.R., sera candidat libéral contre M. F. D. Monk. Voici la liste des délégués de Lachine:

André Léger, A. Macaay, Adélard Allard, J. S. A. Ashy, G. Sickini, P. A. Valois, A. St-Germain, A.R. S. Bournet, A. S. Pelletier, Osias Fortin, G. Racine, P. Bélanger, A. Laplante, O. Larivière, Fred Henderson, V. Clapin, E. C. Amos, A. Métayer, David Reid, A. Roy.

—:o:—

WRIGHT

OTTAWA, 12. — Il est question de M. Joseph Gravelle, de Hull, comme candidat conservateur dans Wright, contre M. E. B. Devlin.

—:o:—

STANSTEAD

AYERS' CLIFF, 12. — A la convention conservatrice pour le choix d'un candidat, hier après-midi, M. Geo. Paige a été choisi unanimement.

—:o:—

STORMONT

CORNWALL, Ont., 12. — L'association des conservateurs a désigné comme son porte-étendard, le docteur D. G. Alguire.

—o—

FRONTENAC

KINGSTON, 12. — Les conven-



M. G.-F. JOHNSTON, candidat probable dans St-Laurent contre M. Bickerdike.

tions libérales et conservatrices du comté de Frontenac se sont tenues, jeudi, dans les salles du palais de justice se faisant vis-à-vis. Le docteur J. W. Edwards est le candidat conservateur et Robert H. Farr, sera chargé de défendre la politique libérale.

—:o:—

BRUCE-SUD

WALKERTON, 12. — Les libéraux de Bruce-Sud se sont réunis ici jeudi en convention et ont choisi M. R. E. Truax, M.P.P., comme candidat aux prochaines élections. Plusieurs candidats étaient sur les rangs, mais tous se retirèrent en faveur de M. Truax qui fut alors choisi à l'unanimité.

—:o:—

SOULANGES — LE DR BOURBONNAIS, CANDIDAT

Les amis du Dr Bourbonnais, ex-député, font circuler la requête suivante :

" Nous, soussignés, électeurs sans distinction de parti, prions M. A. Bourbonnais, médecin, de Coteau-Landing, de se porter candidat dans le comté de Soulanges, à l'élection d'un membre pour la Chambre des Communes, comme libéral indépendant, l'assurant de notre concours à faire exécuter le programme suivant, savoir :

1o. Soutenir le gouvernement actuel dans son projet de traité de réciprocité avec les Etats-Unis, traité qui serait tout un avantage pour le développement du pays et pour la classe agricole spécialement ;

"2o. Le soutenir également dans sa politique de loi navale pour la construction d'une marine destinée, sous le contrôle du gouvernement canadien, à la défense des intérêts du Canada, cette politique étant commandée aujourd'hui par la dignité de la position que le Canada commence à prendre parmi les nations ;

"3o. Donner au parlement canadien les pouvoirs nécessaires à faire des règlements à l'effet de limiter le temps des discussions parlementaires qui dégénèrent aujourd'hui en abus et font perdre un temps précieux.

"4o. Le seconder dans ses efforts d'assurer à l'exemple d'Ontario, le développement de la région nord de Québec et d'arriver ainsi à compléter la formation de notre vieille province française, cette question étant d'un intérêt vital pour l'avenir de notre nationalité, mais malheureusement tout à fait ignorée ou



M. Lucien Pacaud, candidat libéral dans le comté de Mégantic.

mise au rancart par la Législature Provinciale."

Le Dr Bourbonnais déclare qu'il sera candidat si les candidats libéraux qui veulent briguer les suffrages n'acceptent pas le programme qu'il préconise.

Les candidats les plus en vue sont le notaire Ouimet, de Saint-Polycarpe, et M. Pharand, de St-Clet.

EXCURSION DE SAINT-EUSTACHE POUR SAINT-HYACINTHE

M. J. Adélard Ouimet, avocat, a obtenu du chemin de fer Pacifique Canadien, un train spécial qui partira de St-Eustache, dimanche matin, à 10.30 hrs et arrêtant à Ste-Thérèse, Ste-Rose, St-Martin, Parc Laval et Bordeaux et arrivant à Montréal pour prendre le train de St-Hyacinthe à 12 hrs à la gare Bonaventure.

Le prix du billet de St-Eustache à Montréal, sera de 90 cts. Une réduction sera faite pour les stations intermédiaires.

Pour retourner le train laissera la gare Viger à 11.50 p. m., arrivant à St-Eustache à 1.05 a. m.

Où les Canadiens trouveront d'excellentes accommodations aux principaux

HOTELS de NEW-YORK

HOTEL ABERDEEN
32e rue Ouest, entre 5e Ave et B'way. District de commerce et des théâtres. Hôtel de famille et voyageurs. A l'épreuve du feu, facilités spéciales pour accommoder des familles et des partis considérables à prix raisonnables. Prix sur demande.

HOTEL ALGONQUIN
59-65, 44e rue Ouest, près de tout. Chambres avec bain privé, $2.00 en montant.

HOTEL ARLINGTON
25e rue Ouest, No 18, près B'way, chambre $1.50; bain privé $2. Syst. am. $2.50.

HOTEL BRISTOL
49e rue Ouest, No 122, entre 6e et 7e ave. Chambres $1; bain privé $1.50. Système américain $2.50.

HOTEL EARLINGTON
27e rue, près B'way, chambres $1.00 par jour et plus.

HOTEL FLANDERS
47e rue Ouest, No 135, près B'way, chambres avec bain privé, $3.00 et plus.

HOTEL GRENOBLE
56e rue et 7e ave., $1.50 par jour, avec bain $2.00 et plus.

HOTEL HERMITAGE
7e Ave., B'way, 42e rue. Prix $1.50 par jour et plus.

HOTEL IROQUOIS
44e rue Ouest, No 49, près 5e Ave, cuisine select, salon, chambre à coucher et bain, $3 par jour.

HOTEL LEMARQUIS
12—14 Est, 38ème rue, Hôtel de hautes classe à l'épreuve du feu. Prix sur demande.

HOTEL WILLARD
76e rue, près B'way, ayant vue sur la rivière Hudson. Suites avec bain $2.00 par jour et plus. Système américain et européen.

HOTEL MARGARET
Sur les hauteurs de Brooklyn. Système européen $1 et plus. Thos. Toby, gérant.

HOTEL WOODWARD
B'way et 55e. Celui qui reçoit le plus de voyageurs canadiens à New-York.

HOTEL MARSEILLES
103e rue et B'way, gare du chemin de fer souterrain. Chambres $1.50, bain $2.

HOTEL NEW AMSTERDAM
4e Ave. et 21e rue. Chambres $1, avec bain $2, suites $2.50.

HOTEL SOMERSET
47e rue, près B'way. Chambres $1.50 avec bain $3, suites $4.00.

HOTEL GREGORIAN
35e rue, entre Broadway et 5e Ave —Chaque chambre avec bain $2.00 par jour.

HOTEL FREDERICK
56e rue, près B'way, chambres et bains, $1.50, suites $2.00.

35—roer-s.—jno

POURQUOI

ne venez-vous pas essayer un des diners à 25c de

GARDNER

servis de 11.30 à 8 hrs.

La Nouvelle Salle à Diner est au-dessus de notre pâtisserie

GARDNER

318-320 BLVD. SAINT-LAURENT,

Près Sainte-Catherine.

AMUSEMENTS ! AMUSEMENTS ! AMUSEMENTS !

ORPHEUM

SEMAINE prochaine à 2.10 p.m., 8.10 p.m. Danseuses incomparables,splendides chants et danses de vaudeville.Voyez le fameux ballet en miniature, 10—filles—10 Voyez la merveilleuse " Collie Dance ", 10 — chiens de valeur — 10 WILFRID CLARKE & CO. présentant son fameux succès hilarant, " THE DEAR DEPARTED ". 8—autres grandes attractions — 8. " THE SPRING MAID". Le grand succès musical de New-York par l'Orchestre de l'Orpheum " WHAT WILL HAPPEN AFTER " par l'Orpheumscope. Prix 15c à 25c. Mat. tous les jours; Mat. Sam. 15c à 50c. Tous les soirs, 15c à 75c. Loges $1.00. Up 74 Téléphone Up 5948

Notre liste de souscription permet à toute personne de se réserver les mêmes sièges durant la représentation de chaque semaine de la saison; cette courtoisie est faite gratis à nos patrons. Aucun siège réservé après 2 p.m. et 8 p.m., s'il n'est pas payé.

THEATRE NATIONAL — Cette semaine

L'OUTRAGE

Semaine proch. LA TENTATION

139-6

COURSES D'AUTOMOBILES

POUR LE CHAMPIONNAT DU MONDE

PARC DELORIMIER

DEUX JOURS

19 et 20 AOUT

ROB BURMAN le roi de la vitesse, Billy Knipper, Frank Kilpatrick et autres automobilistes de renom.

ADMISSION - - 50c

Sous les auspices de l'Automobile Club de Montréal.

12-16-18-19

CIRQUE BARNUM ET BAILEY

MONTREAL MERCREDI 16 AOUT

La plus grande Representation sur terre



Le plus grand CIRQUE du Monde

6 ARENAS

SERVANT A SES 1,000 MERVEILLES



UNE MENAGERIE DE 100 CAGES, 40 ELEPHANTS, 30 CHAMEAUX, UNE FAMILLE DE GIRAFES.

Capital Investi, $3,500,000

1280 personnes, 700 chevaux, 300 acteurs de l'Europe, 60 aérialistes, 60 hommes à cheval, 100 acrobates, 50 clowns.

CHARLEY Premier — Le champanzé humain qui monte en bicycle.

Cent numéros, éléphants musiciens. Le plus grand cirque que l'oeil humain ait jamais vu.

GRANDE PARADE DANS LES RUES

2 représentations à 2 et 8 p.m.

Portes ouvertes une heure d'avance. Un billet de 50c permet d'entrer partout.

Enfants de moins de 12 ans, moitié prix.

Des billets d'admission et de sièges réservés seront en vente le jour du cirque au LYONS DRUG STORE, 8 RUE BLEURY aux mêmes prix que sur le terrain.

29-5-12

Parc Sohmer

Ouvert tous les jours. Représentations à 3 et 8 p.m.

Attractions, Musique, etc., etc. Tout pour 10 cents.

79-j.n.o.

PARC KING EDWARD

A partir de Jeudi, le 10, au 20 Août

10—JOURS DE GAIETE et de PLAISIR—10

Grande ouverture du fameux briseur de records du monde,

"ZOO" ARENE D'ANIMAUX SAUVAGES DRESSES AU KING EDWARD

ET COMPAGNIE DU CARNAVAL

10 —— Grandes Représentations —— 10

GRANDE ILLUMINATION ELECTRIQUE

BELLE DEMONSTRATION POUR L'EDUCATION. — Cette occasion surpasse tout en splendeur, supériorité, valeur et importance.

3—GRANDES FANFARES—3

Admission au parc——GRATIS——Admission au parc

Prix du bateau——20 CENTS——Prix du bateau

Une magnifique excursion au clair de lune.

PARC DOMINION Semaine du 14 Août

Réengagement des deux plus grandes attractions qu'on ait jamais vues à Montréal

LE GRAND HOLDEN

Le plongeur le plus audacieux du monde plongeant de 110 pieds de haut dans un bassin de 4 pieds d'eau

HARVEY bravant la mort dans l'acte de BOUCLER LA BOUCLE

La représentation la plus sensationnelle du monde

Combat Contre les Flammes

THEATRE DU VAUDEVILLE—4 Grands Actes 4

Spécial pour samedi et dimanche soirs

Table d'hote—Diner complet à 75 cts.

Agréables Excursions de Fin de Semaine

(Départ du quai Victoria).

Le samedi à 2.30.—Le vapeur "Terrebonne" part pour Boucherville, 35c; Varennes, 50c; Verchères, 60c. Retour à 7.30.

Le samedi au le dimanche à 7 p.m.—Vapeurs de la ligne de Québec, pour Québec. Retour le dimanche ou le lundi, $4.90.

Le dimanche à 9 a.m.—Le vapeur "Trois-Rivières" part pour Repentigny, 60c; St-Sulpice, 60c; Lavaltrie, 70c; Lanorale, 75c; Berthier, 85c. Grand Nord $1.00.

Le dimanche à 9 a.m.—Le vapeur Terrebonne part pour Varennes, 50c; Verchères 60c; Contrecoeur, 75c; Sorel, $1.00.

EN REMONTANT LE FLEUVE

Le samedi à 12.30 p.m.—Vapeur Rapids pour Cornwall, (ou 9 a.m. G. T. R. le dimanche), retour le dimanche soir, $2.50.

Prescott et retour sur le même vapeur, $3.50; Mille Iles, 9 a.m., train du G.T.R. le samedi pour Prescott, R. et O., aux Iles, retour le dimanche soir, $4.00.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 9-11 CARRE VICTORIA.

83-V-S-jno

Voyage du Dimanche, Le Sault des Rapides

Par le Steamer Palais "EMPRESS"

Durant l'été, le steamer "Empress" quittera le quai de Lachine tous les dimanches à 5 heures p.m., pour un voyage jusqu'au Lac St-Louis et retour par les rapides jusqu'à Montréal.

BILLETS EN VENTE SUR LE BATEAU 50c.

PELERINAGE A

STE-ANNE DE BEAUPRE

Par le Pacifique Canadien

ORGANISE PAR LES DAMES ET LES MESSIEURS DES ŒUVRES EUCHARISTIQUES

SAMEDI LE 12 AOUT 1911

DEPARTS DE LA GARE VIGER

Premier train à 9 hrs p.m. (ce train aura deux chars vides pour prendre les pèlerins de Montréal à l'Epiphanie) ; 2ème train à 10 heures ; 3ème train à 10.30 hrs; 4ème train à 11 hrs.

Arrêt à Québec, 3 heures

Les billets sont bons jusqu'au mardi soir

BILLET: ADULTES - - - $3.00 ENFANTS - - - $1.50

S'adresser au Père Directeur du Pèlerinage, 368 Ave. Mont-Royal Est, Montréal Tél. Bell St-Louis 835.

5-12

Echantillons Gratuits de NA-DRU-CO

LAXATIFS

Agissent doucement, efficacement, sans irritation ni gêne. Agréables à prendre. Augmentation des doses pas nécessaire.

25c LA BOITE

ECHANTILLONS DONNES GRATUITEMENT LUNDI PROCHAIN, A LA

Ruby Rose Cold Cream

Une préparation délicieusement parfumée, pour les gerçures aux mains, la rudesse de la peau et le hâle.

25c LE POT

ECHANTILLONS DONNES GRATUITEMENT MARDI PROCHAIN A LA

People's Pharmacy

Coin des rues St-Hubert et Beaubien

LES CONSERVATEURS D'OTTAWA ONT CHOISI HIER, COMME CANDIDATS, MM. A.-E. FRIPP ET LE DR J.-L. CHABOT.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 12 — Les candidats conservateurs d'Ottawa aux prochaines élections générales seront M. A. E. Fripp, avocat, député provial, et le Dr J. L. Chabot, candidat défait en 1908 par sir Wilfrid Laurier. Au début de la convention tenue hier soir, on proposa, outre le Dr Chabot, les noms de MM. G. W. Séguin, percepteur des taxes de la ville, et A. A. Taillon, ancien gérant de la banque Nationale. Ces deux derniers se sont retirés en faveur du Dr Chabot.

La candidature anglaise a exigé un vote entre MM. Fripp et J. A. Ellis, trésorier de la cité et président de l'association conservatrice. Le premier est sorti victorieux.

DANS WRIGHT

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

HULL, 12 — M. E. Devlin, candidat libéral, est revenu hier soir



M. MILTON HERSEY, candidat probable dans la division St-Antoine contre M. Ames.

d'une tournée de deux jours dans la région supérieure de la Gatineau et rapporte que dans cette partie du comté de Wright où il a été battu à la dernière élection fédérale, il remportera une majorité le 21 septembre prochain.

M. Louis Cousineau, candidat nationaliste à la convention de lundi prochain, prétend que M. Devlin peut avoir de grandes espérances, mais qu'il s'illusionne.

PAS DE CANDIDATURE OUVRIERE A TORONTO

TORONTO, 12—A une réunion générale tenue hier soir au Temple du Travail, sous les auspices du Conseil des Métiers et du Travail, il a été décidé que l'on ne mettrait aucun candidat ouvrier en nomination, pour les divisions torontoniennes.

LES LIBERAUX DE ST-ROCH

QUEBEC, 12 — Le club Laurier, de St-Roch, a tenu hier soir une assemblée enthousiaste en faveur de la candidature de sir Wilfrid Laurier dans le comté.

Des discours ont été prononcés par MM. A. Lachance, Jos. Turcotte, Louis Letourneau, J. A. Lane, J. E. A. Pin et autres.

LES LIBERAUX DE DORCHESTER

tiendront leur convention mardi prochain à St-Anselme. L'hon. Dr Béland, le nouveau ministre des Postes, sera présent.

Une personne a beau être instruite

la science a beau progresser, il y a toujours du nouveau à apprendre à tous les tournants de ce grand magasin. Un nouveau département vous attend; on s'y occupe de remettre à neuf votre vieille maison, au moyen de papier-tenture, de la peinture, etc. Nous attendons votre visite.

Goodwins Limited

Propriétaires et Administrateurs de la
A. E. REA & CO., Montréal, Limited.

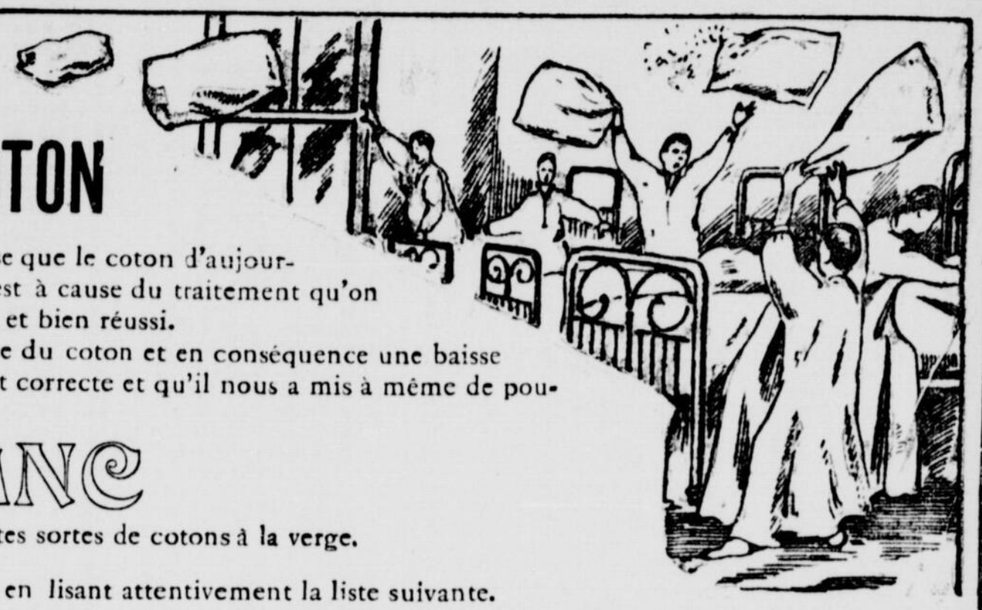
D. LORNE McGIBBON, Président. *J. W. McCONNELL, Vice-Président.* *J. H. GOODWIN, Vice-Président et Dir. Gérant.*

"Si Jeunesse Savait"

que de choses ils feraient souvent! Nous croyons qu'ils essaieraient toujours à se rendre chez Goodwin pour acheter des bonbons qu'ils savent être délicieux et purs. Vous, les plus âgés qui connaissez leurs caprices, vous devriez toujours les amener chez Goodwin.

Samedi 12 août 1911.





L'EVOLUTION DU COTON

Son usage varié est innombrable. Quelquefois l'on pense que le coton d'aujourd'hui n'est plus aussi durable que celui d'autrefois. Mais alors c'est à cause du traitement qu'on lui donne et dont la vignette ci-avec vous donne un croquis amusant et bien réussi.

Depuis quelque temps notre acheteur avait prédit une rasade dans la récolte du coton et en conséquence une baisse des prix. Nous autres dans le commerce avons réalisé depuis que sa prévision fut correcte et qu'il nous a mis à même de pouvoir annoncer aujourd'hui notre première grande Vente de

COTON BLANC

Nous vendrons des Draps de lit, du coton à draps, des taies d'oreillers et toutes sortes de cotons à la verge.
Ces cotons sont en pesanteurs moyennes et pesantes.
Ces cotons se vendront à des prix à Sensation, ce que vous constaterez en lisant attentivement la liste suivante.

BON GROS COTON BLANC DE 27 POUCES, d'un prix assez raisonnable pour les faiseurs d'enseignes et décorateurs, et assez bon pour sous-vêtements. Lundi, la verge **5c**

COTON BLANC DE 36 POUCES, épais ou médium, fini doux ou toile, approprié pour toutes sortes d'usages. Lundi, la verge... **6c**

COTON BLANC PUR DE 36 POUCES, fin ou épais, approprié pour draps de lit, taies d'oreiller, sous-vêtements, etc. Lundi, la verge **7c**

COTON BLANC PUR DE 36 POUCES, fin ou épais, fini doux ou toile, approprié pour tabliers, taies d'oreiller et toutes fins domestiques. Lundi, la verge **8c**

COTON BLANC DE 36 POUCES, beau tissu uni sans défaut, exempt d'empois, approprié pour toutes sortes de fins. Lundi, la verge **9c**

COTON NANSOUK BLANC, 36 POUCES, garanti absolument pur, fin et doux comme la soie, spécialement recommandé pour lingerie de dames. Lundi, la verge .. **10c**

COTONS ANGLAIS PURS, 36 POUCES, épaisseurs désirées. Lundi, la verge 15c, 18c, 20c

COTON BLANC PUR DE 36 POUCES. Cette ligne comprend toutes les marques populaires de tissus unis ou croisés, coton assez fin pour vêtements les plus chics; d'autres sont convenables pour chemisez de nuit pour hommes, etc. Lundi, la verge **12c**

COTON BLANC PUR DE 36 POUCES. Dans ce lot il y a du madapolam anglais, de la batiste, du nansouk. Lundi, la verge **10c**

COTON GRIS

COTON GRIS DE 40 POUCES, Bonne fabrication et fini parfait, exempt d'empois et de mousse. Lundi, tant qu'il y en aura, la verge **7½c**

COTON A DRAP ANGLAIS BLANC, 72 POUCES, bonne pesanteur, exempt d'empois, garanti. Lundi, la verge ... **25c**

COTON A DRAP BLANC, 72 POUCES, marques canadiennes ou anglaises, garanti, exempt d'empois. Lundi, la verge ..... 35c et 40c

COTON A DRAP BLANC, 72 ET 80 POUCES, fin ou épais, fini pur. Satisfaction garantie ou argent remis Lundi, la verge.. .. 40c, 45c et 50c

TISSUS A DRAP SIMPLE, 63 POUCES. Suivant nous, c'est la meilleure valeur au Canada. Lundi, la verge ..... 27c, 30c et 35c

DRAPS BLANCS, fini garanti parfaitement purs, exempts de mousse, ourlés et prêts à employer. Grandeurs pour lits simples ou doubles. Lundi, la paire **$1.49**

COTON BLANC A OREILLERS CIRCULAIRES — Epargne beaucoup de travail et dure longtemps; on ne garde que les meilleures marques en stock.

Prix de lundi :

40 pouces ..	23c	42 pouces ..	24c
44 pouces ..	26c	45 pouces ..	28c
48 pouces ..	30c	50 pouces ..	32c
52 pouces ..	34c	54 pouces ..	35c

LES VOICI LES TAIES D'OREILLERS

TAIES D'OREILLERS TOUTES FAITES, en coton de qualité supérieure, dessus à point d'ourlet, exemptes d'empois, toutes les grandeurs en stock, aux prix suivants : 10½c, 12½c, 15c, 18c et 25c chacune.

Tous les items ci-dessus sont de véritables extras pour la vente de lundi.

—Rez-de-chaussée.



Mlle Jackson

corsetière experte, se tiendra à notre département des corsets pendant le mois d'août. Les corsets Bon Ton sont le produit suprême de l'art. Les derniers décrets de la mode ont proclamé que les corsets Bon Ton seraient des modèles à suivre pour tous les autres. Car la mode actuelle est très exigante et veut des lignes exquises comme celles du Bon Ton pour faire ressortir la richesse et la grâce des formes, et c'est ce qu'on trouve dans ce corset nouveau. Les corsets Bon Ton ont en effet un charme, une grâce qui leur sont particuliers. Leurs lignes gracieuses sont dessinées par des maîtres et exécutées par des ouvriers experts. Chaque partie est faite séparément et le tout est assemblé ensuite.

Consultez Mlle Jackson sur tout ce qui concerne l'art de se bien corseter.

Corsets Bon-Ton, depuis $4.00 jusqu'à **$15.00**
Corsets Royal Worcester, depuis $1.50 jusqu'à **$3.50**

—Premier étage.

Nous pensons toujours à ces Blouses que vous aimez tant.

Lundi on en aura en linon, batiste, tulle et toile, toutes en modèles et genres différents.

Les blouses en linon et batiste indienne ou parisienne, ont les devants joliment brodés et sont achevés de dentelle, entre-deux et petits plis. Les cols sont hollandais ou hauts et les manches courtes Kimona sont également garnies de petits plis et dentelles. Tailles 32 à 44. Prix rég. $1.75 à $2.50. Lundi, la blouse **88c**

BLOUSES EN TULLE

En écru, blanc et noir, doublées de soie aux manches longues et achevées de petits plis et dentelle et embellies de broderie de soie. Tailles 32 à 44. Rég. $4.00. Lundi, on les écoulera à **$2.98**

BLOUSES TAILLEUR

Faites en beau linon, garnies de petits plis ou de larges plis. Cols et manchettes empesés. Ces blouses sont bien faites et très distinguées. Tailles 32 à 44. Lundi, la blouse **98c**

ACHETEZ vos GANTS et vos BAS chez GOODWIN

Vous trouverez un choix énorme et des genres uniques.

Lundi on offre aux Dames des Bas noirs

En fil d'Ecosse aux talons et points épissés et aux hauts indescriptibles. Teinte fixe. Tous les numéros. Lundi, la paire **23c**

Bas en Coton noir

Aux semelles en pure laine naturelle, aux talons et points épissés. Ces bas sont d'une qualité fort durable. Un petit lot. La paire **25c**

Bas en Coton Maco noir

Semelles doubles. Talons hauts épissés. Teinte fixe ne tachant pas. Tous les numéros. Prix rég. 25c. Lundi, la paire **21c**

Gants en Chevreau Anglais

Nos gants à poignets anglais renommés. Leur durée est garantie. Ils se vendent en cuir et en gris. Prix régulier $1.00. Lundi, la paire **90c**

Gants en Soie

Marque Kayser. Les bouts des doigts sont patentés. Coupe parfaite. Tous les numéros. Deux qualités. Lundi, on en vendra seulement.

En longueurs de 12 boutons, la paire **$1.00**
Longueur, 16 boutons, la paire **$1.25**

Gants en Soie noire

Longueur jusqu'au coude. Coupe parfaite. Tous les numéros. Prix régulier $1.00. Lundi, la paire **85c**

Chapeaux Tailleur Elégants de New-York à $7.50 et $8.50

Causerie faute de Vignette.

Ces charmants chapeaux coquets viennent d'arriver et nous les annonçons sans dessin, parce que le temps d'obtenir la vignette nous a manqué. Nous vous invitons cependant pour lundi, de venir les voir, car ils sont tout à fait jolis, les prix en sont modérés et à la portée de tout le monde. Il se font en formes nouvelles de feutre, de soie ou de velours et sont gracieusement garnis de ruban ou d'ailes de haute fantaisie. Ils se vendent à deux prix. Chaque à **$7.50** ou **$8.50**



Papiers-Tentures Remarquables

Notre vente de papiers-tentures est en pleine opération. Des papiers de première classe sont vendus maintenant à moitié des prix réguliers. Notre assortiment est absolument complet. Nous venons de recevoir des consignations de marchandises américaines et anglaises, et vous serez surpris de tout ce qu'on peut se procurer en fait de beaux papiers "à petit prix": Venez à notre magasin et comparez. Les prix qui suivent font ressortir la valeur de notre vente de lundi.

PAPIERS AMERICAINS POUR VESTIBULE, SALLE A MANGER ET BIBLIOTHEQUE. Valeur régulière $1. le rouleau. Lundi, le rouleau .... **40c** et **50c**

PAPIERS ANGLAIS POUR VESTIBULE, SALLE A MANGER ET BIBLIOTHEQUE, largeur 21 pouces. Valeur régulière 75c le rouleau Lundi, le rouleau **37½c**

LES MEILLEURS PAPIERS SOYEUX ANGLAIS POUR SALON, de toutes les nuances : gris, bleu, jaune vieux rose, champagne et blanc ivoire. Valeur régulière 90c et $1.00 le rouleau. Lundi, le rouleau .... **50c** et **60c**

PAPIERS AMERICAINS POUR CHAMBRES A COUCHER, avec dessins de fleurs et rayures diverses. Valeur régulière 20c le rouleau. Lundi, le rouleau **15c**

PAPIERS ANGLAIS POUR CHAMBRES A COUCHER, dessins de fleurs et de rayures diverses, couleurs et dessins variés. Valeur régulières 50c et 60c le rouleau. Lundi, le rouleau.... **25c** et **30c**

2ème ETAGE.

Au Rayon des Bijoux

500 BELLES SALIERES ET POIVRIERES EN VERRE TAILLE avec couvercle en argent pur (sterling), dessins assortis. Régulier 75c. Lundi, chacune **39c**

250 MONTRES DE GARÇONS, boîtiers en nickel et en acier oxydé Régulier $1.98. Lundi.. ..... **$1.49**

Garanties pour un an.

Une grande vente d'épingles à chapeaux, épinglettes et broches serties en brillants, perles baroques et corail. Nous avons de nombreux et différents dessins, toutes sont du nouveau stock, nous allons les vendre à, chacune **19c**

Valeurs de 27c à 75c.

Rez-de-Chaussée.

Rubans et Dentelles

TRES JOLIS RUBANS TAFFETAS PURE SOIE, 4½ pouces de large, extra épais avec un fini très brillant, très en vogue pour garniture de chapeaux, noeuds de cheveux, écharpes, ceintures, etc., en un grand assortiment des plus nouvelles couleurs de cardinal, coquelicot, rose, copenhague, mousse, myrthe, marine, brun, argent, ciel, crème, blanc, noir. Lundi, la verge **12c**

BELLE IMITATION DE DENTELLES TORCHON ET ENTRE-DEUX pour assortir, en différentes largeurs, depuis ½ pouce à 3 pouces de large. Lundi, la verge ..... **1c** à **9c**

JOLIES BORDURES EN BRODERIE et entre-deux très jolis dessins. Régulier 7½c. Lundi, la verge **4c**

Rez-de-Chaussée.

VETEMENTS pour HOMMES

PANTALONS D'EXCURSION POUR HOMMES, en belle flanelle homespun, et tweed d'été, gris uni ou avec rayures, fauve et gris très pâle à fines rayures, genre ample à la mode, boucles de côtés, ganses pour ceinture, bas relevés. Ce lot comprend les lignes désassorties valant de $3.00 à $5.00. Mesure de ceinture 31 à 46. Lundi **$2.48**

PANTALONS DE CANEVAS POUR HOMMES, canevas brun foncé uni, très solides et durables, pour la chasse, grosses tailles seulement, ceintures 38 à 48. Régulier $1.85. Lundi **$1.00**

PANTALONS D'EXCURSION POUR HOMMES, en tweed d'été gris pâle rayé, bien façonnés, style régulier d'excursion. Tailles de 31 à 40 seulement. Régulier $1.75. Lundi **$1.00**

—Premier Etage.

Robes d'été pour dames et demoiselles

Ces Robes se font en linon fin et ont les empiècements, le col, la ceinture et les manchettes en dentelle de Venice ou de Valenciennes. Ce qu'on retrouve aussi à la jupe. Ces robes séantes se font en couleurs: bleu pâle, blanc et mauve. Ages 14, 16 et 18 ans. Tailles 34 à 42. Prix rég. $7.50. Lundi, la robe.. **$4.94**

Support de collier à fermoir de sureté pour Dames

perle couleur chair et est presque invisible. Ce support est ajusté au collier au moyen d'un minuscule fermoir en argent allemand, peut être instantanément posé et ôté! Fait en sept grandeurs, la série de trois, à la carte. La série **15c**

En plus du fermoir de sûreté Tolman, nous avons six autres styles des plus en vogue de supports de colliers, en un complet assortiment de grandeurs. Les supports de colliers Tolman, faiseurs de noeuds, ondulateurs de cheveux, ne peuvent être obtenus que dans ce magasin à Montréal, notre démonstrateur expert en fait la démonstration.

—Rez-de-chaussée.

"Un Bon Coup"

Ayez un grand verre, remplissez-le d'eau froide et ajoutez une pincée d'Abbey's Salt.

C'est le meilleur breuvage que vous ayez jamais goût pour le temps chaud.

Agréablement acide, gazeux, rafraîchissant, un seul verre étanchera votre soif. Les sels Abbey rafraîchissent le sang, ils adoucissent l'estomac, ils réconfortent et donnent de la vigueur.

Abbey's Effer-vescent Salt

PLAN D'UN NOUVEAU PETIT SEMINAIRE

DONT LA CONSTRUCTION, DE TOUT PREMIER ORDRE, COUTERAIT PLUS D'UN MILLION DE DOLLARS ET QUI SERAIT UN CHEF-D'OEUVRE DE MAISON MODERNE.

Il est grandement question, paraît-il, de faire construire dans une ville des environs de Montréal un petit séminaire qui primerait, dit-on, toutes les autres institutions du même genre au Canada par le bon goût de son architecture et le perfectionnement de sa construction.

C'est une entreprise qui coûterait plus d'un million.



M. THEOPHILE DECARY, architecte, qui a fait les plans du nouveau collège classique. (Cliché de M. Eugène Dumas, photographe, No 292 rue Centre.)

Les plans de l'architecte ont été acceptés. Ils sont de M. E.-J. Théophile Décary, associé de M. Charles Bernier, architecte, rue St-Jacques, qui a pris plus d'une année à les faire dans leur entier.

Le nouveau séminaire est du style de la Renaissance Française, ou mieux, appartient à l'architecture moderne du XXe siècle. La chapelle, sise au centre de l'édifice, est du style de la Renaissance Italienne.

Cette maison mesurera 350 pieds de façade, avec à chaque bout une aile de 300 pieds. Cette construction sera entièrement à l'épreuve du feu; les planchers seront en béton armé, l'extérieur en pierre et brique.

Cette maison qui sera construite en rapport avec les principes nouveaux d'hygiène, pourra recevoir quatre cents élèves avec, en outre un personnel de 200 professeurs, religieux, employés, etc.

Quoique tout jeune encore, M. Théophile Décary possède à son crédit plusieurs oeuvres importantes. Employé chez MM. Gauthier et Daoust, architectes, il a fait la composition architecturale de l'Ecole des Hautes Etudes; chez MM. McFarlane et Ross, il a collaboré aux plans du Château Laurier et de la nouvelle gare d'Ottawa. C'est un ancien élève du "Massachusett's Institute of Technology," de Boston.



LE NOUVEAU PETIT SEMINAIRE qu'il est question de construire près de Montréal, d'après les plans de M. Théophile Décary, architecte, rue St-Jacques.

VOIR C'EST CROIRE

Venez avec nous à Guibord voir les progrès accomplis par la Gold Pyramid Mining Co. Limited.

INVENTIONS UTILES

Dans l'intérêt du public amateur d'inventions nouvelles nous donnons ci-dessous une liste de brevets canadiens récemment obtenus par l'entremise de MM. Marion et Marion, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada, et Washington, E.-U.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

Nos.

134,647—MM. Link & Morgan Londres, Ang.—Machine pour la fonte des caractères et la composition.

134,753—Georges Gratreau, Paris, France. —Métier double.

134,779—Albert Hirth, Cannstatt, Alle. Cage de coussinets à rouleaux.

134,822—Comte G. E. M. G. B. de Salaberry, Fossé, France. Machine d'agriculture.

134,842—Robert Hockin, Pictou, N.-E.—Table de jeux.

134,857—René L. G. LeGrain, Paris, France. —Construction de traîneaux à moteur.

134,883—Wright Schofield, Huddersfield, Ang.—Métier miniature à main, pour enseigner le tissage aux novices.

LA PRÉVOYANCE

CAPITAL - $200,000.00

ASSURANCES :

RESPONSABILITÉ DES PATRONS

ACCIDENTS - VOL - MALADIES

Garantie de Fidélité des Employés

Garantie de Contrats Bris de Glaces

160 rue St-Jacques, MONTREAL.

PHONE BELL MAIN 5027

J. C. GAGNÉ, Gérant-Général.

La Patrie

La campagne fédérale

Parmi les candidatures qui rapidement se dessinent, il en est de particulièrement intéressantes. On parle, par exemple, de M. Milton Hersey, libéral, qui serait prêt à entrer en lice contre M. H. B. Ames, dans la division Saint-Antoine. M. Hersey est bien connu et possède une grande fortune. S'il n'est pas agréé comme candidat, M. John H. Roberts, le secrétaire de la Dominion Alliance, en personne, se met également à la disposition des électeurs. Ces derniers, on le voit, n'ont que l'embarras du choix !

Il en est autrement dans Saint-Jacques, où le candidat en vue et dont l'élection ne faisait aucun doute, M. Honoré Gervais, vient d'être escamoté par le gouvernement qui en fait un juge de la Cour d'Appel.

Si l'ex-député de Saint-Jacques accepte l'honorable retraite qui lui est offerte, qui le remplacera sur le champ de bataille ? Un confrère annonce que l'hon. Rodolphe Lemieux briguera les suffrages.

La candidature du nouveau ministre de la marine serait bien accueillie par tous ceux qui réclament pour Montréal un représentant dans le Ministère.

—: o :—

Les plus habiles politiques sont exposés à l'erreur lorsqu'ils entreprennent de pénétrer le mystère de l'avenir. En 1908, les libéraux pensaient bien que Sir Wilfrid Laurier faisait son dernier appel au peuple du Canada. Par suite, ils avaient trouvé un signe de ralliement susceptible de puissamment attirer la faveur populaire: "Laissez Laurier achever son oeuvre," s'écriait-on partout.

Contre l'attente, voici que sir Wilfrid Laurier revient comme en 1908, à la tête des phalanges libérales.

Il n'a donc pas [illegible] achevé son oeuvre ? pourraient demander ceux qui, à la dernière élection, n'appuyèrent le gouvernement que pour obéir au mot d'ordre.

L'hon. M. P. Graham, ministre des chemins de fer, a pris sur lui de rengainer le mot de 1908, devenu absolument désuet: "L'oeuvre de Laurier finie ? s'écrie-t-il. Mais Laurier est encore la grande source d'énergie (the greatest live wire) parmi nous !"

A la vérité, le parti libéral, en 1908, escomptait un mandat de cinq ans. Si l'oeuvre alors proposée à l'électorat n'est pas terminée, il faut aussi s'en prendre aux circonstances, qui ont causé la fin prématurée du onzième parlement.

—: o :—

Tout indique que l'assemblée de demain à Saint-Hyacinthe sera un des incidents les plus notables de la lutte actuelle.

Il ne serait pas étonnant de voir une vingtaine de mille personnes se presser au pied de l'estrade où pérororeront l'hon. M. Lemieux et M. Henri Bourassa.

Ces deux orateurs aimés des foules se porteront sans doute de rudes coups, mais ils sont trop soucieux de leur dignité et ont trop de respect pour leurs auditeurs pour se laisser entraîner à l'injure grossière, aux personnalités dégradantes.

Nouse avons bon espoir que, de part et d'autre, l'on évitera toute cause de tapage et de tumulte.

L'importance des questions sur lesquelles le peuple est appelé à se prononcer rejette dans l'ombre la futilité des griefs personnels de nos politiciens, quel que soit le poste qu'ils occupent.

Que la discussion se fasse entre gentilshommes, devant une réunion de gentilshommes !

Epargnons au pays la répitition des scènes pénibles dont trop de campagnes électorales ont été marquées dans le passé.

Si des désordres éclatent à Saint-Hyacinthe, il pourrait y en avoir aux Trois-Rivières, à Montréal, à Québec, et où cela nous conduira-t-il ?

La PATRIE en appelle au bon sens des foules et à la dignité des orateurs.

Le trust de la glace

C'est le devoir des autorités municipales de Montréal de prendre sans tarder des mesures pour ramener dans les limites de la raison le trust de la glace.

A l'heure actuelle, nous sommes en présence d'une poignée de commerçants qui veulent baillonner le public et l'assujetir.

Ils ont procédé avec un cynisme révoltant.

Nous ne sommes qu'au commencement d'août. Pour deux mois encore, la glace est indispensable pour la conservation des aliments et notamment du lait.

Le trust de la glace refuse les nouvelles commandes, quoiqu'il détienne une provision de glace abondante.

Libre à lui !

Mais le trust veut aussi empêcher les bouchers et les épiciers de vendre de la glace parmi leur clientèle.

Voilà ce que le public ne permettra pas. Voilà ce qu'il est du devoir des autorités municipales d'empêcher.

La position dans laquelle se place les marchands de glace est visée par le Code Criminel:

"Est coupable d'un délit, dit l'article 498, et passible d'une amende de pas plus de quatre mille dollars et de pas moins de deux cents, ou de deux ans de détention, ou, s'il s'agit d'une corporation, est passible d'une amende de pas plus de dix mille dollars et de pas moins de mille dollars, quiconque conspire ou fait une convention avec une autre personne, ou avec un chemin de fer, ou avec une compagnie de transport:

(a) pour limiter illégalement... la fourniture de tout article de commerce....

(b) pour restreindre le commerce de tel article....

(c) pour limiter ou restreindre la production de tel article ou en faire sans raison monter le prix.

(d) pour, sans raison, empêcher ou restreindre la concurrence dans la production, la fabrication, l'achat, la vente ou la fourniture de tel article, etc."

Le cas du trust de la glace est limpide.

Il a entièrement gâté son jeu, à vouloir pousser l'abus trop loin.

En ce moment, une famille ne peut plus acheter de glace ni du trust, ni des ordinaires fournisseurs, le boucher et l'épicier. C'est la privation absolue imposée aux consommateurs, afin de bien affirmer la domination du trust et de le mettre en position de poser au public les conditions qu'il voudra, l'année prochaine.

Le trust se moque des vies mises en péril par son attitude.

Mais la ville, qui depuis des années s'évertue à diminuer le chiffre de la mortalité infantile, laissera-t-elle si facilement déjouer ses louables efforts ?

Le Bureau de Contrôle ou le Conseil Municipal ont un devoir bien défini à accomplir: s'adresser aux tribunaux pour faire briser le trust de la glace, ce nouvel instrument inventé pour torturer et exploiter le public.

Une double révolution

Dans la même soirée, la Chambre des Lords a accepté la diminution de ses pouvoirs et la Chambre des Communes a décidé d'accorder à ses membres une indemnité parlementaire de $2,000 par session. C'est une double révolution qui réduit virtuellement le Parlement britannique à une seule chambre dont l'accès est maintenant possible à toutes les classes de la société.

Ces deux révolutions, comme toutes les autres, sont sorties des entêtements, des abus commis par les hommes qui détenaient le pouvoir et de lois dont l'application restreignaient la liberté des citoyens.

Pour n'avoir pas voulu suivre l'évolution politique qui s'est manifestée pendant ce dernier demi-siècle; pour avoir battu en brèche les mesures favorables aux masses, s'être opposée aux réformes fiscales, dégrevant les petits contriuables et frappant la grande propriété, les grandes fortunes sans autre autorité que celle que lui donnait la naissance, la Chambre des Lords s'est vue privée de presque toutes ses prérogatives.

Il lui a fallu céder, placée qu'elle était entre le suicide ou la mort par submersion, c'est-à-dire entre l'obligation de voter sa propre déchéance ou de se voir noyée par la nomination d'une fournée de quatre à cinq cents nouveaux pairs.

Les Lords ont choisi le premier mode; ils ont voté le bill du gouvernement; toutefois ce n'est pas sans que quelques-uns d'entre eux aient prononcé des paroles regrettables de nature à affaiblir le prestige du roi et le régime constitutionnel.

Ne pouvant s'en prendre au souverain, ils ont accusé le ministère d'avoir profité: "de l'inexpérience d'un jeune roi pour lui arracher son consentement à la nomination des nouveaux lords."

En parlant ainsi ils oubliaient que la personne du roi ne doit jamais intervenir dans les débats et que sous un gouvernement constitutionnel, il n'y a pas de roi jeune et inexpérimenté; qu'il n'y a que le roi conseillé par les aviseurs que le peuple lui a choisis et qu'il doit écouter.

C'est pour ne pas avoir voulu admettre, reconnaître la suprématie des droits du peuple sur les droits héréditaires, pour avoir tenté d'enrayer les volontés populaires par les votes d'une majorité d'irresponsables que la Chambre des Lords a perdu son pouvoir, son autorité.

—o—

Cette révolution pacifique a été compiétée par le vote des Communes accordant à ses membres une indemnité parlementaire de $2,000 par session.

L'Angleterre avait toujours refusé d'admettre le principe du paiement des représentants du peuple; un incident judiciaire a suffi pour changer, révolutionner l'opinion publique.

Les Unions ouvrières avaient décidé de servir un traitement aux députés-ouvriers, n'ayant pas de fortune et ne pouvant gagner leur vie avec leur métier.

Or, l'emploi des fonds des unions ouvrières est, comme on le sait, rigoureusement contrôlé par la loi qui en indique l'emploi. Le paiement d'indemnités aux députés-ouvriers n'étant pas prévu les tribunaux prohibèrent ces paiements. Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase. Ce déni de justice commis au nom de la loi fut le commencement de la campagne vigoureuse qui s'est terminée hier soir par le vote d'une indemnité parlementaire.

Que donneront ces deux modifications si graves et importantes: l'abaissement de la Chambre des Lords et le paiement des Commoners ? C'est ce que l'avenir seul pourra nous apprendre.

LE RASOIR OBLIGATOIRE

Il ne s'agit pas d'orateurs électoraux, mais d'une mesure sanitaire prise par le Bureau d'Hygiène de l'Etat du Kansas contre... les chats.

Il y a quelque temps, un de ces savants en quête de croquemitaines microbiens a revelé au monde qu'un chat attiré de la ruelle de sa maison dans son laboratoire avait apporté dans ses moustaches six spécimens de bacilles les plus mortels pour les humains. La nouvelle partie de Chicago, arriva promptement au Kansas; les hygiénistes de cet Etat la piochèrent et trouvèrent non seulement dans la barbe, mais dans la fourrure des chats du Kansas,un nombre infini de microbes plus dangereux les uns que les autres.

De là l'ukase ordonnant de raser tous les chats. Le père Lustucru était moins cruel; il tuait, mais ne défigurait pas les félins.

Après tout, cette sévérité est peut-être légitime. Le chien, dont la réputation n'est pourtant pas dépourvue de microbes,se lave, prend des bains, ce que le chat ne fait jamais, ayant pour l'eau une aversion remontant au déluge.

Qui sait? la tonte sera peut-être un bienfait pour le chat. Aujourd'hui,on le pourchasse pour sa peau,sa fourrure, qu'on appelle zibeline, martre, vison, etc., etc., quand elle orne les épaules de ces dames. Tondu, il ne pourra plus être utilisé; le poil c'était la mort; nu comme un ver, ou comme la vérité, il ne sera plus bon à rien qu'à faire un civet, et sur ce continent le plat n'est pas en demande.

Un chat rasé sera un chat sauvé. Combien d'humains ne pourront en dire autant d'ici au 21 septembre?

LE TRAVAIL DES FEMMES

Un des grands chemins de fer des Etats-Unis a renoncé à employer des femmes, comme commis ou comme sténographes, à cause de leur tendance à se démettre, au moment où elles deviennent le plus utile, pour se marier.

Le "World" condamne cette discrimination contre la femme.

Mais la question ne mérite-t-elle pas d'être vue de plus haut.

La raison donnée par le chemin de fer est juste.

Mais c'est la société qui est en faute en exploitant le travail des femmes.

La femme a une autre mission: la famille. Ce n'est pas dans les ateliers, dans les bureaux de chemins de fer ou dans les usines qu'elle apprendra à être une bonne ménagère ou qu'elle se préparera à accomplir sa fonction primordiale qui est la maternité.

Combien de femmes et de jeunes filles travaillent sans nécessité, à seule fin de satisfaire des caprices ou d'afficher un luxe au-dessus de leur condition. Si toutes celles-là ne travaillaient pas, la place serait plus large pour les femmes et les jeunes filles qui ont réellement besoin de gagner leur vie, et la rémunération serait aussi meilleure.

LES BANQUES SCOLAIRES

Central Falls, R. I., possède des banques scolaires qui sont très prospères.

Dans son rapport, le surintendant des écoles donne l'état financier de ces institutions instituées pour le bénéfice de la jeunesse. Il mérite d'être cité :

"C'est toujours, dit-il, un plaisir pour moi, de rapporter les progrès du système des banques scolaires. Durant l'année courante, les élèves ont déposé $3,867.95. Ils en ont retiré $1,928.86, laissant une balance de $2,539.09.

"Il y a dans les comptes permanents de la banque une somme de $3,002.92, et 151 nouveaux élèves ont reçu des livrets de banque. Depuis que le système a été institué, en avril 1901, il y a un peu plus de 10 ans, les élèves ont déposé $24,382.56, et la balance encore à leur crédit, en déduisant ce qui a été retiré, est de $16,828.17.

"Mille soixante-trois élèves ont ouvert des comptes de banque permanents durant ce temps et ont de $500 à $300 à leur crédit dans le moment. Il est certain de dire que très peu de cet argent aurait été économisé sans le système des banques scolaires.

"Le bien que la banque fait aux écoles compense le peu de temps que les institutrices y donnent pour prendre soin des détails.

"Cela établit, de plus, de bonnes habitudes d'économie et tend à diminuer la pernicieuse habitude chez les enfants de dépenser leurs cents pour des fins d'utilité douteuse. Le système des banques scolaires a une valeur distincte dans l'éducation. L'appréciation des parents est démontrée par les cents qu'ils donnent aux enfants pour les faire mettre en banque.

"Cette mesure a été reconnue bonne non seulement dans ce pays, mais en d'autres. On trouve des rapports très intéressants venant d'écoles des autres pays. Aux Etats-Unis il y a 1200 écoles qui ont introduit ce système dans ces dernières années et l'argent au crédit des élèves est d'un million de dollars.

"L'examinateur des banques du Massachusetts, dans un rapport récent, conseille l'adoption des banques dans toutes les écoles de l'Etat."

La PATRIE a raconté tout le succès que les banques scolaires ont obtenu dans Ontario et dans la province de Québec, particulièrement, celles qui existent à St-Louis du Mile-End, grâce à l'intelligente et prévoyante initiative de M. le chanoine Lepailleur.

Nous ne pouvons que faire le vœu que ces institutions si utiles prennent une extension nouvelle.

Des caisses scolaires devraient être établies dans tous les principaux centres de notre province.

UN EVENEMENT

L'excursion à Guibord de la Gold Pyramid Mining Co, Limited, sera un véritable événement.

ST-FERDINAND.

Ces jours derniers l'honorable Dr Peltier était l'hôte de Mme F. A. Peltier, à son chalet, accompagné de quelques amis intimes.

—Nos récoltes souffrent beaucoup des chaleurs que nous avons : depuis plusieurs jours nous avons de 86 à 90o de chaleur.

—Un jeune vaurien erre dans les champs depuis un certain temps, insultant nos jeunes filles et même se servant de la force brutale ; il défonce les maisons en l'absence des gens pour se servir de nourriture, etc. Les huissiers sont à sa recherche.

LA TERREUR A COBALT

DES GREVISTES EMBUSQUES DANS LES BROUSSAILLES EMPECHENT LES BRISEURS DE GREVE DE SE RENDRE AU CAMP DE LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'HUDSON, ET RANCONNENT LES VOYAGEURS.

(Service spécial de la PATRIE.)

COBALT, 12. — Depuis une semaine, des bandits armés jusqu'aux dents se tiennent en embuscade dans les broussailles qui bordent le chemin de Gowganda, menaçant de tuer tout briseur de grève qui tenterait de se rendre au camp de la compagnie de la baie d'Hudson, au lac Hanging Stone. La semaine dernière, une bande d'hommes arrêta la diligence, tira une vingtaine de coups de revolver et força les briseurs de grève à retraiter jusqu'à Elk Lake, où ils sont encore. La grève est commencée depuis deux semaines. A la suite d'une décision prise par la Hudson Bay Company, de réduire les salaires de ses mineurs. Les grévistes ont posté des sentinelles sur tout le chemin de Gowganda et les voyageurs doivent se soumettre à toutes les perquisitions que ces apaches jugent à propos de faire sur eux. Les directeurs et les autres employés de la mine sont tellement exaspérés de cet état de choses qu'ils menacent de prendre les armes eux-mêmes et de chasser les grévistes, après une bataille en règle, s'il le faut.

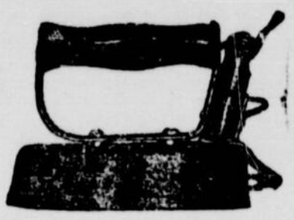
Paniers à Chiffons en Osier

Bien faits et très résistants.
Toutes les grandeurs.

JOSEPH FORTIER
Fabricant Papetier
210 Notre-Dame Ouest.

SI LE MARI INDIFFERENT Y PENSAIT

Généralement, un homme ne pense pas à la gêne que sa femme éprouve l'été dans une cuisine pleine de chaleur. S'il essayait de l'endurer pendant une semaine seulement, il chercherait à améliorer les choses. Par conséquent, si vous avez envie de procurer à votre femme un confort raisonnable ; achetez-lui



Un Fer à Repasser Electrique

Un tel fer fait disparaitre tout ce qu'il y a de pénible dans l'ouvrage de repasser, qu'il change en plaisir. Et il fait l'ouvrage mieux et plus vite que les anciens fers, chauffés sur le poêle. Le coût d'opération est une bagatelle, et le fer reste toujours froid. Téléphonez à l'un de nos magasins, en donnant votre adresse et l'un de nos représentants ira vous voir et montrera à votre femme comment se servir du fer électrique, et il n'y aura pour vous aucune obligation d'acheter, si votre femme ne le désire pas.

THE
Montreal Light, Heat & Power Co.

Magasin du bas de la ville : Bâtisse "Power" Coin des rues Craig et St-Urbain TEL. MAIN 4040.

Magasin du haut de la ville : 358 rue Ste-Catherine OUEST. TEL. UPTOWN 4310.

Contre la Réciprocité { Message No 6

La Concurrence aux Cultivateurs

Les Etats-Unis ont exporté, l'an dernier pour $347,000,000 de produits agricoles, répartis comme suit d'après un rapport publié le 30 juin 1910, par le ministère du Commerce, à Washington :

Animaux	$ 17,447,735
Farines et grains	133,191,330
Fruits et noix	18,885,654
Cuirs et peaux	1,738,216
Houblon	2,062,140
Viandes et produits laitiers	131,893,269
Tabac en feuille	38,017,260
Légumes	4,207,319

Sous la réciprocité ces produits envahiront le marché canadien. Ils déplaceront nos produits.

Les Américains sont plus forts que nous en affaires et dès qu'ils commenceront à introduire ici le surplus de leurs marchandises, leurs trusts ne tarderont guère à absorber nos institutions commerciales, grosses ou petites. Il faudra choisir entre être absorbé ou disparaître.

Le Canada, en outre, aura à subir la concurrence des douze pays favorisés qui, en vertu de leurs traités, demanderont les mêmes privilèges que les Etats-Unis.

La Réciprocité veut dire que nos cultivateurs invitent les cultivateurs américains à venir leur enlever des occasions déjà peu nombreuses de vendre leurs produits.

L'enlèvement des droits sera suivi d'une véritable avalanche de marchandises étrangères.

D'après le volume 2 du Rapport du Commerce, les Etats-Unis ont exporté en Canada l'année dernière :

Animaux vivants	2,416,207
Grains	17,536,433
Céréales	933,095
Provisions, légumes, fruits	6,458,101
Graines	1,039,021
Houblon et paillasson	431,009
Foin, huiles, cuirs	4,941,877
	$33,755,743

Que sera-ce quand on aura enlevé les droits de douane ? Nous importerons en quantité énorme et toujours les prix diminueront en proportion. La combinaison américaine des distributeurs fera de véritables razzias chez les cultivateurs et quand ils auront acquis le contrôle du Canada, ils vendront dans nos villes à des prix exorbitants.

Sait-on que, pour les six ans expirés en 1909, le Canada a déjà importé des Etats-Unis du beurre, du fromage, des oeufs, des volailles, des patates, du boeuf salé, du jambon, du bacon, du mouton, du lard salé, des viandes, des bestiaux, des chevaux, des truies de reproduction, de l'orge, des fèves, du sarrazin, de l'avoine, des pois, du blé, du foin, du lin, des pommes et des légumes, pour la somme de $33,356,102, c'est-à-dire dans une moyenne de $5,560,000 par année.

Quand nous aurons la réciprocité, les marchés de Montréal, de Québec, de St. John, N.B., de Halifax, de Toronto, de Winnipeg, de Vancouver, seront inondés de ces produits de la ferme. La demande chez nos propres cultivateurs sera moindre qu'aujourd'hui; et les trusts, qui s'attendent avec impatience l'occasion d'étendre leurs opérations dans tout le Dominion, maintiendront les prix à un bas niveau jusqu'à ce que leur travail d'organisation soit complété; ensuite ils ne tarderont pas à les élever.

Nous ne vendrons guère aux Etats-Unis pour la bonne raison que la République fait elle-même une exportation si considérable des produits de la ferme qu'elle n'est pas en position d'acheter, sinon à prix réduits.

Ce marché de 90,000,000 d'habitants est un mythe !

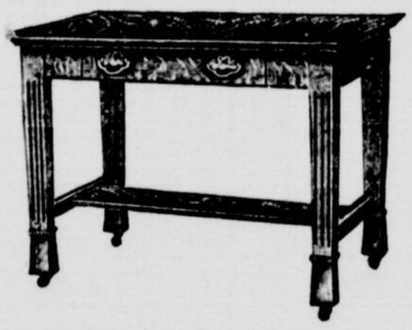
La Réciprocité nous apportera la concurrence et c'est là le plus clair de l'affaire.

Nos cultivateurs sont-ils prêts à y faire face ? Alors qu'ils votent contre la réciprocité.

ANTI RECIPROCITY LEAGUE.

N. Valiquette LIMITED
471-477 ST. CATHERINE ST. EAST

75 TABLES DE BOUDOIR



à écouler pour faire de la place au nouvel assortiment

Il nous faut de l'espace. — Achèteriez-vous une de ces belles tables de boudoir ou librairie si nous vous faisons un prix des plus tentants ?— Remarquez que nous mettons en vente soixante-quinze échantillons. Vous avez le choix parmi les tables en chêne fumé, Early English, Chêne doré et acajou, rondes, carrées, oblongues et octogonales. — Nous garantissons chacune de ces tables comme absolument neuves et du dernier goût. Vous y perdez certainement si, ayant besoin d'une table de boudoir vous laissez passer cette chance.

VOYEZ NOS PRIX---Une Seule de chaque sorte

No 210—Tel que vignette—Quart de chêne massif, fini doré. Grandeur du dessus 41 x 27 Pattes de 3½ pouces. Valeur $18.00, pour **$11.25**

No 786—Quart de chêne massif, fini doré, tablettes pour livres à chaque bout. Grandeur 45 x 29—tiroir central. Valeur $25.00, pour **$16.75**

No 202—Table en chêne mission. Grand tiroir, tablettes pour livres à chaque bout. Pattes de trois pouces. Valeur $36.00, pour **$25.75**

No 3181½—Early English. Grandeur 47 x 29. Tablettes à chaque bout. Valeur $30.00, pour **$20.00**

No 1064—Early English. Grandeur 37 x 25, tiroir et tablette; 1¾ pouce. Valeur $16.00, pour **$11.75**

No 1010—Grande table en chêne fumé. Pattes de 6 pouces, tiroir à chaque bout. Tablettes de dessous. Grandeur 50 x 32. Valeur $38.00, pour **$24.00**

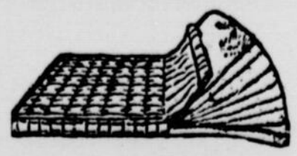
No 324—Table sexagonale et six chaises pour appareiller. Grandeur 42 pouces. Chêne Early English. Valeur régulière pour les sept morceaux $40.00, pour **$29.00**

No 2178—Table en acajou solide. Demi-ronde. Grandeur 39 pouces. Piedestal. Valeur de $30.00, pour **$19.00**

D'autres de **$7.00, $9.50, $11.00, $14.00, $15.00** et **$16.75.**

Matelas en Feutre de $15 pour $9.39

Nous avons obtenu du manufacturier, de mettre 50 matelas de feutre, de quinze dollars, en vente à un prix très spécial comme vente d'introduction. — Ce sont de magnifiques matelas valant réellement quinze dollars. — Le matériel est du coton blanc pur mis en couche de toute la longueur du matelas—ce qui empêche le matelas de se déformer.—Le coutil est d'un joli bleu avec médaillon central. Toutes les grandeurs au même prix **$9.39**



Faites connaissance avec la Vitrauphanie

Chaque ménagère devrait connaître le papier vitrauphanie comme ornement pour les vitres. —A exactement l'apparence de la vitre d'art. Chacun peut l'appliquer. Il suffit d'un peu d'eau chaude et d'un morceau d'étoffe. Une fois collé ce papier dure autant que la vitre. La vitrauphanie a 18 pouces de large et se vend à la verge **25c** et plus.—Demandez nos échantillons gratuits.





Les carpettes à grandeurs régulières font presque pour chaque appartement

Il est possible que vous n'ayez pas encore votre nouveau logis, mais ceci n'est pas un fait suffisant pour laisser passer les offres exceptionnelles d'août. — Les carpettes à grandeurs régulières feront pour vos appartements neuf fois sur dix. — Vous en aurez besoin. — Lundi, nous mettons en vente quelques carpettes Axminster qui pourront vous intéresser :—

Grandeur 3 verges par 3 verges, toutes les couleurs. Régulier $26.00, pour **$16.75**

Grandeur 3 x 3½. Régulier $30.00, pour **$19.00**

Grandeur 3 x 4. Régulier $35.00, pour **$23.00**

CHRONIQUE OUVRIERE

Les développements futurs du splendide hôpital de l'Union Typographique Internationale, situé à Colorado Springs.

L'Union Typographique internationale vient de publier un volumineux pamphlet qui contient d'abord le rapport de ses officiers pour l'année fiscale finissant le 1er mai 1911. On trouve en outre dans cette brochure des remarques très importantes du président Lynch au sujet du splendide hôpital de Colorado Springs, maintenu aux frais et dépens de l'union.

"Le temps est venu, déclare le président Lynch, pour notre union de prendre en sérieuse considération de l'avenir de notre hôpital. Depuis la création de notre fonds de pension de vieillesse et dont le succès a dépassé nos espérances, nous constatons que les demandes d'admission à l'hôpital ont diminué. Nos plus vieux membres préfèrent retirer leur pension et demeurer chez eux au milieu de leurs parents et amis.

A mon avis notre fonds de pension va dépeupler le corps principal de cet édifice qui était réservé aux vieillards. Je crois que notre hôpital a devant lui une carrière plus grande et plus belle que jamais et qu'il devrait être converti en un sanatorium où tous les membres de l'union internationale des typographes souffrant d'une maladie de quelque nature que ce soit puisse y trouver un refuge et une cure si possible.

J'irai plus loin même et je dis que nous devrions établir une institution où n'importe quel de nos membres épuisé par le travail incessant des ateliers de composition, pourrait venir s'y reposer pendant un mois, deux mois et six mois s'il le faut, pour refaire sa santé d'une façon suffisante pour lui permettre de continuer son travail et d'en faire en même temps des hommes encore utiles à leurs familles et à la société.

Si ce projet est mis à exécution tôt ou tard il faudra de toute nécessité augmenter la taxe "per capita", pour subvenir au soutient de cette louable institution.

Dans le moment actuel il y a plusieurs chambres vacantes dans le corps principal du logis pendant que le sanatorium est rempli.

—o—

N'oublions pas la grande excursion du Parti Ouvrier demain, à Valleyfield.

Allons tous demain avec les membres du Parti Ouvrier à Valleyfield par le Grand-Tronc, qui sera probablement la dernière excursion ouvrière de la saison.

Le prix du billet n'est que de 85 cents pour adultes et 45 cents pour enfants. Le train quittera la gare Bonaventure à 8.30 heures, le retour s'effectuera à 6 heures le soir. Le comité d'organisation se compose de M. R. Lynch, président; E. Provost, secrétaire; A. Filiatrault, trésorier; L. M. Dupont et G. R. Brunet.

Dans l'après-midi il y aura une grande assemblée publique présidée par le maire de Valleyfield. Au nombre des orateurs, on mentionne M. Alphonse Verville et Jos. Ainey, et le secrétaire général du Parti Ouvrier.

Ceux qui s'intéressent aux questions d'actualité y trouveront certainement de quoi les intéresser, car il se fera des déclarations importantes, au cours de la réunion.

—o—

Aperçu de la besogne accomplie par le bureau du travail de la Nouvelle Galles du Sud.

Le rapport du directeur du travail de la Nouvelles Galles du Sud pour 1910 qui vient d'être publié contient un exposé des fonctions du bureau du travail de l'Etat ainsi qu'une revue du travail accompli au cours de l'année, le nombre des grèves et des lockouts, et un court exposé du problème des sans-travail, dont s'occupe dans une grande mesure le bureau du travail.

Le travail du bureau du travail est résumé sous les titres suivants: Un bureau d'enregistrement gratuit est ouvert à Sydney, avec quarante-trois succursales dans un nombre égal des principaux centres de population. Les ouvriers en quête d'ouvrage et les patrons qui ont besoin d'ouvriers peuvent s'adresser à ces bureaux. On aide les ouvriers à se rendre à l'endroit où ils doivent travailler quand ils ont trouvé un emploi. Le transport par chemin de fer et par bateaux à vapeur leur est fourni à crédit, le remboursement devant se faire à l'expiration d'un mois ou davantage, selon les circonstances, et quand la chose est nécessaire on accepte le remboursement par petits versements. Les femmes et autres parents sont quelquefois transportés d'une partie de l'Etat à une autre, ainsi que les meubles, les animaux de ferme, etc.

—o—

Avis important aux peintres de l'union No 349.

L'avis qui suit est adressé à tous les peintres de l'union No. 349 :

Confrère,

L'Union a décidé de sortir cette année en salopettes à la Fête du Travail, et vous êtes requis de venir donner votre mesure tous les lundis soirs, à la salle ou chez le Confrère Bélanger, No. 413 rue Dufresne, qui sera à la disposition des membres tous les soirs, et aussi vous procurer un insigne. Cette mesure doit être donnée pas plus tard que le 14 courant, et vous recevrez aussi les instructions pour la Fête du Travail.

Par ordre,

L.-A. GUILLET, sec.

—o—

Avis aux représentants des unions de cordonniers de la B. S. W. U.

Prière est faite aux délégués des quatre unions locales, des cordonniers de la B.S.W.U., d'assister à l'assemblée en vue d'organiser la réception des membre de la prochaine convention de l'union, laquelle doit se tenir à Montréal en 1913.

Cette réunion aura lieu comme l'on sait à la salle Dionne, demain, à 10 heures du matin.

—o—

Importante assemblée des typographes de l'Union Jacques-Cartier, ce soir.

L'assemblée régulière mensuelle de cette Union aura lieu samedi, le 12 août 1911, à 7.30 p. m. précises, dans la salle No. 2, Salle Saint-Joseph, 137a rue Ste-Elizabeth.

Avis est donné aux membres qu'à la dernière assemblée régulière de cette Union tenue le 8 juillet il a été décidé de prendre part à la parade de la Fête du Travail.

Un comité a été nommé à cet effet et fera rapport à cette assemblée.

Tout membre travaillant ce jour-là ne devra pas recevoir moins que prix double.

A cette assemblée aura lieu l'élection des délégués au Conseil des Métiers et du Travail pour les prochains six mois.

—o—

La prochaine excursion ouvrière.

—Le Parti ouvrier, 13 août, à Valleyfield.

—o—

Des adresses intéressantes pour tout le monde.

Temple du Travail ou quartiers-généraux des unions internationales, 301 St-Dominique.

—Bureau de placement municipal gratuit No. 242 rue Craig-Est.

—Bureau de placement gratuit sous le contrôle du gouvernement de la province de Québec, No. 41 rue Craig-Est.

—o—

Réunions ce soir, 2me samedi du mois.

Union No. 1270 des charpentiers-menuisiers hébreux, Temple du Travail.

—Union No. 1244 de la Fraternité Unie des charpentiers - menuisiers, salle Alexandra, 314 rue Ste-Catherine-Ouest.

—o—

Réunions demain, 1er dimanche du mois.

—Débardeurs, 2 heures après-midi, 210 rue des Commissaires.

HENRI BOURDON.

JOURNALISTES ANGLAIS EN VOYAGE CHEZ NOUS

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 12 — Douze journalistes, membres de l'Association de la Presse anglaise et représentants des principales feuilles d'Angleterre, à titre d'invités du gouvernement fédéral, viennent passer les deux prochains mois à visiter le Canada et adresseront leurs notes de voyages à leur journal. Ils sont arrivés hier à Rimouski, sur le paquebot "Victorian" et sont repartis à destination de l'Ile du Prince-Edouard et des autres Provinces Maritimes.

M. Obed Smith, surintendant du département de l'Immigration, à Liverpool, accompagne ces messieurs.

Le but de cette visite, qui se terminera au premier octobre, est de familiariser ces journalistes avec les conditions générales de notre pays, ainsi qu'avec les avantages qu'il peut offrir à l'immigration anglaise et irlandaise.

Le gouvernement provincial a chargé M. E. D. Chambers de les accompagner au cours de leur voyage dans la province de Québec.

LES IRLANDAIS SE SOUVIENNENT

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 12 — Dimanche prochain, le 13 du courant, un grand nombre de membres de l'A. O. H. se rendront à la Grosse Isle, où reposent les corps des victimes irlandaises du choléra de 1840. On se rappelle qu'il y a deux ans, l'Ordre national de l'A. O. H. érigea un splendide monument à la mémoire des défunts.

Un train spécial venant d'Ottawa arrivera à Québec dans l'après-midi, portant environ 1,000 personnes de la capitale fédérale, auxquelles se joindront les membres de l'A. O. H. de Québec.

M. J. J. Regan, de St-Paul, Minn., le président, Mme Mary F. McWhorter, directrice et présidente des Dames Auxiliaires de l'A. O. H., prendront part à ce pèlerinage.

PLUS FORT QUE LA VIANDE

Opinion d'un juge sur Grape-Nuts

Un monsieur qui a acquis une tournure d'esprit judicieuse par l'expérience sur le banc du tribunal, raconte son opinion, soigneusement considérée sur la valeur de Grape-Nuts comme aliment. Il dit :

"Dans les 5 dernières années, Grape-Nuts a été un point important dans notre menu.

"L'aliment croustillant, avec la saveur délicieuse de la noix, est devenu un besoin nécessaire dans la vie journalière de ma famille.

"Il s'est montré des plus sains et efficaces, et nous a permis de presque abolir de notre table les pâtisseries et tartes, car les enfants préfèrent Grape-Nuts et ne demandent plus une nourriture riche et malsaine.

"Grape-Nuts nous conserve tous en une parfaite condition physique—comme préventif de maladie, il est inappréciable. J'ai particulièrement remarqué les effets profitables de Grape-Nuts lorsqu'il est employé par des dames troublées par des taches de figure, éruptions de la peau, etc. Il nettoie le teint merveilleusement.

"Tant qu'aux qualités nutritives, mon opinion est qu'un petit plat de Grape-Nuts est supérieur à une livre de viande pour déjeuner, ce qui est une importante considération pour quiconque. Il satisfait l'appétit et renforce la résistance à la fatigue, son usage n'entraîne pas les conséquences désagréables qui suivent quelques fois un déjeuner à la viande." Nom donné par Canadian Postum Co. Windsor, Ontario.

Lisez le petit livre, "The Road to Wellville", dans les paquets. "Il y a une raison".

AVEZ-VOUS JAMAIS LU LA LETTRE CI-DESSUS? UNE NOUVELLE PARAIT DE TEMPS A AUTRE. ELLES SONT AUTHENTIQUES, VRAIES ET PLEINES D'INTERET. 144-1

L'EXPOSITION DU COMTE DE CHAMBLY

AURA LIEU LE 7 SEPTEMBRE PROCHAIN, A SAINT-BRUNO, SUR LA FERME DE M. A. BENOIT.

La Société d'Agriculture du Comté de Chambly tiendra son exposition annuelle à St-Bruno, sur la ferme de M. Adélard Benoit, jeudi, le 7 septembre prochain.

On prévoit que le nombre des exposants ainsi que la qualité des produits dépasseront de beaucoup ceux de l'an dernier.

Le secrétaire, M. Alfred Charron, domicilié à Boucherville est prêt à recevoir les entrées, qui pourront se faire jusqu'au jour de l'exposition.

Voici les règlements qu'il conviendra de suivre :

1o. Les personnes n'étant pas membres de la Société d'Agriculture du Comté, auront $1.00 d'entrée à payer pour avoir droit de concourir à la dite Exposition.

2o. Une piastre sera déduite du ou des prix de tout exposant.

3o. Cette piastre, d'après la loi, servira de souscription pour l'année suivante.

4o. Le propriétaire pourra exposer les animaux d'une terre affermée, si le fermier refuse de le faire.

5o. Les compétiteurs devront résider dans les limites du Comté. (XIIème Règlement du Conseil Agricole.)

6o. Les animaux mis au concours devront être "bona fide" la propriété du compétiteur depuis au moins trois mois, à l'exception des reproducteurs, qui devront être gardés dans le Comté, pendant la saison suivante, s'ils remportent un prix (XXIme Règlement, C. A.). Les reproducteurs mentionnés ci-dessus peuvent être vendus, sans perdre leurs prix, si les acheteurs sont du Comté et les tiennent pour le service du Comté.

7o. Les exposants devront conduire leurs animaux et apporter leurs effets au lieu indiqué à HUIT heures A. M., et les disposer suivant les ordres du Directeur préposé à chaque département et ils ne pourront les enlever qu'à QUATRE heures P. M.

8o. Nul compétiteur n'aura droit à plus d'un prix, dans la même classe, et aucun animal ne pourra concourir dans plus d'une classe (XXème Règlement, C. A.) Mais tout compétiteur pourra exposer dans la même classe autant d'animaux qu'il le voudra, n'ayant droit toutefois qu'à un prix.

9o. Lorsque les Directeurs ne seront pas convaincus qu'une vache a eu un veau dans l'année, telle vache n'aura aucun prix (XIIIème Règlement, C. A.)

10o. Aucun prix ne sera accordé pour une truie, s'il n'est pas prouvé, à la satisfaction des Juges, qu'elle a eu des petits, ou qu'elle est en état d'en avoir et si elle n'est gardée au moins six mois après l'obtention de tel prix (Règlement, C. A.)

11o. Les brebis devront avoir eu des petits, le printemps précédent, et avoir été tondues ras, ainsi que tout autres moutons, le ou après le 1er avril. (XVème Règlement, C. A.) Ce règlement sera strictement mis en force.

12o. Nul animal châtré, excepté les chevaux de trait, ne pourra être admis au concours. XLVIII.

13o. L'âge précis de chaque animal devra être marqué sur sa carte. Toute personne qui essayera de tromper les Juges, sur l'âge d'un animal, perdra le droit qu'elle pourrait avoir à aucun prix.

14. Lorsqu'il n'y aura qu'un compétiteur dans une classe ou que l'animal ou l'article ne méritera point de prix, il sera laissé à la discrétion des Juges d'en accorder ou de le retrancher.

15o. Les produits industriels domestiques et ceux de la laiterie devront avoir été fabriqués par le compétiteur lui-même, à sa propre maison. (XVIIIme Règlement, C. A.)

16. Tout compétiteur est strictement tenu d'entrer son animal dans sa propre classe, sinon, il sera exclu du concours.

17o. Les compétiteurs ne pourront mettre leur nom, ni leurs initiales sur les animaux ou articles exhibés, sous peine d'être exclus du concours. (XXème Règlement, C. A.)

18o. Le compétiteur ou son représentant, qui sera vu parlant aux Juges, pendant que ceux-ci seront en devoir, sera exclu du concours. (XXème Règlement, C. A.)

19o. Les compétiteurs devront se soumettre aux Règlements de la Société. (XXIème Règlement, C. A.) Les difficultés seront réglées par les Directeurs. (XLIVème Règlement, C. A.)

20o. Le compétiteur qui obtiendra un prix par fraude, corruption ou fausse représentation, sera privé, par les Directeurs, des prix qu'il aura obtenus dans le concours et du droit d'entrée dans aucun des concours subséquents. (XIème Règlement, C. A.)

21o. Les prix remportés aux expositions de l'année seront payés après l'exposition au bureau du Secrétaire-Trésorier, à l'exception des prix pour les animaux, que les exposants ou les acheteurs du Comté sont obligés, par les règlements, de garder pendant quelque temps, lesquels seront payés aux exposants après le délai fixé et sur l'ordre du Comité. Les prix seront payés, en entier, si la Société a assez d'argent pour le faire, mais si elle ne le peut, faute de moyens, il y aura réduction générale sur les prix offerts, proportionnellement au montant que la Société aura en mains.

22o. Les animaux et effets exhibés seront sous la responsabilité des compétiteurs.

23o. Des prix "extra" seront accordés pour les objets remarquables des différentes industries du Comté.

24o. Huit jours avant l'exposition les personnes devront fournir leur certificat d'enregistrement, pour les animaux de race, sous peine de perdre leur prix.

25o. Tout exhibant d'animaux enregistrés devra déposer ses certificats d'enregistrement ou pédigrees au Secrétaire-Trésorier en faisant ses entrées le jour de l'exposition, les dits certificats seront remis aux propriétaires après avoir été vérifiés par le secrétaire avec le sceau du gouvernement sinon exclus de concours.

Les officiers de la société sont : M. Victor Geoffrion, M. P., Près-Honoraire. M. Merrill Desaulniers, M. P. P., Prés.-Hon. M. Ernest Daignault, V.-Prés. Hon., St-Bruno. M. Fabien Huet, Président, St-Bruno. M. Joseph Perrault, Vice-Président, Chambly. M. Alfred Charron, Sec.-Très. Boucherville.

Directeurs : Chambly.—Chs. Fortier. St-Hubert—Henri Rocheleau, Moïse Brosseau. St-Bruno—Louis Bénard. St-Bazile.—Archille Ménard, Arthur Lafrance. St-Lambert —Napoléon Achim. Longueuil — Hilaire Lamarre, Ovilda Vincent. Boucherville.—Isaie Provost, Frédéric Melo.

LES CONDUITS SOUTERRAINS

LES EXPERTS SE DECLARENT PRETS A COMMENCER LES TRAVAUX, MAIS LES COMMISSAIRES AINSI QUE LES AVOCATS DE LA VILLE TROUVENT LES DEPENSES INITIALES UN PEU EXAGEREES.

L'élaboration du projet de construction des conduits souterrains vient de commencer d'une manière effective. Hier, les commissaires prenaient connaissance du rapport des trois experts nommés, MM. L. Herdt, Beaudry-Leman et Kelsch, qui se déclarent prêts à se mettre au travail sans délai. Voici quelques-uns des principaux passages de ce rapport préliminaire :

La Ville, en vertu de la section 1 de l'article 39, peut faire appel à toutes personnes ou compagnies pour fournir à la commission les renseignements dont elle aurait besoin. A défaut de quoi, ceux qui en auraient été l'objet se verraient contraints de payer une amende de $25 par jour à partir de la notification de cet ordre et cela tant qu'ils ne s'y seront pas conformés. La commission, en effet, doit connaître l'emplacement de tous les tuyaux à gaz ou à l'eau, des égoûts, des poteaux, etc., etc.

La somme de $5,000,000 requise pour les travaux, ne sera pas requise toute entière au début.

La commission demande qu'une somme de $25,000 lui soit remise pour parer aux premiers frais d'organisation et elle propose :

1o La nomination d'un ingénieur en chef chargé de la direction des travaux ainsi que de leur surveillance, au salaire de $250 par mois.

2o D'un secrétaire-trésorier à $175 par mois.

3o De deux dessinateurs au salaire de $150 et $100 par mois.

4o D'un sténographe à $70.

5o D'un commis de bureau à $50.

6o L'achat de fournitures de bureau, appareils, etc., au coût maximum de $150.

Le loyer des bureaux requérant un espace de 1000 à 1400 pieds carrés à $1,700 par an.

Les dépenses ordinaires du bureau sont évaluées au maximum à $100 par mois.

Le rapport de MM. L. Herdt, Beaudry-Leman et P.-S. Kelsh, a été soumis à l'avocat consultant de la ville, Mtre Atwater qui commence par déclarer que les difficultés auxquelles les experts auront à faire face ne sont pas tellement grandes qu'il soit nécessaire de faire de pareilles dépenses. Il assure, en outre, que le personnel de l'hôtel de ville sera grandement suffisant pour subvenir à la tâche sans qu'il soit besoin d'en constituer un nouveau.

En ce qui concerne le salaire des experts, les commissaires devront le débattre à l'avance.

L'avocat de la ville fait ressortir, également, un fait très important; c'est que les experts qui viennent d'être nommés semblent croire que les travaux seront dirigés et surveillés par eux; or, dit Mtre Atwater, les experts n'ont aucune qualité pour cela.

Leurs services ont été retenus pour l'élaboration des plans et devis du projet, mais leur rôle ne va pas plus loin, ainsi que le définit nettement le règlement 407. Il appartient à la ville de donner à un ingénieur, désigné, par elle, la direction des travaux et de mettre à exécution le plan élaboré par les experts.

L'un des experts, M. Herdt, s'est présenté hier devant les commissaires et a demandé à ces derniers de changer leur résolution pour que les experts puissent faire leurs travaux séparément, attendu qu'il n'est guère pratique que les trois experts siégent pendant trois heures par jour à toutes les séances.

Les commissaires ont expliqué à M. Herdt que la résolution des commissaires établissant et fixant le mode de travail des experts et le paiement de leurs salaires ayant été adoptée par le conseil et par la commission des utilités publiques, il convenait de s'adresser à cette dernière commission pour obtenir les changements désirés.

Les commissaires ont fait remarquer que les experts n'avaient pas été nommés pour travailler séparément, mais pour coordonner leurs efforts, au contraire, en travaillant ensemble.

AGREABLE ET UTILE

Prendre part à l'excursion de la Gold Peramid Mining Co., Limited, c'est joindre l'utile à l'agréable. Voir page 25.

FEUX DE FORET EN GASPESIE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 12. — Des dépêches de Gaspé nous apprennent que des feux de forêt sont en train de dévaster la Gaspésie.

POUR LA ROUTE INTERNATIONALE

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL FERA FAIRE UNE INSPECTION DES DEUX TRACES.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 12. — Nos lecteurs savent où en est rendu le projet de la route internationale qui doit relier Montréal à New-York.

La part de notre province à faire est de Montréal à Rouse's Point. Quand ce projet fut lancé dans le public, il y eut une émulation louable dans plusieurs paroisses, toutes plus désireuses les unes que les autres de voir passer cette route chez elles.

Deux routes ont été proposées. La plus courte passait par Laprairie, St-Philippe, St-Jacques, Napierville et Lacolle. L'autre passait par Chambly et suivait la rivière Richelieu jusqu'à Lacolle en passant par St-Jean.

Le gouvernement s'engagea à payer 75 pour cent du coût du macadamisage de cette route. Chaque municipalité devant payer le reste du coût de la confection de sa propre partie de route. Il promit d'accepter le tracé de la route sur laquelle se trouveraient les municipalités qui, les premières passeraient des règlements acceptant de se soumettre aux conditions du gouvernement.

Les municipalités de la route la plus courte, celle de Napierville, furent les premières à marcher de l'avant. Toutes, moins une, ont adopté les règlements en question. Une seule tire de l'arrière: c'est Lacolle. On peut dire que le projet est "collé" à Lacolle!

Comme ce retard empêche nécessairement l'exécution du projet cette année, le gouvernement a décidé de faire faire par ses ingénieurs une inspection des deux tracés, afin de connaître le coût de l'exécution du projet, dans l'un ou dans l'autre cas.

Cette inspection sera faite dans quelques jours.

TROIS OFFICIERS AUX MANŒUVRES

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

OTTAWA, 12. — Le gouvernement impérial a demandé au Canada d'envoyer trois officiers aux manœuvres d'automne en Angleterre. Ceux désignés pour cette mission sont les lieutenants-colonels Biggar, Williams et Burstall. Tous trois sont des vétérans d'Afrique.

Le capitaine Benyon



L'ASSISTANT COMMISSAIRE de la province de Québec à Londres, dont la PATRIE a annoncé la nomination.

L'ENLEVEMENT DU JEUNE J.-K. STACK

SOIXANTE MILLIONS EN JEU POUR LA POSSESSION D'UN ENFANT.

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 12.—John King Stack, l'enfant de 8 ans, enlevé à Saint-Louis, Mo., il y a environ deux ans, était, pensait-on, dans un couvent de Québec, selon des dépêches en date d'hier.

Or, le jeune Stack a été, en effet, placé au couvent du Bon Pasteur il y a un an et demi environ, par son père Richard Stack, un commerçant de bois millionnaire, possédant aujourd'hui une grande partie des mines de Cobalt. C'est à la suite de difficultés dans son ménage que M. Richard Stack sépara l'enfant de sa mère.

Mme Stack avait obtenu le divorce et convolé en secondes noces. M. Stack, catholique fervent, voulant que son fils bénéficie d'une instruction catholique, plaça dans ce fait la raison de l'éloigner de Madame Stack. A la demande de cette dernière, il fut traduit en Cour, à Montréal, au sujet de cet enlèvement et sa conduite y créa une une profonde sensation. Il fut libéré et vint à Québec demeurer au Château Frontenac. Il retint les services de quelques-uns de nos détectives québecois. C'est à ce moment qu'il décida de le placer au couvent du Bon Pasteur. Il dit un jour au détective Walsh : "Je possède soixante millions de dollars et je les dépenserai jusqu'au dernier pour que mon fils devienne ce que je veux."

M. Stack partit ensuite pour Montréal et Ottawa. Il y a un an environ, ayant probablement eu vent des intentions de sa femme de retirer l'enfant du Bon Pasteur, il décida de le faire lui-même. Il dépêcha sa sœur à Québec et elle en retira le jeune Stack. On n'entendit plus parler de cette affaire avant ces jours derniers, quand la nouvelle circula que Mme Stack était à Québec, à la recherche de son fils. En effet, une dame se présenta au Bon Pasteur tout dernièrement, demandant à voir le jeune John King Stack. Il lui fut répondu que l'enfant avait quitté l'institution, il y un an pour une destination inconnue.

REVUE MONDAINE

Prochain mariage.

On annonce pour le 29 août, le mariage de Mademoiselle Berthe Laurencelle, fille de Monsieur Honorius Laurencelle, comptable, de Longueuil, à M. Fidèle Barbeau, ingénieur civil, fils de M. Médard Barbeau, de Montréal.

—o—

En voyage.

M. et Mme Joseph Ethier, sont partis jeudi avec leurs jeunes filles, Mlles Julia et Blanche, de Repentigny-les-Bains pour un voyage de quelques semaines à la Malbaie et le tour du Saguenay.

Madame Louis Trudeau et Madame M. Dagenais, de Longueuil, partent aujourd'hui pour une huitaine, à Sainte-Anne de Beaupré.

—:o:—

De retour.

Mlle Marie-Louise et M. Ernest Bélanger sont de retour d'un long voyage dans le bas du fleuve. Ils ont visité Trois-Pistoles, Métis, Cedar Hall, Amqui et Matane. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

—o—

En villégiature.

M. et Mme S.-A. DeLorimier et leur jeune fille passent leurs vacances à Old Orchard Beach.

—Sont en promenade à Contrecoeur, chez M. Frédéric Lorange, M. et Mme Dr W.-E. Rouillard, de Holyoke, Mass.

—M. et Mme J.-A. Mondor, gérant de la Banque des Marchands, Ste-Catherine Est, passent une quinzaine à Contrecoeur, chez M. Frédéric Lorange.

—Mme F. Villeneuve, Boul. St-Joseph, accompagnée de sa fille, Albertine et de sa petite-fille Antonia, est partie ce matin pour une promenade à Régina, Sask. Elles seront les hôtes de Mme Ludger Roy, autrefois de Montréal, durant quelques semaines.

—Mlle Hermine Marois, de la rue St-Urbain, est de passage à St-Jean et à Iberville.

—M. A.-P. Cimon, de la Cimon Shoe Manufacturing Co. Ltd., et sa famille sont en villégiature à Roberval, Lac St-Jean, pour la saison d'été.

ST-FLAVIEN

Le 16 juillet nous avons été témoins d'une vraie tempête : vers 2 heures et demie la pluie, poussée par un vent impétueux, s'est abattue sur la paroisse. En peu de temps, nous vîmes l'eau couler par torrents dans les chemins et dans les champs. La pluie fut suivie d'un orage de grêle. Des grêlons énormes cassèrent plusieurs vitres.

La température est étouffante. La récolte du foin se fait assez rapidement.

—Dimanche a eu lieu le pèlerinage à Ste-Anne de la Pointe aux Pères.

—Le 8 courant, M. Alphonse Gagnon, de cette paroisse, a conduit à l'autel Mlle Maria Marois.

—M. Roz. Irénée est à se construire une magnifique villa à la grève sur un terrain qu'il a réservé dans la vente de ses propriétés à M. Joseph Roy, de Willimantic, Conn.

—Sont en villégiature ici, M. Joseph Bérubé, bourgeois de Montréal ; M. Auguste Bérubé, voyageur de commerce, avec une partie de sa famille, aussi de Montréal ; M. et Mme Stanislas Bourdon et leur famille, de Willimantic.

—Mme Hormisdas Lavallée, de Roberval, est en visite ici chez ses parents et amis ; Mlles Antoine Boucher, qui ont séjourné une couple d'années à Willimantic, sont de retour dans leur famille.

JONQUIERES.

M. Cyprien Gagnon, de St-Félicien, est ici pour quelques jours ; Melles Florida Gagnon, Liticia Gagnon, et Simonne Gagnon, sont de retour d'un voyage à Chicoutimi.

LUNDI et MARDI

chez O. LEMIRE & CIE, Angle Ste-Catherine et Saint-Denis. :: ::

CONTINUATION DE LA GRANDE VENTE A TENTATION

Voici ce que notre Rayon des Etoffes à Robes vous offre

Une ligne spéciale de voiles, Marquisettes, Mousnés, Sylvos, Grenadiennes, Serges d'été, Eolienne et plusieurs autres dans les nouveaux crème, gris pâle, argent, noir et couleurs, quelques-unes valant jusqu'à 89c, 40, 42 et 45 pouces de largeur. Lundi et mardi **42½c**

CHEMISES POUR HOMMES

Une nouvelle chemise en percale française avec faux-col de couleurs unies et blanches avec rayures et dessins de fantaisie, spécial **$1.25**

SOIES RADIUM ET MARQUISETTE

La balance de ces jolis tissus, quelle qu'en soit la valeur, tant qu'il y en aura. Régulier 29c à 39c. Au choix **21c**

ZEPHYRS

5,000 verges de nouveaux zéphyrs nous arrivent, nous les avons dans les bleu pâle et foncé, rose, mauve, vert, noir et blanc, quadrillés, rayés etc. Valeurs de 15c, 18c et 20c. Lundi et mardi **10c**

MOUSSELINES

Toutes nos mousselines de fantaisie, et nous en avons un très joli choix de dessins et de couleurs, et les prix réguliers ét aient de 20c à 50c, pour **15c**

POUR LA CAMPAGNE ET LE CAMP

Couvertes en flanellette blanche, chaque **49c**

Oreillers de plumes, coutil de fantaisie **45c**

Lit de camp, sommier en fil de fer tressé, cadre en bois dur **$1.69**

TRES SPECIAL

TRESSES POUR CHEVEUX 200 tresses en cheveux naturels, blonds, bruns, pâle, châtain et brun foncé. Régulier $1.25. Spécial, chacune **89c**

Une Vente d'un Grand Intérêt pour Vous, Mesdames !

PRIX DE GRANDE VENTE A TENTATION ! VOYEZ NOS VITRINES !

ROBES

Robes en toile duck, mousselines blanches et de couleurs. Valeurs de $5.00 à $7.00. Spécial **$1.98**

MANTEAUX

Grands manteaux en toile blanche et drab, manteaux pour la voiture, l'auto ou le voyage. Spécial **$3.98**

JUPES

25 superbes jupes en Sicilienne noire avec garnitures de mirats et remplis sur les côtés. Spécial **$2.49**

COSTUMES

Costumes en toile et duck blanc, bleu, rose, mauve etc. Valeurs de $5.00 à $10.00, pour **$1.98**

ROBES EN MULLE

Ces robes sont tout à fait charmantes avec leur garniture de dentelle et broderie. Blanches, bleu pâle et bleu marin. Valant jusqu'à $10.00. Spécial **$3.49**

BLOUSES

300 blouses en linon de l'Inde, mousseline percale, Batiste toile, etc., blanches et couleurs. Valeurs de $1.50 à $3.00. Au choix **98c**

Vente Spéciale au Sous-Sol

1,000 morceaux de granit, tels que soupières, casseroles, grands gobelets, pots, théières, cafetières, bassins etc. Valeurs de 25c à 50c. Au choix **19c**

BRODERIE

500 pièces de broderie suisse sur mousseline, linon de l'Inde et batiste, choix de riches patrons pour robes, 27 et 40 pouces de largeur. Valeurs de 89c à $1.00. Spécial **59c**

BAS pour Femmes et Fillettes

200 paires seulement à ce prix. Bas en fil de lisle uni et fantaisie, gris, brun, tan vieux rose, vert, noir, reseda et valant jusqu'à 25c... **12½c**

SECTION DES TOILES

100 douzaines de serviettes de table ourlées. Spécial.....	$1.50
5 pièces de toile à nappe crème. Spécial	29c
15 douz. d'essuie-mains en toile Huck, chaque	9c
200 belles grandes serviettes de bain	18c

CORSETS

Ne soyez pas sans un de nos corsets spéciaux. Il est en coutil blanc avec 4 jarretelles et garnitures de dentelle. Régulier $1.00, pour..... **69c**

MAGIC BAKING POWDER

LA MARQUE "STANDARD" FAVORITE

FAITE AU CANADA — NE CONTIENT PAS D'ALUM





Magnifiques Paysages et Souvenirs Historiques

Au point de vue panoramique, le fleuve St-Laurent ne peut être surpassé, pas même par le Rhin ou l'Hudson, dont la réputation est mondiale, et en plus de cela, un voyage embaumé de souvenirs historiques, c'est celui que l'on fait par la

BLACK DIAMOND SS LINE

Ce voyage sur le St-Laurent à partir de Montréal, passant par Québec, l'Ile d'Orléans, le Saguenay, Charlottetown, I.P.E., Sydney, N.E. et St-Jean, Terreneuve, est tout à fait charmant. Le bien qu'il procure en font un voyage parfait.

Informations à toutes les agences de billets. Ecrivez aujourd'hui pour avoir notre magnifique brochure illustrée sur ce voyage—elle est envoyée gratuitement.

A. T. WELDON, A.G.P. & P.
112 rue St-Jacques, Montréal.

"Que la bonne digestion accompagne l'appétit, et vous jouirez d'une bonne santé!"
Il en sera ainsi si vous prenez les SHAKESPEARE

TABLETTES NA-DRU-CO CONTRE LA DYSPEPSIE

Elles corrigent les dérangements d'estomac de la victime de la dyspepsie, facilitent la digestion et rendent la vie digne d'être vécue. 50c. la boîte. Si votre pharmacien n'en a pas en magasin, envoyez-nous 50c. et nous vous en expédierons. 35F

National Drug and Chemical Company of Canada, Limited. • Montréal.

LES SPORTS DE DEUX JOURS

SAMEDI

LA CROSSE —
Toronto vs Shamrock, au Mile-End.
Montréal à Cornwall.
Le National vs Tecumseh à Hanlan's Point, Toronto.

HIPPISME —
Clôture de la réunion des courses en harnais, au parc King Edward, Ile Grosbois.

REGATES —
A Boucherville, Vaudreuil, Ste-Agathe, Ste-Rose.

DIMANCHE

BASEBALL —
Ligue de la Cité, Terrain des Shamrocks.
1 h. 30 : Voltigeur vs Balmoral.
2 h. 30 : Athlétique vs Richmond.
Ligue Canadienne de l'Est :
Chénier à Lachine.
All Montreal à Trois-Rivières.
Coureur des Bois à Valleyfield.
Mascotte à Sorel.
Partie d'exhibition : Star à Terrebonne.

LA CROSSE —
Terrain du National :
Ligue de Montréal, 1.45 : Canadien d'Hochelaga vs Viger.
2 h. 30 : Canada vs Dominion, de Ste-Cunégonde.
International de Cornwall vs National H. .

REGATES —
A Pointe aux Trembles.

LE NATIONAL RECONNAISSANT

M. le docteur Cousineau, président de la A. A. A. Le National, nous adresse ses remerciements.— Accusé de réception.

C'EST TOUJOURS MIEUX QUE RIEN !

M. le docteur J. A. Cousineau, agissant au nom du bureau de Direction de l'A.A.A. le National, nous prie d'accepter ses remerciements les plus sincères pour tout le bien que nous avons fait à l'association dans le passé.

Voici en quels termes M. le Président s'exprime :

A M. Raphael Ouimet, Rédacteur sportif de "La Patrie",
Monsieur,

Avant de prendre le train pour Toronto, je me permets de remercier bien sincèrement et bien cordialement La PATRIE et tous les donateurs de cadeaux à nos joueurs pour la partie de samedi.

L'empressement avec lequel vous avez répondu à notre appel parle éloquemment en faveur de votre patriotisme et de l'intérêt que vous portez au club qui représente la race canadienne-française.

Ces sentiments vous font honneur, messieurs et font plaisir à tous les véritables amateurs de notre association nationale. Nous souhaitons de tout coeur que vos espérances de victoire ne soient pas déçues et que nos joueurs se fassent un devoir de vous prouver leur gratitude en rapportant de Toronto une victoire dont on parlera longtemps.

Le public et les directeurs de l'association apprécient hautement l'encouragement que vous donnez à notre club et vous prient de croire à leur reconnaissance entière.

Votre dévoué,

J. A. COUSINEAU, M.D.,
Président de l'A.A.A. Le National.

Montréal, ce 11 août 1911.

Chez les Shamrock

IL FAUT QUE LES IRLANDAIS METTENT LES TORONTO HORS CONCOURS. — UNE BELLE JOUTE EN PERSPECTIVE.

LA JOUTE TORONTO-SHAMROCK

Les Nationaux et les Montréal sont attendus de la ville aujourd'hui, mais ceux qui aiment à être témoins d'une belle joûte, pourront satisfaire leur caprice en assistant à la partie que les Shamrock disputeront aux Torontois à Mile End.

Les Torontois sont en bonne voie dans la course au championnat, mais l'équipe irlandaise se propose bien de mettre un frein à leurs ambitions. Les deux clubs, qui sont d'anciens adversaires, ne négligeront rien pour rendre la partie intéressante, car tous deux sont intéressés à placer leur nom au plus haut possible de l'échelle de 1911 qui est plus disputée que jamais.

Les équipes seront à peu de chose près les mêmes qui ont combattu depuis le commencement de la saison, c'est dire qu'elles sont dans la meilleure forme possible et qu'elles donneront une bonne exhibition de notre jeu national. Les Shamrock qui ont toujours témoigné beaucoup de sympathie à notre équipe, devront attirer demain la masse des Canadiens-français empêchés d'aller encourager les National à Toronto. Ils auront d'ailleurs un excellent moyen de se renseigner sur la partie de Hanlan's Point, car les rapports détaillés seront affichés au tableau du terrain du Mile-End.

Le Tir

UN BEAU CONCOURS

Cette après-midi, à l'arrivée du train de 1.45 hr. p.m., venant de Montréal, il y aura à St-Hubert un concours de tir sur pigeons vivants. Tous ceux qui voudront y prendre part seront les bienvenus. Il y aura plusieurs trains pour revenir à la ville.

LE CLUB BERTHIER

Le club de baseball National de Berthier est allé rencontrer le club de Joliette dimanche le 6 août et n'a pu jouer seulement que 7 innings qui se terminèrent avec un score de 4 à 5 en faveur des Joliette.

Ceux de Berthier qui se sont distingués pendant la joute sont E. Filiatrault, H. Lefebvre, Edg. Fagnan, A. Caillez, A. Monfils, etc.

Les jeunes joueurs de Berthier sont revenus enchantés de leur petite excursion avec un groupe de leurs amis.

Le pari de $1,000 sur Jennie W

C'est dans la rotonde de l'Hôtel Windsor que s'est fait $1,000 sur Jennie W., dont nous parlions brièvement hier.

Confiant dans la rapidité inégalable de la petite jument, M. Roy McDougall de Boston qui assistait aux courses de la semaine dernière au Parc Delorimier ne craignit pas d'engager ce fort montant sur les chances du coursier de M. L. J. Tarte dans le free-for-all de cet après-midi.

Le pari fut accepté par M. F. L. Tressider de Baltimore.

Il sera donc intéressant d'assister aux courses et notamment à celle du free for all de cet après-midi.

Ils en gagnent une

LES MONTREAL TRIOMPHENT DES JERSEY CITY PAR 11 POINTS A 9. — RESULTATS DES AUTRES JOUTES.

MONTREAL A L'ETRANGER

JERSEY CITY, 12 — Les hommes du gérant McCafferty ont enfin roulé leurs adversaires dans une partie de baseball jouée hier après-midi en cette ville.

Burke et "Bumpus" Jones furent mis en opposition et dès la première à la dernière inning, le résultat fut constamment incertain.

Au début, Montréal prit une belle avance, mais à la sixième et septième inning les Jersey City frappèrent si souvent les balles de notre pitcher qu'ils amassèrent huit points et égalèrent ainsi le nombre de points comptés par Montréal.

Un bel effort généralisé, permit aux visiteurs de compter encore deux points tandis que leurs adversaires, en dépit de toute leur bonne volonté ne purent jamais atteindre même le second but. La victoire fut donc adjugée aux Montréal, mais cette fois encore ils éprouvèrent mille et une difficultés à la conquérir.

Les Royal ont six parties à jouer ici.

Cet après-midi et demain, ils en joueront quatre puis lundi, ils termineront la série.

JERSEY CITY

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Wells, c.f.	5	0	1	1	0	0
Abstein 1b	5	1	1	8	0	0
Wheeler rf.	4	2	2	1	0	0
Dolan 3b	3	1	2	4	3	0
Deininger lf	5	2	3	1	0	1
Breen 2b	3	1	2	2	3	0
Roach ss.	5	0	2	3	4	0
Tonnemaa c.	4	0	0	5	4	1
Jones p.	3	0	0	0	2	0
Frill p.	3	1	0	0	0	0
Justis p.	1	0	0	0	2	0
Totaux &	38	9	10	27	14	1

MONTREAL

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Nattress 3b	5	1	3	2	0	2
French 2b	5	1	1	4	3	1
Miller cf.	4	0	1	2	0	0
Gandil 1b	4	1	2	9	0	0
Hanford	2	1	0	4	0	0
Dennitt lf.	5	1	2	2	0	0
Holly ss.	3	0	0	2	5	1
Roth c —	4	2	2	5	0	0
Burke p.	3	1	1	0	1	0
Dubuc p.	3	1	1	0	0	0
Totaux	34	11	15	27	10	2

Score par inning—
Montréal ..... 22030111 1—11
Jersey City ..... 00010260 0— 9

SOMMAIRE

1er buts sur erreurs, Jersey City 2, laissés sur les buts, Jersey City 7, Montreal 5 ; buts sur balles, Jones 1, Frill 8, Justis 1, Burke 3, Dubuc 1, struck out par Frill 3, par Burke 2, par Dubuc 1 ; home runs Deininger, Gandil ; coups de trois buts, Nattress, French, Dubuc ; coups de deux buts, Roth ; sacrifice hits Miller, Hanford, Holly ; wild pitch, Frill. Dubuc ; balles mauées, Roth. Umpires, Murray et Guthrie. Temps 2:10.

BALTIMORE

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Henline, r.f.	4	1	0	0	0	0
Rath, 2b	3	0	0	1	3	0
Seymour, c.f.	3	1	1	2	0	1
Schmidt, 1b	3	1	0	9	0	0
Corcoran, 3b	4	0	1	4	0	0
Parent, s.s.	3	0	2	0	2	2
Walsh, l.f.	3	0	0	3	1	0
Egan, c.	3	0	1	8	1	0
Vickers, p.	2	0	0	0	2	0
Dygert, p.	1	0	0	0	0	0
Totaux	29	3	5	27	9	3

TORONTO

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Shaw, c.f.	3	0	0	2	0	0
O'Hara 1.f.	4	0	0	1	0	0
Delehanty, r. f.	4	0	1	0	0	0
Jordan, 1b	3	0	0	6	0	0
Bradley, 3b	4	1	1	1	1	0
Phelps, c.	3	1	0	8	0	0
Smith, s.s.	3	0	0	3	2	1
Fitzpatrick, 2b	2	0	0	3	4	1
Rudolph, p.	2	0	1	0	3	0
xRowan	1	0	0	0	0	0
xxKocher	0	0	0	0	0	0
Totaux	29	2	3	24	7	2

x Frappa pour Smith à la 9e.
xx Frappa pour Fitzpatrick à la 9e.
Score par inning —
Toronto ..... 00000000 0—2
Baltimore ..... 00000201x—3

Sommaire— Coups bons pour deux buts, Rudolph et Seymour ; pour trois Delehanty, Parent. Sacrifice hits Fitzpatrick, Schmidt. Buts volés : Rath, Fitzpatrick. Buts sur balles : de Vickers, 4 ; de Rudolph 4. Retirés par Vickers, 5 ; par Rudolph, 7 ; par Dygert, 2. Laissés sur les buts : Baltimore, 6 ; Toronto, 6. Buts sur erreurs : Baltimore, 1 ; Toronto, 3. Temps 1.53. Umpires: Kerins et Hart.

ROCHESTER

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Moran lf.	4	0	0	5	0	0
Moeller rf.	4	0	2	1	0	0
Foster ss.	4	0	1	4	6	1
Ward 3b	4	0	0	0	3	0
Osborne cf.	4	0	1	1	0	0
Simmons 2b	3	0	0	2	2	0
Spencer 1b	4	1	1	11	0	0
Jacklitsch c.	2	0	0	3	2	0
xMcMillan	0	1	0	0	0	0
McConnell p.	4	0	0	1	0	0
Batch cf.	0	0	0	1	0	0
Alperman 2b	0	0	0	1	0	0
Totaux	33	2	5	30	13	1

PROVIDENCE

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Phelan rf.	5	0	0	2	0	0
Atz 2b	3	0	1	1	3	0
Perry cf.	4	0	0	5	0	0
Anderson lf.	4	0	0	3	0	0
Tarleton 1b	4	0	0	10	1	0
Gillespie 3b	4	0	1	1	1	0
Boyle ss.	4	0	1	1	4	0
Lavender p.	3	0	0	0	3	0
Peterson c.	4	0	0	4	1	0
Totaux	33	0	3	30	13	1

xCourt pour Osborne à la 10èms.
Score par inning :—
Rochester ..... 00000000 02— 2
Providence ..... 00000000 0— 0

SOMMAIRE

Buts volés, Moran, Moeller ; coups bons pour trois buts, Atz, Spencer ; sacrifice hits, Phelan, Jacklitsch. Batch struck out par McConnell, 4, par Lavender 2 ; buts sur balles de McConnell 1, de Lavender 1 ; frappé par pitcher, McConnell 1. buts sur erreurs, Providence 1, Rochester 1 ; laissés sur les buts, Providence 5, Rochester 5 ; Temps 1.52. Umpires Doyle et Byron.

NEWARK

	Ab.	R.	H.	Po.	A.	E.
Agler lb	3	1	0	14	0	0
Smith 2b	3	0	0	2	4	1
Dalton rf.	4	0	0	1	0	0
Kelly lf.	4	1	1	2	0	0
Collins cf.	2	0	0	2	0	1
Fisher ss.	4	0	1	0	4	0
Reams 3b	3	1	1	0	2	0
Cady c.	4	1	2	6	1	0
Holmes p.	3	0	1	0	2	0
Totaux	30	4	9	27	13	2

BUFFALO

	AB.	R.	H.	Po.	A.	E.
Schirm lf.	4	1	2	0	1	0
Groh s.s.	3	0	1	0	3	0
Murray c.f.	3	0	1	5	0	1
McCabe r.f.	2	0	0	0	0	0
White r.f.	2	0	1	1	0	0
Sharpe 1b	4	0	0	9	0	0
Killifer c.	4	0	1	7	1	0
Truesdale 2b	4	0	0	5	5	0
Starr 3b	3	0	1	1	0	0
g Miller	1	0	0	0	0	0
Stroud p.	3	0	1	0	4	0
Taylor p.	0	0	0	0	0	0
xx McAllister	1	0	0	0	0	0
Totaux	31	1	9	24	13	1

x—A frappé pour Starr à la 9ème.
xx—A frappé pour Taylor à la 9ème.
Score par inning—
Buffalo ..... 00100000 0—1
Newark ..... 01000000 x—1

Batteries—Coups sacrifiés Collins 2, "sacrifice fly" Murray ; buts volés, Coup bon pour 3 buts, Reams, Cady Fisher. Coup bon pour 2 buts, Kelly, Groh. Buts sur balle, Holmes, 1 ; Stroud, 2. Struck out, Holmes, 6 ; Stroud 6. Frappés par le pitcher Taylor 1. 1er but sur erreur, Newark. Laissés sur les buts, Newark 7, Buffalo 3. Jeux double, Truesdale et Sharpe. Temps, 1.5. Umpires, Halligan et Killen.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C
Rochester	70	38	.648
Baltimore.	67	40	.627
Toronto...	63	42	.600
Buffalo	59	55	.476
Montréal	47	56	.456
Jersey City	42	59	.416
Newark	41	65	.387
Providence	40	69	.367

LIGUE AMERICAINE

Première partie

		R.	H.	E.
A Washington—				
Washington	300000000x—	3	11	0
New-York	10000000 0—	1	4	0

Johnson et Street ; Quinn et Sweeney.

2ème partie

Washington	10010000001—	3	5	0
New-York	00001100000—	2	7	1

Hughes et Ainsmith ; Caldwell et Blair.

Première partie

		R.	H.	E.
A Philadelphie—				
Boston	00031000—	5	12	1
Philadelphie	2332000 1x—	11	15	2

Williams ; Bender et Thomas.

2ème partie

Boston	01003010—	4	8	1
Philadelphie	00110001 0—	3	10	1

Collins, Pape, Hall et Carrigan ; Ktause, Danforth et Thomas.

Les courses d'automobiles

KILPATRICK FAIT SON ENTRÉE AVEC UNE 120 H.P. HOCHTKISS. —LE FATALISME DE BURMAN.

AU PARC DELORIMIER

Aux noms fameux de Bob Burman, de Billy Knipper, de Dewitt, vient s'ajouter celui de Frank Kilpatrick, le fameux chauffeur qui est entré dans les épreuves des deux performances avec sa 120 chevaux "Hotchkiss". Ce nouveau coureur a fait savoir, par dépêche de New-York, qu'il participerait aux courses de DeLorimier les 19 et 20 août prochains.

Kilpatrick est un automobiliste professionnel anglais qui a fait ses preuves sur toutes les pistes où il a fait ses apparitions. Les champions l'on toujours considéré comme un dangereux adversaire, n'ayant d'autre devise que celle-ci : " Je risque le tout pour le tout ". Ce chauffeur a déjà établi un record de 118 milles avec une Hotchkiss.

Trois illustres coureurs ayant à leur tête le téméraire Burman ne peuvent faire autrement que de donner un spectacle fécond en sensation.

On connait la philosophie de Burman. C'est un fataliste accompli. " Quand mon heure arrivera, rien ne pourra y faire ; je me laisserai aller. " C'est ce qui explique le calme, la témérité, et par dessus tout la bonne humeur de ce véritable bolide humain. Les tournants les plus difficiles et les plus dangereux ne l'effraient pas et à l'encontre de ses adversaires, il ne modère pas. Le dérapage, qui est la pierre d'achoppement de tous les coureurs ne lui fournit l'avantage que de tenter plus de hardiesse. Il lui est déjà arrivé de traverser des clôtures avec sa lourde "Blitzen", mais il s'en est tiré indemne avec des blessures jamais très graves. Mais quand l'épreuve fatale arrivera-t-elle ? Dieu seul le sait.

" J'ai foi dans ma grande expérience, dans mon sang-froid, et surtout dans ma bonne étoile "... se plaît à répéter Burman.

Les billets pour les courses d'automobiles seront mis en vente la semaine prochaine.

Les chauffeurs commenceront à s'entraîner vers la fin de la semaine prochaine sur la piste même.

Le gérant de Burman, M. Wellmann, nous a dit qu'il s'attendait à voir arriver le champion mercredi ou jeudi. Il se retirera au Windsor.

Au Parc King Edward

C'est aujourd'hui la cloture du meeting

Au programme :—le free for all, les 2.24 trotteurs, la course pour ambleurs classifiés

La journée de clôture au Parc King Edward, (Ile Grosbois) marquera la fin d'une série d'événements hippiques comme jamais nous en avons eus de plus beaux auparavant. Elle marquera la fin d'une saison extraordinaire à plus d'un point de vue.

Les milliers d'amateurs des courses au trot et à l'amble qui ont suivi assidûment le cours de ces spectacles magnifiques se souviendront en effet des meetings de 1911 aux Parcs De Lorimier et King Edward. Les coursiers qui se sont disputés les bourses, offertes en prix dans les différentes classes nous ont tous donné des exhibitions de toute première valeur, qui resteront longtemps gravées dans la mémoire de ceux qui — furent témoins.

Cet après-midi, la direction du King Edward voulant terminer dignement cette saison remarquable a mis à l'affiche un programme éclatant.

Trois événements : le free for all, la classe 2.24 pour trotteurs, et la course pour ambleurs classifiés constitueront le programme de cette dernière journée.

Dans le free for all, nous relevons les noms suivants : Jennie W., 2.04 3-4 ; Fred. D., 2.04 1-4 ; Gott Et., 2.07 3-4 ; Grace G., 2.05 1-4 ; Rouse's Point Boy, 2.14 1-4 ; Locust Jack, 2.09 1-4.

Sont inscrits pour les 2.24 trotteurs : Primo Lico, Up to Date, Karmea, Kariat, Harry Bingen, Dunholm, way Cliff et Rex McKenney

La course des ambleurs classifiés mettra aux prises : Josie S. Carmen, Foxy Jane, Beg Hur, Walter K., Fun Shine, Builder, Lady Hal, J. H. C. et Gamey H.

Afin de permettre à tous d'assister à cette dernière réunion, la compagnie du Parc mettra au service du public sept vapeurs qui feront le service toutes les dix minutes.

La première course commencera à 2 heures précises.

Le jour des régates

Une journée mémorable dans l'histoire des sports nautiques.

C'est aujourd'hui un jour remarquable pour tous ceux qui s'intéressent aux régates.

C'est bien le cas de dire que les amateurs de ces intéressants tournois auront l'embarras du choix, et il en est plus d'un qui probablement va se dire en son for intérieur: "Comment faire pour tout voir", car partout, à Boucherville comme à Vaudreuil, à Ste-Rose comme à Ste-Agathe des programmes plus alléchants les uns que les autres ont été préparés.

Ce sera une journée superbe et intéressante pour les spectateurs et surtout pour les concurrents qui se disputeront de nombreux et riches trophées.

Tout concourt à rendre ce jour mémorable dans l'histoire des sports nautiques.

LES REGATES DE BOUCHERVILLE

Il ne faudra pas oublier, cette après-midi, les régates de Boucherville, car le spectacle en vaudra la peine. Nous verrons là, les yachts les plus rapides de la province, dans chaque classe notons, de mémoire, le Marinette, le Jeannette, le Lucette, le Grégoire VII, le Contrecoeur, le Nap, etc. C'est-à-dire que nous aurons de l'émotion. Puis, il y aura aussi la démonstration de sauvetage donnée par la Royal Life Saving Society ; le spectacle sera gratuit, mais il surpassera de beaucoup en intérêt, quantité d'attractions de cirque pour lesquelles les gens paient 50 cents et plus.

Le soir, à 8.30 hrs. p.m., sauterie, sur le vapeur Impérial ; l'Harmonie de Montréal, dirigée par M. Hardy, saura donner du nerf même aux jeunes gens d'autrefois. Il y aura aussi illumination des résidences et feu d'artifice ; le spectacle de tant de lumières se réfléchissant dans les eaux limpides du St-Laurent, sera féerique. Ne manquons pas surtout, l'adorable retour au clair de la lune.

Les courses à Cleveland

CLEVELAND — Voici les résultats des courses qui ont eu lieu hier.

SOMMAIRE

Le Steak Tavern trotteurs de jockeys amateurs, $7,000, 2 dans 3.
Argot Hal (F. J. Jones) 1 1
Electric Todd (Mitchell) 2 2
Gobert Milroi (Watterson) 3 3
Mattie Allerton (Evans) 4 4
Ethel Lynn (Lasell) ..... 5 ret.
Belle Tollus (Brannigan) ..... dist.
Morning Light (J. E. Jones) ..... dist.
Temps, 2.08 1-4, 2.09 3-4.

Sweepstakes de trot, chevaux de 3 ans, $5,000, 2 dans 3.
Peter Thompson (Serrill) 1 1
Biene Holt (Gerrity) 2 2
Lady Jay (Macy) ..... 3 dist
Young Mac (Lasell) ..... 4 dist
Temps, 2.15 3-4, 2.09 1-4.

Trotteurs de 2.20, $1,000, 3 dans 5.
Jack Promise, par Fair Promise (Geers) 1 1 1
Nanah (McDonald) 3 4 2
Dr Wilkes (McErvine) 4 3 3
Daisy Silver (Nickols) ..... 2 2 dist
Ucon (Proctor) ..... 5 5 dist
Oakland Flobar (Lasell) ..... 6 dist.
Judith Wilkes (Patterson) ..... dist.
Temps, 2.10 1-4, 2.14 1-2, 2.12 1-4.

Ambleurs de 2.18, $2,000, 3 dans 5.
Laurietta, par Heir-at-Law, (Patterson) 1 1 1
Gozant (Snow) 2 3 4
Maxine Audobon (Grady) 3 4 2
Longworth (Murphy) 4 2 3
Our Colonel (Jones) 5 5 4
Mescal (Benyon) 6 6 5
Temps, 2.10 1-2, 2.11 1-4, 2.12, 2.12 3-4.

POSITION DES CLUBS

	R.	H.	E.
Philadelphie	68	37	648
Detroit	66	39	628
Boston	55	52	514
New-York	54	53	505
Cleveland	53	58	500
Chicago	51	52	496
Washington	44	63	411
St-Louis	31	73	298

LIGUE NATIONALE

A New-York— R. H. E.
Philadelphie .... 000000000—0 11 5
New-York .... 2200001 1x—8 11 0

Burns et Madden ; Mathewson et Meyers, Wilson.

A Boston— R. H. E.
Boston .... 00024000x—6 3
Brooklyn .... 01101000—3 5 1

Brownell, Kling ; Burk, Schardt, Ragan et Erwin.

Chicago-St-Louis — Partie remise — Pluie.

A Cincinnati— R. H. E.
Pittsburg .... 00001004—5 6 0
Cincinnati .... 10000000—1 8 0

Adams et Gibson ; Suggs et McLean

POSITION DES CLUBS.

	Gag.	Per.	Pourc
Chicago	60	37	619
Pittsburg	61	39	610
New-York	58	40	593
Philadelphie	57	43	570
St-Louis	50	45	554
Cincinnati	45	53	459
Brooklyn	38	61	384
Boston	22	79	218

Le Turf

IL EST TUE EN COURSE

TITUSVILLE, 12 — Andalusia Jr., étalon ambleur, appartenant à W. S. Garrison de Roadstown, N.J., s'est tué hier au cours de la troisième épreuve de la classe 2.16 pour ambleurs. C'est en voulant éviter une collision que l'étalon alla donner contre la clôture et se tua instantanément.

M. Garrison qui le conduisait lui-même, fut projeté à une grande distance par la force du choc, mais il en retira sans de trop graves contusions.

L'étalon avait été payé $2,500.

Le Trot

AU PARC ST-REMI

Il y aura au Parc St-Rémi les 29 et 30 du mois d'août des courses au trot et à l'amble. Le programme préparé à cet effet est le suivant :

Mardi, 29 août :—
Classe de 3 minutes, bourse $50, de 2.20 minutes, bourse $75, nommée, $50.

Mercredi, 30 août :—
Classe de 2.40 minutes, bourse $50, de 2.30 minutes, bourse $50, ouverte à tous. (Free for all) bourse $100.

5 secondes allouées aux trotteurs.

Pour louage des jeux s'adresser au secrétaire.

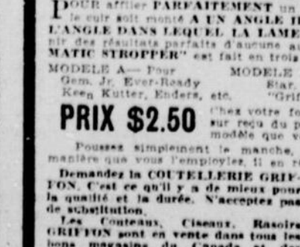
CONDITIONS

4 entrées et 4 trottants. Entrées closes le 28 août, payables d'avance pour les 2 jours. Chevaux éligibles du 1er juin 1911. Bourses divisées en 50, 30 et 20. Les juges devront allouer des pas pour ne pas déclasser les chevaux. Tout protêt sera accepté sur $5 de 85.00. Horaire d'entrée 5 p.c. additionnel aux gagnants. Un mille 3 dans 5.

J. A. COLLETTE, Secrétaire
St-Rémi, Qué.

Les courses commenceront à 1 heure précise.

Prix spéciaux pour Jockeys dans les hôtels.



LES DEPARTS

Le "Tunisian" de la ligne Allan, et le "Cervona" de la ligne Thompson, ont été les deux seuls océaniques à quitter le port, dans le cours de la journée, hier. Le "Victorian", entré au port à 6 heures et demie avec 908 passagers a été le seul arrivage.

Le "Tunisian" avait 250 passagers, et le "Cervona", une cargaison complète.

LE "LAURENTIC"

Le "Laurentic" dont on espérait qu'il établirait un nouveau record de vitesse, a été forcé, par suite du brouillard, de retarder un peu, en arrivant à la Pointe au Père. Il entrait dans le port de Québec, hier soir, à 8 heures et demie, c'est-à-dire trop tard pour débarquer ses passagers, et il ne sera tout probablement ici qu'à quatre heures cet après-midi.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Wittekind	Hambourg	Juil. 29
Monarch	Newcastle	Juil. 31
Montreal	Anvers	Août 2
Lake Manitoba	Liverpool	Août 2
Montrose	Londres	Août 3
Manchester Importer	Manchester	Août 5
Laurentic	Liverpool	Août 5
Carrigan Head	Glasgow	Août 9
Hesperian	Glasgow	Août 6
Innishowen Head	Belfast	Août 5
Ausonia	Londres	Août 9
Royal George	Bristol	Août 9
Montcalm	Bristol	Août 9
Corsican	Liverpool	Aout 10

DANS LES PORTS ETRANGERS

Paquebot	A	DE
Cedric	N.-Y.	Liverpool
Virginian	Liverpool	Montréal
Welshman	Avonmouth	Montréal
Bremen	N.-Y.	Breme
Calabria	N.-Y.	Leghorn
Venezia	N.-Y.	Marseille
Neckar	Baltimore	Breme
Bulgaria	Boston	Hambourg
Cymric	Liverpool	Boston
Corinthian	Londres	Montréal
C. P. Tietgen	Copenhague	N.-Y.
Noordam	Rotterdam	N.-Y.
Friedrich der Grosse	Naples	N.-Y.
Roma	Naples	N.-Y.



Vous N'oublierez Jamais

Vous n'oublierez jamais le confort que donnent les chemises de Tooke ; elles s'ajustent à la perfection comme le savent des milliers d'hommes. Chaque chemise que nous vendons est faite dans notre propre fabrique, ce qui nous permet de dire avec confiance qu'un homme épargne environ 25 p. c. en achetant ici.

Prix 85c, $1.00, $1.25 en montant.

R. J. TOOKE, LIMITED.

177 rue St-Jacques
493 Ste-Catherine O.
473 Ste-Catherine E.



MICHELIN

La Fabrication des Pneus Michelin

1. Récolte de la Gomme

L'Amérique du Sud, Ceylan, l'Afrique, les Etats Malais, Sumatra produisent des gommes de différentes qualités, qui doivent toutes être examinées le plus minutieusement possible par le fabricant de pneumatiques, s'il veut obtenir la qualité qui convient le mieux pour sa fabrication.

C'est la qualité du caoutchouc lui-même qui est le point important.

DEPOSITAIRES :

Franco American Auto Co.,
782 rue Ste-Catherine Ouest,
MONTREAL.

INJECTION BROU

procure un soulagement rapide et efficace aux inconvénients dans les

CAS LES PLUS OBSTINES

Pas d'autre traitement requis.

Vendu par tous les pharmaciens.

186-4-jbo

"RASER SANS FROTTER"

Dites à votre Barbier de vous faire une "Barbe à l'Ozone"

Il emploiera de la "CREME OZONE" — la merveilleuse crème antiseptique qui assouplit la barbe sans frotter et guérit pendant que l'on vous rase.

Vous trouverez que cette "barbe à l'Ozone" est la plus facile, la plus douce, la plus rapide et la plus satisfaisante que l'on vous ait jamais faite dans votre vie.

Puis — ACHETEZ un pot de "CREME OZONE" — laissez-le chez votre barbier — et jouissez d'une "BARBE A L'OZONE" chaque jour, au coût de moins de un demi-centin extra.

Grandeur de 2 onces, 35c — 4 onces 60c — 16 onces, $1.75. Chez les barbiers et pharmaciens.

Mercantile Perfumery Co., Limited, Montmagny, Qué.

"GUERIT EN VOUS RASANT"



POUR affiler PARFAITEMENT un rasoir il faut que le cuir soit monté A UN ANGLE IDENTIQUE AVEC L'ANGLE DANS LEQUEL LA LAME A ETE AFFILEE. On ne peut obtenir des résultats parfaits d'aucune autre manière. LE "GRIFFON AUTOMATIC STROPPER" est fait en trois modèles distincts.

MODELE A— Pour Gem, Jr. Ever-Ready Keen Kutter, Enders, etc.
MODELE B—Pour Star, Gem, "Griffon", etc.
MODELE C—Pour Gillette.

PRIX $2.50

Chez votre fournisseur, ou envoyé tous frais payés, sur reçu du prix par les fabricants.—Mentionnez le modèle que vous voulez.

Poussez simplement le manche, en avant et en arrière; de quelque manière que vous l'employiez il en résulte un fil parfait.

Demandez la COUTELLERIE GRIFFON. C'est ce qu'il y a de mieux pour la qualité et la durée. N'acceptez pas de substitution.

Les Couteaux, Ciseaux, Rasoirs GRIFFON sont en vente dans tous les bons magasins du Canada et des Etats-Unis.

GRIFFON CUTLERY WORKS
176 Broadway, New-York,
AGENT CANADIEN,
36-40 Place Youville,
Montréal, Canada.



Bateaux a Gazoline
COMPLETS
Neufs et d'occasion
Agents Généraux pour la Province de Québec
Bateaux en acier "Mullin"
Moteurs à Gazoline "Vim"

Fournitures de toutes sortes pour Aqueducs.

Ferronneries, Peintures, Vitres, Vernis, Huile, Ciment.

GROS ET DETAIL

I. L. Lafleur, Limitée
362-366 Notre-Dame Ouest
Mar-jbo

C'EST UN ENFANT QUI A MIS LE FEU

L'INCENDIE DE LA CANADIAN TOBOGGAN COMPANY A ETE ALLUME PAR LE JEUNE CAMILLE OUIMET, QUI A ETE ARRETE.

Comme la PATRIE l'annonçait exclusivement, hier, le résultat de l'enquête entreprise hier après-midi, par M. Rodolphe Latulippe, commissaire des incendies, sur le feu qui a détruit la manufacture "Canadian Toboggan", 354 ruelle Berri, le 7 août courant a été l'arrestation du jeune Camille Ouimet, 9 ans, fils de M. Alfred Ouimet.

Le premier témoin entendu est un bambin de douze ans, Henri Viau alias Branchaud, 352a, rue Berri, qui, au moment du feu, était au rez-de-chaussée de la manufacture incendiée.

Il se trouvait au bas de l'escalier avec trois autres amis, Arthur Bélisle, Camille Ouimet et Alfred Ouimet. "Nous étions à jouer en bas" déclare-t-il au commissaire Latulippe", quand on voulut allumer le gaz pour mieux voir, et Arthur Bélisle a donné trois allumettes à Camille Ouimet qui les a brûlées sans pouvoir faire de la lumière; le gaz étant fermé."

"Ouimet essaya ensuite d'ouvrir le robinet d'un baril qui se trouvait là mais ne put y réussir, c'est alors qu'il me demanda de l'ouvrir, ce que je parvins à faire immédiatement, mais voyant que l'huile s'échappait abondamment je le refermai de suite, et Camille Ouimet le rouvrit de nouveau et en laissa couler une mare d'environ trois pieds par deux, sur le plancher. Il me demanda alors d'aller chercher une boîte pour en emporter, mais je refusai".

"Qui a mis le feu? demande M. Latulippe.

"C'est Camille Ouimet.

"Il vous avait dit avant qu'il avait l'intention d'y mettre le feu?

"Non, mais il nous avait dit à tous les trois, que si nous allions à la Réforme pour avoir brisé des vitres, il ne nous laisserait pas sur la bas, qu'il mettrait le feu chez M. Baillargeon et qu'il saurait bien venir nous trouver à la Réforme".

"Pourquoi voulait-il mettre le feu chez Baillargeon, avait-il quelque raison de lui en vouloir?"

"Il voulait mettre le feu pour venir nous trouver à la Réforme. Il ne m'a pas dit qu'il lui en voulait. Il a dit que s'il mettait le feu, il frait sonner l'alarme et cela lui donnerait cinq piastres".

"Est-ce en voulant allumer le gaz qu'il a mis le feu, ou en jetant l'allumette par terre?

"Ni l'un, ni l'autre, il a mis l'allumette exprès sur l'huile pour voir si ça prendrait, puis quand le feu a été pris, il a crié : "Au feu! Au feu! et s'est sauvé avec son frères et nous les avons suivis. Il n'a jamais dit qu'il voulait mettre le feu chez M. Leduc, propriétaire de la manufacture".

Arthur Bélisle, 10 ans, 352 Berri, est le témoin suivant. Sur les questions du commissaire Latulippe, il fait la déposition suivante:

"C'est moi qui ai donné des allumettes à Camille Ouimet qui a mis le feu à l'huile, après avoir essayé par trois fois à allumer le gaz". Il croit qu'il y avait à peu près deux gallons d'huile à peinture qui avait coulé sur le plancher quand Branchaud et Camille Ouimet avaient ouvert le robinet du baril. Il a aussi été témoin que Ouimet a dit qu'il mettrait le feu chez Baillargeon, pour aller rejoindre ses amis à la Réforme. "Avec la quatrième allumette", dit le témoin, "Ouimet n'a pas essayé de mettre le feu au gaz, mais il l'a de suite appliquée sur l'huile qui a pris feu."

Alfred Ouimet, 8 ans, frère de l'accusé, est le témoin suivant, c'est en pleurant qu'il déclare ce qui suit en réponse aux questions de M. Latulippe.

"C'est mon frère qui a mis le feu en jetant une allumette enflammée sur la mare d'huile, mais il n'a pas fait exprès, il se brûlait les doigts avec l'allumette en voulant allumer le gaz et c'est pour cela qu'il l'a jetée par terre". Il n'a pas eu connaissance que son frère ait dit qu'il mettrait le feu chez Baillargeon, mais il dit que c'est Henri Branchaud qui a dit cela.

Questionné de nouveau, les jeunes Branchaud et Bélisle déclarent que Camille Ouimet n'a pas échappé ou jeté l'allumette par terre, mais qu'il l'a mise doucement sur l'huile pour voir si cela ferait un beau feu, et que quand Camille Ouimet a essayé d'allumer le gaz, l'huile n'avait pas encore été répandue sur le plancher.

L'accusé Camille Ouimet, 9 ans, est ensuite entendu. Il dit que c'est lui qui a mis le feu avec des allumettes fournies par le jeune Bélisle pour allumer le gaz, mais il ne l'a pas fait délibérément, il a échappé l'allumette par terre et le feu a pris dans l'huile. Il jure n'avoir jamais dit qu'il mettrait le feu chez Baillargeon afin de pouvoir aller rejoindre ses petits amis à la Réforme et il accuse Henri Branchaud d'avoir prononcé ces paroles de menace. Il n'en veut pas à M. Baillargeon non plus qu'à M. Leduc.

A la suite de ces témoignages, le commissaire Latulippe, jugeant la preuve suffisante contre l'accusé, a immédiatement, sur la plainte de M. Leduc, propriétaire de la manufacture "Canadian Toboggan", émis un mandat d'arrestation contre le jeune Ouimet, qui a été arrêté sur-le-champ, par le détective Broden, attaché à la Commission des incendies. Il a immédiatement été remis en liberté sous cautionnement.

L'enquête préliminaire aura lieu à la Commission des Incendies, à deux heures, lundi après-midi, alors qu'il sera décidé si oui ou non l'enfant devra être envoyé devant les tribunaux.

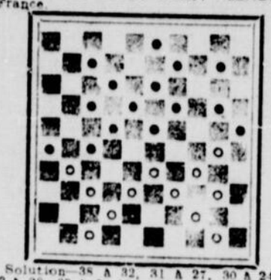
EXCURSIONS DU DIMANCHE A STE-SCHOLASTIQUE, LACHUTE, CALUMET, ETC.

Le train du dimanche laisse Montréal à 9.40 a.m., à la gare Viger, pour Calumet, arrêtant à toutes les gares intermédiaires. Au retour, laisse Calumet, dimanche à 7.20 p. m., arrivant à Montréal à 9.50 p. m. Prix des billets d'excursion: celui d'un billet simple plus dix cents.

JEUX ET DAMES

Toutes communications concernant le jeu de dames, doivent être adressées à M. J. A. Bleau (Banque de Montréal) Montréal.

Problème français No. 817 composé par M. René Ortigé, Tonay, Charente, France.



Solution—38 à 32, 31 à 27, 30 à 24, 42 à 38, 39 à 8, 44 à 2.

Problème français No 818 composé par Nap. Brochu, Lévis.

Noirs 9 — 2 dames



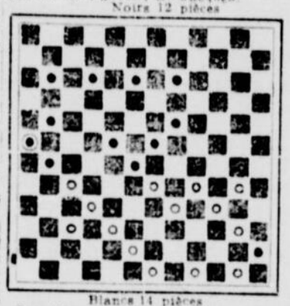
Blancs 12

Les blancs jouent et gagnent.

Solution—28 à 22, 36 à 31, 37 à 32, 38 à 33, 24 à 19, 20 à 25, 48 à 43, 49 à 41, 39 à 39, 50 à 44, 45 à 1.

Problème canadien No. 1080 composé par M. A. Pavette, St-Jacques.

Noirs 12 pièces



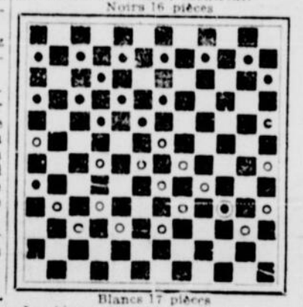
Blancs 14 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Blancs 37 à 40, 48 à 41, 50 à 44, 70 à 57, 72 à 63, 65 à 59, 71 à 45 gag.

Problème canadien No. 1081 composé par J. X. Duranleau, Montréal.

Noirs 16 pièces



Blancs 17 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Solution — 39 à 33, 46 à 39, 39 à 34 30 à 24, 42 à 36, 34 à 48, 47 à 40, 31 à 25, 52 à 46, 50 à 6, 6 à 67, 67 à 8 gagne.

PETITE POSTE.

M. F. X. Duranleau, Montréal.— Vos problèmes reçus. Merci. Je vous adresserai des diagrammes ces jours-ci.

TOURNOI DU CLUB "READY"

Position des joueurs en date du 7 août 1911.

NOMS	G.	P.	N.	P.C.
O. Marquis	17	2	1	.875
C. Masson	22	3	3	.839
A. Ready	18	3	3	.813
J. P. Boisvert	13	2	5	.775
E. Sansregret	13	3	3	.765
A. Gauthier	5	3	0	.727
C. Lamarche	15	5	3	.648
Ed. Auger	11	5	5	.643
A. B. Lapierre	13	9	2	.588
M. Piquette	7	12	1	.375
W. Crépeau	2	4	1	.357
A. Poitras	8	18	4	.333
H. Sauriol	5	14	1	.278
F. Ahélo	3	10	1	.250
V. Poitras	2	8	1	.227
O. Hénault	4	22	2	.179
Ad. Beauvais	2	15	3	.175
J. Brochu	0	2	1	.167
E. Lacroix	0	1	0	.000
A. Laperrière	0	20	0	.000

A PROPOS D'ATTAQUES RIDICULES

Le correspondant de la "Presse" qui signe "Justice" samedi dernier est tout surpris que nous ayons laissé passer la communication de "Bang Bang" parue dans ces colonnes voilà une quinzaine de jours. Eh bien, nous sommes beaucoup plus surpris que lui que MM. Trempe et St-Maurice aient publié la sienne.

Notre correspondant n'a insulté personne. Il a tout simplement et logiquement démontré que M. Mallé n'est fut jamais un joueur dévoué, mais bien un joueur intéressé de tout crin. Voilà ce que nous avons lu dans cette communication, et comme il n'y avait rien de répréhensible et que tout était conforme à la vérité, nous avons publié sans demander permission à "Justice" dont nous trouvons le "fla-fla" des insultes, des jalousies et des billets de banque aussi ridicule, qu'absurde.

PAGE 25

C'est en page 25 qu'est publiée aujourd'hui, l'annonce de la Gold Pyramid Co, Limited.

POUR PORTLAND, OLD ORCHARD, KENNEBUNKPORT ET LE BORD DE LA MER.

Le Grand-Tronc annonce des excursions à prix réduits, comme suit: de Montréal à Portland, $7.50; Old Orchard, $7.80; Kennebunkport, $8.35, ainsi que d'autres prix réduits pour les autres places d'eau de la côte du Maine. L'on s'y rend confortablement sur la route du Grand-Tronc, passant par les White Mountains et Portland, Maine. Les billets sont bons pour partir les 6, 7, 8 et 9 août. Limite de retour, le 31 août. Pour obtenir plus de renseignements, s'adresser aux agents du chemin de fer Grand-Tronc. 132—jno

LA GREVE A LONDRES

La police est obligée de protéger les bagages du roi contre les grévistes.

LONDRES, 12. — Le gouvernement a annoncé hier après-midi qu'il avait pris toutes les mesures pour assurer le maintien de l'ordre et le ravitaillement de Londres.

Hier après-midi, les camions qui ont quitté le palais de Buckingham avec les bagages du roi qui s'en va dans le Yorkshire étaient escortés par des escouades de policiers de crainte que les grévistes tentassent d'en empêcher la circulation.

EXPOSITION DE QUEBEC

L'EXPOSITION PROVINCIALE DE 1911

SURPASSERA DE BEAUCOUP TOUTES CELLES QUI ONT ETE TENUES JUSQU'A CE JOUR

DU 28 AOUT AU 5 SEPT. 1911

PAS

EVENEMENTS SANS PRECEDENTS A QUEBEC.

ENVOLEES D'AREOPLANES.

ATTRACTIONS CHOISIES.

COURSES DE CHEVAUX LES PLUS EXCITANTES.

IMMENSE DEPLOIEMENT AGRICOLE ET INDUSTRIEL.

RESERVEZ CES DATES POUR VOS VACANCES.

EXCURSION A BON MARCHE SUR TOUTES LES VOIES DE TRANSPORTS.

PLUS DE $20.000.00 EN PRIX AUX AGRICULTEURS

N'OUBLIEZ PAS

Si vous désirez exposer faites vos entrées en vous adressant à L'HON. C. E. DUBORD, OU J. H. FORTIER, President Secrétaire

Adresse 287 rue St Paul. Phone 4136

141-sso.

LES CRIMES DE LA MAIN NOIRE

CHICAGO, 12— Une statistique des crimes commis par la Main Noire dans cette ville depuis le commencement de l'année révèle qu'il y a eu 18 meurtres, un grand nombre de blessures, plus de 100 bombes lancées, $500,000 perçus par intimidation. On n'a pu arrêter que deux prétendus coupables au sujet de cette longue série de crimes. Pendant le mois de mars dernier, il y eu quatre meurtres commis à un coin de rue appelé la Petite Sicile, pendant ce même mois, un grand nombre de propriétés ont été endommagées par des bombes. — Au cours du procès d'un Italien du nom de John Alongi, le juge Landis a reçu la note suivante: "Libérez Alongi, ou nous vous tuerons comme nous avons tué les autres."

En face de ces faits, des Italiens ont formé une association dite de la Main Blanche, dans l'intention d'aider la police dans ses recherches.— Jusqu'ici, elle n'a pas fait merveille.

EST-CE LE CAS OU NON ?

Si depuis un siècle nos travailleurs avaient économisé un sou par jour, il n'y aurait plus un seul malheureux dans nos rues. Soyez donc un Prévoyant du Canada et vous ne serez pas de ce nombre. S'adresser à J. Rouillard, ch. 22, Edifice La PATRIE, Montréal. (4)

BELLE EXCURSION EN GASPESIE

CONTRECOEUR, 12 — M. le notre J. B. Dupuy et M. Ulric St-Jean marchand, de retour d'un voyage à la Baie des Chaleurs, en compagnie de quelques amis de Montréal, ont bien voulu nous communiquer leurs impressions, comme suit :

"Le "Lady of Gaspé" entrait en rade mercredi, de retour de Port Daniel, Co. Bonaventure. Jamais peut-être voyage ne fut plus agréable et par le nombre des excursionnistes et par la gaieté et l'entrain qui régnèrent durant tout le trajet, et aussi par la gentillesse et l'exquise urbanité de MM. Bouchard, capitaine et gérant de la "Gaspé Steamship Line", et détail qu'il ne faut pas oublier, par l'excellence du service à bord.

"Tous les passagers se déclaraient enchantés de leur voyage et avant de se séparer formulèrent le vœu de se rencontrer à nouveau l'an prochain pour semblable excursion.

"Rien d'étonnant, car sur le "Lady of Gaspé" nous avons toutes les accommodations de la navigation moderne, et quel trajet ! le fleuve avec son système perfectionné de bouées, peut-être unique au monde ; le golfe avec ses phares si rassurants, baies de Gaspé et des Chaleurs. Puis le paysage dont l'intérêt va toujours grandissant, depuis les coquettes paroisses enchâssées dans la verdure des deux versants de la Gaspésie, jusqu'aux sublimes horreurs du roc de Percé.

"C'est aussi une occasion de constater toutes les richesses dont la Providence a doté ce coin de notre province. Pêche abondante, variée, qui aujourd'hui absorbe trop les aspirations et les efforts des habitants ; mais surtout, richesse du sol qui offre à l'industrie tant de ressources forestières, et à l'agriculture des avantages exceptionnels.

"Voir ces choses nous fait mieux aimer notre pays ; on se sent fier et orgueilleux d'avoir devant nous un avenir prospère, car ces trésors se peuvent rester enfouis et inconnus de la plupart de nos compatriotes. C'est un des mérites de la "Gaspé Steamship Line" de nous mettre à même d'admirer cet héritage que le ciel semble nous avoir réservé à dessein. Un voyage sur le "SS. Lady of Gaspé" vous convaincra de la véracité de ces avancés."

LE REPORTER DU ROI

Qui donc disait que le journalisme mène à tout, à la condition d'en sortir?

Ce n'est pas, assurément, l'opinion du rédacteur anglais qui donne aux journaux les nouvelles de la Cour. Il jouit, sans grand effort, d'un revenu royal.

Le dernier court-newsman, c'est ainsi qu'on l'appelle, a quitté le métier avec une fortune de plusieurs millions. D'après un antique usage, toute personne citée dans ses comptes rendus envoyait une guinée au reporter du Roi. Un grand bal à la Cour, et l'énumération des invités valait parfois à ce courriériste privilégié une somme de vingt à quarante mille francs.

Le roi Edouard transforma la guinée obligatoire en "taxe facultative." Mais la tradition subsiste et le court-newsman a encore aujourd'hui la situation la plus enviable du journalisme européen. En dehors de son "casuel", il touche des honoraires fixes sur la cassette personnelle du Roi et les journaux lui payent largement sa copie.

LA MOISSON EST COMMENCEE DANS L'OUEST

WINNIPEG, 12. — Il fait chaud maintenant dans tout l'ouest et les moissonneuses commencent à faire leur apparition dans les champs. Il a été beaucoup question que la moisson était atteinte de la rouille mais on reconnaît maintenant que ces rumeurs étaient fausses. A la demande des Grain Growers le gouvernement a fait faire une enquête qui a démontré que la rouille n'existait pas. On demande que le parlement fasse une loi pour empêcher la mise en circulation de faux rapports.

PLUSIEURS USINES FERMENT LEURS PORTES

La disette de charbon est grande à Liverpool.

LIVERPOOL, 12. — La disette de charbon déterminée par la grève des débardeurs a forcé plusieurs usines à fermer leurs portes hier, et un grand nombre de sans travail se sont joints à ceux qui chôment déjà.

De nouveaux renforts de cavalerie et d'infanterie sont arrivés et les autorités de la ville espèrent être capables avant longtemps d'évacuer les marchandises qui encombrent les docks et les entrepôts de chemin de fer.

NAVIGATION

R & O NAV. CO. Nouveau Service

"LE PLUS BEAU DE TOUS LES VOYAGES D'ETE"

En plus de nos services quotidiens pour Québec, la Malbaie, Tadoussac et Chicoutimi, le **nouveau STEAMER SAGUENAY part de Montréal à 7.30 hrs p.m., les mardis et vendredis,** pour la baie des Ha Ha sur la rivière Saguenay et les principaux ports intermédiaires; revenant à Montréal pour 10 a.m. les vendredis et lundis.

Ligne **Montréal-Toronto,** (via les Mille Iles et Rochester, N.Y.) Les steamers partent chaque jour de la semaine à 12.30, après-midi. Correspondances directes pour toutes les places de l'ouest.

BUREAU DES BILLETS, NOUVEL EDIFICE RICHELIEU, 9-11 carré Victoria. JOS.F. DOLAN, Agent général.

GASPE et tous endroits de la BAIE DES CHALEURS | Par le "GASPESIEN" Cabines Extérieures, Excellente Cuisine.

Départs 21 Aout, 4 Sept., 18 Sept., et tous les 15 jours

Service de l'Ile du Prince-Edouard, Cap Breton et St-Jean, Terreneuve.

Pour Billets, Taux de Fret, etc.,

HONE & RIVET, *Agence Générale de Voyages, 9 Boulevard St-Laurent. Tel. M. 4097*

Ou à H. BLOUIN, *Gérant-Général, 55 Edifice Banque Hochelaga, rue St-Jacques.* Tél. Main 4458.

198—m.j.s.

The Royal Line

Les plus beaux et les plus rapides paquebots de la ligne Canadienne.

Autels avec accessoirs pour la célébration de la Ste-Messe, sur tous nos bâteaux.

ROYAL EDWARD — ROYAL GEORGE

Détenant tous les records

Montréal — Québec — Bristol

Tous les quinze jours. — Le mercredi. Serviteurs parlant français. Excellente cuisine. Confort insurpassable.

S'adresser pour détails à Hone & Rivet, 9 Boul. St-Laurent; Thomas Cook & Son, 530 Ste-Catherine-Ouest, ou à

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DU CANADIEN-NORD, Limitée, Edifices du Canadien-Nord. **230 rue St-Jacques, Montréal.**

ma-v-s

Londres-Paris-Brême

LE GIGANTESQUE

GEORGE WASHINGTON

NORTH Samedi 10 a.m. 19 Août

PROCHAIN PAQUEBOT EXPRESS

Kronprinzessin Cecilie

Mardi, 22 Août

GERMAN 10 AM

Gibraltar - Naples - Gênes

Prochain Départ

KOENIG ALBERT

LLOYD Samedi 26 Août

Baltimore-Brême directement les mercredis.

Paquebots avec cabines d'une seule classe (2ème classe).

Voyages indépendants autour du monde $618.

OELRICHS & CO., Agents gén., 140—m-j-s. New-York

1000 Milles par Eau pour $35.00

Y COMPRIS LES CABINES ET LES REPAS

A Gaspé, Percé et la Baie des Chaleur, par la voie du beau St-Laurent, à bord du steamer confortable **"Lady of Gaspé".** Aller et retour, de Québec, 8 jours, de Montréal 10 jours. Prochain voyage le 28 août. S'adresser à

A. Lemieux, 409 Edifice du Board of Trade. Tél. Main 35.

Hone & Rivet, 13 Bld. St-Laurent, Ou à toutes les agences de billets.

106- j-s.

NAVIGATION

AGORES LISBONNE NAPLES MARSEILLE — Par la ligne FABRE DEPARTS HEBDOMADAIRES par les plus nouveaux, les plus grands les plus beaux et les plus rapide paquebots français du TRAFIC MEDITERRANEEN **Jas. W. Elwell & Co.** Gen'l Agents. 17 State St. N. Y.

66-jno

Holland America Line — Paris—Londres—Rotterdam Double Service Départs les mardis, à 10 a.m.

Noordam . . . . . 1 Août
Rotterdam . . . . . 8 Août
. . . . . 15 Août

•VIA BOULOGNE s/M
†Plymouth et Boulogne

Bureau 39 B'way, N.-Y., W. H. Henry, 218 rue St-Jacques, Montréal. 124-jno.



Cie Generale Transatlantique

Départs tous les jeudis à 10 a.m. De New-York au Havre, Paris, France

La Provence 17 Août | La Provence . . . 7 Sept
La Bretagne 24 Août | La Savoie . . . 14 Sept
Espagne . . . 31 Août | La Lorraine . . . 21 Sept

Départs supplémentaires le samedi:

Niagara . . . . . 19 Août | Chicago . . . . . 20 Sept

Les paquebots partant le samedi, ne transportent qu'une seule classe de passagers de cabine (seconde classe).

Pour tous renseignements s'adresser à **Genin, Trudeau & Cie, Limitée,** Agents-généraux, 22 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 10-11-12-14-16-16.

Quebec Steamship Co., Limited

Ligne du St-Laurent

Montréal aux ports de la Côte de Gaspé, à Gaspé, Malbaie, Percé, Grande Rivière, Summerside, Charlottetown et Pictou.

SS. "CASCAPEDIA", 1900 TONNES, avec les accommodations les plus modernes pour passagers, partira jeudi, le 17 et 31 août, à 4 p.m., et tous les deuxièmes jeudis suivants.

DE QUEBEC A NEW-YORK Vià la Rivière Saguenay.

AVEC ARRETS A GASPE, CHARLOTTETOWN ET HALIFAX

SS. "Trinidad", 2,600 tonnes, part de Québec le 11 et 25 août et le 8 septembre à 8 p.m. Les plus belles excursions de la saison pour la santé et le confort.

Pour fret, passage ou cabine, s'adresser à

J. G. BROCK & CIE., agents, 211 rue des Commissaires, Montréal, ou à W. H. Henry, T. H. Clancy, Thos. Cook & Son et Hone et Rivet. Agents de billets, Montréal, ou Quebec Steamship Co., Ltée, Québec.

SEULEMENT 4 JOURS en Mer

WHITE STAR-Dominion-Canadian

Départs Hebdomadaires

Entre **Montreal, Quebec, Liverpool** par les steamers à double et triple hélice.

'Laurentic' 'Megantic' — les plus grands, les plus beaux, les plus modernes steamers entre le Canada et l'Europe. — Orchestre à bord.

'Teutonic' 'Canada'

Cabines d'une seule classe (II), — le maximum de confort pour le minimum de prix.

Avec toutes les dernières améliorations pour le confort et la sûreté des voyageurs, y compris les signaux Marconi et sous-marins.

Notre organisation de la troisième classe est la meilleure que l'expérience puisse prescrire. Toutes chambres fermées.

Pour renseignements adressez-vous à nos agents ou à 118 rue Notre-Dame Ouest, Montréal, ou à l'agence de voyages, Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent.

83-m-j-s. j-m-o.

CHEMINS DE FER

Au Cœur des Adirondaks

POUR DINER

Un train spécial avec wagon-salon quittera la gare Bonaventure à 1 p.m., le 26 août pour Plattsburg, Hôtel Champlain, Loon Lake, Saranac Lake et Lac Placide.

Taux d'excursion et détails aux bureaux des billets du Grand-Tronc et du Delaware & Hudson.

Une excursion de fin de semaine, d'un MERITE et d'un CHARME exceptionnels.

Un train spécial quittera Lac Placide, lundi, 28 août, à 7 a.m., Hôtel Champlain, à 10 a.m., dû à Montréal à 12.15 p.m.

Comme toujours la meilleure ligne pour New-York.

— DELAWARE AND HUDSON —

12-15-17-19-22-24-26

LE PACIFIQUE CANADIEN

Service de Toronto

10.45 P. M. TOUS LES JOURS, POUR LA

GARE YONGE

TORONTO NORD

Etant toujours en temps, ce train est devenu le favori entre Montréal et Toronto.

8.45 a.m., et 10.00 p.m., tous les jours pour la gare Union.

Des wagons-dits spacieux et éclairés à l'électricité, sont attachés à ces trains.

EXPOSITION DE TORONTO

Du 26 Août au 11 Septembre

Prix du passage aller et retour de Montréal:

2, 4 Septembre $7.00
1, 3, 5, 6, 7 Septembre $10.00

Limite de retour, 12 sept. 1911.

Billets de fin de semaine

Maintenant en vente

Excursions de Moissonneurs

—DANS—

L'OUEST CANADIEN

LE 25 AOUT

$10.00

A Moosejaw et l'est. — prix réduits proportionnellement pour au-delà, y compris MacLeod, Calgary et Edmonton.

Old Orchard, Kennebunkport, etc.

Seule ligne faisant circuler directement des wagons-lits et salons.

Les trains les plus rapides se rendent aux places d'eau du Maine.

Passant à travers le centre des Montagnes Blanches.

Départ de la gare Windsor a 9.00 a.m. 5.00 p.m.

(a) Tous les jours excepté le dimanche. (b) Tous les jours.

ST-ANDRE, N.B.

Wagons-lits, directs tous les jours. Les trains partent de la gare Windsor à 7.35 p.m.

EXCURSIONS A PRIX REDUITS DE MONTREAL A

Vancouver, Victoria, Seattle, Portland etc. . . . $100.50

San Francisco, Los Angeles, San Diego, etc., Par la ligne la plus directe, dans les deux directions $105.45

San Francisco, via Portland, Ore. une seule direction $115.50

Départs jusqu'au 30 septembre. Limite de retour, 31 octobre.

TAUX TRES REDUITS

Départs du 13 au 16 août. Limite de retour le 15 octobre.

Excursions de Colons a MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA

Le 22 août, les 5 et 19 septembre. Billets bons pour 60 jours.

BUREAU DES BILLETS

218 rue St-Jacques. Téléphone Main 3782-3783 ou aux gares Viger ou de la rue Windsor.

INTERCOLONIAL RAILWAY

GARE BONAVENTURE UNION

EXCURSION —A— ST-HYACINTHE

DIMANCHE, 13 AOUT

$1.00 Aller et Retour.

DEPART

8.15 A.M. - et - 12.30 P.M.

RETOUR

7.15 P. M.

BUREAU DES BILLETS DE LA VILLE, 130 rue St-Jacques. Tél. Main, 615.

H. A. PRICE, Ass. Agt. Gen. Pass. GEO. STRUBBE, Agent des Billets de la ville. 133-2

Montreal Terminal Railway Company

RENDEZ-VOUS AU

Bout de l'Ile

L'endroit pour faire des pique-niques ou passer des jours joyeux.

Excellent service.—Prix à bon marché.

Taux spécial de HUIT BILLETS pour UN DOLLAR maintenant en vigueur.

Tous les chars de la Cité allant vers l'est font le raccordement à l'avenue Lasalle. 74-jno

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Le train de 10.30 p.m. est le train de nuit populaire entre Montréal et Toronto.

SEULE DOUBLE VOIE FERREE

Entre MONTREAL, TORONTO, HAMILTON, NIAGARA FALLS, DETROIT et CHICAGO.

7½ HEURES A TORONTO

"International Limited"

Le train le plus rapide du Canada. Quitte Montréal à 9 a.m., pour Toronto et l'Ouest.

4 TRAINS EXPRESS PAR JOUR

Entre MONTREAL ET TORONTO 9.00 a.m., 9.45 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

Service d'élégants wagons buffet, salon et bibliothèque sur les trains du jour. Les nouveaux wagons-lits Pullman sur les trains de nuit sont éclairés à la lumière électrique, avec lampes pour lecture, aux lits et pourvus d'éventails électriques.

EXPOSITION DE TORONTO

Du 26 Août au 11 Septembre.

Prix du passage aller et retour de Montréal, 2, 4 septembre $7.00
1, 3, 5, 6, 7 septembre $10.00

Limite de retour, 12 sept. 1911.

Exposition Provinciale QUEBEC

Du 28 août au 5 septembre.

Aller et retour de Montréal.

26, 27, 28, 29 août $4.90
2, 3, 4 septembre $4.90
30, 31 août $3.55
1er septembre $3.55

Limite de retour, 6 septembre 1911.

TAUX REDUITS DE FIN DE SEMAINE

DE MONTREAL

Cornwall	$2.15	St-Jean	$1.00
Prescott	3.50	St-Hyacinthe	1.20
Brockville	3.90	Sherbrooke	3.30
Ottawa	3.45	Québec	5.00

SERVICE DES TRAINS

MONTREAL—HEMMINGFORD COVINGTON

Chaque dimanche jusqu'à avis contraire, un train spécial laisse Montréal à 8.05 a.m. pour Hemmingford, Port Covington et endroits intermédiaires. Au retour il arrive à Montréal, à 9.00 p.m.

MONTREAL—WATERLOO

Chaque dimanche, jusqu'à avis contraire, un train spécial laisse Montréal à 8.32 a.m., pour Chamble, Marieville, Farnham, Granby et Waterloo et endroits intermédiaires. Au retour, il arrive à Montréal à 8.50.

MONTREAL—ST-HYACINTHE

Chaque dimanche, jusqu'à autre avis un train spécial laisse Montréal à 12.10 p.m., pour St-Hyacinthe et gares intermédiaires. Au retour, laisse St-Hyacinthe à 8.00 p.m.

MONTREAL A VALLEYFIELD ET RETOUR, $1.15

Bon pour départ samedi et dimanche 12 et 13 août. Limite de retour 14 août.

Prix réduit, en proportion, de Montréal à Ste-Anne, Vaudreuil, Coner Island, Valleyfield et gares intermédiaires.

Le train du dimanche laisse Montréal à 9.10 a.m., et, au retour, laisse Valleyfield à 7.30 p.m., pour Montréal. Wagons directs.

MONTREAL-PORTLAND, les Iles et endroits sur la Côte du Maine.

Les trains partent de Montréal, tous les jours à 8.00 a.m., et 8.15 p.m.; arrivant à Portland à 5.45 p.m., et 7.00 a.m., respectivement.

Les trains partent de Portland, tous les jours à 8.20 a.m., et 8.20 p.m., arrivant à Montréal à 6.40 p.m., et 7.30 a.m., respectivement.

Des raccordements directs se font avec les bateaux se dirigeant vers les îles renommées du district de Portland. L'on se rend aussi facilement aux endroits de la côte du Maine.

Sur les trains de nuit il y a des wagons-lits modernes, commodes et somptueux, éclairés à la lumière électrique et des éventails électriques qui tiennent l'atmosphère fraîche et agréable.

Wagons-buffet et salon de haute classe attachés aux trains du jour.

EXCURSIONS de CHERCHEURS de HOME

BILLETS ALLER ET RETOUR, à des prix très réduits, pour l'ouest du Canada, via Chicago, en vente le 22 août ; 5, 19 septembre.

Voyages d'Eté à la Cote du Pacifique

En vigueur jusqu'au 30 septembre. Voyage aller et retour de MONTREAL via CHICAGO, à

Vancouver, Victoria, Seattle, Portland etc . . . $100.50

San Francisco, Los Angeles, San Diego, etc., via lignes directes dans les 2 directions $105.45

San Francisco, via Portland, Ore., dans une seule direction . . . $115.50

EXCURSIONS de MOISSONNEURS

Pour Winnipeg, Saskatoon, Warman, Swan River et gares intermédiaires vià Chicago et Duluth

$10.00

Prix réduits en proportion pour les endroits situés au-delà sur les chemins du G.T.P. et C. N.

Départ, 25 août.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE : 130 rue St-Jacques. Tél. Main 6905. Ou gare Bonaventure.

LE TRAIN DE 9.00 A.M. ENTRE MONTREAL ET TORONTO EST LE TRAIN DE LUXE DU CANADA.

LA PROVINCE D'ALBERTA

demande 10,000 moissonneurs pour la récolte. Passages à bon marché sur toutes les lignes de chemins de fer. Pour renseignements complets s'adresser au COMMISSAIRE DE PUBLICITE, 65 rue St-Antoine, Montréal, Qué.

j-23

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".



Mr. John Tyrrell

Je me Grattais jusqu'a me Dechirer la Chair.

Ce fut vers la fin ne 1903, que la démangeaison s'empara de moi, et je me grattais tellement que je m'en déchirais la peau. J'ai essayé vainement plusieurs onguents. J'entrai dans un hôpital où on traitait les maladies de la peau. On me conseilla d'aller à l'hôpital... mais je refusai. La démangeaison constante m'empêchait de dormir. Je restai dans cet état jusque vers le mois de janvier. Un jour je lus par hasard dans le journal la relation d'un cas comme le mien, mais je n'y ajoutai pas foi. Enfin je me dis: "Je vais essayer les remèdes Cuticura."

Après la première application de l'onguent Cuticura, j'éprouvai du soulagement. J'achetai une autre boîte de cet onguent et au bout d'une semaine la peau était guérie et ne gardait aucune cicatrice. Je n'ai plus rien éprouvé de semblable depuis et je louerai toujours les remèdes Cuticura pour la guérison qu'ils m'ont obtenue."

(Signé) JOHN TYRRELL.
94 Scotland Road, Liverpool.

Dans une autre lettre, M. Tyrrell dit: "La première apparition de mon eczéma fut une démangeaison brûlante qui me déchirait et qui fit de mon corps, mes jambes et mes bras, une masse de plaies. Je ne dormais pas des nuits, mais maintenant, je dors aussi bien que jamais."

Savon et Onguent Cuticura

En vente chez les pharmaciens de partout. Potter Drug & Chem. Corp., seuls props., Boston, Mass. Gratis, brochure Cuticura sur les maladies de la peau. (6)

TENEZ VOS MUSCLES SOUPLES

Et faites disparaître toute sensibilité avec le Liniment du Pere Morriscy.

Les athlètes doivent leur succès non pas tant à la superiorité naturelle de leur corps qu'à la conservation systématique des dons de la nature, particulièrement en faisant un usage régulier d'un bon liniment. Nous ne sommes pas tous des athlètes, mais dans toutes les carrieres, si nous conservons nos muscles souples, la marche sera beaucoup plus facile.

Le Père Morriscy, le prêtre dont la science médicale était connue d'un océan à l'autre, a réussi à préparer un liniment d'un mérite supérieur. Il n'a pas d'égal pour frictionner les muscles. Il pénetre rapidement et il ne laisse aucune trace sur la peau. Il ne manque jamais de faire disparaître la raideur des articulations.

Le Liniment du Père Morriscy a maintes fois guéri et fait cicatriser des coupures, contusions, brûlures, morsures du froid, gerçures de mains, engelures, entorses, foulures, sensibilité musculaire, mal de dos, de dents et aux maux semblables. Avec le remède No 7 il est excellent contre le rhumatisme. C'est aussi une aide précieux au Tonique pour les poumons pour le traitement des maux de gorge et des rhumes de poitrine.

Cet excellent liniment qui a fait ses preuves est doux et agréable à appliquer. Il ne cause pas d'ampoule. Il est propre et d'une odeur agréable, à l'encontre des autres préparations.

Il devrait y avoir une bouteille du Liniment du Pere Morriscy dans la pharmacie de toutes les familles, avec les autres prescriptions du prêtre-médecin.

Tous ceux qui ont essayé le Liniment témoigne de ses merveilleuses propriétés adoucissantes et cicatrisantes. Depuis le jeune joueur de balle jusqu'à son grand'père rhumatisant, tous les membres de la famille se trouveront bien de l'usage occasionnel ou régulier de cette incomparable préparation.

Le Liniment du Pere Morriscy se vend 25c la bouteille, chez votre marchand ou de la Father Morriscy Medicine Co., Ltd., Montréal, Qué.

142F

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

Belle excursion du chœur de St-Irénée

Six cents personnes, au bas mot, ont répondu, jeudi, à l'invitation qu'leur avait été faite de prendre part à l'excursion organisée par le chœur de chant de la paroisse de Saint-Irénée. Partis vers huit heures et demie du matin, les joyeux excursionnistes devaient débarquer à Saint-Ours, mais par suite du bas niveau de l'eau à cet endroit, le débarquement se fit à Sorel.

Dans cette dernière ville, l'on chanta un salut solennel. La partie musicale, exécutée avec soin et habileté, valut aux choristes et aux solistes les félicitations de tous ceux qui étaient présents.

Les solistes étaient: Mlles Robert, Bélaire, Gougeon et MM. R. Normandin, J. A. Payette et Sarrazin.

Le chant était dirigé par le Dr David, maître de chapelle de Saint-Irénée.

Le retour se fit dans des conditions particulièrement agréables. Pendant toute la durée du voyage, l'orchestre des membres du chœur de chant fit les frais d'une musique délicieuse et les chants patriotiques, exécutés par M. J. A. Payette, maître de chapelle de Saint-Henri, provoquèrent des vivats enthousiastes.

M. Lenoir présidait au voyage, qui se fit à bord du vapeur "Trois Rivières", de la compagnie Richelieu et Ontario, et M. l'abbé Bérard, curé de la paroisse de Saint-Irénée, accompagnait les excursionnistes.

A l'arrivée à Montréal, tous se séparèrent charmés de la superbe journée qu'ils venaient de passer et se promettant bien de ne pas manquer l'excursion de l'année suivante.



EXCURSION DU CHOEUR DE SAINT-IRENEE. — Groupe des personnes qui ont pris part, hier après-midi, à l'excursion du chœur de chant de la paroisse, photographiés devant l'église de Sorel, où eut lieu un salut solennel. — (Cliché E. L. Giroux, 498 rue Sainte-Catherine-Est.)

Le cas de madame J. Langlois, de l'avenue Laura, à Montréal, prouve, une fois de plus, la supériorité et la valeur des

PILULES ROUGES

de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

Là où s'affermissent bien davantage la valeur et la supériorité des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, c'est bien dans ces cas d'épuisement extrême ou de très langoureuse faiblesse devenue chronique et que nul remède, même avec l'assistance des médecins, n'a même pu soulager.

Et pourtant de tels faits se rencontrent assez souvent. Mais avec l'aide précieuse des célèbres Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, et grâce à leur mode unique de traitement qui consiste à faire prendre des Pilules Rouges, il ne faut jamais désespérer. On ne condamne jamais une malade quand il est relativement facile de la guérir, et il est prouvé que les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine guérissent absolument toutes les maladies de femme: faiblesse nerveuse, épuisement, troubles d'estomac, dyspepsie, rhumatisme, irrégularités, étourdissements, nausées, palpitations de coeur, beau mal, etc., etc.

Oui, tout cela disparait comme par enchantement sous l'action merveilleuse des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine.

C'est que celles-ci refont complètement à neuf les constitutions les plus ébranlées.

Tout d'abord, les Pilules Rouges réagissent contre la pauvreté du sang. Celui-ci étant le principe fondamental de la vie, la base de la santé, son influence est telle que, de sa qualité et de son bon fonctionnement, dépend la régularité du système et de l'organisme tout entier.

Or, les Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine n'ont pas d'autre objet que de purifier et d'enrichir le sang, puis d'en bien fixer la marche, c'est-à-dire de le faire circuler d'une façon normale. Et elles réussissent tellement bien à atteindre ce but que jamais encore elles n'ont trompé l'attente des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine qui les recommandent exclusivement à toutes leurs patientes.

Si donc, pauvres femmes souffrantes, qui lisez ces lignes, vous êtes languissantes et malades depuis des années, si les remèdes ne vous font aucun bien et même si les docteurs vous ont abandonnées ou demeurent impuissants à vous soulager, allez donc avec confiance consulter les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine. Eux connaissent bien la femme avec ses misères, ses troubles et ses besoins. Ils connaissent aussi à fond toutes ses maladies.



Madame J. Langlois, 6 avenue Laura, Montreal.

Leur longue expérience et leur science profonde sont gratuitement à votre service, et, pensez surtout à ceci: ils peuvent assurer votre guérison avec les Pilules Rouges.

"Je fus pendant plusieurs mois, entre la vie et la mort. Les résultats d'une grave opération m'avaient été néfastes en ce sens qu'une faiblesse extrême, et sortant même de l'ordinaire, me clouait sur le lit et je souffrais aussi beaucoup. J'essayai tour à tour des meilleurs toniques et mon médecin ne cessa, pendant très longtemps, de me prodiguer ses soins les plus assidus.

Mais il semblait que c'en était fait de moi. J'étais découragée. Un bon jour, cependant, quelqu'un me parla avec tant de persuasion des Pilules Rouges de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que l'espoir me revint. Je me procurai de suite ce remède que l'on me disait si merveilleux. Je ne fus pas déçue. Dès que je commençai à en prendre, ou, du moins, après quelques semaines, je pus quitter mon lit, et bientôt je sentis que la guérison approchait; tous les jours, je constatais que le mal disparaissait, que mes forces augmentaient. Et je fus bel et bien guérie!"—Dame J. LANGLOIS.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les femmes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

TRIBUNE LIBRE

A Monsieur l'Editeur de
la PATRIE.

Cher Monsieur:...

Dans votre édition d'hier, vous avez publié un article intitulé: "Le règlement de la Fermeture à Bonne Heure," dans lequel vous dites, après vous être enquis de la valeur de la loi de la fermeture de bonne heure, que les épiciers licenciés sont tenus de fermer leurs établissements les mercredi et jeudi soirs de chaque semaine. Comme cette question affecte des intérêts considérables, attendu que des millions de dollars sont investis dans ce commerce, et que votre article pourrait intimider un grand nombre d'épiciers licenciés, qui dans ces circonstances, craindraient de tenir leur magasin ouvert les mercredi et jeudi soirs, j'ose espérer que vous m'accorderez l'hospitalité de vos colonnes en vue de remettre les choses à point. D'ailleurs, je n'abuserai pas de votre hospitalité, en discutant le mérite de la question, mais je me contenterai simplement de citer les textes de la loi se rapportant au sujet. D'abord, l'article 5885 des statuts refondus de la province de Québec qui autorise les municipalités à passer certains règlements ordonnant la fermeture des magasins d'une ou de plusieurs catégories se lit comme suit:

"5885. Dans toute municipalité de cité ou de ville, le conseil municipal peut faire amender et abroger des règlements ordonnant que, pendant toute, ou partie de l'année, les magasins d'une ou plusieurs catégories dans la municipalité soient fermés et restent fermés chaque jour ou quelque jour que ce soit de la semaine, après les temps et heures fixés et déterminés dans ce but, par le dit règlement; mais les temps et heures ainsi fixés et déterminés par tel règlement ne doivent pas être plus tôt que sept heures du soir, ni plus tard que sept heures du matin."

Il est à remarquer spécialement, que dans cet article, il n'y a rien qui détermine d'une manière définitive ce qui constitue une catégorie de magasins. Dans la province de Québec, un marchand peut vendre une ou plusieurs lignes de marchandises sans avoir de permission à demander à aucun pouvoir public, et sans avoir à payer aucune taxe spéciale, et cela à l'exception d'une ligne de marchandise, soit les liqueurs. En effet, aucun marchand ne peut tenir un magasin ouvert et offrir en vente des liqueurs enivrantes, à moins d'avoir obtenu du département du revenu de la province de Québec, une licence l'autorisant à ce faire, et pour laquelle une taxe est exigée. Conséquemment, le commerce de liqueurs forme une catégorie de magasins bien définie et bien déterminée réglementée par la loi des licences de la province de Québec qui défend d'une manière formelle aux municipalités de passer des règlements décrétant la fermeture des établissements licenciés, et empêchant la vente des liqueurs enivrantes avant 10 heures du soir, tous les jours de la semaine, excepté le samedi, à sept heures du soir. Cet article de la loi des licences est l'article 1104 des Statuts revisés adopté à la session de 1910 de la Législature Provinciale, et se lit comme suit:

"1104. Les conseils municipaux des cités et villes ont le droit de passer des règlements pour faire fermer à dix heures du soir les lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de chaque semaine, les buvettes dans les hôtels et les restaurants, et pour décréter qu'aucune boisson enivrante ne sera vendue dans les magasins ou dans les établissements d'embouteilleurs après dix heures du soir les jours sus-mentionnés; et, dans ce cas, les dites buvettes doivent rester fermées; et aucune boisson enivrante ne peut être vendue dans les dits magasins et établissements jusqu'à sept heures du matin du jour suivant."

La section des épiciers de l'Association des Marchands-Détailleurs du Canada a avisé ses membres qui ont une licence pour la vente des liqueurs enivrantes qu'ils pouvaient tenir leur magasin ouvert, et vendre des liqueurs tous les soirs de la semaine, le mercredi et le jeudi compris jusqu'à onze du soir, à l'exception du samedi, jour auquel ils sont tenus de cesser la vente des liqueurs à sept heures du soir, et je suis en mesure de pouvoir dire que si un quelconque de nos membres est attaqué devant les tribunaux pour avoir vendu des liqueurs le mercredi et le jeudi soirs, après sept heures, mais pas plus tard que onze heures, l'Association est prête à se charger de sa cause, et en plus, je puis ajouter que, si quelqu'un désire faire une cause exemplaire à ce sujet, M. J.-A. Labonté, épicier licencié au numéro 317 de la rue Dorchester-Est, tiendra son magasin ouvert mercredi et jeudi prochain, le 16 et le 17 courant jusqu'à onze heures, et vendra des liqueurs à quiconque voudra en acheter.

Vous remerciant, cher Monsieur, de votre hospitalité, veuillez me croire,

Votre tout dévoué,
J.-A. BEAUDRY,
Secrétaire provincial.

GRATIS, POUR VOUS MA SŒUR,

GRATIS pour vous et pour toute femme souffrant de maladies féminines.



Je suis femme.
Je connais les souffrances de la femme.
J'y ai trouvé ce remède.
J'enverrai absolument gratis mon traitement domestique, avec des instructions complètes à toutes celles qui souffrent de maladies propres à leur sexe. Je veux faire connaître ce remède à **toutes les femmes**, à vous, ma sœur, pour vous-même, votre mère ou votre sœur, car je veux vous apprendre comment vous guérir vous-même chez vous sans le concours du médecin. Les hommes **ne peuvent** comprendre les souffrances des femmes. Mais nous, **femmes, savons par expérience** que nous en connaissons pas trop que n'importe quel médecin. Je sais que mon traitement domestique est un remède sûr et certain contre les **pertes anormales, ulcérations, déplacement ou chute du principal organe féminin, périodes abondantes, rares ou douloureuses, tumeurs internes, aussi douleurs à la tête, au dos et aux intestins, douleurs au bas du corps, nervosité, sensation d'une douleur lancinante à l'épine dorsale, mélancolie, désir de pleurer, accès de chaleur, fatigues, maladie de reins et de la vessie, quand ils sont dus à la faiblesse particulière à notre sexe.**

Je désire vous envoyer un **traitement complet de dix jours tout à fait gratuitement**, afin de vous démontrer que vous pouvez vous guérir vous-même chez vous facilement, promptement et sûrement. Rappelez-vous que ce traitement complet, et si vous désirez continuer, ça ne vous coûtera qu'environ 11 cents par semaine, soit moins de 2 cents par jour. Ça ne vous empêchera de travailler et de vaquer à vos occupations. **Envoyez-moi votre nom et votre adresse**, dites-moi ce que vous avez, si vous le désirez, et je vous enverrai le traitement pour votre cas, tout à fait gratuitement, sans une enveloppe ordinaire, par retour du courrier. Je vous enverrai aussi **gratuitement, mon livre "WOMAN'S OWN MEDICAL ADVISER"**, avec explications montrant pourquoi les femmes souffrent et comment elles peuvent se guérir facilement chez elles. Toutes les femmes devrait l'avoir, afin de pouvoir se renseigner. Ainsi, quand le docteur dit: "Il vous faut subir une opération, c'est à vous de décider. Des milliers de femmes se sont guéries avec mon remède de famille. Il les guérit **toutes, vieilles comme jeunes**. Aux mères qui ont des filles j'explique un traitement simple à domicile, qui guérit la maladie verte et les pertes douloureuses ou anormales, chez les jeunes personnes. Il en résulte toujours de la santé et du bien-être. Où que vous habitiez, je puis vous nommer quelques femmes de votre localité qui peuvent dire par expérience, à quiconque souffre que ce **traitement domestique guérit** réellement toutes les maladies des femmes et les rend toutes robustes et bien portantes. **Envoyez-moi votre adresse** et mon traitement gratuit de dix jours est à vous ainsi que mon livre. Ecrivez aujourd'hui, vu que vous pouvez ne plus revoir cette offre.

Adressez:
Mme M. SUMMERS, Boîte H 44, — ... WINDSOR, ONT
5-12-19-26

TRAIN SPECIAL DU DIMANCHE, DE MONTREAL A ST-HYACINTHE ET GARES INTERMEDIAIRES.

Chaque dimanche jusqu'à autre avis, le Grand Trunk Railway System fera circuler un train spécial laissant Montréal à 12.10 p.m., pour St-Hyacinthe et les gares intermédiaires. Au retour, ce train laissera St-Hyacinthe, à 8.00 p.m., pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires. 143-2

$23.50

Tel est le prix de la grande excursion à Guibord, organisée par Gold Pyramid Mining Co, Limited

NOUVEAU TRONCON POUR LE PACIFIQUE

Le Pacifique Canadien ouvrira une nouvelle ligne la semaine prochaine dans l'Ouest Canadien. A partir de mardi, le 15 août, on inaugurera le nouveau service tri-hebdomadaire entre Forward et Ogéma, Sask. Ce service s'unira à ceux du Forward-Weyburn et aura les transports les plus faciles sur un long parcours du pays. Il fera arrêt à Forward, Khédive, Pangman, Annulet, Ogema. Le Pacifique Canadien a donc ouvert en un mois 50 milles de nouvelles voies pour le trafic de l'Ouest Canadien, la ligne Irricana-Standard du circuit d'irrigation ayant été ouverte il y a quinze jours. Chacune de ces lignes font partie des plus importantes du réseau de nouvelles lignes que le C.P.R., construit dans le territoire du Nord-Ouest.

UNE DISPUTE A PROPOS DE TOMATES

Une juive, Rachel Hootner, et un cultivateur, Léon Trudeau, se sont pris de querelle, hier après-midi, sur la Place Jacques-Cartier, au sujet de la qualité des tomates que celui-ci avait vendues à celle-là. Il s'ensuivit un petit chahut auquel le lieutenant Savard, du poste Central dut mettre fin, en plaçant les disputants sous verrous.

La fille d'Israël a été acquittée, en Cour du recorder, tandis que le cultivateur a été condamné à payer une amende de $2 ou aller 5 jours en prison. Morale: "C'est toujours Baptiste qui paye."



Mère, vous serez satisfaite si vous vous servez du SIROP du Dr. CODERRE

J'étais peinée de voir mon dernier enfant chétif, toujours malade et pleurant sans cesse. Comme aux autres, je lui donnai du SIROP du Dr CODERRE qui, en calmant les douleurs et provoquant le sommeil, lui a permis de prendre des forces et de se bien développer.

Mme W. CASTELLO, 15 avenue Huron, Montréal.

Mère, ne laissez pas votre enfant souffrir inutilement; ne le laissez pas pleurer et passer des nuits sans dormir. Donnez-lui du SIROP du Dr CODERRE, il n'y a rien de meilleur.

Mais, défiez-vous, il y a des imitations de ce sirop, et pour être sûre d'avoir le véritable, voyez si la signature, en rouge, du Dr J. EMERY CODERRE est bien sur chaque bouteille. En vente chez tous les marchands de remèdes.

TOUS LES CHEVEUX GRIS

Peuvent maintenant être ramenés à leur couleur naturelle, sans teinture et à peu de frais



Tout homme ou femme ayant les cheveux gris à 35 ans, a l'air aussi vieux et n'a guère plus de valeur en apparence qu'une personne de 60 ans.—cela est tellement le cas que si une jeune personne ayant les cheveux gris se présente dans une administration pour obtenir un emploi ou une "job" quelconque, on ne s'inquiétera pas de ses capacités, on le refusera impitoyablement, pour accorder la place à une personne quelquefois moins capable, mais dont les cheveux sont couleur naturelle et abondants. C'est injuste, mais c'est ainsi que les choses se passent. Si vos cheveux sont gris, s'ils tombent, faites donc l'essai de la prodigieuse

CHEVLURINE DE PARIS

surnommée "nourriture des cheveux" et en peu de temps tous vos cheveux gris ou fanés auront repris leur belle couleur naturelle; les pellicules et la démangeaison du cuir chevelu, qui sont la cause première et la plus fréquente des affections qui ruinent les cheveux, disparaîtront rapidement et de nouveaux cheveux pousseront, abondants.

Nous ne vous demanderons pas de nous croire sur parole, envoyez-nous votre adresse avec 10 cts pour frais de poste et emballage, et nous vous enverrons un échantillon suffisant pour prouver son efficacité. Adresser: Cooper & Co., Dépt. 67, No 199 des Commissaires, Montréal.

La Chevlurine se vend 50c la grande bouteille dans tous les pays du monde. 120 4

Feuilleton de la "Patrie"

"LA DOMPTEUSE DE LIONS"

Par JULES MARY

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres

61 (Suite)

Ce fut une crainte instinctive chez Rouscouban, quelque chose qu'on ne raisonne pas.

Il se dit:

— Je suis un vieux fou, une vieille bête!...

En même temps, il s'enfonçait dans sa folie et dans sa bêtise. Et il les résuma:

— Cet homme, aux yeux de mort, est capable de tout...

Dimitri Grégof avait disparu...

Pendant de longues minutes Rouscouban resta rêveur. Il cherchait la solution de ce problème... une autre solution que celle à laquelle il pensait...

Pas d'autre ne se présentait à son esprit...

Et celle qu'il avait trouvée était effroyable...

Ennuyés de voir que Rouscouban, tout entier à ses craintes, avait arrêté sa promenade, Minos et Nestor le quittèrent et s'en vinrent rôder autour de la table. Là, à quelques pas, Nestor fit une pause... Ses petits yeux brillèrent comme des diamants noirs... Nestor traversait, en ce moment, tout un drame de douloureuse tentation.

La première fois que Silvio avait servi ce lunch — le mardi précédent — avec de si beaux gâteaux et de si jolis fruits, Nestor n'avait pas réfléchi que ces apprêts de gourmandise ne lui étaient point destinés... et lorsqu'il s'était cru à l'abri de toute curiosité indiscrète, il avait lestement sauté sur la table, où il avait prélevé le plus succulent des repas qu'il était allé savourer au fait d'un palmier...

Par malheur, lorsqu'il redescendit, sa digestion fut troublée par Silvio, qui s'était aperçu du larcin et qui administra au petit singe une forte correction...

Gravement assis devant la table, Nestor ressongeait à cette correction...

Et il flottait entre la tentation, d'une part, et d'autre part la crainte des coups...

Il prit sa course, comme pour fuir la tentation... Hélas! Nestor n'avait pas tant de vertu, et le parti qu'il fit était simplement pour s'assurer que le vigilant Silvio ne se trouvait point aux environs...

Pas trace de Silvio!

Et Nestor avait l'air joyeux, au retour de cette randonnée...

Il faut dire que le pauvre petit animal avait une excuse: il adorait, non point tant la pâte molle et odorante des raat-loukoum que les pistaches grillées qu'il y devinait... et ses yeux fins avaient aperçu la friandise orientale...

Nestor n'était qu'un singe, bien que Rouscouban l'eût traité de frère...

Nestor ne résista point à la tentation.

Un tond sur la table, le vol de trois ou quatre loukoums, autant que ses joues purent en contenir... et voilà Nestor, grimpant sur le plus haut des palmiers, où, couché dans les branches, narguant l'humanité, il va déguster voluptueusement son délicieux larcin...

Or, Nestor a été vu...

Par Minos d'abord, mais Minos est un sage... il a horreur du vice et n'imite pas son ami...

Par Rouscouban, ensuite... qui traverse quelques minutes d'une inexprimable émotion.

—Si ce que je soupçonne est vrai, et si Nestor a été choisi par le hasard pour me prouver, la pauvre bête, que je ne me trompe pas, cela dépasse, en vérité, la portée d'un hasard ordinaire... et il y aurait là quelque chose de miraculeux...

Dix minutes se passent...

Dimitri Gregof se présente, serre les mains de Rouscouban, s'informe de Georges.

Il se présente comme s'il arrivait pour la première fois...

Rouscouban passe sa main glacée sur son front où roulent des gouttes de sueur.

Il se demande maintenant s'il a vu! s'il est bien sûr d'avoir vu!... Et il doute...

Georges-Claude vient de descendre et de les rejoindre.

Ils prennent place, tous les trois, autour de la tanle...

Dans des verres d'une finesse extrême Silvio, derrière eux, verse du vin de Chypre.

Mais Rouscouban a eu le temps de murmurer à l'oreille du jeune homme:

—Pour l'amour de Dieu, ne mange pas, ne bois pas, ne touche à rien...

Georges l'a regardé, surpris, et il est devenu très pâle. Il a deviné...

Pourtant, chez Grégof, rien ne trahit la pensée d'un crime immonde et lâche, la pensée du poison.

Tout à coup, un grame... qui prend naissance à la cime des palmiers, et achève brutalement sur le sol...

Tous les quatre, ils dressent la tête... C'est qu'ils entendent, là-haut des gémissements très doux, comme d'un être humain qui souffre... Du bruit dans les longues palmes... Un petit corps noir qui se balance... qui semble n'avoir plus la force de se retenir aux branches...

—C'est Nestor, dit Silvio... Qu'a-t-il donc? Il se plaint!...

Ils se lèvent et s'élancent vers le palmier... Silvio et Georges, d'abord... Rouscouban ensuite... et en dernier lieu Dimitri Grégof...

Au moment où les autres ont quitté la table, Grégof s'est penché sur le verre de Georges et des gouttes d'un liquide mystérieux y sont tombées d'une fiole invisible.

Cela fut si rapide que, même si Rouscouban avait voulu se retourner, il n'eût pas eu le temps de voir...

Et pourtant, il avait vu!!

Le soleil déclinait derrière de Pausilippe, et allongeait les ombres sur le sable fin.

Sur la blancheur du sable, Rouscouban, de côté, avait vu l'immense fantôme du docteur se courber, un bras se tendre brusquement... vers la table... Ce fut tout!

Quand il tourna la tête, le docteur les rejoignait... Aucune lueur dans ses yeux morts et froids.

—Ah! bon soleil, pensa l'ancien professeur de philosophie, c'est à toi que Georges va devoir son salut... et à toi aussi, pauvre petite bête inoffensive et gentille qui vas expier cruellement ta gourmandise et qui nous auras sauvés tous les deux...

Un cri plaintif, le dernier, en haut de l'arbre, annonça la fin du drame.

Nestor avait tâché de se maintenir avec des deux mains... et son corps suspendu s'agitait dans des convulsions atroces... Puis une main avait lâché prise... puis ce fut l'autre...

Et le singe vint s'abattre lourdement au pied du palmier.

Il n'était pas mort... Il regarda tristement ceux qui l'entouraient... De la mousse blanche suintait de ses lèvres et il crachait tout ce qu'il venait de manger — de manger avec tant de joie — comme s'il avait deviné que c'était de cela que venait sa mort.

Enfin, il se raidit dans une suprême convulsion et ne bougea plus.

Minos venait de se poser près de Nestor et le regardait en se rengorgeant.

Après quoi, le voyant dans son éternel repos, il cria:

—Bonsoir, Nestor... Bonne nuit, mon ami...

Silvio se hâta d'emporter le petit corps, pendant que Grégof disait:

—Il a manqué sa branche, là-haut, et s'est cassé la colonne vertébrale en tombant.

Ils regagnèrent la table... sans y reprendre place encore...

Ni l'un ni l'autre n'avaient goûté ni aux gâteaux ni aux fruits... Ni l'un ni l'autre n'avaient approché son verre de ses lèvres... Les serviettes n'étaient même pas dépliées.

—Ma foi! je suis tout ému, dit le médecin, et j'ai besoin de me réchauffer le cœur.

—C'est comme moi, dit Rouscouban. J'avais une bonne raison de l'aimer, ce pauvre petit, puisque je lui devais la vie...

Ils restaient debout... regardant au loin Silvio qui disparaissait avec le léger fardeau.

—Ce brave Silvio,' dit Rouscouban pensif. Il a saccagé, pour nous les serres de la villa...

Alors, sous l'œil étonné de Georges, sous le regard de Grégof, qui s'affola, le petit homme se livra soudain à un manège étrange...

La table de marbre était sur pivot.

Afin de mieux admirer les fleurs, sans doute, Rouscouban se mit à la faire tourner lentement, méthodiquement... et son admiration ne tarissait pas devant toutes les merveilleuses nuances qui défilaient ainsi devant lui.

Seulement, voici ce qu'il advint:

Les trois verres à demi remplis de vin de Chypre avaient suivi, comme de juste le mouvement giratoire de la table...

Et maintenant, c'était en face de Grégof, le verre qui, tout à l'heure, s'était trouvé à la place de Georges...

Et, devant Georges, c'était le verre qui se trouvait à la place de Grégof.

Grégof eut un pâle sourire et de ses lèvres desséchées tombèrent des mots assourdis:

—Vous avez changé nos places, monsieur Rouscouban, en admirant ces fleurs...

Mais déjà le petit homme déployait sa serviette. Et, avec une urbanité exquise:

—Bast! docteur, nous n'avions pas commencé de luncher... asseyez-vous, je vous prie... Vous êtes le mieux servi, car vous avez devant les yeux, doré par le soleil couchant le plus beau spectacle de l'Italie...

Assieds-toi, Georges, assieds-toi, mon fils, et emplis tes yeux... Demain, nous serons en chemin de fer... A votre santé, mon bon docteur...

Le regard de Grégof s'alluma d'étranges lueurs...

Seul, Rouscouban pouvait y lire une épouvante horrible...

Georges, trouble, devinait quelque chose de tragique, mais il ne comprenait toujours pas.

Rouscouban avait tendu son verre à Grégof... Celui-ci semblait paralysé...

— A votre santé, dit-il, et à votre bon voyage...

Mais le verre resta sur la table, et les yeux des deux hommes, chargés d'effluves de mort, se croisèrent longuement... Enfin, la main de Grégof s'approcha du verre... Cette main était agitée par un tremblement convulsif... Rouscouban porta le sien à ses lèvres...

(A suivre)

SERVICE MONTREAL-CORNWALL.

Le Grand-Tronc annonce que chaque samedi jusqu'à nouvel ordre, un train laissera Montréal pour Cornwall à 1.30 p.m., arrivant à Cornwall à 3.34 p.m. Ainsi qu'un train laissera Cornwall pour Montréal, le lundi seulement, à 7.10 a.m., arrivant à Montréal, à 9.15 a.m.

143-2

THEATRES-CONCERTS-SPECTACLES

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"La Tentation", pièce en 5 actes et 6 tableaux, par Octave Feuillet, de l'Académie Française.

Pour la seconde semaine de la saison, la direction du National a mis à l'affiche une pièce de M. Octave Feuillet, "La Tentation". L'auteur de cette pièce est bien connu des habitués du National, qui l'ont souvent applaudi, particulièrement dans "Le roman d'un jeune homme pauvre." Il a laissé du monde, où il prend toujours ses sujets et ses figures, maints tableaux d'une observation très délicate et souvent d'une très exacte réalité. Le don de la vie ne lui fait pas défaut, certains de ses personnages sont tout à fait vivants, il a créé quelques types particuliers. Il y a chez cet écrivain de la curiosité, de l'invention. Son style est net, fin, pur, à la fois concis et brillant, il unit la souplesse à la fermeté, la grâce à la vigueur.



THEATRE NATIONAL — Mlle Lunot, la nouvelle artiste du National, débutant la semaine prochaine (Cliché Giroux)

Toutes les qualités que nous venons d'énumérer de l'auteur de la Petite Comtesse et de Chamillac, nous les retrouvons dans "La Tentation" que nous pourrons bientôt applaudir. Le sujet en est particulièrement intéressant. Il est pris dans le monde où les oisifs sont légion ; il dépeint l'état d'âme d'une pauvre femme négligée par son mari, sous la surveillance constante d'une belle-mère acariâtre, et dont la fille romanesque et légère, papillonne sans cesse. La Tentation se présente à elle sous les traits d'un beau lord un peu romantique, un peu Alfred de Musset, la pente est glissante et il faudrait un rien pour qu'elle se laisse entraîner. Heureusement, son honnêteté triomphe, et cette lutte dont elle sort victorieuse ramènera dans sa maison l'harmonie et le bonheur.

Cette comédie parfois dramatique, toujours intéressante, contient des coins délicieux, des études de caractères très observés. Elle est profondément morale et honnête. La direction du National l'a montée avec un soin tout particulier, et elle sera interprétée par une troupe d'artistes hors pair, la meilleure et la plus nombreuse troupe française entendue à Montréal.

Les principaux rôles sont tenus par : Mesdames Véry, Devoyod, Berthall, Lunot (dont ce sera les débuts officiels) Merval, Sorel, etc. et MM. Scheler, Filion, Lombard, Mallet, Pierrat, Hamel, Guiraud, Gosselin, Grasset, Boissonnière.

Six jolis décors donneront à l'œuvre un cadre digne d'elle et une mise en scène soignée et bien au point en augmentera encore l'intérêt.

Enfin, le nouvel orchestre de M. Jean Goulet nous promet un régal artistique.

AU PRINCESS

La représentation, en vues animées, de l'Enfer, l'immortel poème de Dante, tel est le programme que nous offre, pour la semaine du 21 août, pendant six matinées et six soirées.

Les vues de l'"Enfer", qui furent déroulées pour la première fois en présence du roi d'Italie et de la maison Royale, ont obtenu le plus grand succès à New-York, où l'on dit couramment qu'elles sont destinées à faire fureur dans tous les théâtres où on les représentera.

On dit qu'elles représentent près de cent scènes différentes, couvrant ainsi presque toutes les parties du poème, constituant un spectacle de tout premier ordre et dont la durée est d'au moins deux heures.

Les artistes, peu nombreux, mais célèbres, qui ont monté et joué cette pièce, n'ont pas mis moins de 2 ans à mener à bonne fin leur entreprise, et ils ont reçu l'aide de bien d'autres acteurs européens qui voulurent bien les seconder. La partition de cette œuvre artistique (car il y a une partition) s'adapte merveilleusement à la représentation kaléidoscopique et des centaines de mille dollars ont été dépensés pour cette production unique. Pour donner une épithète juste au réalisme saisissant de ces vues on a dit que c'était un véritable triomphe de l'art cinématographique.

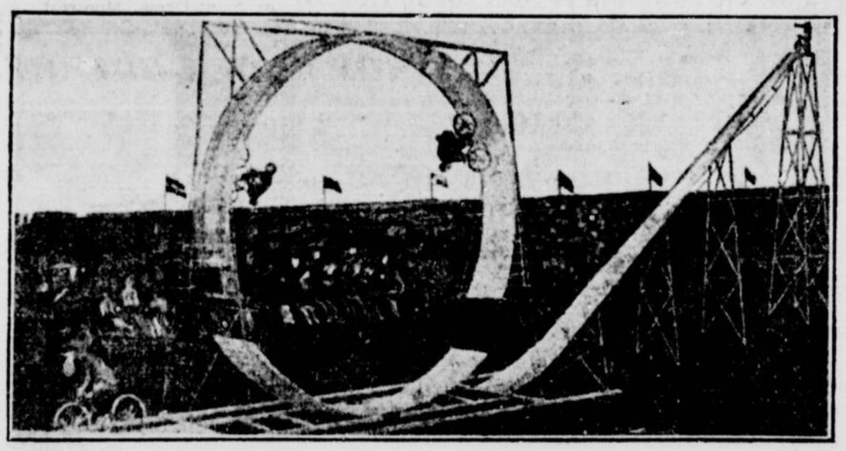
En même temps que la représentation, M. Stephen Bush donnera lecture des explications, à mesure que les événements se dérouleront. Bref, c'est là une représentation sans égale que nous promet la direction du "Princess." Espérons que ce sera aussi un succès sans égal qui couronnera cette entreprise éminemment artistique.



ORPHEUM. — Mlle Myrthe Galety, au programme la semaine prochaine.

ORPHEUM

La semaine prochaine, l'Orpheum nous offre un programme des plus intéressants. En tête du programme, on signale: les "Top of the World dancers", dans leur acte du rêve de Kris Kringle. C'est une troupe de 12 comédiens, chanteurs et danseurs, tout ce qu'il y a de mieux aux Etats-Unis. Dans cet acte, le ballet des chiens collies est à voir entre toutes les autres attractions. Il y a aussi Wilfrid Clarke et sa troupe, dans une comédie très amusante, intitulée "The Dear Departed"; aussi Jack Hazzard, le conteur par excellence, l'ancienne coqueluche de Broadway, dans "The Girls Gottenberg" et "The Red Rose"; Marie et Billy Hart dans "The Circus Girl"; Sulley et Hussey, dans "The Sportman and the valet"; Vera de Bessani, chanteuse, Bert Melrose, acrobate-comédien, ainsi que l'excellent orchestre McDougall et le cinématographe de l'Orpheum.



PARC DOMINION. — Le célèbre Hane dans son acte sensationnel Looping the loop"

PARC KING EDWARD

La ménagerie nouvellement arrivée depuis jeudi, constitue la plus intéressante des attractions de ce charmant lieu d'amusement. Elle se compose de 50 fauves apprivoisés, depuis le lion jusqu'au chacal, tous conservant leur caractère sauvage, malgré leurs dompteurs. Aussi les spectacles auxquels ils participent ne manquent-ils pas d'émotion. "Sultan" le célèbre lion africain qui, l'an dernier mit à mort son dompteur, dans des circonstances si tragiques, en Virginie. Heraitino, un autre dompteur, qui défendit son collègue avec héroïsme, subjugua le fauve et en a encore la garde. La ménagerie du Parc King Edward vaut cent fois la peine d'être vue.

PARC SOHMER

On commencera demain, dimanche, la 12e semaine depuis l'ouverture de la saison d'été au parc Sohmer. Pour le dernier mois, la direction s'efforce de donner des représentations qui éclipseront toutes les autres, Le programme de demain n'est pas encore complet, mais le sera d'un jour à l'autre.

Deux excellents numéros ont été choisis jusqu'à présente. Te sont :

LES 5 ARMANIS, trois hommes et deux femmes. Chanteurs d'opéra, napolitains. De très jolies voix et un répertoire tout à fait moderne. Magnifiques costumes et jolie mise en scène. Effets de lumière électrique et décors spéciaux. C'est un acte très dispendieux et de haute nouveauté.

BOBBY BUNTHER et son frère, équilibristes de grande renommée, arrivés dernièrement d'Allemagne. Aussi gymnastes distingués par leur souplesse et leur agilité. Un des bons numéros au programme.

La balance des noms ne sera pas connue définitivement avant la fin de la semaine. On nous prépare,dit-on, une grande surprise pour dimanche prochain.

La musique du parc, sous la direction du professeur J. J. Goulet, Concert-promenade tous les soirs, Mercredi, et vendredi, soirées de gala.

LE CIRQUE BARNUM.—LE CHEVAL AERONAUTE "JUPITER" UNE ATTRACTION INCOMPARABLE

Une autre des attraction du célèbre cirque Barnum et Bailey qui sera ici mercredi prochain, c'est "Jupiter", le cheval aéronaute qui sans crainte, monte dans un ballon et lance, une fois dans les airs, une foule de fusées et pétards. Il monte avec une jeune femme sur son dos, sans panier, sur une mince plateforme suffisant à le soutenir. Le cheval est blanc et la femme de blanc vêtue, et c'est merveille de voir cet animal n'éprouvant que du plaisir à monter ainsi dans l'espace. Si l'on songeait que "Jupiter" justement énervé par les détonations faisait seulement un faux mouvement et qu'il serait précipité dans le vide avec son amazone, on aurait sûrement le cœur serré. Mais "Jupiter" sait bien son rôle. Roide tel un marbre, il attend le moment de toucher la terre ferme et se laisse admirer par la foule enthousiasmée. A Paris et à Berlin, les succès de Jupiter sont légendaires. Ce fut une sensation qui se répercuta longuement à New-York et dans tous les autres grands centres où le cirque Barnum a passé. Outre cette attraction extraordinaire et celle déjà annoncée, il y a la famille Fonelli, acrobates sensationnels incomparables en Amérique.

PARC DOMINION

La semaine dernière, la direction compte avoir reçu la foule la plus considérable de la saison et même depuis son existence. Et, les deux numéros spéciaux de Have dans son Loop the Loop, et le célèbre plongeur en hauteur Harvey, ont été tellement applaudis que la direction a dû les réengager à la demande du public très nombreux. Le plongeur fera encore un plongeon plus sensationnel, un de ces plongeons dont on ne peut être convaincu sans l'avoir vu, soit d'une échelle de 115 pieds. Quant à Have, il est le seul homme au monde réussissant son fameux Loop the Loop mortel, à 50 pieds de hauteur. Le théâtre vaudeville a un programme absolument changé et attrayant, comprenant les comédiens internationaux, les célèbres ventriloques Castles, la chanteuse et comédienne Mabel Brunelle, dans son répertoire ainsi que la musique Van Leer Meerschen.

DEPUIS QUE JOHN A CESSE DE BOIRE

Par la femme de John



Elle s'est servie du remède d'Or, le grand traitement domestique pour les ivrognes

Sans odeur et sans goût, toute femme peut le donner secrètement chez elle dans le thé, le café ou la nourriture.

Ca ne coute rien pour essayer

Si vous avez un mari, un fils, un frère, un père ou un ami qui est victime de la boisson, tout ce que vous avez à faire c'est de nous envoyer son nom sur le coupon ci-dessous. Vous vous féliciterez toute votre vie d'avoir fait cela. A

Coupon pour paquet gratuit

Dr J.W. Haines Company, 1531 Glen Bldg., Cincinnati, Ohio.

Veuillez m'envoyer absolument gratis, par le retour de la malle,sous enveloppe ordinaire, afin que personne ne puisse savoir ce qu'il contient, un paquet d'essai du Remède d'Or, pour voir si ce que vous en dites est vrai sous tous rapports.

Nom .....

Rue .....

Ville .....

Etat.....

"LES COLSTREAM GUARDS "

Après un intervalle de huit ans, la fanfare des Coldstream Guards fera de nouveau son apparition à Montréal. La direction de l'Arena vient en effet d'annoncer l'engagement de ces musiciens fameux et les amateurs auront l'occasion d'aller les applaudir, à l'Arena, samedi prochain, le 20 août.

Un engagement spécial de cette fanfare, à Londres, pendant les fêtes du couronnement est une autre preuve qu'elle est bien la meilleure et la principale de toutes les fanfares militaires de l'Angleterre.

Le lieutenant Rogon, dont le nom est connu de tous les musiciens, dirige lui - même les Coldstream Guards et la science innée qu'il possède de l'arrangement des programmes, nous permet d'espérer que nous n'aurons pas un concert ni trop facile ni trop classique, mais tout-à-fait agréable.

CASH RECEIPT

ARSENE LAMY, Limitée

Grands Magasins Départementaux

830 ST-DENIS Coin Duluth — 481 NOTRE-DAME Ouest Carré Chaboilliez — 1765 NOTRE-DAME Ouest St-Henri

CASH RECEIPT

Lundi et Mardi, Grande Vente à Réduction à tous nos Départements pour faire place aux Marchandises d'Automne qui nous arrivent de toute part.

Offre Spéciale au Département des Tapis

Tapis union de 36 pouces de large, jolis dessins. Rég. 25c. Pour 19c
Tapis union de 36 pouces de large, jolis dessins. Rég. 30c. Pour 23c
Tapis union de 36 pouces de large, jolis dessins. Rég. 40c. Pour 29c
Tapis union de 36 pouces de large, jolis dessins. Rég. 50c. Pour 39c
Rugs TURCS pour portes, 12 par 30 pouces. Rég. 35c. Pour 23c
Couchette en fer avec boules en cuivre, toutes les largeurs. Spécial $1.69

Chaussures

Bottines en cuir verni, lacées ou boutonnées, pour hommes. Valant régulier $5.00. Spécial... $3.98
Souliers en cuir verni avec strappes, pour dames. Rég. $3.25. Spécial $2.50
Un autre lot de souliers en cuir verni avec strappes. Spécial $1.20

Département des Bas

25 douzaines de bas en dentelle, dans toutes les couleurs telles que : rose, gris, bleu alice, bleu pâle, champagne, bleu-marin, khaki, réséda, rouge tan, violet, fraise, hussard, vieux rose, noir, blanc, etc., etc., assortis de grandeurs. Prix régulier de 50c la paire. Notre prix pour lundi et mardi seulement 29c
Bas en cachemire de laine uni, grandeur de 8½ à 10. Valant régulier 50c la paire. Spécial, 3 paires pour $1.00

Dentelles

La balance d'un lot considérable de dentelles valenciennes et torchon, jusqu'à 3 pouces de large, jolis dessins. Spécial 5c

Epiceries

6 morceaux de savon, marque LAMY'S SPECIAL. Pour 25c
3 paquets de QUAKER CORN FLAKES pour 25c
Blanc-mange. Spécial 5c
Hareng dans le bouillon, 3 boîtes pour 25c

ARSENE LAMY, LIMITEE.

LES CONDITIONS DE CREDIT DE WILDER SONT LES PLUS LIBERALES.

LISEZ CETTE LISTE DE

MEUBLES ABSOLUMENT GRATUITS



CANAPE DE $15.00

Recouvert de velours ou de cuir de New-York, de la meilleure qualité. Donné gratuitement avec tout achat de $75.00 au comptant à notre Rayon des Meubles.

GRANDE BERCEUSE DE $15

Rembourrée et recouverte du meilleur cuir de New-York, dessins au choix. Donnée gratuitement avec tout achat de $75 au comptant à notre Rayon des Meubles.

MOBILIER DE SALLE A MANGER

5 chaises de côté et un fauteuil à bras, en quart de chêne. Recouverts de véritable cuir. Fini piano. Donné gratuitement avec tout achat de $100 ou plus au comptant. A notre Rayon des Meubles.

BERCEUSE DE $6.00

En véritable quart de chêne. Siège savetier. Très confortables. Solidement construite. Donnée gratuitement avec tout achat de $25 au comptant, à notre Rayon des Meubles.

TABLE DE SALLE A MANGER DE $12.00

Table à rallonge de 6 pieds, en chêne impérial, supérbement polie, bonnes roulettes. Donnée gratuitement avec tout achat de $50 au comptant à notre Rayon des Meubles.

Couchette en Cuivre de $25.00

DONNEE ABSOLUMENT GRATIS avec tout achat de $100.00 (ou plus) au comptant, à notre Rayon des Meubles.

BERCEUSE EN ROTIN DE $6.00

Grande berceuse en rotin pour boudoir chambre à coucher ou salon. Donnée gratuitement avec tout achat de $25 au comptant à notre rayon des meubles.

PORTE-MUSIQUE DE $6.00

Fini acajou, garnitures en cuivre. Un ornement pour n'importe quel salon. Donné gratuitement avec chaque achat de $25 au comptant à notre Rayon des Meubles.

BERCEUSE DE $10.00

Cadre en chêne solide, fini doré ou Early English. Recouverte du meilleur cuir de New-York. Siège à ressort. Donnée gratuitement avec tout achat de $50.00 au comptant à notre Rayon des Meubles.

CABINET DE CUISINE DE $11.25

Offrant toutes les commodités, avec couvercle se levant. En érable blanc. Donné gratuitement avec un achat de $50.00 au comptant à notre Rayon des Meubles.

LES TAPIS Achetés cette semaine sont cousus, posés et doublés GRATUITEMENT

Faites-vous montrer nos Tapis Bruxelles Anglais, avec bordures 5-8 pour assortir. Cousus, posés et doublés, la verge . . 98c

WILDER'S LIMITED 292 rue Ste-Catherine Ouest,

PRES DU SQUARE PHILLIPS.

Commandes par la poste promptement remplies.

LIVRAISONS SUBURBAINES — Jusqu'à la Pointe-Claire, les mardi et vendredi ; Rive Sud, St-Lambert, Montréal-Sud et Longueuil, les mercredi et samedi.

QUI PAIE LES DROITS ?

Vous, ou notre compétiteur étranger ?

C'est vous qui les payez Il n'y a pas le moindre doute à avoir à ce sujet-là.

Il est plus que probable que vous croyez à la nécessité du tarif. Mais quel bien cela vous fait-il, si c'est vous qui payez les droits ?

Les étrangers se rient des droits qu'impose notre gouvernement, tant que vous consentirez à fournir l'argent. Prenez la bière comme exemple.

Salvador

Le fameux breuvage National

est la meilleure bière et la plus pure qui soit brassée sur ce continent.

La formule et tout le procédé pour fabriquer la "Salvador" sont un secret, contrôlé absolument, de ce côté-ci de l'Atlantique, par Reinhardts, de Toronto.

De la bière presque aussi bonne que la "Salvador" est brassée par les grands brasseurs américains, et est vendue dans les Etats-Unis exactement au même prix que la "Salvador" en Canada.

Mais quand vous commandez de la bière américaine en Canada, il y a un extra à payer, de 34 p.c.—les droits—plus le transport additionnel.

Est-il rationnel de payer ces droits, quand vous pouvez avoir une meilleure bière au prix ordinaire ? La bière "Salvador" a un goût riche, elle est pétillante et pleine de qualités stimulantes.

Mûrie en fûts et embouteillée—tout ce qu'il y en a—par

REINHARDT'S DE TORONTO

Agent local JOHN BYRNE, 87 RUE PLESSIS TE L. EST 2147

Pour Toutes Sortes

D'Escaliers en Fer,
Escaliers de Sauvetage,
Balustres d'Escaliers,
Grilles pour portes et chassis,
Barrières, Clotures.

Adressez-vous à

— THE —

Montreal Architectural Iron Works

Spécialité : Ornements en fer Martelé

Tél, Main 6657. 157 PRINCE, coin Williams.

Bureau du soir, J. H. LAMOUREUX, St-Louis 3999.

Estimés fournis sur demande.

Luxfer Prisms

Pour éclairer les bâtisses de toute sorte.

Prismes de trottoir, une spécialité, pour tenir les sous-sols secs et hygiéniques.

Pour estimés des prix, écrivez ou téléphonez à

Luxfer Prism Co., Ltd.

Builders Exchange, Edifice de la Banque des Cantons de l'Est.

Téléphone Main 4615.

123—mer-sam-jno

Aidez l'Alcoolique à se Guerir

Il ne peut le faire de lui-même, car les liqueurs lui ont fait perdre la volonté.

Il a absolument besoin de votre aide.

L'esclave de la manie alcoolique, lutte constamment, tout en étant incapable de résister à son penchant. Il voudrait s'arrêter de boire; ce serait son grand désir, mais ses appétits l'emportent,et il ne peut y réussir. Il faut donc lui venir en aide, et lui prouver que vous êtes son ami en lui permettant gentiment d'aller à l'Institut Neal, 226 rue Sherbrooke-Est pour y suivre un traitement complet de trois jours, qui fera de lui de nouveau un homme et lui permettra de mener par la suite une vie de sobriété. Téléphonez à M. Hepburn, gérant, Est 459, et faites des arrangements avec lui pour retenir une chambre, d'avance, car elles sont toujours toutes occupées —Nous envoyons gratuitement notre brochure cachetée. Ecrivez-nous aujourd'hui. 140-8-12

L'EMPOIS DE RIZ REMY

Est supérieur à tous parce qu'il donne un linge plus blanc; un glaçage plus brillant, plus souple; il s'emploie à chaud ou à froid ; et il est de 20 pour cent plus économique que les empois de blé ou de maïs qui jaunissent le linge.

LAPORTE, MARTIN & CIE., LIMITEE, - Distributeurs Généraux, MONTREAL 113—v-s

UN SYSTEME DE CREDIT

SIMPLE, FACILE ET AVANTAGEUX

$1.00 PAR SEMAINE

Notre assortiment de vêtements pour dames et messieurs comprend tous les modèles les plus nouveaux.

S. L. ROUTTENBERG & CIE,

738 rue Ste-Catherine Est, 8-12-19 Près rue Panet.

J.B.Pauzé & Cie, Entrepreneurs Généraux en Construction.

Réparations de tous genres faites rapidement et sous la direction d'ingénieurs et contremaîtres compétents.

Estimés fournis.

Bureau, 70 Rue St-Jacques. Tel. Bell Main 735

Mar-S-jno

PIANOS A LOUER

chez Layton Bros, $2 et plus par mois. Six mois de loyer accordés si on achète le piano. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine-Ouest, (coin rue Stanley). 144-1

ACTIONNAIRES

Que pensez-vous de cette idée d'excursion à Gilbord organisée par la Gold Pyramid Mining Co, Ltd ?

DEMISSION D'UN DIRECTEUR

D'après une dépêche de New-York, M. Henry-C. Frick, a annoncé hier sa démission au bureau des directeurs de l'Union Pacific Railroad.M. Frick a pris cette décision pour ne conserver que les charges qu'il occupe dans les compagnies où il est le plus intéressé. Le bureau a accepté sa démission avec beaucoup de regret.

ST-THEODORE D'ACTON.

Lundi avait lieu en cette paroisse un chic mariage. M. J.-Ludger Gauvin, télégraphiste, de Hawkesbury, Ont., conduisait à l'autel Mlle Berthe Gendron, institutrice, fille de M. F.-X. Gendron. M. Gendron accompagnait sa fille, et M. Frs. Desmarais servait de témoin à M. Gauvin. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. P. Cardin, curé d'Acton, assisté de MM. Desmarais, cousin de la mariée, et Laroque. Pendant la messe il y eut chant par les demoiselles. Après la messe réception chez M. Gendron. Les mariés sont partis en voyage.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

UN TRAVERSIER GEANT

M. E.-E. Olcott, président de la Hudson River Day Line, de New-York, annonçait ces jours-ci que les plans venaient d'être dressés pour la construction d'un vaisseau géant, qui fera le service entre New-York et Albany et dont le nom sera le "Washington Irving."

On suppose qu'il pourra faire son premier voyage sur la rivière Hudson au mois de mai 1913.

Les plans démontrent que ce vaisseau pourra porter au moins 6,000 passagers et sa vitesse sera au moins aussi grande que celle des plus rapides transatlantiques, puisque ses engins pourront développer une vitesse de 27 milles à l'heure.

Les dimensions seront : longueur, 420 pieds ; largeur, 84 pieds. L'une des nouveautés de ce vaisseau sera la longueur de son pont des tempêtes, qui s'étendra jusqu'à la poupe même du vaisseau.

Ce vaisseau sera absolument à l'épreuve du feu puisqu'on n'emploiera dans sa construction que du fer, de l'acier, de l'amiante et autres matériaux non combustibles.

La carène sera divisée en huit compartiments triples (c'est-à-dire avant trois blindages d'acier séparés de quelques pieds) rendant ainsi tout naufrage impossible.



LE "WASHINGTON IRVING," le nouveau vaisseau de la Hudson Day Line, qui portera 6,000 passagers.

La salle à diner pourra contenir 300 personnes assises et l'architecture et les décorations en seront des plus artistiques.

Comme tous les autres vaisseaux de la Hudson Day line, le " Washington Irving " n'aura ni lits, ni sofa-lits, et ne prendra pas de cargaison.

UNE ALLIANCE DE $12,000

NEW-YORK, 12—Mlle Madeleine Talmage Force qui est retournée de Newport avec sa mère, après avoir choisi un cottage où sera célébré son mariage avec le colonel John Jacob Astor, est allée hier donner son ordre pour un trousseau convenable à la fiancée d'un homme dont le revenu annuel est de $5,000,000. On s'attend à ce que quantité de marchands auront un lourd travail à accomplir en 60 jours pour fournir la garde-robe aux infimis petits détails.

En même temps, le colonel Astor projette de doter sa fiancée de bijoux d'une munificence comme aucune femme n'en a jamais possédée.

Il a commencé par une véritable bagatelle, un anneau de mariage d'une valeur de $12,000. Il a acheté ce bijou chez un bijoutier de la 50me, avenue, le jour que Mme Force insistait sur la publication du mariage prochain. L'anneau n'a qu'une pierre, un diamant de l'eau la plus claire du poids de 14 karats.

La future épouse aura presque autant de trouble que les tailleurs, merciers et modistes dans la création de son trousseau, car elle doit revenir à Newport, le 11 août. Ce soir-là, le colonel Astor donnera à diner à 100 convives à sa villa "Beachwood" de Newport.

Ces convives se composeront de la fine fleur de la société américaine en villégiature à Newport ou actuellement occupés dans la croisière annuelle du New-York Yacht Club.

Naturellement, la jolie fiancée sera l'hôtesse d'honneur et il y aura certainement un vrai combat royal entre les différents dictateurs de la haute classe, de l'élégance et de qualité rivalisant d'amabilité envers elle.

Mmes Ogden Mills, et John R. Drexel, luttent actuellement pour obtenir la suprématie, chose qui n'a pas encore été décidée depuis la mort de Mme Wm. Astor, mère du col. J. J. Astor. Il restera à la beauté jusqu'ici inconnue de Brooklyn, de choisir entre Mills ou Drexel ou même d'aspirer à cet honneur suprême. S'il en était ainsi, ce sera la plus jeune souveraine sociale, dans l'histoire de la prétendue aristocratie américaine.

Les William-H. Force demeurent au No 18, 37me rue Est, dans une maison meublée que M. Force a louée du banquier Camille Weidenfeld. La famille est établie à Newport depuis trois ans, quoiquelle ait passé tous les étés à Bar Harbor depuis dix ans. Ce fut en tournant autour de cette frontière sociale qu'ils ont fini par passer pardessus cette barrière exclusive à vrai dire cependant, ils étaient encore en dehors quand le col Astor rencontra, un dernier cette charmante jeune fille et qu'elle le fascina par sa beauté et son esprit.

Depuis 1909, les Force habitent des maisons richement meublées dans le quartier le plus fashionable de la ville. Cette même année, ils ont quitté le No 31, 49me rue Est pour le No 64, 38me rue Est. LÀ, ils ont pu donner des dîners très somptueux au col Astor.

La fiancée du colonel Astor est très ennuyée par la quantité de lettres anonymes qu'elle reçoit. Les unes d'un ton grossier, les autres sarcastiques, quelques-unes lui prédisent des insuccès, en faisant allusion au procès en divorce de Mme Ava Walling Astor.

UN MARI BRUTAL

Thomas Green, qui, dans un accès de colère dont il est coutumier, paraîtrait-il, avait lancé une lampe de pétrole, toute allumée à la tête de sa femme, a été condamné en cour du recorder à faire 15 jours de geôle. A son sortir de la prison, il devra fournir un cautionnement de $200 de garder la paix pendant un an.

Ne Prenez pas de Remedes Surannés

Fruit-a-tives Produit des Résultats Naturels d'une Manière Naturelle

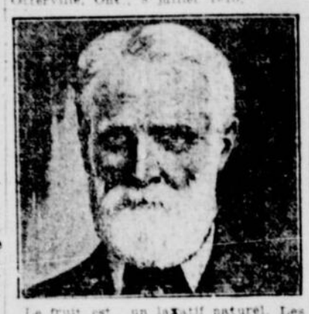
"Je suis âgé de soixante-dix-neuf ans et j'ai une grande confiance en "Fruit-a-tives" et j'en fais beaucoup usage.

Le relâchement des intestins était la maladie dont je souffrais et j'ai constaté que les "Fruit-a-tives" m'ont fait plus de bien que tous les autres remèdes que j'ai essayés. Mon médecin m'a conseillé de continuer à prendre des "Fruit-a-tives" ; c'est ce que j'ai fait et j'en ai obtenu les meilleurs résultats.

Je suis dans les affaires ici, depuis plusieurs années et je demeure à Otterville depuis plus de cinquante ans.

WM. PARSONS.

Otterville, Ont., 8 juillet 1910.



Le fruit est un laxatif naturel. Les "Fruit-a-tives" sont faits avec du jus de pommes, d'oranges, de figues et de prunes. Les "Fruit-a-tives" agissent sur le système humain comme des fruits frais — doucement et facilement — et sont cependant tout aussi efficaces que la vieille pilule d'autrefois.

Les "Fruit-a-tives" ne resserrent ni n'irritent les intestins. Ils règlent les intestins et guérissent la constipation parce qu'ils agissent directement sur le foie.

Essayez les "Fruit-a-tives" quand vous aurez besoin d'un laxatif et régulateur du foie doux mais efficace. 50c la boîte — 6 pour $2.50 — boîte d'essai, 25c. Chez tous les marchands, ou de la Fruit-a-tives Limited, Ottawa. 142-1

CAS SINGULIER DE TELEPATHIE

(Service spécial de la Patrie)

CHICAGO, 12—James S. Bell, président de Washburn, Crossby Co. de Minneapolis, qui est arrivé à Chicago, de Londres,, raconte que la nuit suivant le suicide de James Pettitt dans le Lac Michigan, il vit le suicidé en rêve et que ce dernier lui raconta qu'il avait perdu tout ce qu'il avait et qu'il se trouvait endessous de plus d'un million envers la Peavey Grain Co., M. Bell dit qu'il fut heureux de constater que cela n'était qu'un rêve, en s'éveillant. Mais en lisant un journal il vit parmi les faits-divers que le suicide de son ami était annoncé.

TRAIN DU DIMANCHE, DE MONTREAL A HEMMINGFORD, FORT COVINGTON ET GARES INTERMEDIAIRES.

Chaque dimanche jusqu'à autre avis, un train spécial laisse Montréal à 8.05 a.m., pour Hemmingford, Fort Covington, à 6.20 p.m., et Hemmingford à 7.00 p.m., pour Montréal, arrêtant aux gares intermédiaires. 143-2

UN MOYEN EFFECTIF

Quand vous aurez vieilli derrière un comptoir, votre salaire cessera d'augmenter, même il diminuera ; votre rente annuelle des Prévoyants de l'Avenir comblera ce déficit. S'adresser J. Rouillard, ch. 22, Edifice La PATRIE, Montréal. (6)

LA MAIN NOIRE FAIT DEUX VICTIMES

(Service spécial de la PATRIE)

ST-LOUIS, Mo., 12.—Une bombe déposée par les affidés de la main noire a fait explosion dans une maison de rapport de la colonie italienne. Le propriétaire de l'édifice avait reçu plusieurs lettres de chantage de la main Noire.

L'explosion a eu lieu à une heure ce matin. Vingt familles étaient endormies dans la maison. Après l'explosion qui fut extrêmement violente le feu se déclara dans les débris et tout le quartier fut menacé.

Dans les ruines on a trouvé le cadavre de Mme Joseph Sardello et celui d'un homme qu'on croit être son mari.

Outre cela quatorze personnes ont été plus ou moins grièvement blessées.

LE JOUR D'ACTIONS DE GRACES

(Service spécial de la PATRIE)

WASHINGTON, 12—Le président Taft désignera le 30 novembre comme jour d'actions de grâces cette année.

ON LANCE DE L'ASPHALTE SUR LES MAISONS

(Service spécial de la Patrie)

CHICAGO, 12— Arroser les maisons fraîchement peinturées avec de l'asphalte liquide, voilà la nouvelle pratique adoptée par les ouvriers pour protester contre l'emploi des non-unionistes par les propriétaires de ces maisons.

Six maisons ont été ainsi souillées.

COURRIER DE VALLEYFIELD

(Spécial à la PATRIE.)

VALLEYFIELD, 12.— On a enlevé la passerelle temporaire pour livrer à la circulation du public le nouveau pont en fer sur le canal, au grand contentement général. Il y a double voie pour les piétons, ce qui évitera l'encombrement aux heures animées.

— L'exposition de St-Louis fixée d'abord au 14 septembre, se fera maintenant le 13, à cause de la nomination des candidats pour l'élection fédérale, le 14.

— La manufacture de coton fermera ses portes, comme elle le fait chaque année d'ailleurs, du 25 août au 4 septembre pour les réparations nécessaires au pouvoir électrique.

— Il nous fait peine de savoir que la mère de Mgr Emard est gravement malade. Nous faisons des voeux pour le rétablissement de la malade.

— M. J.-G.-H. Pergeron, ancien député du comté, était en notre ville, ces jours derniers.

— Les politiciens sont tous sur le qui-vive; à l'heure qu'il est, chaque parti attend avec anxiété le commencement de la lutte. La semaine prochaine nous réserve des surprises, dit-on.

— M. Zéphirin Foyer, N.P., vient de vendre son lie connue sous le nom d'"Ile du Large," à la "Canadian Light & Power" pour $25,000. Cette compagnie se propose d'y établir un pouvoir électrique.

—MM. Marceau et Pariseau, ingénieurs du département des canaux, étaient de passage ici, jeudi, pour examiner les grands travaux que le gouvernement est à faire compléter par ses contracteurs MM. Cossette frères à la digue de la "Hungry Bay."

— Mme J.-B. St Onge, octigénaire, est morte cette semaine. Son enterrement a eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Elle laisse de nombreux enfants, tous bien établis.

Cours de Photographie

THEORIE DU DEVELOPPEMENT

Si on examine la surface sensible impressionnée à la lumière de la lanterne qui éclaire le laboratoire obscure on ne voit aucune trace de l'image projetée par l'objectif. Et cependant les grains de bromure d'argent qui ont été éclairés ont subi une modification telle que dans le révélateur, ils se décomposent en brome et en argent qui constituera les noirs de l'image négative.

Quelle modification a subi le bromure d'argent pour former l'image latente. De nombreuses hypothèses ont été émises aucune n'a été vérifiée; nous les passerons donc sous silence. Nous nous contenterons de dire en quelques mots ce qui se passe pendant le développement ce qui nous permettra d'étudier le rôle des divers corps constituant un révélateur.

Il suffit de mettre en présence du bromure d'argent modifié un corps avide de brome pour le décomposer et mettre en liberté le métal argent, le corps avide de brome est toujours l'hydrogène, cet hydrogène s'extrait de l'eau en faisant agir sur elle un corps avide d'oxygène, un réducteur comme disent les chimistes. Tous les corps réducteurs ne peuvent pas entrer dans la constitution des révélateurs ils doivent en effet satisfaire à un certain nombre de conditions. La plupart des réducteurs susceptibles de jouer le rôle de révélateurs appartiennent à la chimie organique, et dérivent plus ou moins directement de la benzine. En principe, un bain de développement se compose donc, d'un réducteur convenablement choisi, disons dans l'eau, le réducteur étant avide d'oxygène, absorbe plus ou moins lentement l'oxygène de l'air et perd ainsi peu à peu ses qualités. Il faut donc, soit préparer le bain au moment même de s'en servir (oscalate ferreux) soit additionner les solutions d'un corps susceptible sinon, d'éviter l'oxydation du réducteur par l'air au moins de la ralentir ce qui permet de préparer le bain d'avance d'ailleurs certains révélateurs pyrogallo notamment s'oxydèraient par l'air, pendant la durée même du développement.

L'hydrogène en se combinant au brome du bromure d'argent modifié par la lumière, forme un acide, l'acide bromhydrique. Or cet acide mis en présence d'argent métallique a tendance à le transformer en bromure d'argent. Certains révélateurs, (oxalate ferreux diamidophé nol) en se combinant à l'oxygène de l'eau, donnent des produits d'oxydation, lui agissant sur l'acide bromhydrique dès qu'il est formé, le transforment en bromures agissant beaucoup moins énergiquement sur l'argent. Mais avec la plupart des révélateurs on ajoute au bain de développement une substance alcaline qui peut-être soit un alcali libre, (potasse soude ammoniaque lithine) soit un alcali carbonati (carbonate de soude, carbonate de potassium) soit un alcali phosphati, (phosphate tribasique de sodium), substance alcaline qui neutralise l'acide bromhydrique au fur et à mesure de sa formation, le transformant en bromur alcalin.

Certains corps (aldéhydes citones) peuvent remplacer l'alcali.

Prof. L- H- PARADIS,
593 rue Berri,
Tel Est 3089.

CONEY ISLAND

Le Grand Trunk Railway System offre un accès rapide et facile à cet endroit comparativement peu connu et vraiment fort désirable, situé dans le lac St-François, près de Coteau Landing, pour y passer une fin de semaine ou un voyage lors d'une fête.

Des billets pour aller et retour seront vendus à $1.15, bons pour départ samedi et dimanche, les 12 et 13 août. Limite de retour, 14 août.

Le train du dimanche laisse Montréal à 9.10 a.m., et, au retour, laisse Coney Island, à 7.35 p.m. 143-2

AU PAYS DE L'OR

L'excursion de la Gold Pyramid Mining Company Limited, sera extrêmement intéressante pour ceux qui ont de l'argent placé dans les mines de Guibord.

L'ENFANT SERAIT A QUEBEC

Le jeune John King Stack, enlevé depuis un an et demi et qui était resté introuvable serait dans un couvent de Québec.

(Service spécial de la Patrie)

ST-LOUIS, Mo., 12—John King Stack, le jeune fils de Richard L. Stack, millionnaire d'Escanaba, Michigan, est, paraît-il, dans un couvent, à Québec. Une lettre a été reçue aujourd'hui par le chef de police Young, et elle dit que le jeune Stack a été placé dans le couvent en question il y a un an et demi.

C'est vers le même temps qu'il fut enlevé chez sa grand-mère où il demeurait depuis le divorce de ses parents.

L'ex-madame Stack qui avait épousé Roy Burbank, de Los Angeles, et qui était en ce moment en voyage de noce accusa M. Stack de l'enlèvement. Elle le fit arrêter à Montréal où l'arrestation et l'extradition du prévenu donna lieu à une longue bataille devant les tribunaux. Stack persista à nier qu'il savait où était son fils et toutes les recherches que la mère de l'enfant fit faire par les détectives restèrent sans résultat.

COMME ANCIENNEMENT

Les commissaires font actuellement une enquête pour savoir pourquoi on éventre actuellement le pavage de la rue St-Antoine, qui vient à peine d'être terminé. Ils ont appris qu'il s'agissait de remplacer des tuyaux d'aqueduc. M. Wanklyn aurait déclaré qu'il était peut-être urgent de renouveler ces tuyaux, mais qu'on aurait dû y songer avant de terminer le pavage.

Par ces Temps Chauds



il faut, pour être heureux, une bonne digestion et assez d'exercice pour maintenir le foie en activité et les pores de la peau ouverts, afin d'éliminer les substances toxiques qui se sont accumulées dans le corps. Vous garderez votre estomac net et en bon état et les intestins sains et actifs en mangeant

SHREDDED WHEAT

fait du grain de blé avec ses enveloppes, cuit à la vapeur, déchiré et rôti dans la plus belle, la plus propre manufacture du monde.

Voici une suggestion, pour un mets d'été, qui procurera santé et bonheur, avec absence de tout ennui et de tout travail dans la cuisine: Mettez deux biscuits de "Shredded Wheat" dans une assiette creuse; couvrez-les de fruits frais, petites baies ou autres; versez du lait dessus, et ajoutez un peu de crème et du sucre au goût de chacun. Cela fait un mets délicieux, nourrissant et sain, pour les journées d'été, quand l'estomac est fatigué des viandes lourdes et des pâtisseries creuses.

TRISCUIT est un gaufre de "Shredded Wheat," une bonne bouchée croustillante, fournissant le maximum du nutrition sous une forme légère.—Emportez-en au campement d'été ou à la maison de campagne et mangez-le avec du beurre, du fromage mou, du caviar ou des marmelades.

QUE "SHREDDED WHEAT" REMPLACE LA VIANDE.

"Le Bébé Nourri au Lait Borden, est un Bébé en Santé"

Comprenez-vous clairement—vous ne pouvez comprendre trop clairement—que la vie et la santé futures de votre bébé dépendent du lait que vous lui donnez

—que maintenant, au commencement de l'été, alors que votre tendre enfant a besoin de *toute* sa *vitalité* et que le lait est *le plus* sujet à contamination, le problème le *plus grand* et demande une solution *immédiate* et *correcte?*



L'ORIGINEL

—LES—

Marques Borden

SONT

préparées d'après des règles hygiéniques qui sont si sévèrement observées que la pureté est observée.



NON SUCREE

Il n'y a pas à craindre que le lait soit impur ni que la nourriture que vous donnez à votre bébé ne soit pas appropriée si c'est le lait ***Borden Marque Eagle.***

Quand un lait non sucré est préférable, le ***Borden Marque Peerless*** répond à toutes les exigences, possédant tous les avantages du lait frais et aucun de ses inconvénients.

Borden's Condensed Milk Co.,

"Au premier rang pour la Qualité." Est 1857

Les Inventeurs du lait condensé et les plus grands manufacturiers de produits laitiers au monde.

WM. H. DUNN, Représentant,

396 RUE SAINT-PAUL, - - - - MONTREAL.

Envoyez votre nom et votre adresse et nous vous enverrons notre livre traitant du bébé et intitulé "My Biography."

CRASSE ET BIEN FAITE!

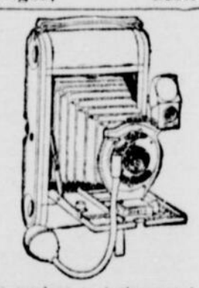
Vous pouvez l'être aussi



Notre traitement garanti contre la maigreur est supérieur à tout autre que CEUX et CELLES qui voudront bien l'essayer "A NOS FRAIS" seront convaincus.

Non seulement il augmente le poids, raffermit les chairs, rétablit la santé, mais il donne "SANS DANGER", de BELLES FORMES et un BEAU teint. Ecrivez aujourd'hui, vous qui êtes faibles et maigres. Envoyez 10c pour frais et nous vous prouverons son efficacité. Adressez :

Dr A. MARONI, Dépt. 42
39a Viger, Montréal.



Nous vendons exclusivement les produits photographiques EASTMAN, parce qu'ils sont les meilleurs. Assortiment complet de KODAKS, BROWNIES, AGRANDISSEURS, PELLICULES, PAPIERS et accessoires. CATALOGUES EN FRANÇAIS GRATIS SUR DEMANDE SPÉCIALITÉ: Développer, Imprimer, et A grand travail d'amateurs. Service prompt et garanti. Les commandes par poste reçoivent une attention particulière. LECOURS ET LANCTOT, Pharmaciens, 310 Ste-Catherine Est, Montréal. (Pharmacies DECARY ET (suivez) JOLONVI 111 mars



POUR DETRUIRE LES POILS FOLLETS, LA BARBE ET CHEVEUX SUPERFLUS, SUR LE VISAGE, LE COU OU LES BRAS.

Un paquet d'essai gratis, pour prouver qu'il n'y a pas de poils assez durs ni de barbe assez touffue, que vous ne puissiez détruire vous-même, totalement en moins de trois minutes, sans endommager la peau la plus délicate, avec la **Rasorine du Dr Simon, de Paris.** Ça ne coûte rien pour en faire l'essai, et nous offrons **$50 de récompense** pour une preuve d'insuccès. Envoyez-nous votre adresse avec 10 cts pour frais d'expédition et nous vous en enverrons un échantillon suffisant pour vous convaincre de son infaillibilité. Ecrivez aujourd'hui, adressez: **Cooper & Co., Dépt. 6, No 293 des Commissaires, Montréal.** Prix du traitement complet $1.00.

120-4

26 CHARS DE LIMONADE

Attention aux imitations. Insistez pour avoir la DALTON.

L'été ne fait que commencer mais déjà les mérites de la limonade Dalton sont si évidents qu'il s'en est vendu assez pour en donner un verre et même davantage à tout homme, femme et enfant au Canada. Jusqu'à présent, il s'en est vendu assez pour faire 10,437,000 verres (plus de dix millions)—et plus de 860,000 bouteilles. Chargée sur des chars, la quantité formerait un train de 26 chars.

LIMONADE DALTON

Un Pur Produit Alimentaire
Ne contient PAS D'AUTRE acide.

Méfiez-vous des imitations. Insistez pour avoir la Dalton. Distributeurs en gros pour la Province du Québec : Snowdon & Ebbitt, Montréal.

5-12

LA GENESE D'UN MONDE

Il se produit, en ce moment, des choses étranges dans la planète Jupiter.

Pour ceux qui regardent parfois en l'air, poètes ou astronomes, le ciel offre de ce temps-ci un intérêt particulier. Un peu au sud-ouest, dans le zodiaque de la Vierge, brille une planète que Vénus seule égale en éclat.

Cet astre est bien connu puisque c'est tout simplement Jupiter, dont l'énorme globe représente onze fois le diamètre de la terre, avec une pesanteur 310 fois plus considérable. Son volume et son poids sont plus considérables que le volume et le poids de toutes les autres planètes réunies. Heureusement que ce corps sidéral n'est pas à la porte, car l'abordage serait sûrement rude.

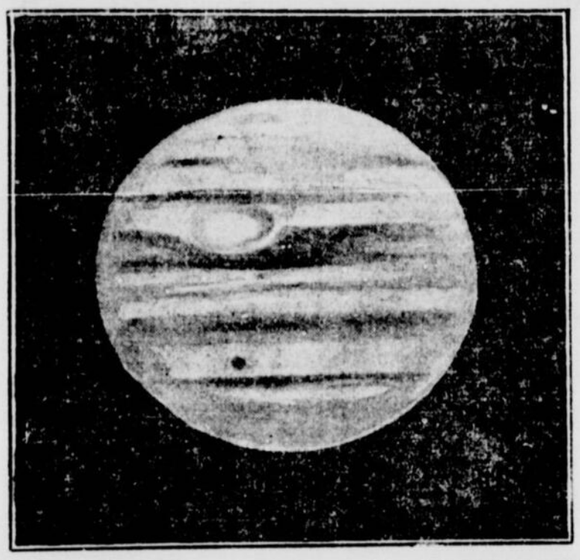
Mais ce qui intrigue les astronomes, ce n'est pas Jupiter lui-même qu'ils connaissent de date fort ancienne, c'est plutôt ce qui se passe à sa surface. Il y a en effet un certain point blanc ou rosâtre qui se déplace et varie de plusieurs degrés; et qui revient à la même place, mais qu'on peut suivre, sans jamais perdre de vue, à travers la zone de nuages entourant l'astre.

On dirait un immense navire ballotté au gré des flots d'un océan gigantesque. Et, de fait, les astronomes ont la conviction que ce point ou cette tache mobile, n'est autre chose qu'un îlot dont la longueur est de 42,000 kilomètres, soit quatre fois le diamètre de la terre, et la largeur de 15,000 kilomètres. Si nous comparons la terre à Jupiter, cet îlot est à cette dernière planète ce que, disent l'Australie est à la terre. Imaginons maintenant que l'Australie serait une île flottante, se baladant du nord au sud, selon les courants, emportant sur son passage, des embryons d'îles de la grosseur des Philippines.

Mais, pourquoi cet énorme îlot de l'océan Jupiterrien est-il flottant et voyage-t-il ainsi ? Ah ! voilà ! M. Camille Flammarion, dont l'autorité n'est plus discutable, prétend que nous assistons actuellement à la génèse d'un monde, et qu'il s'agit tout simplement d'un continent en formation, détaché du chaos.

On avouera que c'est là un spectacle peu banal, qu'on peut tout de même se payer le luxe d'essayer à regarder, en rêvant, le soir, aux amours défuntes.

Seulement, n'entreprenons pas d'attendre que le monde soit formé avant d'aller nous coucher ; nous finirions par perdre patience. Réservons plutôt nos billets de passage pour la prochaine excursion à la planète Jupiter, dans quelques quarante ou cinquante millions d'années !



LA PLANETE JUPITER ; on voit un peu vers le nord, le continent en formation dont parle M. Flammarion.

ON RETROUVE LES TOURTEREAUX

(Service spécial de la PATRIE)

SPRINGFIELD, Mass., 12. — Mademoiselle Julia Estelle French, fille d'Amos French, le millionnaire de Tuxedo, N. Y., qui s'était sauvé avec son chauffeur, John Edward Paul Geraghty, pour l'épouser, a été retrouvée ici, — et par les journalistes, naturellement. Ils l'ont interviewé à la sortie d'un théâtre.

La jeune madame Geraghty a déclaré brièvement qu'elle aimait son mari et que tout ce que ses parents tenteraient pour détruire son bonheur n'aboutirait à rien.

L'EAU BOUILLIE

Certainement vous prenez de la glace en buvant, à vos repas, et d'autre part, il est probable que suivant les prescriptions des médecins vous faites bouillir l'eau que vous consommez.

A ce propos, sait-on que l'usage de la glace remonte aux temps les plus antiques ? Selon Pline, ce fut l'Empereur Néron qui mit à la mode les boissons glacées. Imitant son exemple les Romains utilisèrent la glace aux repas. "Ils affectaient, dit un de nos vieux auteurs, de renverser l'ordre des saisons, de faire nager sur leur boire les roses en hiver, la glace en été."

C'est à Néron aussi que l'on doit, paraît-il, l'usage de l'eau bouillie. L'été, pendant les fortes chaleurs, il ordonnait de faire bouillir l'eau et de la mettre ensuite sous la glace, dans des récipients de terre cuite.

CE QU'IL EN COUTE A UNE FEMME CHIC

Mlle Cécile Sorel, de la Comédie-Française, raconte "Nos Loisirs", déclarait un jour qu'une femme ne saurait s'habiller décemment à moins de deux cent cinquante mille francs par an. On trouva le chiffre fabuleux, et bien des bourgeoises se demandèrent comment il est possible de venir à bout d'une telle somme.

Ces naïves bourgeoises se laissaient éblouir pour bien peu et Mlle Sorel sera la première à en convenir, lorsqu'elle saura que Mme Werner, de New-York, se plaint de ne pouvoir boucler son budget de toilette à moins de un million de francs.

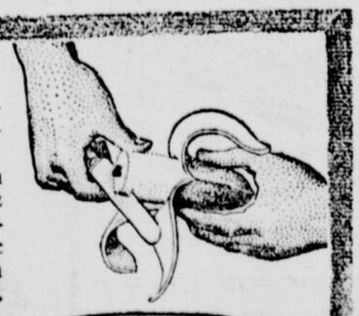
Gants : 1 paire par jour, soit 365 par an, à 15 francs la paire	Fr.	5,475
Costumes : 101 à 5,000 frs l'un		505,000
Bottines : 50 paires à 250 francs la paire		12,500
Mouchoirs : 150 à 20 frs l'un		3,000
Chapeaux		250,000
Lingerie		75,000
Pourrures		30,000
Divers : bas, ombrelles, voilettes, parfums, éventails et autres frivolités		120,000
Total	Fr.	1,000,975

Voilà donc ce million dépassé — et dépensé ! Convenons que Mme Werner sait se contenter du plus strict indispensable.

POUR VENTE DE COCAINE

William King, trouvé coupable de vente de cocaine, a été condamné, hier, par le recorder à $50 ou 90 jours de prison.

Tranchez une banane pour chaque personne ; placez-là dans un plat et couvrez avec du Corn Flakes ; servez avec du lait ou de la crème et du sucre.





Bananes tranchées avec du

Kellogg's 10c le Paquet

TOASTED CORN FLAKES



30

LE HOME RULE VA PASSER

LE VETO DES LORDS NE POURRAIT RETARDER QUE DEUX ANS L'EXECUTION DU PROJET SI CHER AUX IRLANDAIS.

LONDRES, 12 — Le rapport officiel des procédures de la Chambre au sujet du bill du veto qui a été enfin adopté par la Chambre des lords jeudi soir, contient en termes très formels un passage reçu de la Chambre des lords et déclarant expressément que les lords n'insisteraient pas pour l'adoption des amendements qui avaient déplu à la Chambre des communes et qu'ils s'en tiendraient au texte que la Chambre des communes leur soumettrait.

Ceci restera dans les archives du parlement comme le signe de la plus grande victoire qui ait été remportée par un premier ministre libéral depuis des siècles. Car si ce sont les unionistes de la Chambre haute qui ont voté définitivement le bill le mérite du succès en revient à la politique audacieuse du premier ministre Asquith.

Une des conséquences imminentes du bill du veto qui restreint si considérablement les pouvoirs de la Chambre des lords sera la possibilité de l'adoption du home rule irlandais. Tout au plus, avec le nouvel état de choses, la Chambre des lords pourrait-elle retarder la mesure de deux ans.

Le bill du veto n'aurait certainement pas pu passer, s'il n'avait été connu et s'il n'avait pas été publié que son rejet serait immédiatement suivi par la création d'un nombre de pairs suffisant pour assurer l'exécution des volontés de la Chambre des communes, de la volonté du peuple.

Ce qui rend la victoire encore plus remarquable, c'est qu'elle été remportée avec une armée composite, sur laquelle les whips du gouvernement n'avaient que peu de contrôle. Bien qu'il y ait bien des récriminations contre le changement radical qui vient de s'accomplir et que même des pairs libéraux pensent que le gouvernement est allé trop loin, la satisfaction cependant est générale de ce qu'on en soit arrivé à la fin et que l'agitation qui durait depuis si longtemps soit enfin terminée.

Dans la presse et dans la rue la question est discutée d'une façon plutôt modérée, mais déjà l'attention se tourne vers d'autres sujets.

Il est certain que la récente révolte qui a éclaté dans le parti unioniste à propos du bill du veto n'a fait aucun bien à ce parti et que l'avenir reste menaçant. Au moindre signe de faiblesse de la part des chefs sur une question d'importance nationale, la révolte est susceptible de renaître.

Cependant des efforts sont faits pour amener la réconciliation des factions sur les questions du bill du veto et de la réforme de la Chambre des lords, telle qu'énoncée dans le bill de lord Lansdowne.

Le comte de Selborne, le seul chef possible des unionistes, hors M. Balfour, est disposé à se rallier à cette politique et la majorité de ses partisans suivront son exemple.

Le comte de Halsbury, le plus obstiné des révoltés, est trop vieux pour prendre la direction d'un parti quelconque. Quelques insurgés comme lord Willoughby de Broke, resteront toujours sur les flancs de l'armée unioniste, prêt à l'attaque si leur parti fait mine de fraterniser avec la démocratie.

Les leaders du parti irlandais ont confiance maintenant que la voie est libre pour le bill du home rule. Le secrétaire de l'intérieur, Winston Churchill a d'ailleurs déclaré que le gouvernement avait l'intention de présenter le bill du home rule pendant le parlement actuel.

Il faut se rappeler toutefois que les lords ont encore le pouvoir de retarder l'adoption du bill pendant deux ans et on peut être sûr qu'ils s'opposeront au bill tant qu'il leur sera possible.

Même en admettant la plus grande célérité, le bill ne pourrait pas être présenté avant le printemps prochain. Le débat à la Chambre des communes sera très long ; le bill sera ensuite envoyé à la Chambre des lords qui le renverra infailliblement à deux ans. Tout dépend si le gouvernement pourra se maintenir au pouvoir pour rendre justice aux vœux de l'Irlande.

Des élections générales sur le bill du veto seraient probablement favorable au gouvernement, mais on n'en pourrait pas dire autant si le bill du home rule était en question. Il y a cependant bien des gens qui sont maintenant disposés à laisser l'Irlande avoir un gouvernement autonome, ce qui est maintenant tout ce que John Redmond demande pour le moment.

"Les lords peuvent retarder le home rule de deux ans, dit le "Irish Daily Independant", et une mesure de tergiversation aussi bien qu'une mesure énergique serait traitée de la même façon. Dans ces circonstances le gouvernement doit faire face avec audace à la situation."

INCENDIE DU "HERALD" DE LOUISVILLE, KY.

LOUISVILLE, Ky, 12. — A la suite d'une explosion au département de la photogravure, un incendie s'est déclaré dans l'édifice du "Herald", qui a été consumé de fond en combles. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

L'AUTO DE M. JANIN

Les commissaires ont décidé, hier matin que l'auto de l'ingénieur en chef, M. Janin, serait à leur disposition, tous les après-midi, ainsi qu'à la disposition des échevins, à moins que M. Janin n'en fasse préalablement la demande. La chose avait été décidée dans ce sens lors de l'octroi de l'automobile à M. Janin.

Hommes qui Souffrez des Reins, Soignez-vous

Les Pilules Moro

Sont, de tous les remèdes, celui qui assure les meilleurs résultats

Consultez les Médecins de la Compagnie Médicale Moro.

Le rein, "siège de la force et de la souplesse," est bien, chez l'homme, une des parties les plus délicates, sinon des plus importantes et des plus sensibles. Il semblerait que là est la source de toute sa virilité et de sa force physique.

Après le coeur, qui est le grand principe vital, vient le rein d'où se déverse l'élément organique qui donne aux nerfs et aux muscles leur propre vitalité.

Or, rien d'étonnant, si toute faiblesse ou manque de ce côté, occasionne généralement une perturbation presque complète de tout le système. Et le mal communément appelé: maladie de rognons, n'est donc pas de ceux que l'on puisse traiter à la légère, bien qu'il soit déjà trop commun dans toutes les classes de la société.

Combien d'hommes en souffrent sans même connaître la nature de leurs troubles ?

Le rein, intimement lié au foie et à la vessie, comporte, en quelque sorte, l'essence même de la santé puisqu'il est le dépôt de la véritable force physique.

C'est donc de ce côté qu'il faut porter une attention toute spéciale si l'on veut conserver sa pleine énergie.

D'ordinaire, l'on n'attache pas toute l'importance nécessaire au traitement des maladies rénales qui constituent, cependant, chez l'homme, une très sérieuse particularité et qui demandent beaucoup d'attention.

Aussi les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ont-ils mérité du public en général et des hommes en particulier, lorsqu'ils ont enrichi le marché pharmaceutique de cette précieuse préparation si modestement appelée: Pilules Moro, et dont la renommée est bientôt devenue universelle.

Les Pilules Moro sont bonnes pour tous les hommes. C'est un remède dont l'usage est recommandé.

L'usage des Pilules Moro ne nécessite aucun dérangement dans les travaux ou occupations ordinaires. Les guérisons qu'elles opèrent sont le résultat des effets généreux qu'elles produisent par tout le système.

Aussi, les Pilules Moro tonifient et réconfortent l'organisme et arrivent toujours à faire disparaître le mal où il se trouve.



M. Jos. Dussault, 386 rue Ontario Est, Montreal.

M. Jos. Dussault, de Montréal, fait la déclaration suivante:

"Je m'étais fait traiter par deux ou trois médecins pour des douleurs de reins que j'endurais depuis plusieurs mois. Leurs remèdes me soulageaient un peu, mais au bout de quelques jours, le mal se faisait de nouveau sentir aussi rudement. Je n'ai jamais été fort, mais ces souffrances m'affaiblissaient davantage et me rendaient mon travail pénible. Je décidai un jour, sur les conseils d'un beau-frère, d'aller consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Je me conformai au régime qu'ils voulurent me faire suivre et je commençai à prendre les Pilules Moro. Le remède fut bien prompt à me soulager et à me donner des forces, puis il a opéré ma guérison."—JOS. DUSSAULT, 386 rue Ontario Est, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettres pour les hommes qui ne peuvent se rendre à nos bureaux.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boite, $2.50 six boites. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

LE JOURNALISME GREC EN AMERIQUE

L'EDITEUR-PROPRIETAIRE DU "MATANASTIS" VISITE NOS BUREAUX ET PARLE DES PROGRES DE SON JOURNAL.

Nous avons eu le plaisir de recevoir, hier après-midi, la visite de M. Antonios-B. Terzakis, éditeur-propriétaire du journal grec "Matanastis," publié à Boston. M. Terzakis nous dit que "La Patrie" jouissait d'une grande réputation à Boston et à New-York, et il a constaté, après sa visite, que "La Patrie" possède non seulement un superbe édifice, mais que les différents départements sont pourvus des machines les plus perfectionnées, et qu'elle n'a rien à envier à ses plus grands confrères américains.

M. Antonios-B. Terzakis a fait ses débuts dans le journalisme à



M. ANTONIOS-B. TERZAKIS, éditeur du journal grec "Matanastis," en visite à Montréal.

Athènes, Grèce. En compagnie de son frère Démétrius, reçu avocat en Grèce, il fonda il y a sept ans à Lowell, Mass., le journal "Matanastis" qui se traduit "L'Emigrant." Ce journal se publiait d'abord une fois par semaine, mais les nombreux lecteurs demandèrent quelque temps après que le journal devint bi-hebdomadaire. Un an plus tard, les MM. Terzakis, pour répondre au besoin de la clientèle, transportèrent leur organe à Boston.

Le mois prochain le "Matanastis" se fixera définitivement à New-York. Il se publiera trois fois par semaine, et deviendra bientôt quotidien. Ce journal est tout-à-fait indépendant, et se classe par sa circulation parmi les plus grands et les meilleurs journaux grecs en Amérique, qui sont déjà très nombreux. La population grecque à New-York est de 25,000 âmes, et forme le plus grand centre d'affaires pour les Grecs.

Le "Matanastis," est lu par tous les Hellènes de Montréal et du Canada, et plusieurs marchands Canadiens-français annoncent dans ce journal.

M. Terzakis se réjouit de constater que les Grecs de Montréal sont les plus persévérants de l'Amérique, et il a été extrêmement heureux de trouver dans le jeune avocat Demetrius-Nicholakakos Nicholson un compatriote destiné à faire le plus grand honneur de ses compatriotes.

EXCURSION SPECIALE DE FIN DE SEMAINE, A VALLEYFIELD ET GARES INTERMEDIAIRES

Le train du dimanche, entre Montréal et Valleyfield, laisse Montréal à 9.10 a.m., et au retour, laisse Valleyfield, à 7.30 p.m., pour Montréal. Wagons directs.

Le Grand Trunk Railway System vendra des billets au prix de $1.15 de Montréal à Valleyfield et retour; et à des prix réduits en proportion de Montréal à Ste-Anne, Vaudreuil, Coney Island, Valleyfield et gares intermédiaires. Bon pour départ les samedi et dimanche, 12 et 13 août. Limite de retour, lundi, 14 août.

143-2

L'INCENDIE DE FARNHAM

Dans notre compte-rendu de la conflagration qui a détruit une partie de Farnham, nous avons, par erreur, dit que M. J.-A. Decelles, négociant, l'un des sinistrés, avait subi des pertes évaluées à $15,000, et n'était pas assuré contre l'incendie.

De fait, les pertes de M. Decelles s'élèvent à plus de $25,000, mais il était assuré pour $12,500, et a pu sauver pour $3,000 de marchandises. Il reste donc, comme on le voit, dans une bonne position financière, malgré le coup qui l'a frappé.

50 ANS D'EXPERIENCE

LE SUCRE EXTRA GRANULE

Redpath

EST ABSOLUMENT PUR

La première chose grandement essentielle d'un produit alimentaire, est la Pureté : la Pureté et la qualité de notre sucre extra granulé n'a jamais été mise en doute.

Faites une fois la comparaison avec d'autres sucres et vous ne serez satisfait qu'avec le "Redpath."

Les belles tables à thé sont toujours servies avec les carrés de Paris que vous pouvez avoir en cartons à sceau rouge à l'épreuve de la poussière, et à la livre.

The Canada Sugar Refining Co., Limited,

MONTREAL, CANADA.

Etablie en 1854 par John Redpath.

SON CELIBAT VA PRENDRE FIN

LE COLONEL H.-R. GREEN SE MARIERA L'ANNEE PROCHAINE, AYANT REMPLI LA PROMESSE FAITE A SA MERE.

NEW-YORK, 12—Le colonel Edward H. R. Green, qui possède des revenus de $125,000,000, président de



Le colonel H. R. GREEN.

la compagnie Westminster, propriétaire du chemin de fer "Texas Midland" et fils de Mme Hetty Green doit se marier d'ici à un an. Il ne connaît pas encore sa fiancée, mais il y a quelques jours, il déclarait de la manière la plus sérieuse, à l'Hôtel Waldorf-Astoria, que son célibat, serait une chose du passé avant un an.

Voici le grand secret du célibat du Colonel Green qui a maintenant quarante-trois ans. Il y a 19 ans, lorsque sa mère l'amena au Texas, pour en faire un employé de chemin de fer, il lui promit de ne pas se marier avant qu'une période de 20 ans se soit écoulée. Il a tenu parole, mais dès que ce temps sera écoulé il se promet bien de changer de vie et de se créer un chez soi avec une bonne et jolie petite femme.

Plus de trois cents demandes en mariage ont été adressées au colonel Green depuis qu'il est arrivé à New-York, il y a près d'un an, il possède un grand nombre de photographies qui lui ont été adressées en même temps que les demandes, mais il n'y attache aucune importance, car la future Mme Green devra prendre le colonel pour lui-même et non pas pour les millions qu'il possède.

Il croit que le problème du mariage est une chose bien plus sérieuse pour le riche que pour le pauvre. Il est un ennemi du divorce et veut que lorsqu'il sera marié, il devienne l'être aimé du ménage et non pas la voûte du trésor.

LE TESTAMENT DE W.-S. GILBERT

LONDRES, 12. — Le testament de Sir W. S. Gilbert, le dramaturge décédé il y a quelques semaines, a été produit à la cour des preuves.

Le défunt laisse $560,000 à sa veuve.

POUR VOIES DE FAIT SUR UN CONSTABLE

Trouvé coupable de voies de fait graves sur le constable spécial John Cullen, du C.P.R., Adesta Bobolesky a été condamné, hier, en Cour de Police, à 6 mois de prison aux travaux forcés, par le magistrat Bazin.



Padnor WATER

est le breuvage des gens chics. Servie dans les principaux clubs et hotels—aussi bien que dans les maisons privées.

Se mélange avec n'importe quoi.

Pourvoyeurs de la royauté

32

On peut, sans être malade,

se sentir faible, épuisé et sans appétit. C'est le plus souvent le cas de

l'Homme d'Affaires



qui sort de son bureau après y avoir laissé toute son énergie. Ce qu'il doit faire alors c'est de combattre ce surmenage intellectuel en prenant le grand tonique connu:

Le Vin des Carmes

qui lui rendra la force et la santé. Un verre pris régulièrement au repas suffira.

EN VENTE EN DETAIL PARTOUT EN GROS CHEZ

HUDON, HEBERT & CIE	MONTREAL
LYMANS LIMITED	MONTREAL
HUDON & HORSALI	MONTREAL
LYMAN, KNOX LIMITED	MONTREAL

Dépositaires Généraux :

A. TOUSSAINT & CIE

194, rue St-Paul, Quebec.



QUELLE BELLE CHEVELURE !



Pour faire repousser et recolorer les Cheveux gris sans les Teindre

Grâce à un procédé simple, agréable et peu coûteux, on peut maintenant empêcher de blanchir, empêcher de tomber, faire repousser et redonner aux cheveux gris et à la barbe leur vrais couleur naturelle, soit blond, châtain, brun ou noir, à tout âge et dans tous les cas, quelques jours suffisent pour détruire les pellicules ainsi que les démangeaisons du cuir chevelu. Cette précieuse découverte a été faite par le Dr Prosse, de Paris, France—Elle a été consacrée par deux mémoires, acceptés par l'Académie de Médecine de Paris, qui lui a donné le nom de LUXURINE du Dr Prosse—Tout le monde peut en faire l'essai gratuitement. Il suffit d'envoyer vos noms et adresse avec 10c pour distribution et vous en recevrez un traitement suffisant pour prouver son infaillibilité—Adresser : Dr PROSSE, Dépt. C. Montréal. 120-1-s

L'ESSENCE DE CAFE

SYMINGTON'S

COFFEE ESSENCE

"Préparé en un moment".



possède une saveur et exhale un arôme qu'on ne trouve pas dans les cafés ordinaires. Plus forte et plus économique que toute autre essence, elle est en outre GARANTIE ABSOLUMENT PURE.

Fait un Café Parfait.

THOS. SYMINGTON & CO. EDINBURGH & LONDON

Occasions a 12½c



GRANDE VENTE ANNIVERSAIRE

De la Maison
EUGENE VIAU
Magasin à Rayons de l'Est

Occasions a 12½c

12½c — 12½c — 12½c — 12½c — 12½c — 12½c — 12½c — 12½c

LUNDI 12½c MARDI 12½c MERCREDI

La semaine prochaine ce n'est pas 19c mais 12½c qui sera le prix d'attraction, et les milliers de personnes visitant nos magasins bénéficieront donc de réductions vraiment extraordinaires, car rien n'a été négligé pour faire de cette importante vente l'événement économique de l'année.

Reductions Sensationnelles Durant Aout

Marchandises valant 15c, 20c, 25c et 30c, sacrifiées durant cette grande vente au prix ridiculement bas de **12½c**

Vente a Sacrifice de Marchandises d'Eté

LISEZ TOUTE CETTE ANNONCE CAR CHAQUE ITEM EST UN VERITABLE "BARGAIN"

Vente à 10 heures
25 Blouses en lawn blanc, garnies de dentelles et broderies. Un bargain **12½c**

Vente à 10 heures
Un lot de Robes de Toile et tabliers pour fillettes, assortis à .. **12½c**

Vente à 10 heures
500 Corsets .. **12½c**

TOILE A CHEMISES
Spécial pour 3 heures
Toile à chemises, de 15c, de couleurs, pour .. **12½c**

Vente à 3 heures p. m.
GANTS! GANTS!
Gants courts en Fil de Lisle, Valeur 40c, Blanc pour .. **12½**

ATTENTION
Un lot de tabliers d'enfants, en toile et lawn, garnis de broderies, à **12½c**

200 Paires de serviettes en toile extra pour .. **12½c**

100 paires de serviettes de Bain extra pour .. **12½c**

CRAVATES
Cravates de couleur. Dessins nouveaux. Valeur 35c, pour .. **12½c**

Toile rayée large, 36 pouces, pour tabliers. Valeur 25 cents. Spécial à .. **12½c**

50 Pièces plaide carreauté noir et blanc mercerisé. Val. 18c, pour **12½c**

100 Chapeaux de paille et toile pour enfants à .. **12½c**

500 Collets et Jabots. Valeur 25c à **12½c**

Vente à 10 heures
40 blouses de garçons à .. **12½c**

500 verges de ruban de soie. Couleurs assorties. Val. 25c, 35c, pour **12½c**

Sous-vêtements de garçons à .. **12½**

300 paires de bretelles pour hommes à .. **12½**

200 paires bas cachemire pour enfants à .. **12½c**

1800 verges Indienne et Toile de 15c et 20c. Spécial .. **12½c**

Coton blanc. Valeur 15c et 18c. Réduit à .. **12½c**

Etoffes à Robes
2,000 verges d'étoffes à robes, nouvelles, valeur 35c, offertes à .. **12½c**

DESSUS de Bureaux et oreillers. Valeur 25c, en vente à .. **12½c**

ZEPHIR de couleur. Valeur 10c la verge. En vente 2 vgs pour **12½c**

500 verges de drap et tweed, pour Robes et Habillements, à la verge .. **12½c**

TABLIERS pour dames, en lawn blanc, garnis de broderies. Valeur 35c, en vente à .. **12½c**

SPECIAL
Toile pour Essuie-mains et vaisselle, une verge large. Valeur 20c la vge, 2 verges pour .. **12½c**

FILETS! FILETS!
Filets pour cheveux, assortis, 4 pour .. **12½c**

Sous-Vêtements pour Dames
Camisoles et Caleçons. Valeur 35c, pour .. **12½c**

CHAUSSONS cachemire noir et couleurs. Valeur 35c, réduits à .. **12½c**

SOUS-SOL
Département des Tapis et Prélarts

1 lot Coupons prélart. Valeur 19c, pour .. **12½c**

Un lot Coupons net à Rideaux. Valeur 19c, pour .. **12½c**

Un lot net à Rideaux, double largeur. Valeur 23c, pour .. **12½c**

1 lot Madras double largeur. Valeur 20c, pour .. **12½c**

1 lot Rugs de Portes. Valant 25c, pour .. **12½c**

1 lot Indienne Cretonne. Valeur 15c, pour .. **12½c**

Rug en tapis avec franges, à .. **12½c**

UN BARGAIN
15000 verges de broderies larges 10c; 6⅔c ou 2 verges pour .. **12½c**

SOUS-SOL
Département de la Vaisselle. Vente à 10 heures

1 lot de Sucriers en porcelaine. Valant 25c, pour .. **12½c**

Un lot de grands Bols décorés. Valant 10c, pour .. **12½c**

1 lot Verres à l'eau. Valeur 5c, 6 pour .. **12½c**

Un lot Sucriers Cristal. Valant 20c, pour .. **12½c**

Un lot Plateaux Cristal. Valant 25c, pour .. **12½c**

1 lot Jarres à confitures. Valant 18c, pour .. **12½c**

VALEUR SPECIALE
Sous-vêtements d'été pour enfants à .. **12½c**

BRODERIE large. Val. 40c, pour **12½**

Occasions Spéciales a l'occasion de la rentrée des classes.

BAS! BAS, 25c
Bas pour dames, en vente à .. **12½c**

CACHE-CORSETS
Cache-corsets garnis de dentelles et broderies. Valeur 35c. En vente à .. **12½c**

BRETELLES
50 doz. de bretelles pour hommes, qualité supérieure, valant 35c. Réduites à **12½c**

500 Ornements perlés pour robes noires et couleurs. Valeur $1, pour **12½c**

Un lot de Capelines et Chapeaux en broderies pour enfants. Valeur 75c et $1.00, en vente à .. **12½c**

BRODERIES, valeur 8c, trois verges pour .. **12½c**

BRODERIES, valeur 8c, quatre verges pour .. **12½c**

GUIPURE noire, blanche, crème, valeur 35c, en vente à .. **12½c**

SOIE JAPONAISE. Couleurs assorties. Valeur 25c, en vente à .. **12½c**

BAS POUR DAMES
Un lot de Bas en fil pour dames, deux paires pour .. **12½c**

15000 verges de Zéphir et Guilaume, en vente 2 verges pour .. **12½c**

Savon de Castille. Valeur 12c, deux morceaux pour .. **12½c**

SOUS-SOL
Département des Granits

1 lot saucepans à patates. Valeur 19c Pour .. **12½c**

1 lot plats à pudding. Valant 25c Pour .. **12½c**

1 lot assiettes à gâteaux. Valant 19c Pour .. **12½c**

Département des Ferblanteries
Plats à vaisselle. Valant 19c pour **12½c**

Porte-peignes et porte-allumettes combinés. Valant 20c pour **12½c**

Crachoirs. Valant 19c pour **12½c**

1 lot de canards. Valant 19c pour **12½c**

Département des Articles en Bois
Spécial pour 3 heures. Quantité limitée.

1 lot de balais. Valant 35c, pour **12½c**

1 lot boites à couteaux. Valant 19c .... Pour **12½c**

1 lot boites à sel. Valant 15c .... Pour **12½c**

1 lot laveuses "Eddy". Valant 25c .... Pour **12½c**

SOUS-SOL
Département des Ferronneries

1 lot de poêles à frire. Valant 19c .... Pour **12½c**

1 lot de couteaux à dépecer. Valant 19c .... Pour **12½c**

1 lot manteaux à gaz. Valant 15c .... 3 pour **12½c**

1 lot de cuillères à thé. Valant 20c .... Pour **12½c**

EUGENE VIAU, LE MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'EST
1321 à 1329 Ste-Catherine Est, coin Dufresne.



ST-ALEXIS DES MONTS.

A l'occasion des Quarante-Heures plusieurs prêtres des paroisses voisines sont venus prêter leur concours à M. le curé.

—M. H. Mayrand, M. P., et son fils, L. Georges, étaient de passage à St-Alexis, dimanche. — M. Alfred Lemay, de Nicolet, est venu voir ses parents d'ici. — Mlle Marie-Louise Paillé, de St-Charles, Manitoba, est venue passer une dizaine de jours chez ses cousines, Mlles Milet. — Mlle Diana Chevalier, de Louisedille est en promenade chez sa sœur, Mme Adolphe Lemay.

—Dernièrement, pendant la nuit, un incendie a détruit le magasin de M. Joseph Frappier. Les pertes sont couvertes par les assurances.

N.-D. DE LA CONSOLATION.

Mme veuve Jos. Robineau a reçu de Montréal la nouvelle que sa fille Fabiola était gravement malade et venait d'être administrée. Mme Robinson est partie immédiatement pour Montréal.

—Les travaux de la nouvelle école du village avancent assez rapidement. Le nouvel hôtel de M. Lanthier est aussi en bonne voie de construction.

—Malgré les nombreuses averses, que nous avons, la chaleur est insupportable surtout pour ceux qui travaillent à la récolte du foin. La foudre n'a causé aucun dégât sérieux encore depuis le commencement de la saison, si ce n'est l'incendie de la grange et de l'étable de M. Théo. Lanthier. Nous n'avons pas encore de dégât causé par le vent ou la grêle, de sorte que la récolte des grains a une bien belle apparence. Celle du foin fut abondante.

Nos cultivateurs sont aussi enchantés du marché au fromage. La fromagerie No A. 362 appartenant à M. L. de G. Lafleur, a remporté le plus haut prix du marché à la dernière vente et a payé ses patrons à $1.07 les cent livres de lait.

—M. Jos. Lafleur se fait bâtir une magnifique maison qui remplacera celle incendiée il y a quelque temps.

ST-ANDRE D'ARGENTEUIL.

La récolte du foin est bonne. Elle a été au-dessus de la moyenne et le foin est de meilleure qualité que l'année dernière. Plusieurs cultivateurs ont déjà commencé la récolte du grain qui est loin d'être aussi bonne que l'année dernière, et si la sécheresse continue encore quelques jours, il n'y aura pas de patates du tout.

—Un nommé Stuart, disant venir d'Angleterre, est arrivé ici vendredi soir, pour travailler au chemin de fer; il a commencé samedi matin, mais la chaleur était tellement forte que, vers midi, il a été obligé de laisser l'ouvrage, se sentant affaiblir. A 4 heures, il était mort. La séquiture a eu lieu dimanche après-midi.

ST-ETIENNE DE BEAUHARNOIS

M. et Mme Joseph Benoit et leur fils, Emile, de Montréal; M. et Mme Joseph Roy, de Verdun, ainsi que M. et Mme P. Primeau et Mlle Rosélinda Prégent, de Montréal, ces jours derniers, étaient de passage ici chez leur parent, M. J.-B. Normandeau.

—Les récoltes sont presque terminées, mais sont loin d'être aussi bonnes que les années dernières.

L'ANGE GARDIEN.

M. Charles Meunier, marchand, de St-Jean, est en visite chez son frère le notaire Meunier.— Mme C. Marengo, de Montréal, est chez son père, M. Aug. Mercure, pour quelques jours.— Trois de nos jeunes amis, MM. John Charron, G.-O. Fontaine et Geo. Goddu nous ont quittés, ces jours derniers, pour un voyage dans l'Ouest Canadien. — Mlle Graziella Cyr, de St-Hyacinthe, est en promenade chez le notaire Meunier.— M. J. St-Pierre, étudiant, de St-Paul d'Abbotsford, était de passage dans notre village ces jours derniers.

— Mlle B. Laliberté, de Cohoes, N.Y., est en visite chez sa sœur, Mme H. Lajoie.

STE-ANNE DE LA PERADE.

A une assemblée du conseil de cette paroisse, le 7 courant, il a été décidé de commencer la construction d'un pont de traverse dans l'Ile St-Ignace. Ce pont coûtera $4,000. Le conseil a reçu $2,000 du gouvernement.

—M. J. Cuthbert Paquin, de St-Philippe d'Argenteuil, était en promenade cette semaine, chez son frère, le prof. Zénon Paquin. M. Paquin est un violoniste distingué, ancien élève de Martel et de Prume.

—Mercredi dernier, au soir, à Ste-Geneviève de Batiscan, un incendie a détruit la scierie et la fromagerie de M. Jacob. Les pertes considérables, sont couvertes par les assurances.

—Les Révds. Frères du Sacré-Cœur ont commencé les travaux d'agrandissement de leur collège. Déjà plusieurs citoyens se sont arrangés avec le Frère directeur pour fournir la pierre de fondation.

—La fabrique a commencé la construction de son trottoir en ciment.

—Les foins sont à peu près finis. La récolte est abondante. Les moissons sont commencées, mais nos agriculteurs craignent que le soleil n'ait échaudé le grain. L'on compte cependant sur une abondante moisson.

—Les Révds. Frères du Sacré-Cœur sont partis pour aller assister à la grande retraite annuelle, à Victoriaville.

—M. le vicaire Melançon est à faire la visite de la paroisse en même temps qu'un recensement de notre population.

—Mme J. Jolicœur, de Meriden, Conn., qui a passé plusieurs semaines en villégiature à Ste-Anne, ainsi que son fils Othis, est retournée chez elle. — M. Charles Baril et sa famille sont en promenade chez M. Hercule Baril.

AGREABLES EXCURSIONS DE FIN DE SEMAINE

(DEPART DU QUAI VICTORIA)

Le samedi à 2.30. — Le vapeur "Berthier" part pour Boucherville, 35c; Varennes, 50c; Verchères, 60c. Retour à 7.30 heures.

Le samedi à 2.30. — Le vapeur "Trois-Rivières" part pour Lavaltrie, 50c. Retour à 8.30 heures.

Le samedi ou le dimanche à 7 p.m.—Vapeurs de la ligne de Québec, pour Québec. Retour le dimanche ou le lundi, $4.90.

Le dimanche à 9 a.m.—Le vapeur "Trois-Rivières" part pour Repentigny, 60c; St-Sulpice, 60c; Lavaltrie, 70c; Lanoraie, 75c; Berthier, 85c; Grand-Nord, $1.00.

Le dimanche à 9 a.m.—Le vapeur "Berthier" part pour Varennes, 50c, Verchères, 60c; Contrecœur, 75c; Sorel, $1.00.

EN REMONTANT LE FLEUVE

Le samedi à 12.30 p.m. — Vapeur "Rapids" pour Cornwall, (ou 9 a.m. G.T.R., le dimanche), retour jusqu'au lundi, $2.50. Prescott et retour jusqu'au lundi, $3.50; Mille Iles, G.T.R, ou R. & O. le samedi pour Prescott, R. & O. aux Iles, retour jusqu'au lundi, $6.00.

A KINGSTON, R. & O. ou G. T. R., retour jusqu'au lundi, $6.00.

BUREAU DES BILLETS EN VILLE, 9-11, CARRE VICTORIA.
114-V-et-S

STE-JUSTINE.

M. et Mme G. Waller, de Toronto, sont venus voir leurs parents ici.

— Mmes Joseph Carrières, du Sault Ste-Marie, et Moïse Mayer, de Sturgeons Falls, qui étaient allées au pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré, sont arrêtées ici pour rendre visite à leurs parents, et Mme Mayer est allée à Hawkesbury, accompagnée de sa sœur, Mme D.-E. Mesnard, voir sa fille, religieuse chez les Sœurs Grises de la Croix.

— Les cultivateurs achèvent la fenaison. La presse à foin n'arrête pas, et les commerçants paient le foin $8.50, $9.00 et $10.50.

— M. Louis Lanthier, hôtelier, a perdu son vieux père, octogénaire, la semaine dernière. Nos sincères condoléances.

— M. Placide Raby est assez gravement malade.

— M. le curé Dufault est parti, lundi soir, pour les Quarante-Heures à Rigaud.

— Mardi, M. Gustave Boyer, M. P., était en visite à Ste-Justine.

VERNER, ONT.

Plusieurs personnes d'ici ont assisté au pique-nique de St-Charles, mardi dernier. On remarquait: MM. N. Aubry, N. Beaudry, H. St-Georges, A. Lecompte, H. Beauchesne, N. Lachance, E. Rois, A. Paiement, L. Binette, M. et Mme Joseph St-Georges, Mlles A.-M. Beaudoin, D. Beaudoin, M. A. Paiement, J. Lecompte, A. Binette, H. Fortin, R. Schmidt et M. A. Lacoursière.

— Mlle Anne-Marie Beaudoin est de retour d'une promenade à Cosby et Monetteville.

— Mme H. Leblanc et M. Omer Leblanc étaient de passage ici dimanche.

— M. et Mme Léon Pélerin, ainsi que leur fille Corrine, étaient ici la semaine dernière.— M. E. Schmidt est de retour de Sellwood.— Mlles M. Lecompte et M. Lapointe sont de retour d'une promenade à St-Eugène.

— Mlle F. Beauchesne, garde-malade de l'hôpital de Sudbury, est en vacance chez ses parents pour une quinzaine.

— Samedi dernier, plusieurs amis se réunissaient chez M. A.-H. Binette pour fêter le 19e anniversaire de leur fille Aurore.

ILE DUPAS.

Vendredi matin ont eu lieu les funérailles de Mme Rémi Hérard, au milieu d'une grand concours de parents et d'amis venus des paroisses voisines. Le deuil était conduit par son mari, ses fils Joseph, Xavier, Rémi et Gilbert et son gendre, Wilfrid Sylvestre.

Les porteurs étaient ses neveux, Pierre Eustache Casaubon, de Maskinongé; Rémi Laforest, de l'Isle St-Ignace de Loyola; Wilfrid Gauthier, de Montréal et son gendre, Wilfrid Sylvestre. Les coins du poêle étaient portés par Mmes Jos. Sylvestre, Octave Chevalier, Jos. Désy et Victor Sylvestre. Les rubans de la bannière de Ste-Anne étaient tenus par Mmes Alfred Lemire et Mme Désy.

Le chœur, sous l'habile direction de M. Jos. Sylvestre, a très bien rendu la messe des morts harmonisée.

La défunte était agée de 51 ans.

—Dimanche dernier, M. et Mme Edouard Casaubon convoquaient à un grand banquet nombre de parents et d'amis, à l'occasion du départ de leur jeune fille, Marie-Estelle pour le couvent des Sœurs de la Providence.

BEARN.

Dimanche soir a eu lieu une séance dramatique et musicale, donnée par des amateurs de Laurainville, MM. Alfred Vincent, Edouard Lacasse, Louis Dupuis, Josaphat Baril, Alfred Larouche, Joseph Baril, et Napoléon Bouchard.

Ils ont joué "Le départ pour la Californie" avec talent. Plusieurs chansons ont été accompagnées par Mme et Mlle J.-D. St-Cyr, de Béarn.

Remarqué parmi les personnes présentes: M. l'abbé Lachapelle, curé de Béarn; M. l'abbé Gauvin, curé de St-Edouard de Fabre; M. Pellerin, maire de Fabre, et Mme Pellerin; MM. et Mmes Valiquette et Barbe, de Fabre, etc.

La séance a été donnée au bénéfice de notre église, et a rapporté une bonne somme.

— Nous avons eu une forte récolte de foin. Le grain, en général, est beau.

L'ANGE GARDIEN.

Le 7 courant, M. Laurent Barré conduisait à l'autel Mlle Marie-Anne Fleury. La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. M. J. A. Balthasard, curé de cette paroisse. Le chœur de chant était sous la direction de Mlles Maria Letourneau et Berthe Rochon.

Avant la bénédiction nuptiale, la mariée fit ses adieux à la congrégation et déposa ses insignes de congréganiste aux pieds de la statue de la Ste-Vierge.

—M. Joseph Gaudet, de Springfield, Mass., qui était en visite chez M. J. Adam, est retourné samedi.— M. et Mme Hormisdas Davignon, de St-Pie, sont en visite chez leurs parents.

LES ECUREUILS.

Les funérailles de M. Magloire Pagé ont eu lieu le 9 au matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le défunt était âgé de 88 ans. Les petits-enfants du défunt portaient les coins du poêle; c'étaient MM. Joseph, Armand, Télesphore et Henri Pagé.

MM. François Pagé et Réal Page, fils, MM. Mercier, Paré, de Québec, neveux; MM. C. Godin, F. Gingras, et une foule d'autres suivaient le corbillard. A l'orgue il y eut chant par MM. Jos. Godin et Fortunat Belleau.

— L'eau est très rare ici, plusieurs cultivateurs la charroient à leurs animaux. Toutes les sources sont taries.

— La récolte d'avoine, de blé d'inde et d'orge sera très belle cet année; en revanche, il y a au moins un tiers de moins de foin; les pommes de terre sont rares; le tabac est beau en général.

ST-EDOUARD.

Dimanche dernier, après la grand'messe est arrivé un accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales. Trois voitures, l'une appartenant à M. Paul Tremblay, l'autre à M. Paul Guertin, et la troisième à M. Domina Robert, firent la rencontre, en face de la demeure de M. Lucien Serre, d'une automobile conduite par M. J. Ouellette. Les chevaux prirent peur et en reculant dans le fossé, deux des voitures tombèrent sans dessus-dessous, mais heureusement les occupants ne se firent aucun mal.

—M. F. Robillard, fabricant de beurre, de cette paroisse, a fait l'acquisition d'un engin à gazoline, et d'une moulange perfectionnée. Dorénavant les cultivateurs pourront faire moudre le grain au village.

—M. Charles Bédard, commis-marchand de Rouses' Point, est venu passer huit jours chez son père M. Chs. Bédard. — Mme Ernest Serres, de Montréal est en promenade pour un mois, chez son beau-père, M. Phléas Serres. — M. Albert Cayer, est aussi en promenade chez son grand-père, M. P. Serres. — Mlle Clara Durivage, de Montréal, était en promenade la semaine dernière chez sa cousine, Mlle Joséphine Bédard.

—La collecte faite par M. l'abbé J. Lafortune, à la bénédiction de cloches, qui a eu lieu ici le 30 juillet, a rapporté la jolie somme de $400.

—Mlle Marie-Anna Lefèvre, de St-Jacques le Mineur, est en promenade depuis quelques jours chez M. Pacifique Poissant, matchand.

GENTILLY.

—Mesdames Eug. Zéphyr Baril, du 6ème rang, et Jos. Ferdinand Baril, du 4e rang, sont gravement malades.

—Décédée à la fin du mois de juillet, Mme Philippe Genest, du 2ème rang.

—De passage à Gentilly, Madame Boromée Genest et Mlle Jeanne Vallée, de Québec, et Mme Blanc Bécotte, des Etats-Unis.

ST-ISIDORE DE LAPRAIRIE.

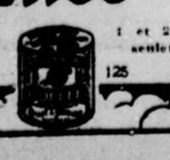
L'apparence de la récolte ici est assez bonne, malgré la sécheresse.

— Etaient de passage à St-Isidore, ces jours-ci: M. et Mme Joseph Cusson et leur fille, Mlle Laurencia, Mlle Béatrice Brassard et M. J.-S. Paré, de Montréal, chez M. Marc Dupuis, leur oncle; Mlles Marthe, Bernadette et Elizabeth Trudeau, chez leur cousin; M. Aimé Faille.

— Sont partis pour l'Ouest Canadien, la semaine dernière: MM. Aimé Faille, Oscard Dubuc, Hormisdas Trudeau et Joseph Byette.

LE FAVORI DANS UN MILLION de FAMILLES

Seal Brand Coffee



Mis en canistres de 1 et 2 livres seulement.

125

Douleur Causée Par les Cors Enlevée en un Clin D'oeil



Couvrez le cor avec un petit emplâtre Blue-jay. Cela se fait en une seconde. La douleur cesse instantanément. Puis cette petite goutte de cire B & B commence à détacher le cor. En deux jours il tombe.

Pas la moindre irritation pas le moindre inconvénient. Vous oubliez tout simplement que vous avez un cor. Cela semble trop beau pour être vrai. Cependant cinq millions de cors sont enlevés chaque année par ce moyen simple et inoffensif.

Vous n'avez aucun besoin d'avoir des cors. Souffrir à cause d'eux est de la folie. Les couper et les soigner ne vous aide que pour le moment. Enlevez-les avec un Blue-jay. Faites-le maintenant.

A dans la vignette est la cire molle B & B. Elle détache le cor.
B protège le cor, arrêtant la douleur immédiatement.
C bande qui s'enroule autour de l'orteil—a été rétrécie pour être plus confortable.
D est le caoutchouc adhésif qui fixe l'emplâtre. (34)

Emplâtres Blue-jay pour les Cors 15c et 25c le paquet

Aussi Emplâtres Blue-jay pour les Oignons. Tous les Pharmaciens les Vendent et les Garantissent.
Echantillon envoyé gratis par la poste.
Bauer & Black, Chicago et New York, fabricants de pansements de chirurgie, etc.

Une Femme d'Ottumwa fut Guérie

Par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Ottumwa, Iowa — " Je fus pendant des années une victime presque constante des troubles féminins, sous toutes leurs formes les plus terribles; j'éprouvant des douleurs par tout le corps, des maux de tête, faiblesse de l'épine dorsale, vertige, dépression, tout ce qu'on peut imaginer d'horrible. J'essayai plusieurs médecins, de différentes parties des Etats-Unis, mais le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham a plus fait pour moi que tous les médecins. Je considère qu'il est de mon devoir de vous raconter ces faits. Mon cœur est si plein de reconnaissance pour vous, qui m'avez guérie." — Mrs. Harriet E. Wampler, 524 S. Ransom Street, Ottumwa, Iowa.



Ecoutez bien cet Avis.

Aucune femme ne devrait se soumettre à une opération chirurgicale, qui signifie souvent la mort, tant qu'elle n'aura pas fait un essai loyal du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Cette fameuse médecine, composée seulement d'herbes et de racines, a prouvé depuis trente ans qu'elle était le tonique et le restaurateur le plus merveilleux de l'organisme féminin. Des femmes résidant dans presque tous les villages et les villes des Etats-Unis, apportent des témoignages volontaires sur la puissante vertu du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Mrs. Pinkham, à Lynn, Mass., invite toutes les femmes malades, à lui écrire pour avoir ses avis. Ses conseils sont gratuits et confidentiels, et toujours profitables.



14 poudres pour 25c.

CHASSEZ CE MAL DE TETE! Plus rapide que les tablettes, les pilules ou les cachets.

Si votre fournisseur n'en a pas, nous vous en enverrons une boîte (14 poudres) sur réception de 25 cents.

Cie J.-L. Mathieu, propriétaire, Sherbrooke, Qué.

Nettoyage des Gants de Chevreau

Notre nouvelle machine est parfaite, elle laisse les gants souples et doux. Elle ne peut pas abîmer le chevreau. Pas d'odeur. La plus parfaite nettoyeuse qui ait jamais été inventée.

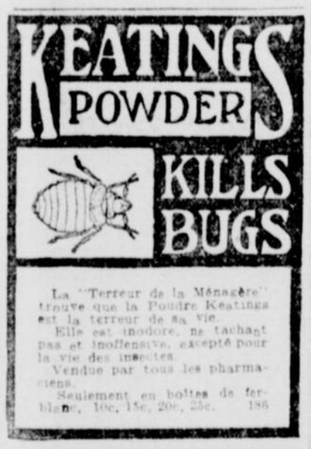
Téléphonez-nous et nous irons vous voir.

Médaillés d'or, 7 téléphones et bureaux

British-American Dyeing Co.

7 Telephones et Bureaux

8-16-12



La "Terreur de la Ménagère" trouve que la Poudre Keatings est la terreur de sa vie.

Elle est inodore, ne tachant pas et inoffensive, excepté pour la vie des insectes.

Vendue par tous les pharmaciens.

Seulement en boîtes de fer-blanc, 10c, 15c, 20c, 25c. 186

NEW-YORK, 12.—Une explosion s'est produite dans une conduite du nouvel aqueduc Catskill. La terre a tremblé dans un rayon de plusieurs milles. Un ouvrier a été tué et un autre est disparu.

L'explosion a eu lieu hier à l'aurore. Un peu plus tard la conduite eût été remplie d'ouvriers et on aurait eu à enrégistrer une effroyable catastrophe.



M. JOS.-E. DOYON, nommé grand constable à Trois-Rivières en remplacement de M. Lupien, décédé.

Les Pâtes Alimentaires de la marque HIRONDELLE

ont conquis la faveur des Ménagères Canadiennes. La vente des MACARONIS, VERMICELLES, SPAGHETTIS, COQUILLES, NOUILLETTES AUX OEUFS et PETITES PATES de la marque "Hirondelle" progresse favorablement et rapidement grâce à leurs qualités réelles et grâce à leur fraîcheur qui ajoute à leur délicatesse.

La Meilleure farine Canadienne, la machinerie la plus perfectionnée, un personnel compétent, sous la direction d'un expert dans la fabrication européenne assurent aux marchands une fabrication soignée, une marchandise toujours uniforme, et d'une vente journalière. Les caisses sont de 25 lbs. ENVOYEZ-NOUS UNE COMMANDE D'ESSAI.

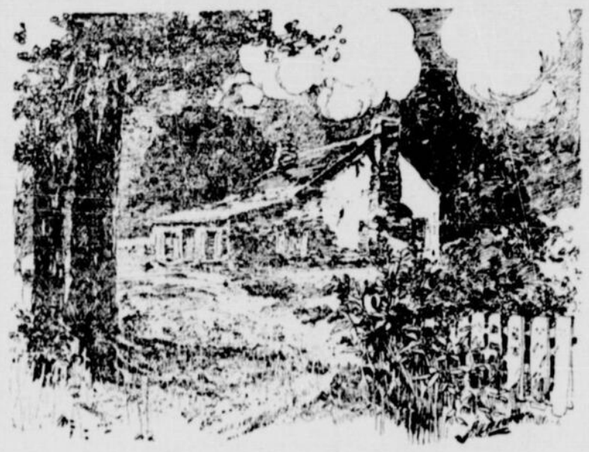
LA CIE. C. H. CATELLI, LIMITEE, Montréal, Canada

mer 8.

La maison ou naquit Georges Washington

C'est à Pope's Creek, près de Bridge's Creek, dans le comté Westmoreland, qu'est né George Washington, le 22 février 1732, dans une des meilleures fermes de la Virginie à cette époque. La maison contenait quatre chambres et un spacieux attique, une arcade en face de la rivière et deux cheminées de style ancien, une à chaque bout de l'édifice. Son père, Augustin Washington y était venu demeurer aussitôt après son second mariage avec Mary Ball.

Il y a un malentendu général au sujet de la famille Washington. George Washington avait une sœur et trois frères consanguins et trois frères et deux sœurs germains. Ses demi-frères et sœur, enfants d'Augustin Washington et de Jeanne Butler étaient morts en bas Age, Laurent, Augustin et Jeanne. Ses frères et sœurs, enfants du second



LA MAISON OU NAQUIT GEORGE WASHINGTON.

mariage étaient : Betty, Samuel, Jean-Augustin, Charles et Mildred, mort en bas-âge.

George Washington à l'Age de dix ans perdit son père, et sa mère, douée d'une force de caractère peu ordinaire, donna tous ses soins au développement de son éducation. Il n'alla qu'à l'école primaire et ne fit jamais versé dans la connaissance des livres.

De bonne heure il manifesta un goût prononcé pour les choses militaires ; il était très passionné pour les sports de l'enfance, fidèle à sa parole, et d'une telle compétence en toutes choses que ses camarades le choisissaient d'habitude comme arbitre et acceptaient volontiers ses décisions.

George Washington en grandissant devint un des plus beaux types de virilité. Il atteignit six pieds 2 pouces ; il était d'une corpulence et d'une force surpassant celle de deux hommes ordinaires. Il excellait dans toutes les sortes de sports athlétiques, tels que l'équitation, le saut, la natation, et le jet.

Sur les lieux de sa naissance à Pope's Creek une véritable petite armée de serviteurs allaient et venaient. La plantation d'Augustin Washington avait une étendue de plus de mille acres et grâce à une habile administration elle s'élargit bientôt de plusieurs autres terres renfermant même une propriété dans le comté de Stafford en face de Fredericksburg, où il y avait une maison construite de la même façon que la maison à Pope's Creek et que la famille Washington alla habiter en 1735, après l'incendie qui consuma la maison natale de George Washington.

Le Mont Vernon sur le Potomac, cette propriété historique où mourut et fut enseveli George Washington lui avait été légué par son frère-aîné consanguin le capitaine Laurent Washington.

EXCURSION DU PARTI OUVRIER

DEMAIN, A VALLEYFIELD, EN VUE DE PERCEVOIR DES FONDS POUR LA PROPAGANDE DE LA POLITIQUE SOCIALE.

Le Parti Ouvrier de Montréal qui est formé de toutes les unions de métiers, ainsi que des clubs ouvriers fondés dans les divers quartiers de la ville et dont le but est de combattre toute politique adverse aux intérêts de la masse des travailleurs comme d'améliorer le système d'économie politique actuel au moyen d'une politique sociale conforme au bien de tout le pays, fera, demain, à Valleyfield, une grande excursion à son bénéfice. Nous n'avons pas besoin de dire que les fonds provenant de cette source seront employés à faire de la propagande pour le bien de la cause ainsi qu'aux fins générales du Parti.

Outre le magnifique programme des jeux et amusements qui sera exécuté au parc St-Jean-Baptiste, il y aura au même endroit une grande réunion à laquelle les meilleurs orateurs ouvriers se feront entendre sur des questions d'actualité et qui ne peuvent manquer d'intéresser vivement tout le monde par ce temps d'élection.

Le départ de la gare Bonaventure se fera à 8 heures 30, et le retour de Valleyfield, à 6 heures. Prix du billet pour adultes, 85 centins, pour enfants, 45 centins.

On peut se procurer des billets jusqu'à 6 heures, ce soir, et demain matin, avant le départ du train.



M. EUGENE PROVOST, le secrétaire du comité de l'excursion du Parti Ouvrier, demain.



M. AZA FILIATRAULT, le trésorier du comité de l'excursion du Parti Ouvrier, à Valleyfield.

MUTINERIES DANS L'ARMEE PORTUGAISE

UN REGIMENT TOURNE SES ARMES CONTRE SES OFFICIERS.— LA REVOLTE EST ECRASEE ET DIX-HUIT SERGENTS SONT MIS AUX FERS.

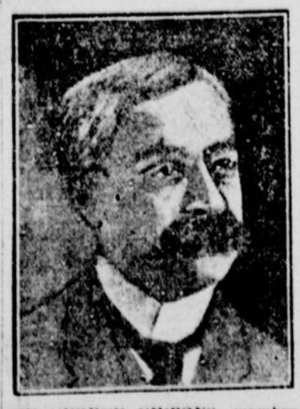
LISBONNE, 12.—Le 16ème régiment d'infanterie, qui a ses quartiers dans cette ville, s'est mutiné. La mutinerie a pu être réprimée et dix-huit sergents ont été arrêtés et emprisonnés dans la forteresse.

Une partie du 17ème d'infanterie cantonné à Beja, avait aussi projeté de se révolter. Le chef du complot, un sous-lieutenant, fut dénoncé avant d'avoir pu mettre son plan à exécution. Pour ne pas être pris il se coupa la gorge.

Senhor Abrei, propriétaire des îles Cabras, au large de la côte portugaise, prétend avoir reçu d'un riche Américain l'offre de $200,000 pour ses îles. Il dit que la compagnie anglaise de télégraphie sans fil Marconi et un capitaliste allemand lui ont aussi fait des offres semblables. Mais le gouvernement ne veut pas consentir à ce que la transaction se fasse. Il soupçonne que les royalistes cherchent à obtenir ces îles pour s'en faire une base d'opération.

HURTEAU, WILLIAMS & CO. Limited, Pianos et Phonographes, 816 Ste-Catherine Est, Montréal.

Une nomination



SIR GEORGE GIBBONS, membre de la commission permanente des eaux limitrophes.



Apollinaris

"LA REINE DES EAUX DE TABLE"

Les Ventes Annuelles Surpassent 30 Millions de Bouteilles

Les Enfants Faibles Engraissent

Ce qui empêche les enfants de grandir et de se développer, ce sont ces malaises fréquents, ces indispositions, ce manque de sommeil qui finissent par épuiser la frêle constitution du bébé. Le



SIROP D'ANIS GAUVIN

POUR LES ENFANTS

est le remède par excellence pour les malaises; sous son influence bienfaisante l'enfant reprendra des forces et se développera comme par enchantement.

A recommander à toutes les Mères M. Joseph Allie, 2 Parkinson St., Nashua, N.H., écrit; "Cher Monsieur, Notre bébé Florence nous a donné beaucoup de trouble à élever, jusqu'au moment où on nous a conseillé de faire usage du Sirop d'Anis Gauvin. Nous avons pu constater les merveilleux effets de ce sirop dont on nous avait dit beaucoup de bien et qui est à recommander à toutes les mères de famille.

Votre tout dévoué, ALLIE.

Pour éviter toute contrefaçon, voyez à ce que le portrait ci-dessus, avec signature de l'inventeur, se trouve sur chaque bouteille.

EN VENTE PARTOUT : 25c LA BOUTEILLE

J. A. E. Gauvin, Pharmacien-Chimiste 850, rue Ste-Catherine Est Montréal.



M. RICHARD LYNCH, le président du comité de l'excursion du Parti Ouvrier, à Valleyfield.

EXCURSION PUBLIQUE

L'excursion à Guibord organisée par la Gold Pyramid Mining Co., Limited, est publique, tout le monde est cordialement invité à y prendre part.

LE TARIF SUR LA LAINE

(Service spécial de la Patrie)

WASHINGTON, 12 — Le comité conjoint de la chambre et du sénat s'est entendu pour établir un taux de 29 pour cent sur la laine en suint.

FATIGUE INSURMONTABLE

Qu'on se couche bien fatigué et qu'on se lève frais et dispos après une bonne nuit de repos c'est dans l'ordre naturel des choses, c'est l'indice d'une bonne santé. Par contre, lorsqu'en vous levant vous vous sentez fatigué, et, souvent, même davantage qu'en vous couchant, il est évident que les nerfs et les muscles et les organes qu'ils commandent ne tirent plus du sang les éléments réparateurs voulus : c'est la faiblesse, la pauvreté du sang, chargé en plus des impuretés ou déchets de la nutrition qui est cause de tout le mal, qui provoque des maux de tête, des étourdissements, et accablement, le sentiment de lassitude au moindre effort. On vous dira : prenez un tonique. Les toniques sont une excellente chose lorsqu'on les prend à temps, lorsque les organes sont disposés à en recevoir et à en bénéficier.

Traitement Pastor

a été institué précisément pour les personnes souffrant de Faiblesse, d'Anémie, de Pâles Couleurs, d'Epuisement nerveux. Il se compose de 4 Pilules à prendre dans l'ordre indiqué et aux heures favorables, la composition de chacune étant différente et combinée de façon à favoriser l'action des suivantes ; la guérison devant couronner la persévérance dans le traitement.

Les 4 Pilules du Dr Pastor se vendent dans toutes les pharmacies progressives. 50c la boîte, 8 jours de traitement ; 6 boîtes pour $2.50. Si votre fournisseur ne les a pas, La PASTOR DRUG CO., LIMITED, SAULT STE-MARIE, Ont., vous les enverra franco, sur réception du prix.

Un nouveau jalon dans le commerce des Pianos

Le Piano Steinway a changé de mains

L'ancienne maison de pianos C. W. Lindsay, Limited, a obtenu l'agence exclusive des Pianos Steinway. C'est là une acquisition très importante, car le Steinway a la réputation d'être par excellence

Le Meilleur Piano du Monde

Un superbe assortiment de pianos Steinway, droits et à queue, est actuellement étalé aux magasins de

C. W. LINDSAY LIMITED

Magasin Principal : 512 rue Ste-Catherine Ouest.

Succursale de la Partie Est : 394 Ste-Catherine E.

Magasins également à

OTTAWA QUEBEC BROCKVILLE.

10-11-12



LE SECRET DE LA BEAUTE

Dans des milliers et des milliers de cas, se trouve dans l'emploi du célèbre "LAIT DES DAMES ROMAINES", surnommé "Nourriture de la Peau". UNE BOUTEILLE D'ESSAI GRATIS. A tous ceux qui en font la demande, pour prouver que la plus vilaine peau peut reprendre et conserver toute sa blancheur, sa douceur et sa fraîcheur de jeunesse, et le teint le plus terne, le plus fané, peut redevenir et rester clair, coloré de couleur de rose et cela, sans fard ou poudre de toilette, ni remède interne.

Qui que vous soyez, si vous êtes enlaidis et affligés par des boutons, pustules, taches jaunâtres, masques, rousseurs, points noirs, rides, la peau huileuse ou farineuse, acceptez notre offre aujourd'hui même—envoyez-nous votre adresse, avec 10 cents pour frais de distribution, et nous vous en enverrons une bouteille, n'importe où, à nos propres frais. Adressez : Cooper & Co., Dépt. 60, 203 rue des Commissaires, Montréal.

LE LAIT DES DAMES ROMAINES se vend dans tous les pays du monde. 50 cents la bouteille, qui peut durer 1 mois. 120-8



VOUS DITES QUE VOUS SOUFFREZ LE MARTYRE,

Torturé par le Rhumatisme, la Goutte ou la Sciatique.

Prenez donc l'Elixir Anti-Rhumatique DU Dr COMTOIS

Echantillon et circulaire sur réception de 15c.— En vente partout. $2.50 la bouteille.

DR JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, Co. Berthier P.Q. 47-1ns

UN BATEAU LUMINEUX

Le port était jeudi soir, du moins à certain endroit, presque aussi éclairé que si l'on y faisait une manifestation. Le nouveau remorqueur de la commission du port, le "Sir Hugh Allan" était cause de cette projection lumineuse qui se faisait sur les quais. En effet ce remorqueur était entouré, à babord et à tribord d'une triple ligne d'ampoules électriques, bleues, rouges et blanches. Le remorqueur avait été amarré à l'un des quais hâtes de marque ou à des amis inet l'on croit que la raison de cette illumination est que l'on donnait ce moment un dîner privé à des

Quatre Jours ! Quatre Jours ! Bargains ! Bargains !

Lundi, Mardi, Mercredi, et Jeudi

de la semaine prochaine, à la maison

L. M. LEFEBVRE

396 rue Rachel Est.

Grande mise en vente sans pareille.

Hatez-vous, venez dès les premiers jours.

TRES SPECIAL

POUR LUNDI SOIR DE 7 1-2 A 9 HEURES.

1 morceau savon William 8 cents pour 5c
1 boîte Old Dutch 10c pour 8c
1 bout. Hémoglobine des Chiens $1.50 pour $1.00
1 bte Sapho Insecticide 25 cents pour 18c
1,000 bouteilles Thé Boeuf Bovril, 20 onces, $1.00 pour 78c
1 bout. Sirop Anis Lefebvre, 15c pour 10c
Pas plus que deux de chacun de ces articles à chaque client.

Grande Réduction au Sous-sol

1 bte de cirage 2 dans 1, 10c pour 7c
1 grande bout. vinaigre Macobechic, 20c pour 15c
1 verre moutarde 5c pour 1c
1 bte épinard 15c pour 12c
1 lb noix mélangées pour 18c
1 bte sirop table 2 lbs, valant 13c pour 10 1-2c
1 paquet Postum pour 12c et 25c
2 lbs blé d'Inde ou pois cassés pour 7c
1 lb amande Grenoble 50c p. 39c
3 pqt. ammoniaque pour 25c
1 bte moutarde Keen pour 11 1-2c et 22 1-2c 16c
1 lb poudre blanc pour 27c
1 bte Sapho 25c pour 20c
1 bte purée Foie Gras 20c p. 14c
1 bte soupe Campbell 15c p. 12c
1 bout. vernis à chaussure 15 cts pour 10c
1 lb gelatine blanc pour 39c
5 pqt. cornstarch pour 25c
1 doz. sardines pour 25c
1 flacon Olive, 60 onces, 80c p. 49c
2 grands flacons marinade, p. 25c
1 lb. biscuits Villas pour 5c
3 pqt. cornstarch pour 22c
1 bout. limonade Darton 10 cents pour 9c
1 paquet fleur avoine 10c p. 8c
3 livres biscuits gingembre p. 25c
1 bout. Sauce H. P. pour 17c
1 bout. essence vanille ou citron pour 4c
1 bout. Huile olive 10c pour 7c
6 lbs beaux riz pour 22c
6 lbs riz chinois pour 27c
1 bout. Huile Olive 1 litre, $1.00 pour 73c
1 canistre huile olive 2 pintes, $1.50 pour $1.14
2 btes allumettes Eddy pour 25c
2 lbs vermicelle fin pour 15c
3 pqt. macaroni pour 20c
1 pinte mélasse pour 13c
2 lbs empois pour 11c

Au Rayon des Liqueurs

1 bout. London ou Gordon Dry Gin pour 72c
1 bout. Booth, Old Tom Gin 1.00 pour 72c
1 bout. Seagram Rye $1 pour 84c
1 bout. Red Wheat pour 79c
1 flask Scotch 1 pinte val. $1.50 pour 99c
1 bout. White Wheat Whisky pour 93c
1 bout. vin Vial $1.25 pour $1.14
1 bout. brandy pour 44c, 50c, 59c, 75c, 80c jusqu'à $2.00 la bouteille
1 bout. vin claret pour 23c, 25c et 29c jusqu'à $1.00 la bouteille.
1 bout. Absinthe Pernod $1.50 pour $1.39
1 bout. brandy Claudon, 10 ans, $1.50 pour $1.19
1 gin Melcher pour 23c, 49c, et 74c.
1 gin DeKuyper pour 24c, 52c et 79c.
1 bout. vin St-Michel pour 69c

Médecines Brevetées

1 bte pilules Pastor valant 50c pour 44c
Father John $1.00 pour 80c
Warner Safe Cure $1.00 pour 70c
Pain Celery Compound $1 p. 70c
Salsepareille Ayer $1 pour 79c
Dandeline pour ..... 22c et 39c
Histogenol $1.50 pour $1.41
Putnam Corn Cure 25c pour 23c
Bustinol ou Luxurine $1 pour 79c
Brillantine 25c pour 21c
Liniment Sucess 25c pour 21c
Sirop Sœurs 20 pour 11c
Dr Chase Nerve Food ou Gin pour 37c
Vin Chevrier $1.00 pour 77c
Bromo Seltzer pour 9c, 10c, 39c et 79c.
Carmine Lefranco $1.37 et $2.97
Lait Des Dames Romaines ou Chlorurine 50c pour 36c
Luby Parisien 50c pour 34c
Pilules Hamilton 25c pour ... 17c
Robinson Barley 25c pour 23c
Nestle Food 50c pour 35c
Peptonine 25c pour 22c
Allenbury food pour 35c jet... 29c
Fruit-a-tives pour 40c ch. 39c

Au Rayon de l'Email

1 Soupière émaillée pour 22c, 26c, 38c et 44c
1 Sauce-pan émaillée pour 12c, 14c, 16c et 18c
1 Porte-savon émaillé, val. 18c, pour 10c
1 Canard émaillé pour 39c, 49c et 39c
1 Canistre à lait émaillée, 2 pintes, val. 75c pour 38c
1 Canistre à lait émaillée, 1 pinte, val. 50c pour 28c
1 Crachoir émaillé val. 60c pour 38c
1 Soupière émaillée 10 et 12 pintes pour 61c et 53c
1 Théière émaillée val. 57c pour 34c
1 Vase malade carré, émaillé val. $1.25 pour 69c
1 Plat vaisselle émaillé, 14 pintes, val. 75c pour 48c
1 Chaudière à diner émaillée, val. 75c pour 49c
1 Bouilloire ferblanc No 9, val. 75c pour 59c
1 Cuvette galvanisée pour 59c et 78c
1 Lareuse 20c pour 14c
1 Boîte à pain pour 14c et 17c
1 Balais 4 cordes val. 30c ne 23c
1 doz. couteaux val. $1.00 pour 59c
1 Porte à mouches val. $1.25, pour 90c
1 Canard nickelé pour $1.24 et $1.33

Articles d'Eclairage

2 bons Manteaux à gaz droit, val. 12 1-2c chacun pour 19c
2 bons Manteaux à gaz, Renversés 12 1-2c chacun pour 19c
2 bons Manteaux à gaz, droit, val. 25c chacun pour 35c
1 bon Brûleur à gaz droit, val. 20c pour 14c
1 Brûleur à gaz droit, val. 30c pour 29c
1 Bon Brûleur à gaz Renversé, val. 50c pour 39c
1 Bon Brûleur à gaz Renversé, val. $1.00 pour 75c
1 Bon Brûleur à gaz Renversé, val. 38c pour 24c
1 Globe à gaz droit blanc Opale, val. 15c pour 10c
1 Globe à gaz Renversé blanc Opale val. 20c pour 10c
Globes, droits, renversés ou pour galerie de 4 pouces, à partir de 9c jusqu'à $2.25
1 Braquettes à gaz pour mâr val. 45c et 50c pour 36c et 39c
1 Gazelier à une branche, val. $1.00 et $1.50 pour 58c et 95c
Fuse Ampires assortis, val. 10c chacune, 2 pour 15c
Ampoules Electriques, 8-16 et 32 chandelles val. 25c pour 14c

Réductions sans Précédent

1 belle grande jardinière avec piedestal val. $11.00 pour $4.92
Jardinières sur pieds, val. $1.00 pour 72c
1 grand pot en grès, 2 pintes, val. 25c pour 19c
1 bon crachoir en grès val. 25c pour 19c
1 doz. verres à liqueurs val. 60c pour 44c
1 grand plat à viande 16" val. 75c pour 52c
2 Boîtes Veilleuses St-Sacrement pour 15c
1 Boîte Papier à lettre val. 15c pour 12c
5 gros morceaux savon castille, pour 25c
1 pqt. tabac contenant 1 lb. de bon tabac extra et une belle pipe bois de bruyère val. 75c, le tout pour 50c
6 rouleaux papiers de toilette pour 25c
1 service à fruit en porcelaine, val. $1.25 pour 79c
1 belle tasse et soucoupe, val. 25c pour 15c
1 paire bas pour homme val. 25c pour 15c
1 lampe veilleuse, fontaine cuivre, val. 35c pour 24c
25 portes paraphines en grès, décorations assorties de $1.42 jusqu'à $3.50
Jardinières de tous genres de 17c jusqu'à $14.00
1 doz. assiettes en pierres blanche, val. 75c pour 51c

— LIVRAISON —

Une fois par semaine nous livrons les commandes à Lachine, Cartierville, St-Laurent, Sault-au-Recollet, Bordeaux, St-Vincent de Paul, Parc Laval, Longue-Pointe, Pointe aux Trembles, Longueuil, etc., etc.

ORDRE PAR MALLE — Nous donnons une attention prompte et des plus soignées aux commandes reçues par malle ou téléphone.

Tél. Bell St-Louis : 2595 - 2596.

Tél. des Marchands : 1930.

LUNETTES ET VERRES



Grand choix de ce qu'il y a de mieux en LORGNONS ET LUNETTES, YEUX ARTIFICIELS, Salons privés pour l'ajustement des yeux artificiels.

Assortiment complet des derniers modèles en THERMOMETRES, BAROMETRES, BOUSSOLES, Etc. Ajustement parfait, verres de première qualité, "centex", montures de toutes sortes.

Consultations : A l'Hôtel-Dieu, de 9.30 à 11 hrs. excepté les mercredis et samedis; aux Salons d'Optique, de 9 a.m. à 5 p.m. Appointements par Tél. Bell Est 2257.

Spécial: Instruments de photographie, marque "Ensign", ainsi que tous les accessoires et fourniteurs pour photographes amateurs. Une visite est sollicitée.

SALON D'OPTIQUE FRANCO-BRITANNIQUE

ROD. CARRIERE, HENRI SENECAL, OPTICIENS ET OPTOMETRISTES.

205 et 207 rue Ste-Catherine Est, entre Ste-Elizabeth et Sanguinet.

9c-8 jno.

PETITES ANNONCES

TARIF

Petites Annonces Classifiées
DE
La Patrie

INVARIABLEMENT PAYABLES D'AVANCE

CLASSE A.

Chambres à louer, Elèves demandés, Emploi demandé, Pension de table, Pension d'enfants, Pension d'Eté, Trouvé.

20 mots ou moins 10c, ½c par mot de plus chaque insertion : 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées ; 1 mois, 25 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE B.

Vendre, A Louer, Situations Vacantes, Chambres demandées, Informations demandées, Personnel, Avis de responsabilité, et toutes les annonces pour rubriques non mentionnées dans la CLASSE A.

20 mots ou moins, 10c, 1c par mot de plus chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées avec privilège de 5 insertions à l'édition hebdomadaire, 1 mois, 26 insertions, pour le prix de 18 insertions avec privilège de 22 insertions à l'édition quotidienne et 4 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C.

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem.

25c par fois ou trois insertions pour 50c, (suivant la formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses entrées et le taux est, en conséquence, beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

LISTE DES

SUCCURSALES

A Montréal et la Banlieue, où vous pourrez porter vos "PETITES ANNONCES"

CENTRE

ALBERT MILLAIRE, Mikado Cigar Store, 54 St-Jacques.
PHARMACIE ROBERT, coin Boulevard St-Laurent et Craig.
H. BEAUDRY, marchande de cigares, coin St-Denis et Craig.
C. GUAY, épicier, 315 Ontario Est.
PHARMACIE ARCHAMBAULT, coin Notre-Dame et St-Vincent.
PHARMACIE LYONS, 8 rue Bleury.

OUEST

PHARMACIE PIGEON, 412 Notre-Dame Ouest.
PHARMACIE GOSSELIN, coin Atwater et Delisle.
PHARMACIE RAIZENNE, coin Notre-Dame et Versailles.
PHARMACIE ETHIER, coin Notre-Dame et Seigneurs.
PHARMACIE DANSEREAU, 1980 St-Jacques.
PHARMACIE LETOURNEAU, 2697 Notre-Dame.
PHARMACIE LALONDE, coin St-Jacques et Atwater.
RONAYNE FRERES, marchands de chaussures, coin Notre-Dame et Inspecteurs.
PHARMACIE LYONS, Ste-Catherine et Drummond.
CHAPMANS BOOK STORE, 513 Ste-Catherine Ouest, près Peel.
INTERNATIONAL DRUG HALL, coin St-Jacques et Cathédrale.
PHARMACIE LEONARD, 1376 Notre-Dame, près Vinet.
M. ALBERT LASALLE, 1637 Notre-Dame Ouest.
CHAPUT, Ste-Catherine et du Fort.

POINTE ST-CHARLES

PH. FORTIN, 386 Centre.
J. ASSELIN Centre et Ropery.
JOS. MORAN, épicier, coin Charlevoix et Coleraine.
PHARMACIE LYONS, coin Wellington et Farm.

VERDUN. — VILLE ST-PAUL

Dr CHAMPAGNE, 97 Church, Verdun.
PHARMACIE BASTIEN, rue Church, près Hadley, Ville St-Paul.

NORD

Dr J. E. PREVOST, Rue et St-Denis.
E. J. NADEAU, St-Denis et Rachel.
GEO. VANDELAC, entrepreneur de pompes funèbres, coin Cadieux et Rachel.
PHARMACIE ARCHAMBAULT, coin Marie-Anne et St-Denis.
NAP. MORRISETTE, épicier, coin Rue et Montana.
PHARMACIE MARTINEAU, coin St-Denis et Laurier.
Z. BOURDEAU, confiseur, coin Drolet et Duluth.
C. B. DESROCHERS, Parc Lafontaine et Papineau.
PHARMACIE LALONDE, coin Mont-Royal et Christophe-Colomb.
PHARMACIE ALBERT, coin St-Laurent et des Pins.
PHARMACIE LABRANCHE, coin Rachel et Parc Lafontaine.
G. DESMARAIS, Libraire, 1312 Papineau, près Mont-Royal.
PHARMACIE COUSINEAU, coin Duluth et St-Laurent.

VILLE ST-LOUIS — BOULEVARD ST-DENIS

PHARMACIE MARTINEAU, coin St-Laurent et St-Vincent.
J. GOYER, Boulevard St-Joseph, et St-Laurent.
J. N. BALUNE, 1850 Saint-Laurent.
FAIRMOUNT MEDICAL HALL, coin Clark et Fairmount.
PHARMACIE MARTINEAU, coin Mont-Royal et St-Laurent.
PHARMACIE CHARETTE, 643 Mont-Royal.
Dr J. DUGAS, coin St-Laurent et Pacifique.
PHARMACIE SYLVESTRE, coin Sanguinet et Beaubien.
PHARMACIE DU PEUPLE, Beaubien et St-Hubert.
V. CARMEL, St-Hubert et Bélanger.
J. DUGAS, 2189 St-Hubert.
H. LANOIE, épicier, St-Hubert et Rose-de-Lima, Villeray.
PHARMACIE ROCHON, St-Zotique et St-Hubert.

EST

PHARMACIE CHRETIEN ZAUGG, coin St-Hubert et Ontario.
PHARMACIE S. CHOQUET, 153 Amherst, coin Dorchester.
PHARMACIE PINSONNAULT, coin Ontario et Plessis.
J. O. PESANT, Ontario et Champlain.
P. D. RACINE, épicier, coin Sainte-Catherine et Delorimier.
A. MAILLET, Craig et Montcalm.
PHARMACIE GAUVIN, coin Ste-Catherine et Maisonneuve.
PHARMACIE QUENNEVILLE ET GUERIN, coin Ste-Catherine et Visitation.
H. GENEREUX, 976 Ste-Catherine Est.
P. O. BEAUSOLEIL, épicier, coin Ontario et Amherst.
J. & P. DAVIGNON, fabricants de poêles, coin Ontario et Dorion.
PHARMACIE QUENNEVILLE ET GUERIN, coin Ste-Catherine et Dufresne.
PHARMACIE CHOUINARD, coin Bonpbonnière et Adam.

HOCHELAGA — MAISONNEUVE — VIAUVILLE

PHARMACIE PAQUIN, coin Ontario et St-Germain.
C. DENAULT, coin Ste-Catherine et 2ème Avenue, Viauville.
P. SARLIN, Ste-Catherine et Cuvillier.
J. A. A. FILION, Notre-Dame et Desjardins.
M. RICARD, coin Ontario et Lasalle.
PHARMACIE BEAUPRE, 78 Dézery.
J. A. CARON, libraire, 297 Lasalle.
Dr M. LEFEBVRE, 717 Dufferin, coin Orléans, Maisonneuve.

EMPLOIS DEMANDES

AGENT collecteur sollicite position immédiatement. S'adresser à 1525 Avenue du Parc ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

APPRENTI chauffeur d'automobile demande position comme tel ou dans un garage. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

APPRENTI ELECTRICIEN demande position immédiatement. S'adresser à Maxime Richer, Vankleek Hill, Ontario, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 30. (3238). 142-3

APPRENTI ELECTRICIEN demande position tel ou comme apprenti-machiniste. S'adresser à 715 avenue Dumont ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-3

ASSISTANT comptable — Homme de quatre ans d'expérience, mat son d'importation, au bureau du C. P. R., depuis un an, désire position assistant teneur de livres. Salaire très modéré avec perspective d'avancement. Les deux langues indifféremment, excellentes références. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30, (3220) 141-4

CHARRETIER demande position immédiatement. S'adresser à 132 rue Plessis ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

CHARRETIER demande position immédiatement. S'adresser à 1015 Mont-Royal Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 30. 143-3

CHARRETIER journalier demande position immédiatement. S'adresser à 652 Lafontaine ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 142-3

CHARRETIER demande position immédiatement. S'adresser à 152 Lafontaine ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

CHARPENTIER MENUISIER ayant 8 ans d'expérience, demande position. S'adresser à 421 De Fleurimont, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

CHARRETIER délivreur demande position, a 4 ans d'expérience dans une épicerie. S'adresser à 649 Delorimier ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

CHAUFFEUR de bouilloire ayant 1 1/2 an d'expérience, demande position immédiatement. S'adresser à 752A Alma ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

CHAUFFEUR mécanicien ayant 3 ans d'expérience et de bonnes références, demande position immédiatement. S'adresser à 175 rue Wolfe ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3230). 142-3

CHAUFFEUR d'automobile diplômé demande position dans un garage. S'adresser à Médéric Goineau, Sainte-Brigide d'Iberville, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 30 (3239). 143-3

COMMIS marchandises ayant 3 ans d'expérience et de bonnes références demande position immédiatement. S'adresser à 8 ave. Laura ou au bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 142-3

COMMIS de bar ayant 2 ans d'expérience et de bonnes références, demande position. S'adresser à 65 Hôtel-de-Ville, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

COMMIS DE BUREAU ayant 3 ans d'expérience, demande position immédiatement. S'adresser à 630 Plessis ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

COMMIS voyageur dans la marchandise sèche demande position immédiatement. S'adresser à 9 rue Houle ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

COMMIS EPICIER — Un jeune homme âgé de 19 ans, parlant les deux langues, demande position de commis dans une épicerie. S'adresser à 73 Davidson, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

COMMIS DE BUREAU — Une jeune fille parlant très bien les deux langues demande position de dactylographie, commis de bureau. S'adresser à 563 St-André ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

COMMIS DE BUREAU — Un jeune homme, âgé de 20 ans, parlant les deux langues, demande position d'assistant comptable, commis de bureau. S'adresser à 2393 Ontario Est, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

CONTREMAITRE PEINTRE — Un homme ayant 17 ans d'expérience comme contremaître peintre, demande position immédiatement. S'adresser à 864 Wolfe ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 30. 142-3

COMPTABLE ayant plusieurs années d'expérience désire prendre position dans une maison de commerce importante. Références les meilleures. S'adresser par lettre au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3203). 139-8

DISTRIBUTEUR d'annonces sollicite position immédiatement S'adresser à 202 rue Plessis ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

EXPEDITEUR demande position dans un magasin de gros ou pour l'ouvrage général. S'adresser à 323 St-Christophe ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 142-3

GARDE MAGASIN — Un homme âgé de 50 ans demande position de garde magasin, délivreur. S'adresser à 62 Chatham ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

GARDIEN demande position immédiatement ; d'excellentes références. S'adresser à 10 avenue St-Jean ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 142-3

GARDIEN — Homme de confiance, sobre et honnête demande position de gardien ou contremaître dans une boutique. S'adresser à 207 rue Marguette ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

EMPLOIS DEMANDES

GARDIEN DE NUIT ou de jour demande position immédiatement. S'adresser à 132 rue Cadieux ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. (3226). 141-4

HOMME de cour demande position. S'adresser à 14 rue Visitation ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

HOMME possédant les meilleures références, accepterait position de gardien de banque, de magasin de club ou position de collecteur. S'adresser à L. M. C., Poste Restante, St-Hyacinthe, P.Q., ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

HOMME sobre et honnête demande position pour prendre soin d'une place privée, 10 ans d'expérience, avec chevaux, harnais, voitures, etc. S'adresser par lettre ou personnellement, Girard, 1928 rue St-Jacques, St-Henri ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3237) 141-4

INSTITUTRICE — Une jeune fille possédant un diplôme élémentaire, ayant 3 ans d'expérience demande position d'institutrice dans une école de la ville de préférence. S'adresser immédiatement à 69 Ave. Walker ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. (3250) 142-3

JEUNE FILLE demande position dans la roberie. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

JEUNE FILLE demande ouvrage dans une manufacture. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

JEUNE FILLE demande ouvrage dans la broderie, fantaisie. Est très bien recommandée. S'adresser à 1096 Des Erables ou — Bureau de Placement de PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

JEUNE FILLE demande position dans un bureau français comme sténographe. S'adresser à 418A Gilford ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

JEUNE HOMME demande position de charretier. S'adresser à 30 Plessis ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

JEUNE HOMME âgé de 18 ans demande ouvrage dans une manufacture de chaussures. S'adresser à 513 Montcalm, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est chambre 30. 142-3

JEUNE HOMME âgé de 19 ans, demande position dans un bureau anglais. S'adresser à 524 Dorchester Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

JEUNE HOMME âgé de 21 ans, demande position de commis et de livreur dans une épicerie. S'adresser à 455 Visitation ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

MECANICIEN, conducteur de voitures, automobiles, célibataire, plusieurs années de pratique, meilleures références, peuvant conduire moteurs fixes, moteurs à vapeur, réparations, demande emploi. Ecrire à C. Fabre, 43, rue Fontaine, Paris, France. 130-24

MESSAGER demande position immédiatement. S'adresser à 109 Island ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

MESSAGER demande position immédiatement. S'adresser à 325 rue Fabre ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

MESSAGER demande position immédiatement. S'adresser à 63 rue St-Gabriel ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

ON DEMANDE des collections de toutes sortes. Attention spéciale et pouvant fournir références. S'adresser H. Bousquet, 434 Lagauchetière Est. 144-3

OUVRAGE GENERAL — Un jeune homme âgé de 17 ans demande ouvrage dans une manufacture de chapeaux. S'adresser à 2645 St-Hubert ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

PEINTRE — Un jeune homme sobre et bon travailleur, demande position de peintre. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 142-3

PERSONNE française, très instruite, demande position dans un bureau. S'adresser à 377 Notre-Dame, Maisonneuve, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

PIANISTE dans les vues animées demande position immédiatement. S'adresser à 978 Sanguinet ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

PIANISTE — Un jeune homme parlant les deux langues demande position de pianiste dans un théâtre, a 8 ans d'expérience. Le théâtre américain. S'adresser à 265 Cartier ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

PLOMBIER, ayant 5 ans d'expérience et de bonnes références, sollicite position immédiatement. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 — (3262) 143-3

PLOMBIER FERBLANTIER ayant 5 ans d'expérience demande position à de bonnes références. S'adresser à 863 St-Hubert ou au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

PRESSIER mécanicien demande ouvrage immédiatement ou pour l'ouvrage général. S'adresser à 38 Delorimier ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 142-3

PRESSIER demande ouvrage sur petites presses, à 4 ans d'expérience S'adresser à 241 Champlain ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

STENOGRAPHE — Jeune fille sténographe dans les deux langues, ayant 5 ans d'expérience et de bonnes références, demande position. S'adresser 302 Montcalm ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

TAILLEUR — Un tailleur d'expérience demande position immédiatement, peut garantir la coupe de ses habits. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

TAILLEUR de première classe pouvant garantir sa coupe demande position immédiatement. S'adresser, à A. Poulin, St-Georges Est, Beauce, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

PERSONNE française, très instruite, demande position dans un bureau. S'adresser à 377 Notre-Dame, Maisonneuve, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

PIANISTE dans les vues animées demande position immédiatement. S'adresser à 978 Sanguinet ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

PIANISTE — Un jeune homme parlant les deux langues demande position de pianiste dans un théâtre, a 8 ans d'expérience. Le théâtre américain. S'adresser à 265 Cartier ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

PLOMBIER, ayant 5 ans d'expérience et de bonnes références, sollicite position immédiatement. S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 — (3262) 143-3

PLOMBIER FERBLANTIER ayant 5 ans d'expérience demande position à de bonnes références. S'adresser à 863 St-Hubert ou au Bureau de Placement de la PATRIE 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

PRESSIER mécanicien demande ouvrage immédiatement ou pour l'ouvrage général. S'adresser à 38 Delorimier ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 142-3

PRESSIER demande ouvrage sur petites presses, à 4 ans d'expérience S'adresser à 241 Champlain ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

STENOGRAPHE — Jeune fille sténographe dans les deux langues, ayant 5 ans d'expérience et de bonnes références, demande position. S'adresser 302 Montcalm ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

TAILLEUR — Un tailleur d'expérience demande position immédiatement, peut garantir la coupe de ses habits. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

TAILLEUR de première classe pouvant garantir sa coupe demande position immédiatement. S'adresser, à A. Poulin, St-Georges Est, Beauce, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

TYPOGRAPHE compagnon demande position immédiatement. S'adresser à 129 rue St-Denis ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 141-4

TYPOGRAPHE très expérimenté demande position immédiatement. S'adresser à 552 Bourbonnière ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

Moyen Rapide et Sur

Quoi que vous désiriez demandez-le par les
PETITES ANNONCES
de la "Patrie". — Un coup de téléphone :

Est 5800

Pas plus de dérangement que cela.

EMPLOIS DEMANDES

VENDEUR dans le foin et les grains demande position chez un marchand. S'adresser à 5 rue St-Claude, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-3

VOUS TROUVEREZ pour ménage l'après-midi et ouvrage de bureau ainsi que le soir, une femme avec références, 52 Montagne.

VOYAGEUR de commerce demande position. S'adresser à 1243 Hôtel-de-Ville ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 144-3

AGENTS DEMANDES

AGENTS — Un agent peut se faire de $4.00 à $8.00 par jour à vendre un ustensile de cuisine servant à 9 différents usages. Echantillon 35c Utilité domestique, Boîte 14, Station C., Montréal. 144-1

ELEVES DEMANDES

INSTITUT STENOGRAPHIQUE DE FRANCE AU CANADA, Mlle Irène Joly, directrice, professeur délégué de l'Institut Sténographique de France, Membre Officiel du Comité de Jonction, professeur au Monument National, ex-professeur au Montreal Business College, Sténographie française et anglaise, dactylographie, correspondance commerciale et travail de bureau, tous genres. Termes modérés, position assurée, 775 St-Denis, Tél. Est 3944. 170-m.j.s.-156 ins

HOMMES - GARÇONS DEMANDES

APPRENTI — On demande un apprenti imprimeur. S'adresser 752 Notre-Dame.

APPRENEZ le métier d'automobiliste ; nous enseignons à domicile le travail ; garanti de $25 par semaine. Rochester Auto School, 2306 Hochester, N.Y. 127-jno.

APPRENTI — On demande un apprenti pour une manufacture de gazeliers et électroliers. S'adresser à Wilfrid Lacroix & Cie., 1426 Hôtel de Ville, demandé immédiatement.

BOULANGER — On demande un boulanger pour la campagne ayant plusieurs années d'expérience. S'adresser au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30. 143-6

CHARRETIER — On demande un homme compétent, strictement sobre et honnête. S'adresser immédiatement à 1157 Marie-Anne Est, coin des Erables, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30—3253) 143-6

CIGARIERS — On demande cigariers rouleurs et "Bunch-makers" S'adresser à L. Lewis & Co., 561 rue St-Paul. 144-2

CIGARIERS

HOMMES OU FEMMES comme cigariers, faiseurs de bunches et rouleurs. Ouvrage permanent. Apply Hirsch & Sons, Ltd manufacture de cigares Irvings, 62 McGill. 144-2

COMMIS DU BUREAU—On demande un commis de bureau. S'adresser immédiatement à 72 Notre-Dame Est, chambre 14, ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3232). 141-4

COMMIS EPICIER—On demande un commis épicier ayant une couple d'années d'expérience. S'adresser à 834 Craig Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3235). 141-4

COMMIS DE BUREAU — On demande un commis de bureau, jeune homme de 16 à 17 ans parlant très bien les deux langues. S'adresser à 72 Notre-Dame Est ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3232) 141-4

COMMIS — On demande un jeune homme ayant trois ou quatre ans d'expérience dans la marchandise sèche. S'adresser à 797 Notre-Dame Ouest ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3258). 143-3

COMMIS DE BUREAU — On demande des jeunes hommes et des jeunes filles pour ouvrage facile dans un bureau d'affaires. S'adresser après 7 heures p.m., à 1157 Sanguinet, ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 — (3245) 142-3

COUTURIER de première classe demandé, emploi à l'année et bon salaire pour bon homme. S'adresser Marcotte & Pelletier, Sherbrooke, Qué. 125-jno.

CUISINIER — On demande un bon cuisinier sobre et honnête. S'adresser 1433 Ste-Catherine Est. 141-6

CUISINIER SOBRE et laborieux, est demandé de suite pour l'Hôtel Victoria, à la Rivière du Loup. Ecrire au propriétaire, Emile Gagnon, Rivière du Loup Station. 144-2

CUISINIER ET FILLE de chambre—On demande immédiatement un cuisinier et une fille de chambre, mère et sa fille ou deux sœurs préférées. S'adresser 162 St-Denis. 112-jno.

DELIVREUR — Un jeune homme demande position de délivreur dans une épicerie. S'adresser à 796 Ste-Elisabeth, ou — Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3248) 141-4

FERBLANTIER — On demande un ferblantier pour tôler des glacières ouvrage permanent. S'adresser par lettre donnant salaire exigé et références, 195 "La PATRIE." 142-3

HOMME actif, vingtième siècle, demandé pour travail intéressant, comme représentant du merveilleux Oxygenor — proposition de première classe, tout ou fait nouvelle. Belle occasion de faire de l'argent pour un homme ambitieux et progressif. Expérience pas nécessaire. S'adresser à la Oxygenor Company, Chatham Ont. 4-11-12

HOMMES - GARÇONS DEMANDES

Employes de Filature de Coton

ON DEMANDE des dévideurs, fileurs et tisserands, aussi des apprentis, bons salaires. S'adresser à la Dominion Textile Co., Limited, succursale des Marchands, St-Henri, Montréal. 135-12

FORGERON — On demande un bon forgeron. S'adresser immédiatement à 320 Aylwin ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Sainte-Catherine Est, chambre 30 (3257). 143-3

GARÇON demandé pour le service des tables et différents ouvrages dans la maison. S'adresser 448 Chemin Ste-Catherine Outremont. 144-1

GARÇON actif pour apprendre le métier de pâtissier Un garçon d'environ deux ans d'expérience préféré, bonne chance d'augmentation. S'adresser à L. H. Howes, 4129 rue Ste-Catherine, Westmount. 142-3

GARÇON actif, d'environ 12 ans et pouvant parler anglais, demandé, pour accompagner un monsieur, aveugle, pour solliciter quelques heures par jour. S'adresser entre 6 et 8 p.m., à 11 rue Ottawa. 144-1

HOMMES demandés pour mettre des chaussures sur la forme S'adresser à Winn Co., Limited, Perth, Ont. 28-jno

HOMME DE COUR—On demande un bon homme de cour. S'adresser immédiatement à 153 Visitation ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30, (3236). 141-4

HOMMES demandés immédiatement pour la salle d'emballage des chaussures. S'adresser à la Canadian Consolidated Rubber Co., Ltd., coin rue Notre-Dame Est et Ave. Papineau. 143-6

INSTITUTEURS — Nous avons besoin de 6 instituteurs pour école élémentaire, deux devront savoir la musique pour l'église, références exigées. S'adresser à Adhémar Larose, St-Hippolyte, comté de Terrebonne. 136-8

JEUNE HOMME — On demande un bon jeune homme, ayant de l'expérience dans l'épicerie. S'adresser A. Bastien 180 Fairmont.

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ou jeune fille comme teneur de livres et ouvrage général de bureau ; sachant la dactylographie. Mentionner salaire et références. S'adresser 195 "La PATRIE." 142-3

JEUNE HOMME demandé pour laver la vaisselle et aider à la cuisine. S'adresser à 251 Ste-Catherine Est, et au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3248) 142-3

MARGEURS — On demande des margeurs d'expérience sur presses Gordon. Geo. A. Mace & Co., 304 St-Paul. 144-2

MENUISIERS — On a besoin de 4 menuisiers immédiatement. S'adresser à Alf. Bouchard, 14d Notre-Dame de Lourdes. 144-3

OPERATEUR — On demande un homme d'expérience dans les gants et mitaines sur le Moulin A — BRAVO (Wax Trader Machine) S'adresser au gérant, Ina Glove Ltd., 250 Lemoine. 142-3

PLATRIERS — On demande des plâtriers. S'adresser à L. R. Cloutier, 10 rue Williams David, Maisonneuve. 144-3

PLACIERS — On demande un bon placier position permanente, et deux autres placiers pour le soir seulement, pour un théâtre de vues S'adresser au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3263) 144-3

STENOGRAPHE — On demande une jeune fille sténographe dans les deux langues, personne compétente aura bon salaire. S'adresser chez Hoolahan & Cie., coin Hogan & Ontario Est, Parc Frontenac ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3256). 143-3

TISSERANDS

TISSERANDS (Weavers) FILEURS ET CARDEURS demandés, emploi permanent S'adresser à Dominion Textile Co. Ltd., 1788 rue Notre-Dame Est, Hochelaga, Montréal. 141-12

VENDEUR

Je voudrais trouver un bon vendeur, honnête et expérimenté, pour vendre des valeurs financières. Je lui donnerais des droits exclusifs dans la province de Québec pour la vente des actions de la J. X. L. Mining Oil Co. Cette compagnie a des puits en opération et ses actions payent un intérêt. Son actif rend facile la vente de ses actions. Si vous savez faire des affaires sans représenter les choses autrement qu'elles ne sont, nous vous ferons une offre avantageuse. Ecrivez à A. J. Dunham, Hirzins Building, Los Angeles, Californie. 2-5-8-10-12

VOICI VOTRE CHANCE — Une position permanente comme vendeurs de plants vigoureux provenant des pépinières de Québec. On vous fournit gratuitement tout l'équipement nécessaire, pour faire des ventes. Ecrivez-nous aujourd'hui pour avoir des détails. Canadian Nursery Co., Ltd., Montréal. L-Mr-S jno.

VOYAGEURS — On demande immédiatement de bons voyageurs dans la chaussure d'hommes Goodyear Welt et hommes, garçons, Youths et Gents McKay. Fair Stitch et Standard Screw pour la province de Québec et les provinces maritimes. Haute commission payée. S'adresser immédiatement par lettre à O. B. Shoe Company Limited, Drummondville, P. Q. 143-2

FEMMES - FILLES DEMANDEES

FILLES — On demande deux bonnes filles de table, s'adresser à la Montreal House, 141 rue McGill. 144-1

FILLES demandées immédiatement, pour la salle d'emballage des chaussures. S'adresser à la Canadian Consolidated Rubber Co., Ltd., coin rue Notre-Dame Est et Ave. Papineau. 143-6

FILLES DEMANDEES

On demande des filles au-dessus de 14 ans. Ouvrages propres et bons gages payés même pendant l'apprentissage. Se présenter au No 900 rue St-Antoine. 140-12

Filles ! Filles ! Filles !

OPERATRICES demandées sur lingerie, robes de maison, robes d'enfants et jupons. Bons salaires. S'adresser immédiatement à John P. Black Co., Ltd., 123 rue Vitré Ouest. 139-12

GARNISSEUSES d'expérience demandées pour travailler dans les blouses et les robes. S'adresser à Mlle Garippy chez Kusner Bros., 23 rue St-Antoine. 23-j-n-o.

JEUNE FILLE demandée pour garder un bureau. S'adresser immédiatement à 224d rue Peel entre 6 et 7 h. p.m., ou au Bureau de Placement de la PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30 (3221). 143-3

JEUNES FILLES DEMANDEES — On demande 25 filles pour habits et pantalons. Emploi permanent. Bon salaire S'adresser à Christie Clothing Co., 39 Bleury ou au Bureau de Placement de LA PATRIE, 120 Ste-Catherine Est, chambre 30, (3262). 144-3

MODISTE DEMANDEE — Une modiste de robes et chapeaux, place établie, Beloeil Village magasin et logement à louer. S'adresser à Pierre Têtreault, Beloeil Village. 131-26

ON DEMANDE des filles pour rouler des cigarettes couvertes en tabac. S'adresser à J. M. Fortier Limitée, 414 rue Notre-Dame Ouest. 144-6

ON DEMANDE des cigarières et cigariers, "Rollers" et "Bunch-Makers", S'adresser à J. M. Fortier Limitée, 414 rue Notre-Dame Ouest. 144-6

OPERATRICES

On demande immédiatement des opératrices d'expérience dans les blouses de dames ; ouvrage en permanence, bons gages. S'adresser à G. H. Harrower Co., 100 rue Latour. 141-9-11-12

OPERATRICES POUR BLOUSES ET JUPES — On demande des opératrices d'expérience seulement. Emploi permanent. Bon salaire garanti. S'adresser à M. Hayes, 100 rue Latour. 191-jno.

PREPAREUSES — On demande des préparateuses dans les chapeaux, parlant anglais et français. S'adresser à M. G. Gagnon, 591 Ste-Catherine Est. 144-2

Repasseuses de Fantaisie

demandées, les plus hauts gages payés. Crown Laundry, 4218 rue Ste-Catherine Ouest. 143-2

SAUCEUSES — On demande des sauceuses de chocolat immédiatement, bons gages. S'adresser "The Standard Conf. Co., 561 rue St-Timothée.

SOYEZ UNE BONNE GARDE-MALADE — Etudiez à domicile. Gagnez $25 par semaine. On en demande des milliers. Renseignements gratuits. Rochester Nurses Institute, 1414, Rochester, N.-Y. 140—jno.

STENOGGAPHE — On demande une jeune fille comme sténographe, français et anglais, bon salaire payé, S'adresser à 382 rue St-Paul. 144-1

STENOGGAPHE — Une jeune fille sténographe en français et en anglais demandée immédiatement, devra se rendre généralement utile au bureau. S'adresser à 53 Marché Bonsecours. 144-1

INSTITUTRICES DEMANDEES

INSTITUTRICES — On demande des institutrices diplômées. S'adresser pour informations à J. A. Turcotte, Kiamika, Qué. 140-6

INSTITUTRICES — On demande des institutrices pour école élémentaire Références exigées. S'adresser au Dr R. Dazé, Ste-Agathe des Monts. 141-12

OCCASIONS D'AFFAIRES ET IMMEUBLES

A VENDRE

CHIEN A VENDRE — Un beau chien St-Bernard. S'adresser 2073 Notre-Dame Ouest. 141-6

COFFRE d'outils à vendre bon marché pour prompt acheteur. S'adresser Octave Vaillancourt, 807 Cowan. 141-3

GINSENG — Graines et Racines à vendre — Culture facile et récréatrice. Gros profits. Traité gratis aux débutants. Demandez circulaires. J. E. Janelle, Caughnawaga, Bisaillon, P.Q. 126-22

MAISON et teinturerie à vendre à bonnes conditions avantageuses pour teinturier désirant s'établir ; cause départ. E. Gélinas, 8 Claude, St-Hyacinthe. 144-24

MOTEURS ELECTRIQUES A VENDRE — Toutes dimensions, pour courant direct et alternatif. Nous vendons aussi des moteurs Century à simple phase, transformateurs Pittsburg, batteries Gould Storage. The Canadian Fairbanks Co., Limited, Montréal. 219-m-j-s-jno.

MOULIN A SCIE à vendre. — Me retirant d'affaires, je vendrai à sacrifice, un bon moulin à scie avec une manufacture de meubles, portes etc attenant au moulin, ainsi qu'un bon lot de bois scié et manufacturé ; le tout en très bon ordre. S'adresser à J. A. Agagnier, St-Malo d'Auckland, P.Q. 134-12

PHARMACIE à vendre dans le nord de la ville, très bonnes affaires, susceptible de beaucoup d'augmentation. S'adresser à casier 173 La PATRIE. 126-26

PLATRES

"Hammer Brand", "Windsor", "Alabastine et autres matériaux à l'usage des plâtriers. Canada Lime & Builders Supply Co., 126 Avenue Laurier Est. Tél. St-Louis 1987, le soir St-Louis 926 ou 2569. 101-52

TABLE DE POOL à vendre, n'ayant servi que 6 mois, en parfaite condition, vendra bon marché à prompt acquéreur. S'adresser à Champagne, Hawdon, comté Montcalm, ou E. L. Forand, 618 Mont-Royal Est. 140-6

VITRINES à vendre, en bonne condition, $20 chacune. S'adresser 454 rue Ste-Catherine Est. 141-2

AUTOMOBILES A VENDRE

Toutes sortes d'automobiles de seconde main à vendre. Aucune offre raisonnable refusée. S'adresser au garage Gadbois, 316 Hôtel-de-Ville 125-26

AUTOMOBILE à vendre, nécessite très peu de réparations, 4 places, 2 cylindres, 20 forces, vendra $250, à un prompt acheteur. Vend pour cause de maladie. S'adresser W. Legault, 558 Parc Lafontaine. 143-2

AUTOMOBILES

Dans chaque ville du Canada nous donnerions à toute personne honorable ayant relations la sous-agence des voitures automobiles GREGOIRE BERLIET BRASIER les "célèbres et incomparables marques françaises" Ecrire FRENCH AUTOMOBILE IMPORT, 35, rue Ste-Catherine Ouest, Montréal. 2—s—jno.

CHEVAUX, HARNAIS, VOITURES

A VENDRE — Cheval rouge, garanti sans défaut, reste aux portes, sain, 8 ans, bon marché. S'adresser 73A Turgeon. Le midi et après 6 heures. 142-3

A VENDRE — Beau grand cheval de 7 ans, rouge, pesant 1150, bien sain, bon pour la route avec buggie (rubber tire) et attelage tout neuf. S'adresser 435 Mont-Royal Est Tél St-Louis 2602. 144-6

A VENDRE — 3 voitures piano box neuves $60 chacune. Le plus grand choix de voitures de promenade, d'affaires et de famille, au plus bas prix. Le plus bel assortiment d'express couverts et découverts, 8 grandeurs différentes, harnais, etc. The Brantford Carriage Company Limited, 21-23, St-Antoine. Phone Main 3010. 140-6

BELLE JUMENT rouge, âgée de 7 ans, attelage neuf, buggy avec rubber-tire neufs, d'une semaine, prix raisonnable. 2872 St-Laurent.

BOGHEI, 2 sièges et Concorde, seconde main, Victoria pour charretier, express neuf, Lebeau, 32 Ave. Mercier, entre St-Timothée et St-André, près Ontario. Tél. Est 1893. 139-6

CHEVAL à vendre âgé de 5 ans, sain, sans défaut. S'adresser 354 Colonial.

CHEVAUX—2 gros, un 1400 lbs., 7 ans, un autre 1300, 9 ans, sains, 1100 lbs., sain, 6 ans, 1000 lbs., 7 ans, sain—172 Bleury en arrière. 140-6

EXPRESS — A vendre une bonne grosse express avec harnais, pour $40.00 et séparément, 926 Sanguinet. 142-6

EXPRESS 5, neufs et de seconde main, chariot à pain, engin à gaz. Conditions faciles. 338 rue des Carrières, coin Saint-Hubert. Tél St-Louis 799. 139-6

PETIT PONEY châtelaine noir, âgé de 4 ans avec harnais et voiture ; aussi express pour épicerie et un harnais et cheval noir ; bon marché. Oscar Rivet 812 Notre-Dame ouest. Tél. Main 5948. 143-6

445 ST-JACQUES

quoi qu'on en dise, c'est l'endroit où il faut aller pour acheter toutes sortes de voitures légères, harnais, voitures de poney, tombereaux, lorries, voitures express (2) grandeurs et styles) couvertes et découvertes. 105 au choix, R. J. Latimer & Cie 142-3

EPICERIES A VENDRE

EPICERIE licenciée à vendre, établie depuis 26 ans, 697 Notre-Dame Ouest, coin de la rue Versailles. 144-6

EPICERIE à vendre, bonne localité, bon chiffre d'affaires, peu de crédit, loyer bon marché. S'adresser 834 Craig Est. 139-6

EPICERIE non licenciée à vendre, bonne place d'affaires, avec logement de 7 appartements. S'adresser, 634 Beaudry. Bonne raison de vendre. 143-6

HOTEL A VENDRE

HOTEL A VENDRE—Dans la florissante ville de Valleyfield, 35 milles de Montréal, l'Hôtel Salaberry avantageusement connu du public voyageur, 30 pièces dont 20 chambres à coucher, grand terrain, écurie et remise à voitures, recettes $200 par semaine, susceptibles d'augmentation, licence assurée. Prix $10,000, comptant $3,500, balance conditions faciles ; échangerait pour propriété à Montréal. S'adresser à E. H. Solis, agent d'immeubles, Valleyfield. 140-8-10-12-15-17-19

$5000 Achèteraient un des plus beaux hôtels de tempérance de la ville, dans la côte St-Lambert ; Ville salles à dîner. Recette de $700.00 par semaine. Conditions des plus avantageuses. Ecrire à Casier 1005 La PATRIE. 141-6

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PAGES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

FERME A VENDRE

4 Belles Fermes a la Pointe-aux-Trembles

QUATRE belles fermes à vendre à Pointe-aux-Trembles, contenant 14 arpents de front sur le fleuve St-Laurent sur environ 20 arpents de profondeur, étant les numéros 229, 230 231 et 232 de la paroisse de la Pointe aux Trembles. Vendra le tout ou séparément à $600.00 de l'arpent. Pour autres informations, s'adresser à J. A. Roy, 20 St-Jacques, chambre 28 et 29. Phone B. Main 1348 ou à Ed. Lortie, 1603 St-Denis.

LOTS A VENDRE

LOTS A VENDRE à Dorval Station, 900,000 pieds de terre à vendre en block, termes très faciles. E. D. Lortie, 1603 St-Denis. St-Louis 3379 ou J. A. Roy, 20 St-Jacques. Main 1348.

LOTS A VENDRE — 5 lots, Côte St-Paul, à vendre bon marché, conditions faciles, le propriétaire s'en va dans l'ouest. Nous vendrons les 5 lots en bloc ou séparément par lot de 25 x 131. J'ai aussi une grande liste de lots de choix à Plateau Bon Air, près du chemin Papineau, depuis $200 en montant, conditions faciles, pas d'intérêt. S'adresser à H. Lessman, No 8 rue Beaudoin, St-Henri. 143-2

MAGASINS A VENDRE

MAGASIN DE MODES à vendre ; bon centre. S'adresser 2163 Ontario Est, coin Cuvillier. 142-6

MAGASIN DE FER à vendre dans une bonne localité. S'adresser T. Girard, 360 Ste-Catherine Est, Tél. Est 7219. 139-6

MAGASIN de lingerie à vendre, bien situé, peu de capital requis, bonne occasion pour modiste de robes. S'adresser 985 Notre-Dame Ouest. 141-6

MAGASIN GENERAL à vendre à Martinville, tout près de l'église, à bon marché, bonne condition. Cause de maladie. S'adresser à Mme A. Trudeau, Martinville, P.Q. 141-12

MAGNIFIQUE RESTAURANT de bonbons, cigares, rafraîchissements avec bon logement, bonne place d'affaires, beau coin de rue. A vendre, cause de départ. S'adresser No 1 Dufferin. 140-6

MAGASIN de bijouterie à vendre, faisant de très bonnes affaires, bon commerce de réparations, vend pour cause de maladie. Peu de capital requis. Bonne chance pour un jeune homme désirant s'établir dans cette ligne. S'adresser 1061 Ste-Catherine Est. 143-2

RESTAURANT et épicerie à vendre, bonnes conditions, bonne place d'affaires, établis depuis 20 ans—907 Amherst. 141-6

RESTAURANT à vendre, établi depuis 20 ans, bonne place d'affaires, échangera pour propriété ou terrain. 780 Ste-Catherine Est. 141-2

RESTAURANT.— Une chance, 3 magnifique restaurant, bonbons, confiserie, cigares et rafraîchissements, avec bon logement, place d'affaires florissante, cause de santé. Vendra à sacrifice. S'adresser 673 Laval. 139-6

RESTAURANT à vendre, stock de cigares, bonbons, avec bonne recette de petite bière. Loyer $10.00 par mois avec logement, en arrière. Très bon marché. S'adresser le soir, 305 Drolet. 144-2

MEUBLES A VENDRE

A VENDRE — Mobilier de salon, miroir, cadres, table, etc. S'adresser 418 St-André. 143-2

MEUBLES A VENDRE — Miroir avec cadre doré, 6 x 8, pupitre et bibliothèque, gazelier en cristal, poêle à gaz, buffet, etc., 32 Ave. du Parc ou Tél. Up 4829. 143-3

OCCASIONS D'AFFAIRES

Jean Castelli & Cie.

117 Ste-Catherine Est

Attention : On demande des personnes qui désireraient vendre, acheter ou échanger leurs propriétés, terres, lots, etc., pour de bons commerces payants. Nous avons nombre de clients qui désirent s'établir et d'autres ayant un commerce qui désireraient échanger S'adresser à Jean Castelli & Cie 117 Ste-Catherine Est, en face LA PATRIE. 12-15-17

PIANOS ET ORGUES

ORGUE MASON & HAMLIN, caisse en noyer, 5 registres, pédale d'expression, en bon ordre. Prix $45, payable $1 comptant et $3 par mois. Layton Bros. 550 rue Ste-Catherine Ouest. (coin rue Stanley). 144-1

PIANO NEW-YORK, carré, caisse en palissandre, cadre en métal, beau son, un mécanisme. Un piano de prix Réduit à $125, payable $5 comptant et $4 par mois. Layton Bros. 550 rue Ste-Catherine Ouest. (coin rue Stanley). 144-1

PIANO NORDHEIMER droit, caisse en palissandre, 7 1-3 octaves, cordes croisées, en bonne condition, son excellent. Réduit à $235, payable $10 comptant et $6 par mois. Layton Bros. 550 rue Ste-Catherine Ouest. (coin rue Stanley). 144-1

PIANO LAYTON BROS — Cabinet Grand, extérieur magnifique, presque neuf, son résonnant, dernières améliorations. Belle occasion à $165, payable $15 comptant et $7.00 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, (coin rue Stanley)

PIANO D'ETUDIANT — Caisse en Palissandre, portée complète, beau son et bonne touche. Pourra être échangé dans les trois ans contre un piano neuf. Prix $65, payable $4.00 comptant et $3 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest. (coin rue Stanley). 12-16

TERRE A VENDRE

TERRE A VENDRE. — 250 arpents, 130 en culture, bonnes bâtisses, bien pourvues d'eau, instruments aratoires au complet. Chance exceptionnelle. Pour autres informations s'adresser à Urbain Roy, Ste-Anne de la Pérade, comté Champlain. 140-6

ECZEMA

UN MEDECIN spécialiste bien connu et responsable, 40 ans d'expérience a découvert pour l'eczéma un remède infaillible qui soulage immédiatement toutes les maladies de la peau. Opère une guérison permanente. Je serai à mon bureau toute cette semaine, au No 29 Montée du Zouave, St-Denis, près Sherbrooke, pour consultation. 143-6

GARAGE D'AUTOMOBILES

GARAGE ST-LOUIS, réparations de toutes sortes. Si vous êtes en peine, ne vous découragez pas, téléphonez à S. Gagnon, 1924-1928 Blvd. St-Laurent, Saint-Louis 872 — service rapide. Jamais fermé. 143-26

KODAKS

CAMERAS — Si vous voulez un bon camera, voyez ceux de Hitting, munis des lentilles Goerz. Développement et impression. R. F. Smith, 116 Notre-Dame Ouest, Montréal. 131-26

REPARATIONS

REPARATIONS de meubles de tout genre, rembourrés avec soin, matelas refaits, remis à neuf, $1.00 ; plumes désinfectées. Charles Turcot, 4375 Visitation, Tél. Bell Est 207A. 135-26

TEINTURERIE-NETTOYAGE

TEINTURERIE NETTOYAGE—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? Adressez-vous à The Canadian Dyeing and Cleaning Co', 186 Saint-Philippe, St-Henri. Pas responsable pour les marchandises. 143-156

AVIS

AVIS AUX SPECULATEURS —St-Lambert, Greenfield Park, 2 lots de 1 arpent chacun, pouvant être divisés en lots à bâtir, valant $1,000 l'arpent, vendra $700 l'arpent à un prompt acheteur. S'adresser U. Legault, 558 Parc Lafontaine. 143-2

DIVERS

Cendre donnée pour le charroyage, s'adresser à l'ingénieur de l'edifice "La Patrie", dans l'avant-midi, excepte le samedi.

CONSEIL PRATIQUE — Quelle que soit la cause de l'étouffement, qu'il provienne d'une crise d'asthme, d'un catarrhe, d'une bronchite chronique, de suites de pleurésie ou d'influenza, on est soulagé instantanément en faisant usage de la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900—Boîte 60c à la pharmacie Lecours et Lanctôt, 310 Ste-Catherine Est, Montréal.

HYPNOTISME ET CLAIRVOYANCE—Envoyez $1.50 par mandat de poste, vous recevrez par retour de la malle, le cours au complet, illustré, du Prof. Cardin, avec 26 poses. Valeur $6.00. Saison d'été réduit à $1.50, 180 rue Berri, Montréal. 144-26

INSTITUT FRANCO-BELGE, rue St-André, 186. Guérison des maladies des femmes, rhumatismes, goutte, constipation, etc., cures végétales —consultations gratuites. Traitement des maladies de poitrine, du foie, des reins, des intestins, du sang et de la peau. Expulsion du ver solitaire. 141-26

REMERCIEMENT à St-Expédit pour faveur obtenue avec promesse de publier. 144-2

PERDU

PERDU — Un pardessus court, gris barré noire. Ceux qui le rapportera sera récompensé, 562 Plessis. 144-2

PERDUE médaille d'argent, jeudi soir, de la rue Amherst au Parc Sohmer, prière de la retourner à Mlle Odilia Fougère, 315 Amherst, recevra récompense. 144-1

PERDUE — Médaille d'or avec inscription : Mademoiselle Eva Brethon, Cours Supérieur, C.N.D., Ecole St-Louis, Juin 1911. Récompense. S'adresser au 130 Rivard. 141-2

PERDU à partir du No 9A Robin par les chars Amherst au Parc Delorimier, la somme de $205.00 ; 15 billets de $10.00, 11 de $5.00. Récompense libérale au No 9A Robin M. A. Contant 144-2

PERDUE depuis vendredi le 4 courant une vache rouge avec cornes. Toute personne qui la retiendra après cet avis sera poursuivie. H. Drapeau, 3491 Notre-Dame, Longue-Pointe, en arrière 401 Champlain. 144-1

ARGENT A PRETER

NOUS REGLERONS toutes vos dettes, vous transigerez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêt, entrevue personnelle seulement. Demers & Moreau, Banque Nationale, 99 St-Jacques. 61-m-j-s-jno.

PRETS SUR HYPOTHEQUES

ARGENT A PRETER sur 1ère, 2ème et 3ème hypothèque ou plus bas taux N. R. N. Viau, 43 St-Gabriel, Main 5761. 137-26

ARGENT A PRETER sur propriétés en construction ou terminées, 6 p.c. Achat, balance, prix de vente. Voir notaire Meunier, 99 St-Jacques. Edifice Banque Nationale. 128-lan

ARGENT A PRETER sur hypothèque à bonnes conditions et achats de créances. S'adresser au notaire L. Bélanger, 30 St-Jacques. Tél. Main 1851. Résidence, 240 Visitation. 128—lan.

A VENDRE OU A ECHANGER

A VENDRE ou à échanger — Une magnifique propriété contenant trois logements, une épicerie et shop de boucher, bâtie et finie de 1ère classe. Rapporte 11 p.c. S'adresser 508 Lasalle, Maisonneuve.

PROPRIETE rue Drolet, près carré St-Louis, A vendre ou échangerais contre Automobile, balance en hypothèque à longue échéance. Routhier, Gauthier et Dalhamel, 517 Montroyal Est, St-Louis 4328. 138-6

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE ou à louer rue Rosaire, No 868, maison, cinq pièces. S'adresser 1962 St-Denis, Tél. St-Louis 1776. 142-6

ON DEMANDE A ECHANGER

ON DEMANDE cheval, voiture de famille ou automobile à échanger contre terrain, en plus propriété située quartier Delorimier près église Immaculée Conception préférée. 572 Marie-Anne Est, St-Louis 4021. 144-6

PROPRIETES A VENDRE

A Vendre

immédiatement, cette propriété de 47 x 115 pieds et 2 pouces, connue sous le nom de Salle Auditorium, 15 et 17 rue Berthelet, près rue Bleury, pour clore la succession de la Princess Hall Co., Ltd., en liquidation. Les offres seront reçues par

Wilks & Burnett,

LIQUIDATEURS

205 rue St-Jacques.

9-12

A VENDRE — Deux propriétés et restaurant avec assortiment d'articles de fantaisie, jouets, bonbons, tabac, cigares, etc. etc. conditions faciles. 3373 St-Hubert, Villeray. 138-7

A VENDRE — Bonne maison, 4 logis, façade en pierre, 7 chambres, bain, w.c., gaz, électricité, Burlap, planchers mortaiser, devant de cheminé en marbre, foyer en mosaïque, chauffée au gaz ou électricité, plomberie découverte, bonne localité, près de l'église et des écoles et à portée des chars. S'adresser à J. R., 1066 Dorion. 141-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

DESAULNIERS & BLANCHARD

C. E. L. DESAULNIERS & FILS, 71a rue Saint-Jacques Bureau: 9 heures à midi

BELLE TERRE à Boucherville.

$13000 — Mont-Royal deux magasins.

TERRAIN — St-Hubert, 55 par 150.

$625 — Boyer, 3 beaux flats ; comptant $1,500.

$11000 — L'Etourneux, près Ste-Catherine, six beaux flats de 50 pieds front.

$6500 — Mentana près Cherrier, 3 flats.

$9000 — St-Hubert près Marie-Anne, 3 flats modernes. Beau cottage détaché, seulement $6,000.

$12000 — Lasalle près Ste-Catherine, six beaux flats ; comptant $1,000.

ST-ANDRE près Mont-Royal, deux beaux flats.

$9300 — Laval, près Roy, 3 flats modernes.

$6500 — St-Urbain près Fairmont 4 flats.

MANOIR deux flats modernes, comptant $1,000.

$9000 — Chambord, huit flats ; loué $960.

CHRISTOPHE COLOMB, 3 beaux flats, comptant $500.

$5600 — Berri près Rachel, 4 flats comptant $1,000.

$9300 — St-Urbain près Boulevard St-Joseph, six flats, loués $1020.

TERRE — St-Henri de Mascouche, 80 arpents, $3,500 échangera.

$3300 — Lasalle près Rachel, 2 flats loués $360. Comptant $1,000.

MONT-ROYAL — Magasins, etc., $4,300 — $6,000 — $7,500 — $8,500 $9,000 — $10,000 — $12,500.

$6000 — Berri, près l'église St-Sacrement, quatre flats, loués $600.

SAULT-AU-RECOLLET—Trois maisons $1,200, $1,600, $1,700. Comptant $500.

$6500 — Berri, près l'église St-Sacrement. Six flats.

$6300 — St-Urbain, près Fairmont, 3 flats.

TERRE Bord-A-Plouffe, sur le bord de l'eau, près des Chars, $6,000.

$11500 — St-Timothée, près Ste Catherine, six beaux flats

$9000 — Vianville, neuf flats, loués $1020. Comptant $1000.

$2000 — Pontiac, près l'église St-Sacrement, deux flats, Comptant $850.

$10500 — Marquette près Rachel huit logements, loués : $1100. Conditions faciles.

RIVIERES DES PRAIRIES — Deux belles terres, $20,000.

Résidence : M. Desaulniers, 1186 Berri. Bell St-Louis 319.

M. Blanchard, 1365 Ave. Papineau, Bell St-Louis 3757. 144-1

PROPRIETES A VENDRE PAR

ARMAND HOULE

1845 Notre-Dame Ouest.— Tel. Bell Westmount 2111

$2000 — Rue Ste-Elisabeth, 1 magasin et logement, loyer $300, Comptant $500. Balance payable en 10 ans.

$3500 — Rue St-Augustin, 4 logements, bois et brique, loyer $420. Comptant $1,000.

$4500 — Rue St-Philippe, 3 logements, bois et brique, loyer $540. Comptant $2,000. Chance exceptionnelle pour un charretier ou laitier, 7 places d'écurie.

$6500 — Rue Highland (Notre Dame de Grâce), 4 logements, bois et brique, loyer $655. Comptant $1,000.

$7000 — Rue St-Jacques (Ste-Cunégonde), 3 logements, bois et brique, loyer $636. Comptant $2,500.

$10500 — Rue du Couvent, 6 logements, brique solide, loyer $1,056. Comptant $2,500.

$20000 — Rue St-Antoine (près Atwater), 6 logements, pierre et brique solide, loyer $1,980. Comptant $7,000.

$35000 — Rue Notre-Dame (près Atwater), 6 logements et 3 magasins, constructions de première classe. Comptant $10,000. Cette propriété vaudra $50,000 avant 3 ans.

Adressez-vous à ARMAND HOULE, Agent d'Immeubles, 1845 Notre-Dame Ouest, Tél. Bell West. 2111. 12-14-15-16-17-19

PROPRIETES A VENDRE PAR

J. P. de CHATEAUVERT

Immeuble, assurance et prêts, 1844 Blvd. St-Laurent. St-Louis 4048

2 terres à Laprairie à vendre ou à échanger contre propriété de ville.

2 cottages rue Sherbrooke Ouest ; vendra $8,500 chacun.

HUNTLEY, 2 logements de 7 pièces avec écurie, $3,500.

ST-URBAIN, 6 logements en pierre, à vendre pour $9,000.

BEAUBIEN, 2 magasins, 3 logements loués $1,350 par année, vendra pour $13,000.

CADIEUX, 3 logements loués $516 par année, vendra pour $4,500.

ST-URBAIN, 2 logis en pierre solide, 8 pièces, chauffage, $5,700.

MAGNIFIQUE cottage Avenue McDougall.

ST-URBAIN, 3 logis de 6 pièces ; vendra pour $5,000.

SANGUINET, 2 logis en pierre solide, terrain de 27 x 175 pour $5,900

48 TERRAINS à Notre-Dame de Grâces et aussi dans toutes les parties du nord de la ville.

J. P. de CHATEAUVERT, 1844 St-Laurent, Tél. St-Louis 4048. 12-15-17

DEUX MAISONS à vendre à sacrifice pour cause de départ, $800 à $500 comptant chacune, la balance à 6 p.c. S'adresser à E. Christin, 3224 5ème Ave. Rosemont. 144-2

$7000 — Rue Duquette, 2 maisons 5 logements, rapporte $750 par année ; de $1500 à $2,000 comptant ; à 50 pieds de l'église, très belle apparence, avec améliorations modernes. S'adresser à Benoit Frères, 20 St-Jacques ou 40 Duquette Main 636.

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

L.A. CADIEUX

Agent d'Immeubles et d'affaires 62 rue Saint-Jacques, Tél. Main 7228,

$11500 — Rue Centre — Un des meilleurs coins — Trois magasins, quatre logements. Loyer, $1,200.

RUE LABELLE, près Bélanger — 5 logements, loyer environ $500, offerte à $4,000 pour quelques jours seulement

$5000—Rue Coloraine, près Chatelevoix. Quatre logements. Loyer $550.00.

$10000 — Rue Sanguinet, près Beaubien — Dix logements. Loyer $1,100 — $1,500 comptant.

$10500 — Rue St-Hubert, près De Fleurimont. Trois magasins, six logements. Loyer $1,200.00.

$8500— Avenue Mont-Royal, près Dufferin. Magasins et logements.

$2800— Rue St-Hubert, près De Fleurimont. Deux logements Loyer $300.00 ; $500.00 comptant.

$2700— Rue Cowan, près Comte. Deux logements, Loyer $300, $600 comptant.

A VARENNES — Maison en pierre avec boulangerie, y compris la roulandi-écurie de trois places, donnant de bons revenus. On échangera pour propriété à Maisonneuve.

RUE BIVARD, coin de rues. Quatre logements, deux magasins. Offerte à $10,000 pour régler une succession.

$12000 — Rue Mance, près Villeneuve. Six logements ; loyer $1300.00 ; $2,000 comptant.

$28500 — Rue Villeneuve, coin de rues (Annexe) Dix logements, trois magasins ; loyer $3,000.

$7200 — Rue St-André, près Demontigny. Trois beaux logements.

$3000 — Avenue Hôtel de Ville, près Mont-Royal, deux logements, $700 comptant.

RUE DELORIMIER, près Mont-Royal. Maison brique romaine, sept locataires. Loyer environ $1,000. Offerte à $9,000, $2,500 comptant.

$4700—Rue Wolfe près Ontario, 5 logements, loyer $500 — $1,000 comptant.

$25000 — Rue Visitation et Ave. Delorme près Ontario, 24 logement, loyer $2,600, — $4,000 comptant.

$12500 — Rue Quebec, près Laurier, 6 logements, loyer $1,300 — $1,500 comptant.

$3750 — Rue St-André près Sherbrooke, 2 logements, loyer $400.

$7300 — Avenue Valois près Ste-Catherine, 8 logements, loyer $800 — $1,300 comptant.

L. A. CADIEUX, 62 Saint-Jacques, Main 7228. 144-1

LONGUEUIL

$1700 — Rue St-Jacques, maison 1 étage, 5 pièces, w.c., terrain 50 x 100, $700 comptant.

$1800 — Rue St-Charles, maison (Clap board), solage en pierre, 2 logis, 4 pièces chacun, b., w.c., terrain 82 x 99.

$2000 — Maison (clap board), 8 pièces, w. c., terrain 50 x 100.

$2200 — Rue Grant, maison brique, 8 pièces, terrain 77 x 100, $500 comptant, balance payable $20 par mois.

$2500 — Maison brique, 2 logis, 6 et 7 pièces, w.c., terrain 67 x 130 — $500 comptant.

$3200 — Magnifique cottage, 7 pièces, coin rue, grand terrain, $800 comptant.

$4000 — Maison (clab board), neuve, 30 x 35, 2 logis, 6 pièces chacun, électricité, b. w.c., bien située, grand terrain fruitier, hangar 2 étages.

$4200 — Maison brique, contenant magasin et deux logis. Une occasion. Comptant $1,500.

$4300—Rue St-Alexandre, maison brique 2 logis 8 pièces chacun, b. w. c., électricité, terrain 69 x 125, $800 comptant.

$5500— Maison brique, contenant magasin et logis de 11 pièces, bon centre d'affaires, $2,000 comptant.

PLUSIEURS terrains à vendre, 5c, 10c, 15c, 20c, 25c le pied.

O. B. H. MAILLE & CIE

52 ST-JACQUES

Chambre 106, Tél. Main 1766

Bureau : Longueuil, 10 St-Alexandre, Longueuil, Tél. 46. 144-1

MAISON A VENDRE — A 1 étage, 5 grands appartements, garde-robe, dépense, hangar à bois, charbon et écurie, aussi 1 restaurant 20 x 25, avec stock complet, 3 "showcases", 3 comptoirs, 1 grande glacière à bière et fixtures, terrain 50 x 90 ; le tout $2,500—3373 St-Hubert, Villeray. 144-1

$3300—Lasalle, quartier Duvernay près Mont-Royal, 2 logements, brique pressée, 6 pièces. Revenu $26 par mois. Hypothèque $1,100 à 6 p.c. Ecrire à casier 192 "La Patrie." 141-6

$10500 — St-Urbain — Bonne propriété de 6 logements. Bois et brique. Revenu $1,080. Hypothèque $3,500. Presque pas de comptant. Ecrire à casier 1,000 "La Patrie". 140-6

TERRAINS A VENDRE

AVE. OUTREMONT, beau terrain faisant coin de rues à vendre à 70c, très bon placement, augmentant tous les jours, cause de vente, départ Ecrire casier 1,000 "La Patrie". 140-6

TERRAINS A VENDRE — Notre-Dame de Grâce, lots à vendre ou à échanger. S'adresser à S. Deguire, 30 St-Jacques, Main 3995. 140-6

TERRAIN A VENDRE, voisin de l'église Ste-Cunégonde, 114 rue Quesnel, dimension 30 x 80 pieds. — S'adresser à 60 Dominion, Alfred Cloutier.

TERRAINS A VENDRE — Notre-Dame de Grâce, versant nord-ouest de la montagne, 2 magnifiques lots, bon marché, peu comptant, balance en 6 ans. Propriétaire, 260 Clarke. Phone St-Louis 1163. 144-6

VIAUVILLE, rue Ste-Catherine, coin 3ème et 5ème Avenue, terrains à vendre. S'adresser Mme J.H. Lefebvre, 762 Dorchester Est. 142-6

55000 pieds de terrains sur le bord de l'eau à Vendre ou à échanger, terrains clairs. S'adresser T. Girard 360 Ste-Catherine Est. Tél, Est 4219. 144-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

HENRY WARD & CO

260 RUE ST-JACQUES.

$125000 — Rue Ste-Catherine ouest, une grande propriété faisant coin, avec magasin et logements ; environ 19,000 pieds carrés.

$70000 — Boulevard St-Laurent, près Dorchester, s'étendant jusqu'à la rue St-Charles-Borromée, magasins et logements, environ 8295 pieds carrés.

$45000 — Boulevard St-Laurent, près rue Roy, une belle propriété à devant de pierre, pour commerce. Bon revenu, $10,000 comptant.

$36000 — Rue Ste-Catherine Est près Visitation, une propriété de commerce.

$30000 — Avenue Victoria, Westmount, près Sherbrooke, une grande propriété de commerce, lot 84 x 128. Gros revenu.

$40000 — Rue Victoria, près Ste Catherine, 2 grandes maisons seules, conviendraient pour commerce, conditions très faciles ; on vendra séparément.

$26000—Rue Mance, près Sherbrooke, 6 plain-pieds modernes. Conditions très faciles. Environ $14,000 comptant.

$13000 — Rue Mance, près Avenue des Pins, 3 plain-pieds modernes, environ $6,000 comptant ; $1200 de revenu.

$20000 — Avenue du Collège Mont-Gil, une grande maison séparée, lot 28 x 100.

$25000 — Rue Mansfield, au-dessus de Ste-Catherine, une grande maison, bonne place pour commerce.

$16500 — Avenue Victoria, Ave Westmount, grande maison séparée, lot 50 x 128. Peut être convertie en propriété commerciale.

$10000 — Avenue du Parc, Annexe, 3 plain-pieds modernes. On l'on vendra 6 pour $20,000, aussi plusieurs autres logements à différents prix.

$7000 — Avenue Prince Albert, Westmount, maison séparée. Comptant requis, de $1,000 en montant.

$8600 — Rue Vitré Est, magasins et logements. Comptant $2,000.

HENRY WARD & CO., 260 rue St-Jacques 144-1

LISEZ-MOI ÇA

2 maisons de 1ere classe, 3 logements, 15,550 pieds de terrain, à St-Jean, au centre de la ville, a echanger contre propriete a Montreal, ou a vendre pour $5000. Renseignements, Ed. Poirier, 29 rue Lasalle, quartier Duvernay.

142-10-12-14-17

LONGUEUIL

PROPRIETES DE CAMPAGNE A VENDRE

A VENDRE — Belle propriété à Yamachiche, Québec, avec maison à 2 étages et allonge, munie de toutes les améliorations modernes, chauffée à l'eau chaude, installation pour gaz et w.c., dans la maison, grande hangars et belle boutique chaude ; ne pas oublier que la place est favorable pour commerce ou maison de pension, étant située en face de l'école, 2 minutes de la station. Pour plus de détails, s'adresser sur les lieux à T. D. Lamy, Yamachiche ou à Lamy & Gélinas, 659 Notre-Dame Ouest, Montréal. Tél. Bell Main 5266—Marchand 1499. 144-1

PROPRIETE, terrain, demandés— Si vous désirez vendre votre immeuble adressez-moi tous les détails par courrier, propriétaires seulement, à L. P. H. Coollier, 2121 Labelle. 144-1

ST-BENOIT—A vendre, jolie maison, située dans le village, près du nouveau chemin de fer. S'adresser au Rév. R. Hétu, Ptre., Ste-Scholastique. 139-12

ST-HENRI DE MASCOUCHE, P.Q — A vendre, sise dans le village, jolie maison de feu le Rév. F. Corneil, ptre., fournie d'un appareil de chauffage à l'eau chaude, avec électricité et chambre de toilette et ameublement complet. Grand jardin avec arbres fruitiers. S'adresser au Rév. P. D. Renaud, ptre., Saint-Henri de Mascouche, P.Q. 139-12

VAUDREUIL. — A vendre, sise sur une très belle pointe, jolie maison contenant dix pièces, chambre de bain, etc. Maison pour domestiques, très beaux arbres fruitiers et autres. Prix $8,000, cinq minutes de la gare. S'adresser à A. E. Abbott, 151 St-Jacques, Tél. Main 2524.

PROPRIETES A VENDRE

TERRAINS A VENDRE PAR

G.N. CLERMONT

35 St-Jacques, Edifice du Crédit Foncier Franco-Canadien, Chambre 29. M. 5037.

Une magnifique terre de 125 arpents bien bâtie ; 5 arpents de grève, sur le bord de la rivière des Mille Iles, dans l'Ile Jésus, près Ste-Rose. A 20 arpents de la station du C.P.R., à vendre à des conditions très faciles.

Une jolie autre terre à Rigaud de 80 arpents à un mille du village, conditions très faciles.

Plusieurs beaux lots prêts à bâtir sur les rues Cartier et Dorion près de la rue Sherbrooke, à des conditions très avantageuses ; 10 p.c. comptant et 10 p. c. par année.

Quatre jolis lots à Vianville, sur la 58ème Avenue, près de la rue Ontario. Très avantageux pour entrepreneurs pour 5 ou 6 maisons de suite.

Plusieurs bonnes propriétés à vendre à Outremont et à Westmount et dans l'Est de la ville rapportant de bons revenus.

Le plus bel hôtel de campagne entre Montréal et Ottawa, très moderne, et situé dans une des plus belles petites villes d'Ontario.

Un autre bel hôtel dans l'Ouest de la ville à des conditions très faciles.

50 lots à Rosemont des mieux situés, conditions très faciles.

A louer — Un joli petit bureau à bon marché, chambre 15, 107 St-Jacques, Royal Trust Bl.

S'adresser à G. N. Clermont & Cie., 35 St-Jacques, Hôtesse du Crédit Foncier, Chambre 29. 12-15-17

MAISON A vendre et 3 lots. S'adresser 142 rue Newmarch, Verdun. 142-6

OUTREMONT — Rue Quesnel, 8 flats brique solide, 5 et 6 appartements modernes, prix $6,300. S'adresser chambre 26 97 St-Jacques. Tél. Main 6877.

PROPRIETE à vendre, 360 Jarry, Villeray, continuation de la 59ème Avenue coin Hunaley, bon marché chance à prompt acheteur. 139-6

$1632 de revenu par année, pour $16,000 comptant. Chance rare — deux propriétés dans le centre de la ville, 10 logements de 4 à 9 pièces. Prix $16,000. Hypothèque $7,300. Conditions aussi faciles qu'un loyer. Ecrire à Casier 192 la PATRIE. 144-6

PROPRIETES A VENDRE

PROPRIETES A VENDRE PAR

ALEX. SCHACHTER

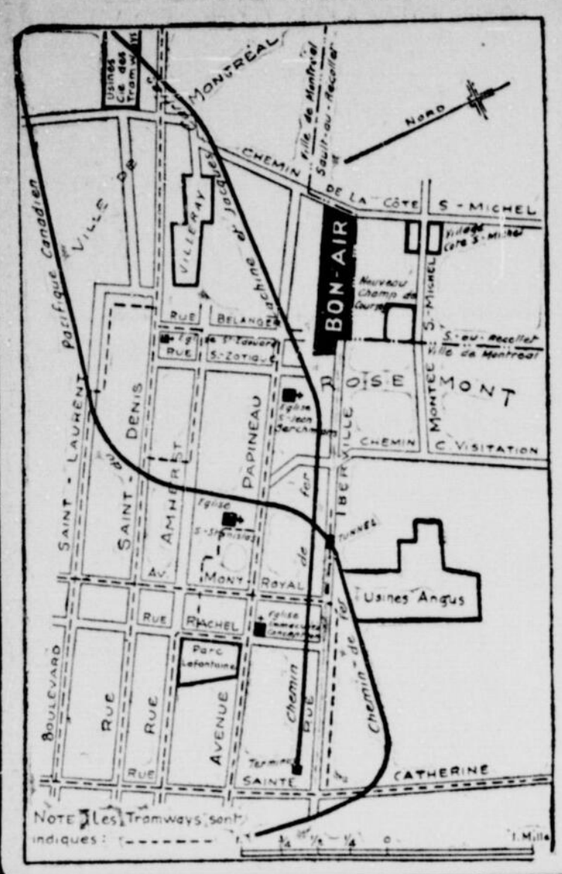
Agent d'immeubles, 3 Ave Esplanade, coin Duluth

Tel. Bell St-Louis 1355.

$1000 — Propriété de campagne, maison avec cinq arpents de terre, comptant $500 balance conditions faciles.

$6500 — St-Dominique

UNE SURPRISE EST RESERVEE POUR SAMEDI, LE 19 AOUT, AUX LECTEURS DES ANNONCES DU PLATEAU BON-AIR



La partie de blé d'Inde de dimanche dernier a été un très grand succès. Des centaines de personnes ont répondu à l'invitation du Crédit Métropolitain. Le programme de dimanche comporte une autre fête non moins originale et non moins populaire.

Cherchez dans les journaux de samedi prochain l'annonce du PLATEAU BON-AIR.

Aujourd'hui et demain, il y aura comme d'habitude des agents sur le terrain pour faire voir au public une des plus belles terres offertes en vente à l'heure actuelle.

Les lots du PLATEAU BON-AIR se vendent la moitié moins cher que ceux d'aucune autre terre située à égale distance du centre de la ville.

Pour se rendre au PLATEAU BON-AIR, prendre les tramways du Parc Lafontaine et de la rue Papineau et descendre à la rue St-Zotique. Les dimanches après-midi, des voitures transportent les visiteurs gratuitement du terminus du tramway sur le terrain, à sept arpents de là.

Agents en permanence sur le terrain.

Cadeaux utiles aux visiteurs.

Pour informations supplémentaires, s'adresser au

Crédit Métropolitain
(LIMITEE)
74 rue St-Jacques.

VERS LA **Subdivision Rockfield**

Cet Ecriteau vous montre le chemin pour :

Avoir une maison à vous à des conditions faciles ;

Vous débarrasser de l'ennui de payer des loyers ;

Avoir du bon air, tant que vous en voudrez ;

Trouver la localité où vous pourrez bien élever votre famille, avec bon entourage, des écoles et des églises à proximité ;

Communications rapides avec la ville.—A quelques minutes des grands établissements industriels. Prix avec correspondance, 5 cents ;

Avoir de la place autour de vous—des rues larges, et assez d'espace pour un jardin, si vous le désirez.

Demandez notre brochure "FRESH AIR AND A HOME OF YOUR OWN", en nous envoyant une carte postale. Ecrivez aujourd'hui même.

The Montreal Securities Corporation,
LIMITED

Agents pour **The Rockfield Land Co., Ltd.,**

94-95 Edifice de la Banque d'Ottawa.
Main 7423 et 7424

ST. LAWRENCE BOULEVARD LAND CO.
OUTREMONT ANNEX LAND CO.

L'Acheteur avisé cherche toujours la meilleure localité.

Nous avons ce qu'il vous faut.

FAITES DES RECHERCHES

Vous avez tout à y gagner.

Songez que Montréal sera la plus grande ville sur le continent parce qu'elle est la porte d'entrée du plus grand pays du monde.

NOUS OFFRONS

des lots sur les bords de la rivière, sur le boulevard Saint-Laurent et autres rues, à bas prix et excellentes conditions. Venez voir par vous-même.

Car voir c'est croire !

W. T. HENEY

Tél. Main 6683 *128, rue Saint-Pierre*

Agents sur la Propriété à la fin de chaque semaine.

O. B. H. Maillé & Cie.

52 rue St-Jacques, ch. 106. **Tél. Bell Main 1766**

$6,200—Rue Iberville, maison brique, 6 logis, revenu $752 par année, comptant $2,600.

$4,200—Rue Valois, Maisonneuve, 3 logements, revenu $420 par année, comptant $500, balance $300 par année.

$3,500—Ave. Archambault, maison brique, 3 logis, revenu $378 par année — $1,000 comptant, balance $200 par année.

$500—Terrain rue Logan, 25 x 80. 143-2

CARTES D'AFFAIRES

Agent d'Immeubles

GOUGEON & DUPUIS, agence générale d'Immeubles et d'assurances, 2101 rue Notre-Dame Ouest. Tél Westmount 4039. Notaire A. Labrèche attaché au Bureau. 84-L.J.S.-26

Collecteur

BONIN J. ARTHUR — Achats de comptes, billets etc., argent avancé sur compte donné en collection, 60 Notre-Dame Est. Tél. Main 1183, soir St-Louis 1621. 84-l.j.a. 6 ms

Notaire

BELANGER & BELANGER, notaires (Léandre Bélanger et Adrien Bélanger), 30 St-Jacques. Tél. Main 1859. Résidence, 240 Visitation. Argent à prêter sur hypothèque à bonnes conditions, et achats de créances. 111—156

AVIS LEGAUX

Province de Québec, District de Montréal. Cour Supérieure. No 4395.—J. A. Imbleau, demandeur, vs Marie-Lse Couture et vir, défendeurs et S. Roy et al tiers-saisis. Le 22ème jour d'août 1911 à onze heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de l'un des tiers-saisis, Sylva Roy, au No 1411 rue St-Laurent en la cité de Montréal seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en pile de planches et voitures.

Conditions : argent comptant.

J. S. A. GAUDRY
H.C.S.

Montréal, 11 août 1911.

Province de Québec, District de Montréal. Cour de Circuit No 10760.—Mme K. Lendrum, demanderesse vs Charles Edey, défendeur. Le 21ème jour d'août 1911 à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, en arrière du No 43 rue Ste-Famille en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en bois, moulures, etc., etc.

Conditions : argent comptant.

G. A. LAFONTAINE
H.C.S.

Montréal, 11 août 1911.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No. 5164, Georges Caron, demandeur vs Joseph Lemieux, défendeur. Le 21ème jour d'Août 1911, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 1649 rue St-Dominique, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage.

Conditions: argent comptant.

J. H. VINET, H.C.S.

Montréal, 11 août 1911.

Province de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit No. 10769, Dame K. Lendrum, demanderesse vs C. Edey, défendeur. Le 21ième jour d'août 1911, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No. 1538 rue Esplanade, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc., etc.

Conditions: argent comptant.

G. A. LAFONTAINE, H.C.S.

Montréal, 11 août 1911.

IL AVAIT PRIS LE BON MOYEN

PITTSBURG, Pen., 12. — Georges Richenbaugh, grand propriétaire de McKeesport, s'enferma à clef dans sa chambre de bain, s'enveloppa d'épaisses couvertures de lit, adapta un tube de caoutchouc au bec de gaz et s'en plaça le bout dans la bouche. On a retrouvé son cadavre hier matin.

LE CHOLERA EN FRANCE

PARIS, 12. — La présence du choléra en France cause beaucoup d'appréhension, mais les autorités déclarent qu'il ne s'est pas déclaré de cas bien caractérisés ailleurs ailleurs qu'à Marseille. On croyait que le choléra avait été découvert à Lyon et à Versailles, mais le gouvernement persiste à déclarer que ce n'était pas le choléra.

Quelques familles riches ont déjà quitté le pays pour aller demeurer ailleurs tant que le pays sera menacé par le fléau. On prend les plus grandes précautions. La société pour la protection du commerce s'est réunie pour protester contre la mise en circulation de rapports pessimistes.

DANS LE MONDE DES IMMEUBLES

Le marché est de plus en plus ferme : Son activité sans cesse grandissante est un démenti à la rumeur d'une dépression des valeurs immobilières—Le nouvel hôtel des postes de Maisonneuve. — Intéressant travail d'un ingénieur sur l'Ile Jésus.

Notes sur Verdun

Il y a une dizaine d'année un échevin plus avisé que ses collègues demandait au conseil en réunion plénière de faire creuser un tunnel sous le Mont-Royal afin d'obtenir un service rapide de tramway ou de tout autre moyen de transport. Les pinces-sans-rire d'alors saluèrent la proposition de ce hardi échevin par de multiples facéties et renvoyèrent le projet aux calendes grecques. Aujourd'hui la question devient brûlante et l'on voit le jour où émergera du flanc du Mont-Royal le réseau d'acier du Canadien-Nord. Combien y en a-t-il qui aujourd'hui encore ne peuvent et ne veulent voir surgir à l'aurore de



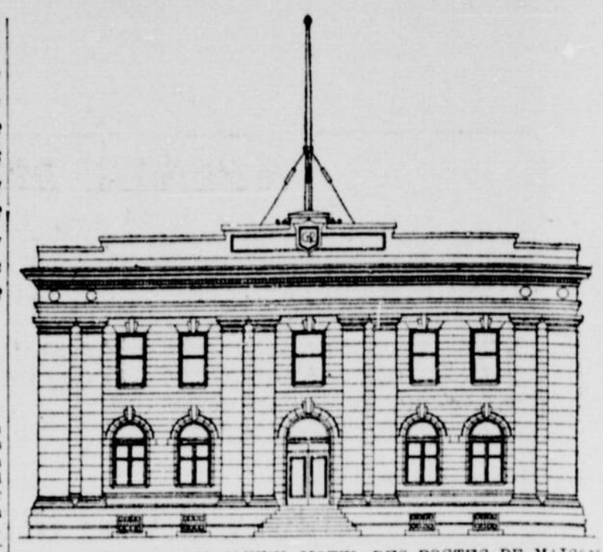
M. CHARLES A. REEVES, architecte, qui a fait les plans de l'hôtel des postes.

l'ère nouvelle les indices d'une extraordinaire et féconde transformation?...

Montréal grandit sans cesse. Son développement donne à la construction et au commerce une extraordinaire activité. Comment peut-on alors anticiper une crise? N'a-t-on pas souvent entendu dire par des mauvais prophètes: "Les prix vont tomber; c'est inévitable..."

De semblables affirmations font hausser les épaules des vrais hommes d'affaires. Le progrès de la métropole est graduel et n'est pas surfait. Les nombreuses annonces qui parent les pages de nos journaux ne sont que l'expression d'un optimisme sincère et naturel. La ville doit reculer à chaque instant ses limites vers le Nord, l'Ouest et l'Est, sous la poussée du commerce grandissant.

Le progrès a été prodigieusement rapide ces deux dernières années dans l'ouest, du côté de St-Henri, de St-Paul, de Turcot, de St-Pierre-aux-Liens où le capital investi sur des industries de toutes sortes, s'élève à plus de $100,000,000.



VUE DE FAÇADE DU NOUVEL HOTEL DES POSTES DE MAISONNEUVE, d'après les plans de M. Charles A. Reeves, architecte.

Du côté de la Longue-Pointe, le développement au point de vue industriel est le même. Le canal de la baie Georgienne, la nouvelle cale-sèche, les usines de la Canada Cement, etc., y attireront une forte population ouvrière.

Outremont, Westmount et Notre-Dame de Grâces comptent une population de 50,000 âmes environ. Il y a une dizaine d'années on n'avait pas subdivisé toutes les terres de l'Annexe; aujourd'hui sa population s'élève à près de trente mille âmes environ.

Tout près de l'Annexe, se trouve le parc Grand Central. Ce parc est subdivisé en 1,500 lots depuis deux semaines. C'était la dernière terre que les arpenteurs n'avaient pas encore sectionnée si près du centre de la ville. M. S. B. White, du Montreal Trust, nous informe que dans une seule semaine, on en a vendu pour $75,000. La propriété est située entre les rues St-Denis et Papineau, les rues Carrière, Chamoord et l'avenue Sherbrooke.

La plupart de ceux qui ont acheté de ces lots sont des entrepreneurs, de sorte que cet automne et ce printemps nous verrons s'y ériger de multiples maisonnettes. Et le développement dans toute cette partie de la ville, comme partout ailleurs se continue rapide et sans heurt.

Et pendant que la "Ligue pour l'embellissement de la ville" se livre dans toute l'ardeur de son apostolat à prêcher l'esthétique qui convient à la métropole, l'industrie et le commerce renversent les murs délabrés des vieilles maisons pour les remplacer par des édifices immenses, dont la structure semble devoir défier l'action du temps.

Comment ainsi prévoir dans la pleine activité de la ville une dépression du marché immobilier? Les conditions actuelles du marché, la richesse de la ville, l'affluence des capitaux étrangers sont des garanties de succès pour l'avenir.

NOUVEL HOTEL DES POSTES

Les travaux de construction du nouvel hôtel des postes de la ville de Maisonneuve vont commencer immédiatement. C'est par l'entremise de M. Alphonse Verville, député, que la ville-sœur a obtenu un tel hôtel des postes du gouvernement fédéral.

Sa façade, rue Ontario, mesurera 80 pieds de largeur; en profondeur, le nouvel édifice aura 100 pieds. La façade et les deux côtés de l'édifice seront en pierre. Inutile de dire que cette construction sera entièrement à l'épreuve du feu, de sorte que l'on pourra déposer dans ses voûtes les documents précieux. Sa charpente sera en fer, chaque plancher en terra-cotta avec mosaïque, la couverture en ciment et en terra-cotta, chaque escalier en fer.

C'est M. Charles A. Reeves, architecte, qui a fait les plans de cette importante construction.

Tous les travaux seront exécutés sous sa surveillance immédiate.

—:o:—

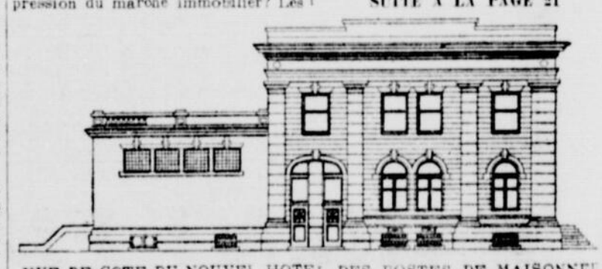
LE DEVELOPPEMENT DE VERDUN

La compagnie "Greater Montreal Land" y subdivise une vaste propriété. — M. David Rochon.

Parmi les municipalités de la banlieue qui, sans le secours d'une voie ne réclame progressent rapidement et sans bruit inutile, il importe de citer Verdun.

Il y a cinq ans, sa population n'était que de 4,500 âmes, aujourd'hui elle est de 15,000 âmes. Ce bond prodigieux dans les chiffres de la population de la petite ville

SUITE A LA PAGE 21



VUE DE COTE DU NOUVEL HOTEL DES POSTES DE MAISONNEUVE, d'après les plans de M. Charles A. Reeves, architecte.

LE PARC

QUEEN MARY

est situé entre le Couvent du Sacré-Coeur et le village du Sault-au-Récollet, ayant front sur une des plus belles baies de la Rivière des Prairies, où l'eau est tranquille, propre au canotage et au bain. Le terrain est élevé et sec, avec magnifique panorama sur la rivière. Le tramway traverse la propriété. On pose actuellement les tuyaux du système d'aqueduc et les tuyaux d'égoûts sont en voie de construction, et à l'automne, les propriétaires au **PARC QUEEN MARY** auront la lumière électrique, les services d'égoût et d'eau.

Les lots se vendent $110 et plus, soit 5c à 25c le pied, suivant leur situation. Conditions : 10 p.c. comptant, balance en cinq ans sans intérêt.

Si vous désirez vous établir dans un des plus salubres et des plus beaux endroits de l'Ile de Montréal, ne manquez pas le **PARC QUEEN MARY.** Si vous voulez faire un beau placement, ne manquez pas le **PARC QUEEN MARY.** Les gens qui ont acheté de nous il y a quelques semaines à 25c le pied, ont déjà reçu des offres pour 40c et même plus.

12 minutes de la Station du M.S.R., sur la rue St-Denis.

Prenez un tramway du Sault-au-Récollet.

Agent sur le terrain tous les jours.

MACK REALTY COMPANY Inc.

232 rue St-Jacques, Montréal.

Tél. Main 6422.

Bureaux du soir, 780 Ste-Catherine Ouest. Tél. Uptown 2937.

Voyez notre agent local,

M. RICHARD STAMPFLER,

L'ingénieur du Couvent du Sacré-Coeur.

139-s-ino.

GUYBOURG



ALLEZ OU VA LA FOULE

Que penseriez-vous d'un homme à qui l'on offrirait une ferme en plein rapport, merveilleusement située près d'une ville et qui s'obstinerait à lui préférer une forêt inculte, impénétrable et inaccessible ?

Vous diriez que c'est un fou.

Que penser alors d'un homme qui trouve à sa portée une subdivision de lots à bâtir dans une localité en pleine prospérité et entourée d'industries florissantes qui s'en va au hasard des champs, loin de tout confort, de toute communication, placer ses économies sur des terrains qui n'auront jamais plus de valeur qu'ils n'en ont aujourd'hui. **La réponse est facile.**

Ne vous laissez pas tromper par des apparences factices et des promesses en l'air.

Achetez vos lots de terrain où le progrès existe réellement et non pas où l'on vous promet mer et monde, sans aucune garantie de réalisation.

VENEZ A GUYBOURG — ACHETEZ A GUIBOURG.

Guybourg est le centre industriel du nouveau Montréal. Plus de 3,000 ouvriers trouvent actuellement de l'emploi dans les usines ou manufactures qui entourent cette localité. Avant longtemps, 10,000 ouvriers seront nécessaires dans les nouvelles industries qui s'y implantent

Guybourg est en plein développement, en plein progrès. C'est le temps d'acheter pour profiter des augmentations qui ne manqueront pas de se produire.

Ne tardez pas à venir faire votre choix.

Nos agents sont sur les terrains tous les après-midi.

Tous les tramways allant au Parc Dominion s'arrêtent sur la propriété sur laquelle se trouve également le quai du Parc King Edward.

Achetez à Guybourg et votre argent vous rapportera plus que partout ailleurs.

Demandez le plan de ces lots. Envoi gratuit par la poste ou aux bureaux de la

Compagnie Foncière Suburbaine de Montre

7 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 7638

OCCASIONS EXCEPTIONNELLES D'IMMEUBLES

AVENUE MONT-ROYAL

Coin de l'Avenue Esplanade et St-Urbain.

Après les coins du Boulevard St-Laurent, ces lots sont les plus désirables de la partie nord de la ville.

La rue Esplanade surtout offre le site le plus pittoresque de Montréal, avec sa vue ininterrompue de la montagne—le superbe parc qui y fait face. Conditions exceptionnelles de paiements, s'étendant sur un terme de dix années.

PROPRIETE DE RAPPORT

Rue Ste-Catherine, coin Nord-Est de la rue Désery

La magnifique batisse, occupée par la Banque d'Hochelaga et les magasins de la rue Ste-Catherine et de la rue Désery.

GRANDEUR 101 x 122

Cette propriété est destinée à doubler en valeur d'ici à sept ou huit ans—Placement de tout repos.

BEACONSFIELD SUR LE LAC

DELICIEUSE PLACE D'EAU sur les bords du Lac St-Louis ; c'est ce qu'il y a de plus exclusif à l'ouest de Montréal.

IL NE RESTE PLUS QUE DEUX LOTS DE GREVE de 120 x 250, à dix cents le pied. Les lots sur le Boulevard Lafayette se prennent avec rapidité.

GRANDEUR : 125 pieds de front, 250 pieds de profondeur.

PRIX : Cinq cents le pied. Conditions très faciles.

LE CŒUR DE WESTMOUNT

Avenue Cambridge

Avenue Oxford

Seulement trois lots sur l'avenue Oxford, près de l'avenue Western et l'Eglise Canadienne Saint-Léon.

Avenue Oxford

Avenue Cambridge

Balance de la subdivision, cinq lots de 25 x 135

Avenues pavées, Trottoirs en ciment faits. Prix, $1.00 le pied. Conditions, 10 cents le pied comptant, balance en cinq ans avec intérêt à cinq pour cent.

Ste-Dorothée-sur-la-Rive, *Site Inoubliable une Fois Visité*

Ce coin enchanteur commande une vue superbe du Lac des Deux Montagnes à l'embouchure de la Rivière des Prairies, est incomparable comme site pour Villas. A douze milles environ de Montréal. La ligne dn Grand Nord livrera au public un service régulier le printemps prochain—Nous sommes convaincus que cette plage sera le rendez-vous du Tout-Montréal élégant la saison prochaine, vu qu'un grand nombre de cottages et de bungalows seront construits durant l'hiver.

On parle aussi d'un GRAND HOTEL qui serait commencé sous quelques jours. Il y a encore quelques lots d'une beauté ravissante à vendre. Le prix des lots de grève est de 10c le pied, avec conditions faciles. Lots d'intérieur de trois à cinq cents le pied.

PARC SAINT-LAURENT

VILLE DE POINTE-AUX-TREMBLES

Toutes les améliorations sont en voie d'exécution—Toutes les branches d'éducation sont dans un état florissant.

Collèges, Couvents, Ecoles, Eglises, Banques et Industries

Trottoirs en ciment, Aqueduc, Lumière Electrique, Magasins Généraux et Bons Hotels. Lots 25 x 80. Prix de $70.00 en montant.

Conditions un dixième comptant—balance en soixante paiements.

Agents sur la propriété le Samedi et le Dimanche—Descendez à la Gare du Collège

NORTHMOUNT HEIGHTS

FORMANT LE VERSANT NORD-OUEST DU PARC MONT-ROYAL, EST LA PLACE LA PLUS CHARMANTE DE TOUTE L'ILE DE MONTREAL, ET SE TROUVE ACTUELLEMENT DANS LE CENTRE OU TOUTES LES PLUS BELLES VILLAS SE CONSTRUISENT.

Les chars du "Tour de la Montagne" longent le Chemin Ste-Catherine où les résidences de nos plus riches Canadiens ont été érigées depuis les trois dernières années et ou les prix ont quintuplé. ¶ NORTHMOUNT HEIGHTS est la continuation du plateau où sont construites ces villas et a ces avantages que les prix sont encore à leur état normal. ¶ Le site en est infiniment supérieur à tous les points de vue. Tout l'ouest de l'île de Montréal, les lacs St-Louis et des Deux-Montagnes, la Rivière des Prairies, l'île Bizard et les Laurentides offrent un panorama unique au monde.

Les MEDECINS recommandent NORTHMOUNT HEIGHTS comme offrant l'atmosphère voulue pour la guérison des maladies des poumons.

La subdivision de Northmount Heights est unique en son genre, offrant toutes les sinuosités d'un parc public, et les prix en sont extrêmement bas.

50 CENTS LE PIED

Conditions excessivement faciles. 5 CENTS le pied comptant, la balance d'ici au Premier Novembre 1915, à 5 p.c. Un coup de téléphone vous amènera un automobile pour vous conduire et faire la visite du site le plus idéal de Montréal.

PARENT FRERES, 56 rue St-Jacques. Tel. Main 3140

DANS LE MONDE DES IMMEUBLES

SUITE DE LA PAGE 20

seur, fait bien augurer de l'avenir. Notons que c'est surtout une municipalité de résidence et que son administration sage et éclairée dirige tous ses efforts à lui conserver son aspect particulier de ville propriette et tranquille où le séjour est agréable.

C'est en conséquence pour répondre à un besoin que la compagnie "Greater Montreal Land", qui a pour gérant l'actif et sympathique M. David Rochon, a mis sur le marché immobilier un certain nombre de lots à bâtir, situés dans la plus belle partie de la municipalité.

La compagnie avait acheté, il y a quelques annses de la famille Brault, une terre de 94 arpents, au prix de $100,000. Elle vient d'en acheter une autre de 320 arpents au prix de $320,000. Cette terre appartenait au colonel Crawford. Toutes deux sont situées près du fleuve.

La première était déjà subdivisée, les arpenteurs achèvent de subdiviser la deuxième.

Les prix de ces terrains varient de $300 à $1,000 et déjà nombre de gens, tant de la ville que de la campagne, ont ou acheté ou pris des options.

Verdun a son propre aqueduc avec un système de filtration ; son usine d'éclairage et de force motrice; son service des pompiers avec les meilleures voitures et les derniers appareils pour combattre les incendies.

Au point de vue de l'éducation, la municipalité n'a rien à céder aux autres villes de la banlieue. Elle a ses collèges catholiques et protestants, ses couvents, ses académies, etc.

L'an dernier, alors que M. Rochon était encore président de la Commission Scolaire Catholique de Verdun, on construisit sur la rue Gault au prix de $50,000, une école pour les garçons.

Les écoliers étaient, en juin dernier, de 2,500 — 1500 garçons et 1000 filles. Leur nombre a augmenté au cours de l'été dernier, de six pour cent environ.

M. Rochon est très connu dans le monde des affaires. Quoique jeune encore, il fut pendant près de dix-huit ans l'un des principaux voyageurs de commerce de la compagnie Corticelli. En lui offrant l'administration de ses affaires, la nouvelle compagnie a fait un choix heureux.

Parmi les directeurs de la "Greater Montreal Land Co.", nous voyons les noms de l'hon. M. Ouimet et de M. Emard, C. R.

—o—

L'ILE JESUS

Intéressant travail d'un ingénieur.—La valeur des terres dans les diverses paroisses de l'île.

M. Joseph Meunier, ingénieur civil et arpenteur géomètre, a exécuté un travail fort intéressant. Il a dressé une carte géographique de l'Ile Jésus, la première du genre publiée sur cette île.

L'auteur a fait une division de toutes les terres avec les Nos du cadastre et les noms des propriétaires. De plus, il a fait un tracé du cours du fameux canal de la baie Georgienne. Il n'a pas manqué d'indiquer non plus les nouvelles subdivisions de terres en lots à bâtir.

La légende qui l'accompagne et que l'auteur a puisée dans le livre de l'abbé Beaubien, sur le Sault-au-Récollet, nous apprend que l'Ile Jésus s'appelait autrefois l'Ile Montmagny. La première messe y fut célébrée en 1637 par le Père Lejeune. On croit que ce premier office a eu lieu à la pointe de Saint-François de Sales, à l'endroit où s'élevait la première église dont les fondations sont encore baignées par les eaux de la Rivière des Prairies et dont les ruines subsistent encore.

L'Ile Jésus fut cédée à Mgr de Laval par le sieur Berthelet, le 24 avril 1675 et l'évêque se rendit en 1681 à Saint-François de Sales, qui était alors la seule paroisse de l'île.

Le recensement de 1681 indique qu'il y avait alors quatre familles dont 24 habitants. En 1696, il y avait 42 habitants et vers 1721, on comptait 100 familles. On compte à l'heure qu'il est environ 2,600 familles.

Il y a environ 1800 terres dans toute l'Ile : 190 à Saint-François de Sales ; 450 à Saint-Vincent ; 60, à Saint-Elzéar ; 400, à Sainte-Rose ; 600, à Saint-Martin ; 200, à Sainte-Dorothée.

On a commencé de subdiviser en lots à bâtir du côté de Sainte-Dorothée, du Parc Laval, et du Pont-Viau, en face de Bordeaux.

On sait que le Canadien Nord va traverser l'Ile Jésus. La compagnie a déjà acheté plusieurs terres à cet effet. Il s'en suit que la valeur des terres a beaucoup augmenté depuis un an surtout dans Sainte-Dorothée.

Le travail de M. Meunier rendra de grands services particulièrement aux courtiers en immeubles.

—o—

GROSSE TRANSACTION

Madame veuve James Baxter vient de vendre à M. Moses Jacob Glickman, marchand et importateur en gros de la rue Saint-Laurent, la vaste propriété comprise entre la rue Prince Arthur et l'Avenue des Pins sur la rue Saint-Laurent et connue sous le nom de "Bloc Baxter". M. Glickman a payé pour cette propriété qui comprend un grand nombre de magasins et qui est construite en pierre, la somme de $275,000. Elle couvre les lots 19-9e à 122. L'étendue du terrain n'est pas entièrement définie.

C'est le notaire Doucet qui a fait l'acte de vente.

—o—

LES DERNIERES VENTES

Les dernières et principales ventes enrégistrées sont les suivantes :

Edouard Beauchamp, es-qualité à Moses Vineberg. Lots pt. 808 et 807 quartier St-Laurent, avec bâtisses Nos Civi. 26, 28, 30, 32, 34, 36, 38 rue Vitré. Terrain 56'6 x 94, pour $20,000.

—o—

James H. Maher, à T. Levasseur Lot 44-21 quartier St-Laurent, avenue du Parc No Civi. 81 Terrain 24 x 136 gour $10,400.

—o—

Mme J. A. Vaillancourt à Lazarus Cohen et Lyon Cohen, marchands, Lot 422 quart. St-Jean Baptiste, avec bâtisses, terrain 42 x 88 borné par la nouvelle ligne homologuée du boulevard Saint-Laurent et d'un côté par la rue Rachel, pour $18,000.00.

—o—

GROSSE ENTREPRISE DE CONSTRUCTION

L'un des projets que la PATRIE annonçait exclusivement, il y a quelque temps, est bien près de sa réalisation. En effet, un groupe de capitalistes ont décidé de construire près du Palais de Justice un édifice de dix étages, aux fins de fournir aux nombreux avocats de ce district, aux notaires, à tous les gens de loi, des bureaux modernes et une location idéale. La Compagnie du Palais de Justice, Ltée,—tel est le nom de la compagnie—qui a pour directeurs MM. H.-L. O'Donoughue, marchand; C.-A. Pariseault, avocat; O. Lapierre, avocat; A. Brossard, architecte; E.-R. Dufresne, notaire, et Emile Lacroix. La compagnie a acheté à cette fin le coin des rues Saint-Vincent et Notre-Dame au prix de $53,000. C'est M. Brossard qui a fait les plans du nouvel édifice. Le côût probable de sa construction sera d'environ $275,000

—Edmond F. Prendergast et Mme Mary Ellen Scanlan à Philip M. Robertson, agent d'immeubles, lot 10-1, lot 143 Village Côte des Neiges, lot 121 quartier Saint-Jacques, coin des rues Craig et St-André, avec bâtisses Nos. Civiques 170 à 178, rue Craig Est et 43 à 49, St-André. Terrain 82 x 86.

—Lots 10-1 situés au quartier Mont-Royal, terrain, 100 x 185 et 125 avec bâtisses No Civ. 1049 Côte des Neiges Chemin. Lot 143, contient 155 x 230 avec bâtisses sous le nom de "Lumkin's Hotel", le tout pour $54,630.

—Mme veuve Auguste Amos à la Cité de Lachine, lot 109, ville de Lachine. Terrain 10 arp. 95-100 en superficie borné en front par le Chemin de fer du Grand Tronc, pour $1,200 l'arpent carré égal la somme de $13,140.

—L. J. C. E. Boyer et al, avocat à la Cité de Lachine, pt. du lot 709, ville de Lachine, terrain 11 arpents 19-100, borné en front par le Chemin de fer du Grand-Tronc, pour $1,200 l'arpent carré égal la somme de $19,788.

—Mme veuve Joseph Teskey et al, à Arthur Mignault M.D., et Victor Morin, N.P. Lot 474 par Sault-au-Récollet. Cette ferme située en la concession de la Côte St-Michel, bornée par le chemin public, Chemin C. St-M. Terrain 4 x 21, pour $1,000 par arp. carré, égal la somme de $84,000.

—Anthime Paquette, es-qualité, à Louis Perron, ingénieur. Lot 12-42, village St-Jean-Bte, avec bâtisse Nos. 1245 et 1247 rue St-Hubert. Terrain, 25 x 98 pour $15,750.

—Dame veuve Horace Baby à La Cité de Lachine, partie du lot 750, ville Lachine. Terrain 9 arpents 55-100, borné en front par le Chemin de fer du Grand-Tronc pour $1,200 l'arpent carré, égal la somme de $11,820.

—Ruben Koushoff à Abraham Remarck, partie lot 1192, quartier St-Antoine, rue Aylmer, Nos. civiques 55 et 56 pour $12,500.

A 9.50 HEURES P.M.

A la gare Windsor, samedi le 26 août, se fera le départ de l'excursion à Guibord, organisée par la Gold Pyramid Mining Co, Limited.

NOS BACHELIERS

QUEBEC, 12.— La liste des bacheliers (rhétorique et physique) du séminaire de Québec, est comme suit :

RHETORIQUE: MM. Arthur Therrien, Rosaire Benoit, Antonio Paradis, Richard Alleyn, Florido Gagné, Emile Beaudry, J.-Elie Gaudreault, Noel Chassé, Alex. Gauvin, Henri Larue, Alex. Sirois, Alph. Auclair, Jos. Dugal, Talbot Rousseau, Ernest Cimon, Adolphe Routhier, Adalbert Pouliot, Jos. Lacroix, Eug. L'Heureux, F.-X. Chouinard, Alph. Cloutier, Henri Dutil, Elzébert Pouliot.

PHYSIQUE: MM. L.-P. Marchand, Flavius D'Anjou, Alph. Gagnon, Ernest Martel, J.-B. St-Laurent, Edmond Beaumont, Jules Benoit, Geo. Maheux, Jos. Fortin, Alfred Nadeau, Alf. Howell, Pierre Audet, Arthur Belleau, J.-C. Letellier, Wilfrid Lefebvre, Léonidas Godin.

UN SUCCES

L'excursion organisée par la Gold Pyramid Mining Co. Limited, remportera un grand succès.

LA PLAZA

Excursions Gratuites en Auto

Toutes les après-midis à 2.30 hrs. je fais une excursion à la Plaza. Le départ à lieu du No. 517 rue Sainte-Catherine Ouest ; c'est GRATIS pour tous les gens qui veulent voir cette populaire propriété. La situation et les prix des lots vous satisferont. Venez, écrivez ou téléphonez pour faire des arrangements.

Tous les samedis et dimanches, mon auto vous rencontre au bout de la ligne des tramways Amherst (Ave. Laurier.)

Venez voir par vous-même. Ce que j'ai dit au sujet de la Plaza est vrai.

Ostrell

Tél. Bell Up. 2990. Tél. Bell Up. 1728.

Lots Gratuits à Edenville
ou à NANCY

Voilà une occasion superbe d'obtenir GRATIS un lot à bâtir qui équivaut au remboursement immédiat du premier, et, en très peu de temps, un bon surplus.

TOUT ACHETEUR D'UN LOT A BATIR QUI COMMENCERA A BATIR IMMEDIATEMENT UNE VILLA D'ETE OU RESIDENCE, A EDENVILLE OU A NANCY, RECEVRA EN CADEAU LE LOT SUIVANT.

Profitez de cet avantage qui représente POUR VOUS UNE SPECULATION SURE, qui vous vaudra de l'or en quelques année, qui vous vaudra l'aisance, parce que la valeur de cette propriété décuplera en quatre ou cinq ans. POURQUOI ?

PARCE QU'ELLE est à un mille à peine du Terminus du Canal de la Baie Georgienne où vont se grouper toutes les grandes entreprises: Elévateurs, Manufactures, Usines, Compagnies de Transport, qui emploieront des milliers et des milliers d'ouvriers; c'est là que s'élèvera comme par enchantement, la Cité Industrielle de Montréal.

PARCE QUE cette population ouvrière devra trouver à une petite distance de ses occupations, le logement, la nourriture, le vêtement, et que chaque pouce de terrain à Edenville et à Nancy vaudra de l'or.

PARCE QUE le gouvernement a décidé de dépenser cette année, 3 MILLIONS DE PIASTRES en travaux de creusage de la Rivière des Prairies, Terminus du Canal de la Baie Georgienne à l'Est, et de la Rivière des Français, Terminus Ouest, ce qui donne déjà une plus-value à ces terrains d'EDENVILLE et de NANCY.

PARCE QUE, dans l'intervalle de 72 mois qui vous sont accordés pour le paiement de vos lots (72 paiements mensuels, SANS INTERET NI TAXE), vos lots auront pris une grande valeur.

PROFITEZ DONC DE LA PRIME qui vous est offerte et ne laissez pas échapper cette occasion de faire une bonne affaire DE SUITE et beaucoup d'argent en quatre ou cinq ans et même moins.

LES CHARS DU BOUT DE L'ILE vous conduisent sur les terrains. Venez les visiter. Nos agents sont sur les terrains les samedis et dimanches après-midi. Ou bien, venez nous voir à nos bureaux pour plus amples informations.

LATOUR & GUINDON,
1202 AVENUE MONT-ROYAL
Phone St-Louis 1725 ou
113 rue Ste-Catherine Est
Phone, Est 5816. ***MONTREAL.***

Connaissez-vous les terrains de la

PROPRIETE BEAUBIEN
Quartier Laurier?

Si non, adressez-vous immédiatement à nos bureaux pour renseignements. Si vous voulez bâtir c'est l'endroit voulu. Tout est installé : Gaz, Electricité, Eau, Egouts. Il ne nous reste que quelques terrains.

Conditions Faciles

Avis aux Constructeurs

Nous avons encore quelques maganifiques terrains près de l'église St-Jean de La Croix, et après l'ouverture du Tunnel de la rue St-Laurent, la valeur immobilière augmentera énormément.

POUR INFORMATIONS S'ADRESSER A

BOUSQUET & SARAULT ou BEAUBIEN Limitee

250 Amherst, Tél. Est 106. ***112 St-Jacques Tél. M. 1952***

The Ross Realty Co., Ltd.

Parc Midland

Tout proche des nouvelles usines des Tramways. Il ne reste qu'environ 100 lots. C'est un district dans lequel les valeurs sont obligées de hausser. Pour arriver à la propriété, prenez les tramways de la rue St-Denis allant au nord, changez pour un tramway du Sault et demandez au conducteur de vous laisser descendre au PARC MIDLAND qui est au bout de la rue Saint-Denis.

Pour plus amples détails, s'adresser à

The Ross Realty Co. Ltd.
117 rue Notre-Dame Ouest, ou 30 rue St-Jean.

MENDOZA LANGLOIS
EXPERT EN IMMEUBLES
TEL. MAIN 2828. GERANT 62 ST JACQUES

Propriétés à Vendre

$3500—Rue St-André, (près Sherbrooke) Propriété en brique solide, 3 étages, 2 logements. Loyer annuel $336. $1,250 peut rester à 6 p.c. la balance comptant. Bon placement.

$5000 — Ahuntsic, (Avenue Edouard VII). Cottage à 2 étages, en bois, (clapboard), 8 pièces, cave, fournaise à eau chaude etc. Beau terrain de 50 x 126 avec arbres d'ombrage. Comptant $1,000, la balance payable $200 par année avec intérêt à 6 p.c. Possession immédiate.

$5000—Rue Wolfe, (Quartier St-Jacques) Propriété de rapport, en bois et brique, 2 logements, écuries et remises. Bons revenus, grand terrain. $2,600 peut rester à 6 p.c. pour 5 ans, la balance comptant.

$5700—Rue Amherst (entre Ste-Catherine et Dorchester). Propriété en brique solide, 2 logements, bons revenus. Cette propriété est très propice pour transformer en magasin. Bonnes conditions. Premier venu premier servi.

$5750—Rue Cadieux, (Coin nord-est rue Dumarais). Deux propriétés en brique solide, 2 étages, 2 logements. — Comptant $2,000, la balance à 6 p.c. Propriété très centrale et sujette à augmentation rapide.

$7000—Avenue Querbes (près Ave. Laurier). Outremont, propriété en pierre et brique, 3 étages, 2 logements, un plain-pied et 1 tenement à 2 étages, de 8 appartements. Terrain 55 x 89 avec écurie et garage. Localité très recherchée.

$15000—Rue Cartier, (Près Lafontaine)— Bloc de 3 propriétés à 3 étages, 9 plain-pieds, rapportant $1,512. — Terrain 73 x 76. A vendre séparément $5,800, par côté de 3 logements.

$22000—Boulevard St-Laurent, (Quartier St-Louis).—Beau bloc de commerce en pierre et brique solide, charpente en acier, 3 étages, 1 magasin et deux étages de 25 x 66 avec grande cave cimentée, fournaise à eau chaude, élévateur, etc. Revenus $2,100 avec bail à long terme. Comptant $5,000 la balance pour convenir.

$25000—Rue Lagauchetière (Coin St-Timothée) entre du quartier St-Jacques. Bloc de 6 maisons contenant 1 magasin et 10 logements. Bon revenu pouvant être facilement augmenté. Terrain environ 5,500 en superficie. Comptant $5,000, la balance à 5 p.c. et 6 p.c. Prendra propriété plus petite en acompte.

Mendoza Langlois
62 RUE ST-JACQUES.

PLACEMENTS

Nous avons sur notre liste de très belles propriétés de placement, et si vous vous y intéressez nous nous ferons un plaisir de vous en donner des détails complets.

THE CRADOCK SIMPSON COMPANY,
Agents d'immeubles à commission seulement
205 RUE ST-JACQUES MONTREAL.

BOULEVARD ST-JOSEPH

3 beaux plain-pieds, plus haut que l'avenue du Parc, nouvellement construits, brique solide. **PRIX $13,000.** Conditions faciles.

Pour renseignements complets s'adresser à

J. A. DAVIS & COMPANY,
82 RUE ST-FRANCOIS-XAVIER. ***Tél. Main 7744 et 6464.***

L'endroit résidentiel par excellence est *Place Monceau*
SAULT-AU-RECOLLET

Lots à vendre par la CIE PLACE MONCEAU, Edifice La "Patrie", Représentants sur le terrain samedis et dimanches.

LE PAPIER DE L'EPICIER

Où les statisticiens, vraiment dignes de ce nom, ne portent-ils pas leurs investigations?

En voici un, un Anglais, dont les Munchner Nachrichten analysent les travaux:

Ce calculateur sagace s'est avisé que le papier dont les débitants enveloppent les denrées est pour les acheteurs une perte sèche et il a entrepris de l'évaluer.

Il a envisagé le commerce de l'épicerie en détail, et il est arrivé à des constatations prodigieuses.

Pour s'en tenir au thé, au café, au sucre, au riz, aux raisins secs, on peut compter que, sur tout achat de 5 livres, le client perd couramment un shilling; en d'autres termes, une ménagère, qui dépense par semaine 10 shillings chez l'épicier, en a perdu 26, soit 32 fr. 50 à la fin de l'année. Si l'on veut savoir quel avantage les commerçants retirent de ce petit trafic, un autre calcul va nous le faire connaître. Une grande maison qui a dans Londres une dizaine de succursales, fait chaque semaine 25,000 fr. d'affaires à la fin de l'année, elle a vendu 65,000 fr. de papier en place de marchandises et son papier lui coûte 15,000 fr. soit un bénéfice net de 50,000 fr. Conclusion: en fait de comestibles, c'est le papier qui rapporte le plus.

SIX MAISONS DETRUITES A NEW-TORONTO

TORONTO, 12—Six maisons de la Quatrième Avenue, à New-Toronto, ont été brûlées de fond en comble hier matin. Il y avait cinq familles dans les maisons, vu que l'une était vacante. Tout le monde réussit à se sauver. Les dommages sont évalués à $12,000.

LES FINANCIERS

qui ont l'intention de se renseigner sur l'avantage qu'il y a de placer leur argent dans Guibord sont priés de lire l'annonce de la Gold Pyramid Mining Co., Limited. Voir page 25.

CULTIVATEUR MALHONNETE

Un cultivateur, Théophile Jodoin, traduit en Cour du Recorder, par l'inspecteur des marchés, Hermas Poitras, a été condamné à débourser $15 ou à passer un mois à l'hôtel Vallée. Il a été trouvé coupable de vendre des poches de patates à fausse pesée.

RIPON.

La tempête que nous avons eue mardi a fait de grands dégâts dans notre paroisse. L'avoine a été complètement abattue et des bâtisses qui ont été déplacées par le vent, d'au moins 20 pieds. Les clôtures sont presque toutes brisées.

—Etait de passage ici, l'autre jour, M. G. Giroux, représentant de la maison Lambert et Cie., de Montréal.

LA MARCHE VERS LE SUCCES COMPLET

LA SOCIETE DE FERMETURE A BONNE HEURE OBTIENT DE NOUVELLES ADHESIONS DE MUNICIPALITES. — UN BUREAU PROVINCIAL.

Les 30 et 31 juillet dernier, dans la vieille cité de Québec, se tenaient les premières Assises d'une société dont les succès jusqu'ici phénoménaux, n'auront de cesse que lorsqu'elle atteindra le plein développement des réformes qu'elle préconise; nous voulons parler de la Société de Fermeture de bonne heure, si habilement dirigée par son président M. J. B. E. Poirier, et le bureau de direction qui le seconde.

Pas n'est besoin de raconter ici les luttes ardentes qu'elle a eu à livrer pour obtenir d'abord sa reconnaissance par les pouvoirs publics, et ensuite la sanction par le plus



M. J. B. E. POIRIER, président de la Société de Fermeture à Bonne Heure et du conseil provincial.

haut tribunal qui soit dans l'empire britannique, de la loi qui régit actuellement dans les grandes villes de la province de Québec, la fermeture des magasins de détail. Tous savent qu'elle fut en butte dès ses débuts à une opposition rude, systématique, qui ne manquait aucunement de ce nerf de la guerre qui est l'argent, et qu'elle triompha, en dépit de tout contre ceux qui faisaient contre elle des menées sourdes ou ouvertes.

La convention qu'elle a tenue à Québec a été féconde en idées de toutes sortes. C'était la première du genre. Dorénavant il y en aura une tous les ans. Entre autres projets qui ont été soumis à l'étude des membres présents, nous devons mentionner ceux tout particuliers qui ont trait à l'inspection des magasins: à une fête annuelle du commerce; à la création d'une chaire du commerce dans nos universités.

La PATRIE qui n'a jamais ménagé son concours à cette excellente organisation, et qui fut, de fait, le premier journal montréalais à donner son appui sans compter aux justes revendications qu'elle préconisa dès ses débuts en faveur de ceux qui, du matin au soir peinent derrière les comptoirs des magasins, a donné à ce mémorable congrès des comptes-rendus fidèles et exacts que l'on pourra relire dans nos éditions des 31 juillet et 1er août.

L'une des principales mesures que l'on adopta à ces séances fut certainement celle qui a trait à la création d'un bureau provincial de la Société de Fermeture à Bonne Heure. Nous félicitons sincèrement les heureux initiateurs de ce mouvement —Le but de cette création est de réunir les efforts communs de tous les commis de la province, afin d'obtenir que le règlement actuellement en vigueur dans les magasins des villes soit appliqué à tous les magasins de la province de Québec.

Tous ceux qui étaient présents ont généreusement souscrit à ce projet, comprenant que les commis de la campagne ont droit à la même mesure de protection que ceux des villes. Dès maintenant on s'est mis à l'œuvre pour assurer le succès de ce nouveau mouvement.

Les adhésions des commis des campagnes arrivent nombreuses aux quartiers-généraux de la Société. Nul doute que bientôt le rêve cher au bureau de direction sera une chose accomplie.

Les villes de Lachine et Hull ont déjà adopté un règlement calqué sur ce règlement provincial. D'autres suivront bientôt.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en mettant sous leurs yeux les résolutions qui ont été adoptées à la clôture de cette convention.

Proposées par le secrétaire, M. Hébert, elles furent sanctionnées à l'unanimité par l'assemblée, et avec grand enthousiasme.

RESOLUTIONS

Le secrétaire, M. Hébert, fait ensuite lecture des résolutions suivantes qui sont adoptées unanimement et avec enthousiasme :

1o. Que nous partageons en tous points les idées énoncées par M. Jos. Ainey, contrôleur de la ville de Montréal ; Charlemagne Rodier, avocat de cette société ; J.E.A. Pib, rédacteur au "Soleil" ; M. Magloire Havard, commis-marchand, de Montréal, dans les conférences qu'ils ont faites sur la fermeture de bonne heure des magasins.

2o. Que la lutte incessante entreprise depuis vingt ans en faveur de cette grande réforme, a amené l'accomplissement d'une partie des réformes demandées.

3o. Que les magasins, afin de satisfaire à l'hygiène publique, de libérer les commis de l'esclavage, d'un travail nuisible à la santé et à l'esprit, de se rendre à la demande de la majorité des patrons, ne devraient pas être ouverts plus de 60 heures par semaine.

4o. Que les femmes et les enfants, spécialement, travaillant dans les magasins, devraient bénéficier de la loi des fabriques.

5o. Qu'une chaire du commerce pour les commis soit fondée par les autorités compétentes.

6o. Qu'il est important que les magasins, tout comme les manufactures, soient inspectés une fois l'an.

7o. Que cette convention remercie et félicite les conférenciers sur le travail dans les magasins et qu'elle endosse les propositions de ses conférenciers.

8o. Qu'elle se prononce en faveur du travail de 60 heures par semaine, pour les magasins.

9o. Qu'elle désire voir appliquer aux femmes et aux enfants des magasins, la loi des fabriques. Qu'elle appuie le mouvement de fermeture fait actuellement devant le conseil de ville de Montréal et qu'elle souhaite que ce mouvement s'étende à toute la province de Québec.

10. Qu'elle entend prendre tous les moyens nécessaires et efficaces à l'accomplissement de ces réformes.

11o. Que cette convention devienne une institution permanente et qu'un comité soit formé pour la constitution en association provinciale, lui donner une constitution et des règlements, suivant qu'elle le jugera à propos pour atteindre les fins ci-dessus.

12o. Qu'elle considère la nomination d'un inspecteur pour les magasins de détail de la province comme une nécessité.

Voici comment est composé le bureau de direction de la société:

Président, J. B. E. Poirier.
1er vice-président, J. O. Bélanger.
2e vice-président, H. Havard.
3e vice-président, J. A. Gagnon.
Directeurs, T.-E. Fontaine, Jos.-Lacroix, J.-N. Labrecque et J. A.-Lepage.
Secrétaire-trésorier, Emile Hébert.

STATISTIQUES DES INCENDIES

POURQUOI LE NOMBRE DES FEUX A-T-IL AUGMENTE?—EXPLICATIONS DU CHEF TREMBLAY.

Le chef Tremblay nous a déclaré que du premier janvier au 9 août, cette année, nos pompiers ont fait 447 courses de plus que durant la même période, l'an dernier. Du 1er janvier 1910 au 9 août, de la même année, il y a eu 1,237 appels, et cette année, durant la période correspondante, il y a eu 1,684.

Interrogé sur la cause de cette augmentation, le chef J. Tremblay a déclaré à notre représentant : "Il faut un peu l'attribuer à l'agrandissement du territoire par l'annexion de plusieurs municipalités voisines, mais surtout à la négligence coupable des citoyens. Je crois que nos lois ne sont pas assez sévères, sur ce point. On devrait rendre passible d'une amende assez élevée les gens qui par exemple ne déposent pas les cendres dans des réceptacles convenables. En plusieurs occasions, j'ai vu personnellement des incendies causés par des cendres rouges déposées dans des boîtes en carton. Si ces gens de peu de précautions étaient punies sévèrement, je suis certain que les feux seraient beaucoup moins nombreux. Je suis certain que la plupart des incendies, surtout dans les maisons privées, sont dûs à la négligence et je dirai même à la négligence coupable."

Le chef Tremblay sur une question de notre représentant, déclare qu'à l'heure présente, il n'y a pas à se plaindre des fausses alarmes, elles ne sont pas dues, semble-t-il, à la mauvaise volonté des citoyens, et ne se renouvellent pas trop souvent.

ST-PIERRE, MANITOBA.

La semaine dernière nous avons eu dans le comté de Carillon un concours des fermes les mieux tenues et aussi un concours de grain sur pied, blé et avoine, organisés par la Société d'Agriculture du comté.

Comme les années passées, c'est le gouvernement qui avait choisi les juges. Voici les noms des gagnants pour les fermes les mieux tenues :

1er prix, M. Charles Dandenault, $25 ; 2e, M. Félix Péloquin, $20 ; 3e, M. Albert Préfontaine, $15 ; 4e, M. E. W. Cooke, $12.50 ; 5e, M. Rémi Gosselin, $10.

Pour les grains sur pied — Blé — 1er prix, M. Charles Dandenault, $10 ; 2e prix, M. Albert Préfontaine, $5.00.

Avoine — 1er prix, M. Albert Préfontaine $10 ; 2e, M. Félix Péloquin, $5.00.

M. A. Préfontaine a bien voulu conduire dans son automobile MM. les juges. Après la journée un souper que M. le président V. Renaud avait fait préparer à l'hôtel attendait les juges, les concurrents et quelques autres.

LA ROUTE POUR PORTLAND ET LES COTES DU MAINE

Le chemin de fer Grand Tronc fait circuler tous les jours deux trains à haute classe, sur ses propres voies entre Montréal et Portland, Maine.

Le train du jour laisse Montréal à 8.00 a.m., arrivant à Portland à 6.45, p.m. Le train du soir laisse Montréal à 8.15 p.m., et arrive à Portland, à 7.00 a.m. Les trains laissent Portland à 8.20 a.m., et à 8.20 p.m., arrivant à Montréal, à 6.40 p.m. et 7.30 a.m., respectivement.

L'on s'attend à ce que ces trains, nommés "Trains du Grand Tronc", soient "en temps". Ils soutiennent leur réputation.

L'on peut aussi remarquer que ces trains circulent pour l'accomodation de ceux qui voyagent, jouissant de temps limité ou à loisir. Les personnes voyageant durant le jour dans le but de jouir des beautés nombreuses et remarquables des "White Mountains", seront bien accueillies. Ces attractions naturelles aident les artificielles en maintenant la popularité de la "Route du Grand Tronc".

Les trains du jour possèdent des wagons-restaurants et salons de haute classe, les repas et services, étant tout à fait de premier ordre.

Les trains de nuit sont pourvus de wagons-lits modernes, commodes et somptueux, éclairés à la lumière électrique. Il y a aussi des éventails électriques qui conservent une atmosphère fraîche et confortable.

L'on se rend facilement de Portland aux îles renommées du district de Portland, de même qu'aux places d'eau de la côte du Maine, pour lesquelles le Grand-Tronc vend des billets et transporte directement bagage. 113-j-n-o-

THE HOUSE OF QUALITY
ALOYSIUS

FAIRWEATHERS LIMITED

Notre Vente à 75 POUR CENT DE REDUCTION

COMPRENDRA, DES LUNDI, LA BALANCE DE NOS VETEMENTS DE DAMES POUR L'ETE ET LE COMMENCEMENT DE L'AUTOMNE. :: :: ::

Si ces prix ridiculement bas semblent incroyables et hors de propos, vu la haute qualité et le caractère de ces marchandises, ils font ressortir le fait que notre politique d'écoulements rapides vous offre des occasions trop belles pour que vous les laissiez passer.

MANTEAUX EN DENTELLE ET EN TULLE,
COSTUMES EN TOILE,
MANTEAUX EN TOILE,
MANTES D'OPERA,
MANTEAUX D'APRES-MIDI ET DE SOIREE,
COSTUMES EN SERGE BLANCHE,
ROBES D'ETE.

Tous au quart de leurs prix primitifs.

Fairweathers LIMITED

485-487 rue Ste-Catherine Ouest

TORONTO MONTREAL WINNIPEG

MUTINERIE A LISBONNE

(Service spécial de la PATRIE)

LISBONNE, 12. — Quatorze sergents d'infanterie ont été arrêtés et emprisonnés dans la forteresse militaire, hier après-midi, à la suite d'une mutinerie qu'ils avaient commencée dans leur régiment, le 16ème de ligne, de concert avec un autre régiment, le 17ème. L'affaire avait été montée par un sous-lieutenant qui, en apprenant que le complot avait été découvert, se suicida.

LES UNIONS CONTRE LE PROJET GORDON

FERNIE, C.-A., 12.— Le projet Gordon approuvant la proposition faite aux mineurs par le conseil d'arbitrage, a été rejeté. On avait soumis ce projet à toutes les unions locales, et l'on croyait que la grève serait réglée. Mais les mineurs l'ont rejeté par un vote de 2240 contre 393.

TREMBLEMENT DE TERRE QUI SEME LA PANIQUE

SAN BERNARDINO, Cal., 12.— L'une des plus fortes secousses sismiques que l'on ait senties, ici, est survenue hier après-midi, à 3 heures 40, ébranlant les édifices publics et les maisons avec une telle force que tous les occupants fuyaient dans la rue, pêle-mêle, craignant un cataclysme. Un autre choc avait été senti, dans l'avant-midi, vers 10 heures.

Vers 3 heures et 40, à Los Angels, on a aussi ressenti une faible secousse.

LES FRUITS DE LA VICTOIRE

M. A.-H.-D. Hair reproche au gouvernement d'avoir refusé à 5,000 anciens soldats, une réserve militaire dans l'ouest, pour leur préférer des Polonais et des Doukobors.

Dans une lettre ouverte publiée dans un journal anglais du soir, M. Arthur H. D. Hair fait la judicieuse remarque qu'en politique aussi bien qu'en guerre, ce n'est pas l'humble soldat qui récolte les fruits de la victoire, quand l'heure des récompenses a sonné. Ainsi le gouvernement encourage l'émigration des Russes, Polonais, Doukobors et autres qui veulent s'établir dans les terres fertiles du Nord-Ouest. Mais il n'a pas même voulu considérer le projet d'une réserve militaire qui lui fut soumis il y a trois ans.

"Nous étions 5,000 anciens soldats anglais, dit M. Hair, et nous demandions des terres qui seront données à d'autres moins méritants que nous. Nous avons prouvé que la fondation de cette colonie eût été profitable au pays. Mais notre requête fut jetée au panier."

Dans une autre colonne du même journal, M. Thomas J. Rotter dit, lui aussi, qu'on oublie trop facilement les vieux soldats. Il dit qu'une bonne occasion de montrer aux vétérans de l'invasion fénienne que l'on se souvient d'eux, serait d'organiser un match spécial de tir au fusil, à l'occasion du concours annuel de l'association de tir au fusil de la province.

CONDOLEANCES

A une réunion des officiers du Club Nautique de la rivière Richelieu, club dont font partie les principaux citoyens de St-Hilaire et de Beloeil, des résolutions de condoléances ont été adoptées et transmises aux familles Pariseau et Déry qui ont été si cruellement éprouvées par la tragédie qui s'est déroulée la semaine dernière à St-Hilaire.

Au nombre des officiers du Club Nautique se trouvent entr'autres : MM. le Dr J. G. A. Gendreau, M. Brillon, Dollard Church, J. H. Rainville, Dr Conrad Gendreau, Lucien Huot, Dr E. Choquette, Arsène Lambert, M. Biron.

FIN DE LA GREVE DES TAILLEURS DE PIERRE

QUEBEC, 12. — On vient de régler la grève des tailleurs de pierre. Grâce à l'intervention de M. Félix Marois, du Bureau de Conciliation, les ouvriers reprendront leur travail à condition que le gouvernement fédéral envoie un de ses officiers pour tenir une enquête sur cette difficulté ouvrière. On se souvient que le différend survint à la suite d'une mésentente entre un groupe de tailleurs de pierre, employés pour M. M. Laforce, de Québec, et leurs patrons, au sujet de la taille de la pierre qui doit servir à la construction de la douane et qui est prise aux carrières de St-Marc.

On parle des martyrs de l'aviation.

—Leur souvenir ne périra jamais, dit quelqu'un.

—Comment cela?

—Dame! ils sont appelés à devenir "les gens d'air."

PATRONS DE LA 'PATRIE'



No 4199—Blouse de 30 à 40 pouces de buste. Matériaux 2 verges 3-4 en 36 pour 36 de buste. 2 morceaux rassemblés en un seul sans couture.

COUPON

Patron No. 4199

Nom ...
Rue ...
Ville ...
Province ou Etat ...
Mesure du buste ...
De taille ...

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c. Département des patrons à LA PATRIE, Montréal.

En demandant un patron, pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

Victime du tramway



Wm.-A. STUART, qui a perdu la vie dans la collision de tramways arrivée jeudi soir à l'angle des rues Lasalle et Sainte-Catherine Est.

LA GREVE DE LONDRES

ELLE S'EST TERMINEE, HIER SOIR, ET LES PORTEFAIX QUI ONT OBTENU LA JOURNEE DE DIX HEURES ET UNE SUGMENTATION DE SALAIRES DE 25 P.C. REPRENDRONT LE TRAVAIL LUNDI. — LE CALME RENAIT—A LIVERPOOL, LA SITUATION EMPIRE, LES ARRIMEURS ETANT DECIDES DE TENIR TETE AUX GREVISTES.

(Service spécial à la PATRIE)

LONDRES, 12 — La grève des débardeurs, des charbonniers et des camionneurs qui, pendant quelques jours, a sérieusement affecté les affaires, à Londres, et qui menaçait d'avoir pour résultat une disette de bien des produits de toute première nécessité, s'est terminée hier soir, quand on en vint à une entente avec les portefaix. On a accordé aux hommes la journée de dix heures et une augmentation de 25 p. c. dans les salaires. La situation était devenue tellement grave que les troupes avaient été appelées et qu'elles se tenaient en permanence à Aldershot, prêtes à intervenir au premier signal.

Hier soir, le comité de la grève a publié une déclaration, félicitant les hommes sur le succès notable qu'ils venaient de remporter et déclarant la grève terminée. La dispute avait été réglée au cours de l'après-midi, entre les camionneurs et les débardeurs, mais on craignait de ne pouvoir en venir à une entente, dans la journée, avec les portefaix. Le secrétaire de l'intérieur Churchill et M. Sydney Buxton, président du Board of Trade cancellèrent tous leurs engagements de fin de semaine, afin de pouvoir suivre les séances du Board of Trade, où l'on tentait de trouver le règlement qui mettrait fin à la grève.

On croit maintenant que tous les hommes retourneront au travail dès lundi.

L'aspect de la ville, dans le cours de la soirée était plus calme et la police surveillait de près la circulation des charretiers, porteurs de provisions de bouche et d'autres articles de toute première nécessité.

Le Home Office avait justement fait imprimer et distribuer aux constables des circulaires dans lesquelles on attirait leur attention sur les lois en cours dans les disputes de ce genre.

Un fait qui montre bien jusqu'à quel point l'on craignait l'ire des grévistes c'est que plusieurs rangs de constables s'étaient formés en véritable cordon militaire, autour des camions qui portaient à la gare les bagages du roi, qui venait de s'embarquer pour Yorkshire.

Les leaders de la grève, dans leur manifeste, déclarent que les hommes qui voudront retourner au travail aujourd'hui même pourront le faire. Ils ajoutent qu'ils sont déterminés à faire donner force de loi à cette clause du règlement qui promet de donner les mêmes emplois aux grévistes.

A LIVERPOOL

LIVERPOOL, 12 — La grève, ici, a atteint son plus haut point hier soir, quand les armateurs et les propriétaires de vaisseaux ont déclaré qu'ils tenteraient d'effectuer un lock-out général sur toutes les industries à Liverpool, si l'on n'en venait à une entente d'ici lundi.

Ils se plaignent de ce qu'en dépit de l'entente récente qu'ils ont conclue avec les débardeurs, des grèves partielles nombreuses ont lieu, causant un dommage considérable au commerce. Ils ont fait savoir au comité de l'Union que s'ils ne pouvaient forcer leurs hommes à s'en tenir à la lettre du règlement, il pourrait survenir une situation extrêmement sérieuse. En conséquence, cinquante armateurs faisaient hier savoir à l'Union des Débardeurs que si les travailleurs ne recommençaient pas l'ouvrage lundi, ils prendraient les mesures nécessaires pour faire cesser tout travail dans le port.

Les détachements de cavalerie et d'infanterie qui avaient été appelés en toute hâte ont reçu des renforcements et l'on est actuellement à emmagasiner dans toutes les glacières de la ville des quantités considérable de viande.

TEHERAN, 12. — Mahommed Ali-Mirza, l'ex-shah, récemment retourné en Perse, après plus d'une année d'exil, et qui y a commencé une révolution, est actuellement à Barfurush, 100 milles au nord de Téhéran. Semman, une ville de 25,000 de population, serait, dit-on, tombée entre les mains de l'ex-shah et de ses révolutionnaires.

DEUX PERSONNES SATISFAITES

Nous ne pouvons trop répéter aux personnes sans emploi de prendre courage et de venir au Bureau de Placement de la PATRIE. Elles ne seront pas longtemps à rien faire.

Nous avons des demandes pour des servantes et des employés de tous métiers.

Aujourd'hui nous avons reçu divers certificats de personnes ayant demandé des places ou des employés par notre Bureau de Placement et qui sont satisfaites du résultat obtenu.

Ainsi, M. Bilger, domicilié 81 rue Cathcart s'est placé comme cuisinier chez M. Horace Guy, 337 Duluth. Madame Latour, demeurant 224 Avenue de l'Hôtel de Ville, qui cherchait une femme de journée à engagé, grâce à notre Bureau de Placement, Madame Bousquet, 319 Beaudry, etc., etc.

Voilà qui doit consoler et donner courage aux personnes sans emploi: Venez au Bureau de Placement de la PATRIE et vous ne serez pas longtemps sans travailler.

CANDIDATURES DECIDEES OU PROBABLES

PROVINCE DE QUEBEC

COMTES	LIBERAUX	INDEPENDANTS	CONSERVATEURS
Argenteuil			G. H. Perley
Bagot	J.-E. Marcile		Tancrède Marcil
Beauce	H.-S. Béland		
Beauharnois	L.-J. Papineau		J.-G.-H. Bergeron
Bellechasse	O.-E. Talbot		M. Lavallée
Berthier	Art. Ecrément		Dr Gadoury
Bonaventure	Chs. Marcil	Jean Denis	
Brôme	Hon. S. Fisher		F.-A. Olmstead
Chambly-Verchères	Victor Geoffrion		
Champlain			P.-E. Blondin
Charlevoix	Jules Clément		R. Forget
Chateauguay	J.-P. Browne		H. Desrosiers
Chicoutimi-Saguenay	Jos. Girard	Col. B.-A. Scott	
Comuton	A. B. Hunt		
Deux-Montagnes	J.-A.-C. Ethier		André Fauteux
Dorchester	E. Roy		Albert Sévigny
Drummond-Arthabaska	Hector Laferté	Art. Gilbert	
Gaspé	Hon. H. Lemieux	J. Lespérance	W.-A.-E. Flynn
Hochelaga	L.-A. Rivet		Louis Coderre
Huntingdon	J.-A. Robb		
Jacques-Cartier	J.-L. Perron		F.-D. Monk
Joliette	Adélard Dubeau		J.-B.-O. Guilbault
Kamouraska	Ernest Lapointe		
Labelle	C.-B. Major		
Laprairie-Napierville	Roch Lanctôt	Geo.-A. Simard	
L'Assomption	P.-A. Séguin	Joseph Morin, C.R.	
Laval	C.-A. Wilson		J.-Alfred Labelle
Lévis	L.-A. Carrier		Joseph Bégin
L'Islet			Dr E. Paquet
Lotbinière	Edmond Fortier	Théo. Dubé	
Maisonneuve	Alp. Verville		Dr C. Bernier
Maskinongé	Horm. Mayrand		A. Bellemarre
Mégantic	Lucien Pacaud		Wilfrid Lalliberté
Missisquoi	E. Meighs		Dr Pickle
Montcalm	D.-A. Lafortune		H. Forest
	Ou Ernest Hébert		
Montmagny	Cyrias Roy		
Montmorency	Geo. Parent		D.-O. Lespérance
Montréal, Ste-Marie	Médéric Martin		Rod. Forget
" St-Jacques	H. Gervais		F. P. Trembiay
			L.-T. Maréchal
" St-Laurent	R. Bickerdike		Ou N.-K. Laflamme
			C.-H. Cahan
" St-Antoine			Ou J.-B. Clearihue
	Echevin Ward		H.-B. Ames
" Ste-Anne	Ou Milton Hersey		
Nicolet	Hon. J.-J. Guérin		Hon. C.-J. Doherty
Pontiac	Dr G. Turcotte		Hon. T.-C. Casgrain
Portneuf	G.-F. Hodgins		
Québec Centre	S. Déilsle		
Québec Est	A. Lachance		
Québec Ouest	Sir W. Laurier		Alphonse Huard
Québec Comté	F. Murphy		Wm. Price
Richelieu	J.-P. Turcotte	Lorenzo Robitaille	Chs. Donohue
	Arthur Cardin		
	Adélard Lanctôt		
Richmond-Wolfe	E. W. Tobin		Dr Hayes
Rimouski	J. A. Ross		G. Boulay
Rouville	Hon. Rod. Lemieux		
St-Hyacinthe	A.-M. Beauparlant		
St-Jean-Iberville	Joseph Demers		J.-O. Fournier
Shefford			
Sherbrooke	Frank-M. McCrea		C.-D. White
Soulanges	Hon. R. Lemieux		Dr J.-A. Lortie
Stanstead	P.-H. Lovell	G.-R. Brunet	Geo.-W. Paige
Témiscouata	C.-A. Gauvreau		Dr Luc Lebel
Terrebonne	Dr S. Desjardins		Bruno Nantel
Trois-Riv.-St-Maurice	Hon. Jac. Bureau	Dr L. P. Normand	
Vaudreuil	Gustave Boyer		De Léry McDonald
Wright	E.-B. Devlin	Louis Cousineau	Joseph Gravelle
Yamaska	Oscar Gladu		Hon. J.-A. Ouimet

LES " ONION BOYS "

Ce sont les petits marchands d'oignons bretons, qui, après avoir travaillé toute l'année dans les jardins et les potagers, vont vendre leurs produits en Angleterre, débouché tout proche et peu privilégié. Dès la fin août, ils s'installent dans les villes anglaises — sauf à Londres, qui leur est interdit — — et rayonnent dans les campagnes, deux par deux le plus souvent, un ancien et un débutant. Levés à 4 heures du matin, ils "paquettent" leurs oignons puis chacun d'eux reçoit un certain nombre de tresses qu'il doit vendre dans sa journée au prix fixé par le patron. Si, le soir à 11 heures, la somme dite n'est pas rapportée, la différence est retenue sur la paye. Si, par chance, la vente du matin épuise le lot du gamin, il retourne au magasin chercher un deuxième "bâton" et on le fait déjeuner ; les autres jours la question du déjeuner est laissée à l'intéressé qui, d'ailleurs, est, en général, accueilli charitablement, surtout dans les petites villas hors-ville. Le repos du dimanche est employé en partie par les petits Bretons à l'église catholique, où ils retrouveront un peu l'atmosphère de leurs villages dévôts. Le lundi ils se lèvent à 2 heures du matin et partent avant le jour pour Exeter. Enfin, en décembre, ils reviennent en Bretagne et touchent alors leur paye, douze à quinze sous par jour pour les petits (12 ans) et pour les plus âgés (quelques hommes) un maximum de 100 à 110 francs par mois.

LE CHIEN DE VICTOR HUGO

Voici une vieille histoire de chien, assez curieuse et nullement invraisemblable, que tous, nous avons lue ou entendue un certain nombre de fois, au cours de notre existence :

Quand il était à Jersey, Victor Hugo avait un chien qu'il menait baigner tous les matins sur la plage. Le chien détestait ces baignades. Un jour, le toutou fut enrhumé. Il toussait beaucoup ; Victor Hugo, qui l'aimait tendrement, le fit soigner avec sollicitude, et, bien entendu, on suspendit les baignades. Le temps passa, le chien fut guéri ; comme il faisait très chaud, on voulu de nouveau mener la bête à la mer.

Mais le voilà qui se remet à tousser à fendre l'Ame. Voilà Victor Hugo désolé, recommançant à soigner l'animal, à le dorloter et à éviter toute cause de refroidissement. Le chien guérit une fois encore, et le poète, un beau matin, s'apprête à sortir ; il siffle son compagnon à quatre pattes, qui suppose bien qu'au bout de la promenade il y a la plage et le bain détesté, et qui se met à tousser, à tousser comme jamais il n'avait fait jusqu'alors. Il fallut se rendre à l'évidence. Le chien avait compris : lorsqu'il était enrhumé, on ne lui imposait plus les baignades ; il lui suffisait de tousser pour qu'on le laissât tranquille, et il était devenu un simulateur de première force ! Victor Hugo nommait son chien : Sénat.

BILLETS DE BANQUE CHINOIS

Le gouvernement chinois a décidé de créer à Pékin, une imprimerie impériale, outillée de la manière la plus moderne, bâtie et installée par des architectes américains et qui coûtera dix millions de francs. Elle est destinée à l'impression des billets de banque. Jusqu'à présent, disent les "Münchner Nachrichten", le régime du papier-monnaie en Chine est si compliqué qu'il en résulte, pour le commerce et l'industrie de graves inconvénients. Chaque province a sa monnaie particulière qui n'a pas cours dans la province voisine. On projette depuis longtemps d'unifier dans tout l'empire le système monétaire; la fondation de l'imprimerie nouvelle apparait comme la pierre d'attente d'une réforme plus considérable. Il y a deux ans le gouvernement avait confié au docteur Chen une mission en Amérique et en Europe pour étudier les établissements analogues; le docteur a choisi pour modèle, celui de Washington. Un espère que l'imprimerie impériale de Pékin, sera prête dans deux ans, et pourra être ouverte au travail en 1913, en même temps que le parlement sera inauguré. Deux graveurs américains, engagés dès maintenant, auront pour office de surveiller l'installation et d'instruire des élèves chinois dans l'art de la gravure.

L'AEROSTATION EN 1633

Dans son ouvrage intitulé "Le jardin de François Mendoza" (édité à Cologne), le jésuite Mendoza écrit: "Un vase d'airain, rempli d'air, reste à la surface de l'eau, parce que l'eau est plus lourde que lui. Donc une nacelle de bois ou de tout autre matière, placée en haut des airs, pleine de feu élémentaire, se maintiendra sur l'air et ne sombrera pas dans l'air lui-même avant que la pesanteur de la nacelle ne soit supérieure à la légèreté du feu qui la remplit. —Le plus curieux, c'est que Mendoza ne croit la réalisation de ce problème possible que si l'aérostat peut voguer sur l'air, comme une nacelle sur les flots, dans une région qui serait en haut des airs."

NOUVELLES DE PARTOUT

LABELLE.

La chaleur nous est encore revenue et avec elle nous arrivent aussi un bon nombre de touristes.

— A la pension Dumouchel, Mlles Antoinette et Albertine Brault, de Montréal; Mlles Léa et Berthe Derouin, de Montréal; M. et Mme Trestler, après deux été passés au Lac Masson, sont revenus à Bélisle's Mill.

—A Bonnie View, M. Charly Hamshire et famille sont arrivés pour y passer l'été. La villa des Cascades, résidence de M. Octave Bélisle, est louée à M. Henri Hudon, de Montréal, pour la belle saison.

— Nous apprenons avec regret la maladie très grave de Mme Ottave Bélisle, qui a nécessité une opération, pratiquée par le docteur Henri Prévost, de St-Jérôme, et le docteur Bohémier, de Ste-Agathe; ce dernier continue à lui donner ses soins.

Dimanche dernier, nous avons eu le plaisir de voir sur le terrain de M. Church pour assister à la grande partie de baseball entre les Wanderers de Montréal et les Labelle; plus de 400 personnes qui y assistaient. Les Wanderers ont fait 7 points et les Labelle 5. Les Wanderers de Montréal, avant de quitter le terrain, ont remercié le club et félicité M. Racicot, M. Georges Church et M. Fsaser.

Le soir il y a un grand concert à l'hôtel de M. Napoléon Nantel en l'honneur des deux clubs.

Dimanche, le 6, rencontre des clubs St-Jovite et de Labelle.

— Dimanshe nous avons eu le plaisir de recevoir M. le docteur Grignon, de Ste-Adèle, conférencier. Après la messe plus de 200 personnes ont écoutz les bons conseils du conférencier. M. Grignon a promis de revenir avant longtemps faire une autre conférence.

— Mardi, le feu s'est déclaré au moulin de Church et Cie., mais les citoyens du village purent l'éteindre avant qu'il ait causé beaucoup de dommages.

SAINT-JEAN, L. O.

Avec les hautes marées de cette semaine la saison de la pêche au bar entre dans sa phase d'activité la plus intense.

Les pêcheurs québécois, lévisiens, montréalais et autres arrivent en nombre. Ajoutés aux quelques quarante familles qui sont en villégiature ici, ils augmentent sensiblement la population de notre village et lui donne une vie inaccoutumée.

ST-POLYCARPE.

(Spécial à la PATRIE)

ST-POLYCARPE, 8 — M. Rodolphe Forget, de Montréal, est en visite en ce moment chez M. Xavier Ranger.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Louis Daoust. Le défunt souffrait depuis longtemps de maladie de cœur. Il laisse cinq enfants, dont quatre filles et un garçon. Il était âgé de 60 ans. Les funérailles auront lieu lundi, le 7 du courant.

—Les récoltes n'ont pas trop belle apparence cette année. Comme partout ailleurs on se plaint de la grande sécheresse. La culture maraîchère a, avec la récolte du grain, beaucoup souffert. Le foin, cependant, promet de donner un rendement assez satisfaisant.

—M. et Mme Adélard St-Amour nous sont revenus dernièrement après un heureux voyage au Saguenay.

LAC DES ILES.

Saint-Aimé du Lac des Iles est une naissante paroisse du comté de Labelle, sise sur le versant d'une colline toute verdoyante. A quelques arpents de cet humble et pittoresque petit village, le touriste se plaît à contempler la magnificence d'une immense nappe d'eau laissant percevoir ça et là des îlots.

Samedi, le 5 courant, un groupe sportif de Routhier avait le bonheur d'aller se récréer au sein de cette paroisse enchanteresse. Dans ce groupe on remarquait: M. et Mme J. Clément et leur fils Georges, M. et Mme J.-B.-E. Major et leur fille Adéline, le Dr J.-O.-A. Major, médecin vétérinaire; MM. Arthur et Henri Simard, de Varennes. Tous étaient les hôtes du Rév. curé Arpin. Dimanche après la messe, le dévoué pasteur conduisait les touristes à son bocage d'été, "l'Ile Arpin."

Après une journée des plus joyeuses, les gais visiteurs nous quittaient avec regret, mais se promettant bien de revenir bientôt goûter les charmes que procure ce coin ignoré du Nord.

BECANCOURT.

La semaine dernière ont eu lieu les funérailles de Mme Salomé Pépin, épouse de M. Ludger Hamel, rentier de Bécancourt.

Conduisaient le deuil, outre son époux, ses filles ; Joseph Hamel, son neveu chez qui la défunte est morte. On remarquait dans le cortège, ses beaux-fils, Urbain Hamel, Octave Hamel, Ripon ; Dr N. Landry, maire ; Dr Bouchard, notaire Dumont, Achille Leduc, Ernest Désilet, J. Carignan, Naci Désilet, N. P., Dumont, David Beauchaine, Edgar Leurs, M. Blondin, Jos. Blondin, Boisvert, Beauchaines, Hamel, Désilet, Biron, etc.

—Le Dr Bouchard est revenu de Paris après deux années d'études. Il doit aller s'établir à Sherbrooke.

—Dimanche dernier nous avons eu une partie de baseball entre Bécancourt et St-Sylvère. Bécancourt a remporté la victoire par 12 à 3.

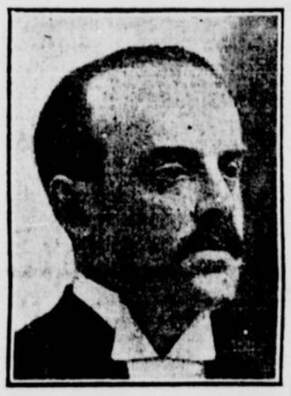
—La fenaison est presque terminée. La récolte est assez abondante malgré la sécheresse.

—Mardi dernier un bon nombre de citoyens de Bécancourt sont allés à Ste-Anne de Beaupré pour le pèlerinage annuel.

EXCURSION

Ceux qui désirent aller à Guibord avec les actionnaires de la Gold Pyramid Mining Co, Limited, doivent s'adresser immédiatement à la Gold Pyramid, Edifice Power, rue Craig.

Magistrat promu



L'HON. M. HORACE ARCHAMBAULT, le nouveau juge en chef de la Cour d'Appel de la province de Québec.



LE SANATORIUM DE LA MacKAY CURE CO., coin Ste-Catherine et Saint-Marc.

Cet établissement, le plus vieux du genre est universellement connu pour ses cures merveilleuses de l'ivrognerie et de l'habitude des drogues.

La MacKay Cure Co., s'est surtout fait une renommée par la manière dont les personnes suivent les traitements, sont soignées et guéries.

Le sanatorium est situé au coin des rues Ste-Catherine et St-Marc, l'ameublement est des plus modernes et par tout l'établissement, on y respire un air de confort.

Le téléphone, les chambres de bain et les salles de billard sont à la disposition des clients.

Des appartements spéciaux réservés aux dames suivant les traitements.

Le traitement MacKay est de 21 jours, pendant lequel les patients sont sous la surveillance immédiate du Dr MacKay. 144-1

Aux Maisons d'Education

Nous attirons respectueusement l'attention de Mesdames les Directrices et de Messieurs les Directeurs des Maisons d'Education sur la grande circulation de la PATRIE, qui pénètre dans toutes les familles susceptibles d'envoyer leurs enfants dans les maisons d'éducation.

Voilà le temps d'annoncer la date de la rentrée des classes, et les colonnes de la PATRIE sont tout indiquées pour être utiles, dans cette occurence, aux maitres et aux parents.

MAISONS D'EDUCATION

ECOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES de MONTREAL

Préparation aux positions supérieures du Commerce de l'Industrie, de la Finance, etc. Inscription spéciale à certains cours : Bureau commercial, Chimie commerciale et industrielle, Droit commercial, Economie politique, Science financière, etc.

***La Réouverture des Cours aura lieu le* MARDI, 12 Septembre**

Préparation à l'examen d'admission. Les porteurs de certificats d'études complètes sont dispensés de tout ou partie de cet examen.

DE NOMBREUSES BOURSES D'ETUDES SONT ALLOUEES

Pour programme des études et renseignements, s'adresser au directeur de l'Ecole, Avenue Viger.

138-5-9-12-16-19-23-26-30-A 2-6

INSTITUT LANCTOT

LES HIRONDELLES

Maison d'éducation pour l'instruction des jeunes filles.

Cours Particuliers

Haute éducation, instruction solide, arts d'utilité et d'agrément. Des classes régulières et séparées pour les enfants des deux sexes, de 5 à 12 ans, ont été ajoutées à l'Institut.

204 Blvd ST-JOSEPH OUEST, (Près de l'Ave du Parc)

12-19-26-31a—2sept

Les Cours Particuliers de Mlle Beaupré

Les cours particuliers de Mlle Beaupré s'ouvriront le lundi 4 septembre.

Si nombreuses sont les jeunes filles de bonne famille qui désirent y prendre leur instruction, que l'on ne saurait trop se hâter d'aller s'inscrire.

Les élèves déjà entrées des années précédentes doivent retenir leurs places dès à présent : les heures qui resteront libres d'ici à la réouverture seront laissées au choix des nouvelles élèves les plus empressées.

Pour le succès complet de la méthode si appréciée et si rapide, il est indispensable que les toutes premières leçons de l'année soient suivies assidûment.

La directrice recevra chez elle, 692 rue Saint-Denis, dès le 15 août.

12-19-26A-28

ECOLE FORESTIERE

Le concours d'admission aura lieu à Québec, dans les salles de l'Université Laval, les 15 et 16 août prochains.

La rentrée des classes est fixée au 4 septembre.

GUSTAVE C. PICHE, directeur.

139-7-9-12

COLLEGE ST-LOUIS

TERREBONNE

Cours commercial complet en français et en anglais. Sténographie et Claviographie.

Ouverture des classes, le 4 septembre

Prospectus envoyé sur demande.

12-17-19-24-26-31, et 2 sept.

Collège ST-FREDERIC

DRUMMONDVILLE, P.Q.

Cours Commercial Complet

Rentrée, Lundi, 4 Septembre

Prix et conditions sur demande.

141-21

Collège Saint-Laurent

Sous la direction de la Congrégation de Ste-Croix. Cours classique et commercial en français et en anglais. Avantages spéciaux pour l'étude pratique de la langue anglaise vu les nombreux élèves américains qui viennent faire leurs études dans cette institution. Entrée le 5 septembre.

144-19

ECOLE COMMERCIALE PRATIQUE

SAINT-HYACINTHE, QUE.

Grâce à l'enseignement individuel donné et à la fameuse méthode de calcul rapide et pratique du professeur Lalime, un élève qui veut travailler, peut en moins de huit mois, s'initier complètement à tous les secrets du commerce et de la comptabilité.

C'est le temps de s'inscrire

Matières enseignées : Arithmétique, (d'après une méthode spéciale), tenue des livres, calligraphie, claviographie, sténographie française et anglaise, correspondance en français et en anglais, etc. Le cours régulier commence lundi le 4 septembre.

Demandez le prospectus.

B. LALIME, Principal.

108-mer-s.

International Business College

198 Ste-Catherine Ouest, Montréal

FONDE en 1895

LES COURS RECOMMENCERONT LE 15 AOUT

Prospectus sur demande. Une visite est sollicitée. Tel. Main 309.

ANGUS CAZA, Princ.

122-4no.

LA VILLE DE JOLIETTE

Dans notre supplément illustré du samedi, 29 juillet, nous avons, avec une description et une historique Joliette, publié les portraits de la plupart des principaux citoyens, les photographies des monuments, des grands magasins, etc., de cette jolie ville; mais, faute d'espace, nous avons dû en laisser quelques-uns de côté.



M. EMILE CHEVALIER, entrepreneur-plombier, de Joliette.



M. A. AUDET, propriétaire de l'hôtel Commercial, de Joliette.



M. G. PULOS, restaurateur, de Joliette.



L'ETABLISSEMENT DE M. A. MIREAULT, embouteilleur, de Joliette.

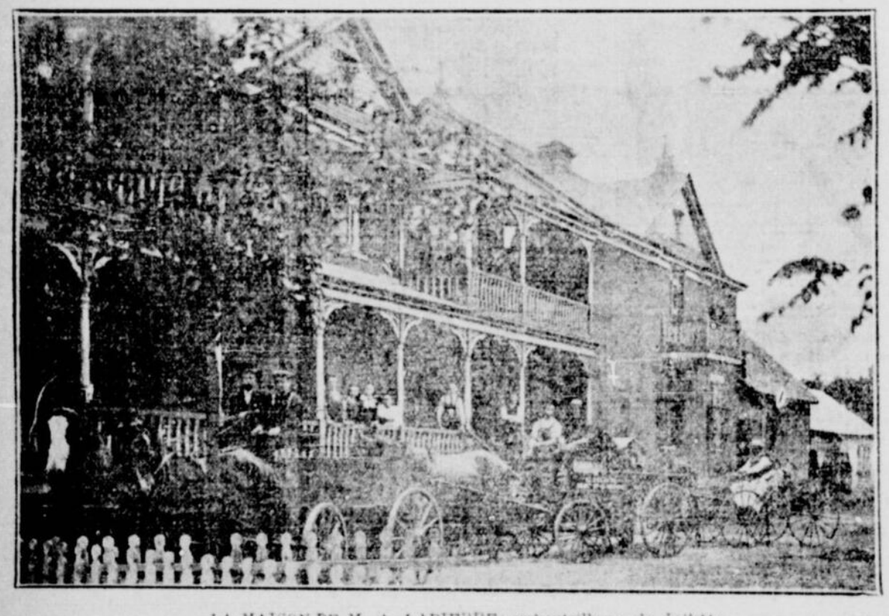


LES FOURNEAUX A CHAUX de la "Standard Lime & Quarry Co., Ltd., de Joliette.

Nous réparons avec plaisir, aujourd'hui, cette regrettable omission.



M. C.-E. LEPINE, gérant de la "Standard Lime & Quarry Co., Ltd.," de Joliette.



LA MAISON DE M. A. LAPIERRE, embouteilleur, de Joliette.

FETE A ST-HYACINTHE

ST-HYACINTHE 12. — Le personnel du magasin de M. Eugène Benoit, des parents et quelques amis se sont réunis dimanche soir en la demeure de ce dernier pour célébrer le 35ème anniversaire de sa naissance. A cette occasion une adresse, une magnifique plume fontaine en or et une chaînette lui furent offertes.

Sa fillette Pulchéri lui présenta un bouquet et exprima les vœux et les souhaits de sa famille en des mots bien choisis. M. Benoit sut répondre en termes heureux et appropriés.

Il y eut pendant la soirée partie de whist des plus intéressantes. Pendant la soirée on offrit de délicieux rafraîchissements.

Ont pris part à cette fête: Mmes M. Chagnon, B. Benoit, Jos. Benoit, A. Brissette, O. Robert; Mlles Corinne et Ernestine Chagnon, Valéda Collette; M. U. Phaneuf, St-Hyacinthe; Obéline Benoit, Ste-Rosalie; Eliza Phaneuf, Taftville; MM. H. Chagnon, J. E. Cusson, A. Barreloux, V. Gervais, A. Dutilly, Jules Mathieu, V. F. Phaneuf, M. Chagnon, B. Benoit, A. Brissette, O. Robert, Jos. Benoit, Emile Benoit, St-Hyacinthe; H. Renière, Jean Pinault, Notre-Dame de Rimouski; Arthur Phaneuf et J. Garneau, Montréal.

Les prix d'honneur ont été gagnés par Mlle V. Collette et R. Chagnon, St-Hyacinthe; prix de consolation Mlle Eliza Phaneuf, Taftville, et V. F. Phaneuf, de la maison Casavant Frère.

CAPITALISTES

La Gold Pyramid Mining Co. Limited, vous offre une occasion de juger par vous-même de la valeur de cette compagnie. Voir page 25.

EXCURSION A PRIX REDUIT DE FIN DE SEMAINE, A CHAMBLY, FARNHAM, GRANBY, WATELOO ET ENDROITS INTERMEDIAIRES, VIA C.T. ET A.C.

Un train spécial du dimanche laisse Montréal à 8.32 a.m., et revient à 8.50 p.m.

Chaque samedi et dimanche jusqu'à nouvel avis, des billets de retour seront vendus au prix d'un billet simple de première classe, plus dix centins, de Montréal à Chambly, Marieville, Farnham, Granby, Waterloo et endroits intermédiaires. Billets bons pour retour jusqu'au lundi suivant. 143-2

FRANK GRIRO EST VENU SE LIVRER

TORONTO, 12 — Frank Griro, accusé d'avoir assassiné Frank Tarro, il y a deux semaines, a été traduit devant le magistrat Dennison ce matin. Après avoir commis son forfait, Griro avait pris la fuite. Mais il est revenu lui-même se livrer. Il prétend qu'il n'a fait feu sur Tarro qu'en voyant ce dernier sortir un revolver et le pointer sur lui. Il plaidera qu'il était à son corps défendant. Une haine terrible existait entre les deux hommes.

LE CHILI INDEMNISE LES ETATS-UNIS

LONDRES, 12 — L'indemnité de £184,637 (à peu près $900,000) accordée par le roi Georges V, choisi comme arbitre pour régler la réclamation Alsop, aux Etats-Unis, a été payée à l'ambassade américain par Augustin Edwards, du Chili. Grande-Bretagne. L'argent avait été envoyé mercredi, mais des difficultés au sujet du taux d'escompte en avait retardé l'acceptation. Ces difficultés ont été réglées hier.



M. A.-LOUIS BOUCHER, pharmacien, de Joliette

QUATORZE FAMILLES SUR LE PAVE

ST-JEAN, N.-B., 12. — Quatorze familles ont été jetées sur le pavé à Florenceville, par un incendie qui a détruit leurs maisons. Onze magasins et maisons ont été détruits. Les pertes sont de plusieurs milliers de dollars et il y a peu d'assurances.

LES DEBARRASSE PROMPTEMENT DES CORS ET CALLOSITES



Vous, les pauvres souffrants de cors durs, pourquoi ne pas agir, oublier un oignon. Vous pouvez vous débarrasser de tout genre de cor, l'enlever sans douleur, en vous servant simplement de l'extracteur sans douleur des cors, de Putnam, qui accomplit l'œuvre durant votre sommeil. L'extracteur sans douleur des cors de Putnam est un remède merveilleux. 25c la bouteille. Méfiez-vous des dangereuses imitations.

Livre Gratuit sur la Surdité

COMMENT RECOUVRER L'OUIE



Un nouveau livre excessivement intéressant qui traite de la surdité et des moyens de la guérir, chez soi, est donné gratuitement par son auteur, un spécialiste fameux connu dans tout le pays pour ses grandes cures de la surdité.

Ce livre devrait être lu immédiatement par tous ceux qui sont sourds car il contient des dernières informations au sujet de la nouvelle méthode de guérir la surdité sans opération chirurgicale, sans dite sans opération chirurgicale, sans ouïe, sans abstention du travail quotidien, sans inconvénient d'aucune sorte.

Le spécialiste Sproule, Gradué en médecine et chirurgie, à l'Université de Dublin, Irlande, ancien chirurgien du service des postes de la marine royale britannique, qui a écrit ce livre, a, depuis vingt-cinq ans étudié et guéri la surdité et la véritable et cordiale sympathie qu'il éprouve pour les personnes souffrant de cette affection est clairement exprimée à chaque page.

De la première à la dernière page cet excellent livre est rempli des enseignements que toutes les personnes sourdes devraient connaître. Il explique les détails de la formation de l'oreille, pourquoi les sourds n'entendent pas, les autres maladies qui engendre la surdité, et ce qui cause des bourdonnement dans la tête et les oreilles. Il démontre exactement la façon dont l'oreille s'obstrue et comment les parties délicates de l'intérieur s'affectent. Ce qui mieux est, ces mêmes pages contiennent presque chaque page du volume.

Si vous êtes sourd, si votre entendement fait défaut, ou si vous souffrez de la présence des bruits d'oreilles, n'allez pas croire que chacun de ces cas est incurable.

Demandez ce Livre aujourd'hui même

pendant il indique comment la surdité et les bruits dans la tête sont guéris et le fait entièrement disparaît. Des gravures d'une grande netteté, montrant les différentes parties, orient presque chaque page du volume.

Si vous êtes sourd, si votre entendement fait défaut, ou si vous souffrez de la présence des bruits d'oreilles, n'allez pas croire que chacun de ces cas est incurable.

Demandez ce livre aujourd'hui même. Il vous procurera sans délai toutes les informations exactes dont vous avez besoin de suite au sujet de la surdité et de sa guérison. Rappelez-vous que ce livre vous appartient, vous n'avez qu'à le demander et il vous sera envoyé.

Deafness Specialist Sproule, 511 Trade Building, Boston, Mass. Ecrivez en français ou en anglais.

Coupon de Livre Gratuit sur la Surdité

Nom .....

Adresse .....

.....

Achetez aujourd'hui et payez comme vous pouvez
Au Magasin de Crédit de COHEN

Complets et Imperméables pour hommes, Costumes, Robes, Manteaux de soie, pongée et imperméables pour dames, aux plus bas prix.

SEULEMENT $1.00 PAR SEMAINE

H. COHEN & SON,

Vêtements pour hommes et pour dames.

233 RUE AMHERST, 2 portes au-dessus de la rue Ste-Catherine.

L'IMPORTANTE MAISON J.-JEREMIE SOUMIS

DE JOLIETTE

Né à Ste-Béatrix, le 29 novembre 1863, d'une modeste, mais honnête famille de cultivateur, M. Soumis fréquenta l'école de son village natal jusqu'à l'âge de 13 ans. Puis il travailla avec son père, aux travaux des champs jusqu'à l'âge de dix-huit ans.

Après six mois de travail comme typographe à la "Gazette Officielle" de Joliette, le goût du voyage et des aventures, si naturels à tout jeune Canadien, s'empara du jeune homme. Pour lui comme pour bien d'autres, les Etats-Unis avaient un attrait irrésistible.

Deux ans de séjour dans l'Etat du Michigan furent suffisants pour le fixer à jamais sur les prétendus moyens faciles de faire fortune chez l'Oncle Sam. De retour chez son père il s'appliqua encore quelque temps à la culture du sol, puis entre définitivement dans sa voie. A 21 ans, il s'engage comme commis chez M. G. Champoux. Deux ans après, il occupe encore cette même position dans l'importante maison de M. Migué, puis il devient gérant du magasin de M. Lafortune; enfin en 1897, il abandonne de nouveau cette position pour succéder à M. E. Migué, décédé. C'est ici que le jeune homme va faire valoir les talents que la Providence lui a confiés et faire montre d'une énergie indomptable. Aussi, grâce à cette persévérance dans le travail, M. Soumis, bien qu'ayant débuté modestement, est aujourd'hui à la tête d'une des plus importantes maisons de commerce de gros et de détail de Joliette. De plus, sa constante application à lire attentivement les journaux de commerce en font l'un des hommes les mieux renseignés dans le commerce d'épiceries.



M. J. JEREMIE SOUMIS

Comme heureux couronnement de ce labeur constant, M. J. J. Soumis, a vu ses affaires augmenter considérablement. Au début de 1903 son chiffre d'affaires était de $35,000; aujourd'hui, il est de $150,000. Ces chiffres prouvent éloquemment que le talent au service d'une âme sobre peut accomplir des merveilles.

M. J. J. Soumis est importateur de liqueurs de toutes sortes. Il est le seul agent, dans tout le district de Joliette, pour la vente du célèbre "whisky" de la Rondtaille Eureka Distillery.

Son assortiment dans toutes les lignes de l'épicerie est au complet.

Nous lui souhaitons des succès toujours croissants.

Le Mécanisme est l'âme d'un piano. Exigez un piano au Mécanisme

"OTTO HIGEL"

A la Ménagère Fatiguée

Qui est étonnée du nombre de paires de bas et de chaussettes qui se trouvent dans le panier et qui ont besoin d'être reprisés, souffles-lui seulement que la

Toilet Laundry

"LA BUANDERIE QUI SAIT COMMENT" fera ce travail gratis, si les bas sont envoyés avec le reste du linge pour laver. Envoyez-nous votre prochain paquet.

425 rue Richmond.

TEL. UP. 3480.

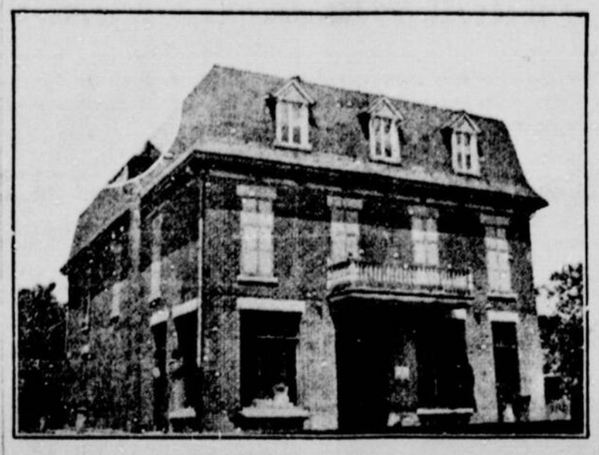
140-m-j-s.

Nettoyage des Vetements d'Ete

Le temps des chaleurs est le moment où chacun porte des vêtements légers—qui se salissent facilement. Nous pouvons nettoyer et presser tout article d'habillement, soit pour homme ou femme. 144-1

R. PARKER & CO,

Teinturiers et dégraisseurs, Montréal, Qué., 620 rue Ste-Catherine ouest, 392 rue Notre-Dame Ouest, 340 rue Ste-Catherine Est. Téléphones: Up 4106 et 4107.



LE MAGASIN DE M. JOS. JEREMIE SOUMIS, marchand de gros et détailleur de grains, vins et provisions, à Joliette.

La balance de nos Radium Foulards en couleurs valant 35c. en vente à

17 cents.

605 Vallières Ste Catherine Est Coin Montcalm.

605 Ste-Catherine Est, Angle Montcalm.

800 verges de Crêpon-nette patron Japonais pour Kimono val. 35c. en vente à

17 cents.

Occasions Spéciales Durant notre Vente d'Aout

SOIE TOKIO

40c pour 24c

Dans toutes les couleurs, avec pois, 27 pouces de large, valant 40c

En vente

24c

Kimonos

$2.50 pour $1.45

10 doz. de Kimonos en crépon rayé de fantaisie, gris, brun, rose et blanc, épaules et manches plissées et garnies de ruban de satin. Valeur de $2.50.

En vente à

$1.45

BAS

40c, 50c, pour 19 cents

En fil de couleur uni ajourés et rayés. Grandeur pour dames, prix régulier 35c à 50c la paire.

POUR

19c

SOIE NOIRE

36 Pouces à 59 cents

En taffetas chiffon pour robes et manteaux, valeur de $1.25.

En vente à

59c

Blouses Blanches

$1.50 pour 89c

En mousseline et lawn blanc, genre tailleur, avec collet et poignets empesés. Valant $1.50.

En vente à

89c

Sacoches

$1.25 POUR 49 cents

Balance de nos sacoches, couleurs et noir, Valant $1.00 à $1.25.

En vente à

49c

Etoffes à Robes

75c pour 49c

En panama, grain de poule, lama, bien assortie de couleur. Valeur de 75c.

En vente à

49c

15 doz. de Jupons

En satin mercerisé noir, et moiré de laine, bleu marin, gris, garnis de grands volants. Valant $1.25.

POUR

79c

1 lot de RUBAN Duchesse

5 pouces de large, bien assorti de couleur. Valant 20c.

En vente à

12½c

La Vente de tous nos Coupons dans tous les départements se continue à des prix encore plus réduits, car il faut tous les écouler.

MAISON VALLIERES 605 Ste-Catherine Est, Angle Montcalm.

LA CHALEUR EN ALLEMAGNE

BERLIN, 12. — La chaleur intense continue en Allemagne et pendant ces jours derniers la température a atteint une hauteur extraordinaire.

On rapporte quantité de décès causés par l'insolation. Plusieurs districts sont menacés d'une disette d'eau; tous les cours d'eau sont à sec. Le thermomètre a marqué 99 degrés à l'ombre hier.

LA STANDARD OIL PAYE LES FRAIS

WASHINGTON, 12. — Le département de la justice vient de recevoir de la Standard Oil Co., un chèque pour $42,395.69 en paiement des frais du procès en dissolution intentée contre elle en vertu de la loi Sherman contre les trusts.

SUCCES DE MLLE EUGENIE RICHARDSON

Nous avons le plaisir d'apprendre que Mademoiselle Eugénie Richardson, fille de M. R. Richardson, 1857a Saint-Jacques, a obtenu son diplôme d'école modèle avec grande distinction, lors des examens du bureau des examinateurs de la Province de Québec.

Mlle Richardson s'était préparée sous la direction des Sœurs au couvent Sainte-Anne de Saint-Henri.

Mlle Richardson n'est âgée que de 16 ans. Nos félicitations à la nouvelle brevetée.

Le Traitement Mackay

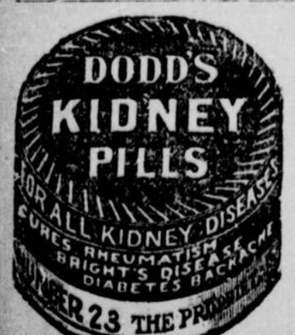
CONTRE L'HABITUDE DES BOISSONS .. ALCOOLIQUES ET DES DROGUES ..

Le seul donnant des résultats permanents. Il est recommandé par le clergé et les médecins les plus en vue. Guérison absolue en 21 jours sans injections hypodermiques.

Système nerveux remis à son état normal.

Sanatorium moderne. Bains, Salle de billard, Téléphone, etc. Appartements privés pour les dames. Confort assuré. Repas servis dans les chambres. Tout est privé et confidentiel. Réponses aux demandes d'informations envoyées sous enveloppes ordinaires.

THE MACKAY CURE CO., 893 RUE STE-CATHERINE OUEST, Coin St-Marc, MONTREAL.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

FINANCE ET COMMERCE

Revue de la semaine

Durant la semaine écoulée, le marché de Wall Street a subi une baisse déterminée qui ne pouvait manquer de produire ses effets sur le marché canadien.

Pour expliquer cette faiblesse du marché de New-York, on a prétendu que des maisons importantes qui avaient contracté des emprunts en Angleterre et un peu partout en Europe, avaient été forcées depuis quelques semaines de tenter d'autres arrangements financiers : ayant échoué dans leurs tentatives, elles se sont vu forcées de liquider de fort montants sur le marché.

Ceci a eu pour effet d'affaiblir beaucoup d'autres comptes et de doner aux baissiers l'opportunité de faire l'attaque déterminée dont le marché a été témoin depuis quelques mois. Sans doute un tel recul à New-York ne pouvait avoir un effet immédiat à la Bourse de Montréal et les valeurs destinées à la baisse ne pouvaient être offertes avant qu'on eut trouvé des acheteurs déterminés.

En proportion de la baisse du marché de New-York, on peut dire que celui de Montréal s'est bien tenu. Cependant alors qu'un grand nombre des valeurs canadiennes faisaient une avance considérable, elles n'ont pu faire autrement que développer un certain nombre de points faibles.

Naturellement cette faiblesse devient plus apparente à la baisse qu'à durant un mouvement de hausse. Si depuis quelques semaines on a prévu une tension monétaire plus sévère pour le temps de la récolte dans l'Ouest, plusieurs des principales banques du pays déclarent maintenant que cette tension n'est plus à craindre, d'autant moins que l'argent aux Etats-Unis, à l'heure actuelle, est presqu'une médecine pour le marché. Depuis plusieurs mois les banques canadiennes ont largement tiré de l'or de New-York et les courtiers disent qu'il leur est très facile d'obtenir l'argent dont ils ont besoin.

En regard de la faiblesse générale du marché, Richelieu et Ontario est resté plutôt ferme si l'on considère l'avance faite durant les quatre ou cinq derniers mois. La température a été très favorable à toutes les compagnies qui composent maintenant la grande consolidation. On croit généralement que les intéressés qui ont réuni en une seule toutes les anciennes compagnies qui faisaient affaire sous un nom séparé s'apprêtent à apporter à la consolidation les efforts individuels qui ont fait le succès de leur compagnie tant sur les lacs que sur le St-Laurent.

Le succès d'une si grande entreprise demande naturellement beaucoup de temps, mais il est entendu que l'importante maison Furness & Withy est décidée à appuyer le merger et à lui donner toute l'assistance nécessaire.

La liquidation persistante des actions ordinaires du Dominion Iron est attribuable à ce que les porteurs se sont fatigués de la façon dont le titre s'est comporté sur le marché, plutôt qu'au développement concernant les opérations de la compagnie.

Le gérant-général Butler a déclaré récemment que, en autant que les aciéries et les charbonnages sont concernés, la situation ne saurait être envisagée sous un jour plus favorable qu'elle ne l'est présentement. Il déclare que les perspectives sont des plus rassurantes. Quant au renouvellement des primes, M. Butler dit que tout ce que la compagnie désire, c'est un renouvellement pour une période qui permette à la compagnie de construire ses nouvelles usines. Ceci permettra de vendre à d'autres maisons l'acier qu'elle se proposait de transformer en broche.

Ici, on semble d'opinion que certaines maisons de Toronto portent plus de Dominion Steel qu'elles ne devraient, et l'on considère cela comme un point faible si le marché devait tomber au-dessous du niveau actuel.

LA VALEUR MINIERE DU NORD DE LA PROVINCE DE QUEBEC

La Union Abitibi Mining Co.

Il est absolument authentique qu'aujourd'hui le flot des mineurs et des spéculateurs se dirige vers le nord de notre province. Et le fait n'est maintenant ignoré de personne Québec possède dans les immenses lits de quartz qui couvrent le versant nord des Laurentides, la véritable formation géologique aurifère et des quantités illimitées d'or libre, d'argent, de nickel, et de molybdenite.

La richesse de l'Abitibi est aujourd'hui reconnue, les bords du lac Opazatica et du lac Renaud ont attiré l'attention de nombreux capitalistes Canadiens et Américains qui sont sur le point de procéder à l'exploitation de leurs mines. Une compagnie puissante, la Union Abitibi Mining Co., qui possède un immense territoire que l'on dit excessivement riche, a fait acquisition l'an dernier de toutes les machines nécessaires au traitement des minerais. Cette compagnie, la première installée dans la région, s'est depuis quatre ans, emparée des terrains miniers les plus riches de l'endroit, elle est la seule qui y ait fait des travaux de développements suffisants pour établir définitivement la richesse de ses propriétés.

Dans un rapport du mois de novembre 1910 sur son voyage dans le district minier du nord de notre province, M. R. Harvey, ingénieur officiel du gouvernement provincial, mentionnait entre autres, le fait qu'il avait rencontré du tellure sylvanite au lac Opazatica où est située la propriété minière de la Union Abitibi Mining Co., Cette précieuse découverte créa toute une sensation au bureau de direction de la Union Abitibi et peu de temps après les ingénieurs au service de la compagnie envoyèrent à Montréal de très riches échantillons de tellure provenant de la propriété. L'on assure même qu'une des veines contenant du tellure est de 40 pieds de largeur. Les échantillons de roc contenant le tellure sylvanite analysés le 28 juin dernier chez Milton H. Hersey donnèrent or et argent combinés, $19,007.22 par tonne. Naturellement, ces découvertes, dont 2 sont de surface et l'autre à une profondeur de 50 pieds dans le puits donnant accès aux galeries, sont encore trop récentes pour qu'il soit possible d'en réaliser toute l'importance, le développement de ces veines dût être retardé, tous les efforts du personnel furent dirigés sur le creusage du puits, des galeries et sur la construction de l'usine; les veines de quartz contenant de l'or libre ayant été jugées suffisantes pour alimenter les moulins.

Dès que les travaux de construction de l'usine et du percement des galeries seront terminés, l'on procèdera immédiatement à la reconnaissance des veines de tellure.

Une lettre au gérant des travaux, datée du 27 juillet dernier annonce entre autres intéressantes nouvelles, la mise en place des pilons. Ces derniers repsent sur de très fortes fondations de roc et de béton et la charpente devant les supporter est terminée. Cette dernière construction demandait d'être d'une solidité à toute épreuve afin de résister aux vibrations occasionnées par le travail des pilons qui sont d'une grande puissance; l'on peut considérer la fin de cette installation comme un bon pas de fait.

La bâtisse de l'usine à or est aussi très avancée, l'on nous apprend que l'extérieur en est partiquement terminé.

L'engin de 150 forces est aussi prêt à fonctionner et l'on se prépare actuellement à l'installation des dynamos, des autres machines. Si, comme on a tout lieu de l'espérer, aucun accident ne vient retarder la marche des travaux, les machines seront prêtes à fonctionner dans quelques semaines.

M. Jules Treuffet, riche capitaliste français, administrateur des verreries de Douai et des houillères de Flines, Les Rachès, Nord, France, de passage au Canada, est revenu il y a quelques semaines, d'un intéressant voyage dans la région de l'Abitibi et de Porcupine, M. Treuffet, est tellement satisfait de l'installation et des travaux de la riche exploitation aurifère de la Union Abitibi Mining Co. que bien que possédant un grand nombre d'actions dans la compagnie, il prit immédiatement de nouveaux intérêts pour une forte somme.

L'importance que prend le développement de la propriété minière de la Union Abitibi Mining Co. est devenue telle que le gouvernement a décidé d'ouvrir un chemin de North-Témiscaming au pied du lac Opazatica où s'étend une partie des claims de la compagnie.

Une équipe d'hommes y travaille constamment et l'on espère que bientôt le trajet entre les centres commerciaux et cette riche région aurifère pourra se faire sans aucune difficulté.

Un bureau de poste pour Abitibi a aussi été installé dernièrement sur la propriété même de la compagnie.

DULUTH-SUPERIOR TRACTION COMPANY

Etat comparatif hebdomadaire des recettes de la Duluth-Superior Traction Company, pour la première semaine d'août 1911 :

1ère Semaine—	1911	1910	Aug. p.c
	23,870.65	23,520.10	350.55 1.5
Année à date—			
	657,159.90	633,237.90	23,922.90 3.8

VENTES D'HIER APRES-MIDI

Iron—50 à 51 3-8, 25 à 51 1-4
Detroit—30 à 69 3-4, 75 à 70, 20 à 70 1-8
R & O—50 à 119 1-4
Cr Res—100 à 515
Powers — 10 à 161 1-2, 825 à 161 1-4, 50 à 161 3-8.
Mex — 75 à 89.
Asbestos — 50 à 44 1-2.
Toronto — 75 à 159.
Ogilvie Pref — 4 à 123.
Rio — 225 à 112 1-8, 25 à 112 3-4
Canners—15 à 62.
Shaw—10 à 113 1-2, 25 à 113, 20 à 112 3-4.
Cement Com.—5 à 20 1-2, 10 à 20 3-4
Mols. Bk.—149 à 207.
Power Bds—1000 à 99
Cement Pf.—45 à 81 1-4.
Illinois—14 à 91.

LES PRODUITS DE LAITERIE

Rapport de la vente de fromage du 10 août 1911 au Board of Trade par Aug. Trudel, gérant.

Quantité	Qualité	Acheteurs	Prix
		BLANC	
1118 boîtes	choix	Lovell & Christmas Ltd.	12 1-4
1576 boîtes	No 2	Hodgson Bros & Rowson Ltd	12 1-16
		COLORE	
622 boîtes	choix	Lovell & Christmas Ltd	12 7-16
343 boîtes	No 2	McCullough & Co	12 1-4

L'ACIER AMERICAIN

La United States Steel Corporation a annoncé, hier, que les commandes inscrites et non exécutées, au 31 juillet, s'élevaient à 3,584,085 tonnes contre 3,361,058 tonnes le 30 juin.

COMMERCE

MARCHE DE SHERBROOKE

GRAINS — Orge, par minot, 85c ; blé, par minot, $1.50; pois, par minot, $1.35 ; avoine, par minot, 75c ; sarrazin par minot, 70c ; blé-d'Inde, par minot, 65c ; fèves, par minot, $2.10.

LEGUMES ET FRUITS—Patates, le minot, 90c à $2.00 ; pommes, le baril, $3.75 à $5.00 ; betteraves, 80c ; carottes, 70c; oignons la livre 3c, oignons, le paquet 5c ; ail, doz. 20c; fèves, la pinte, 10c ; salade, la doz. 20c; persil, le paquet, 5c ; radis, le paquet, 3c ; navets, le minot, 35c.

VOLAILLES ET GIBIER—Poulets, 18c à 22c ; dindes, 25 cents ; poules, 16c à 17c; canards, 16c à 18c ; oies, 18c à 20c.

VIANDES — Lard, par 100 livres, $7.50 à $8.50, par livre, 9c à 18c ; lard salé, par livre, 15c à 17c, œuf, par 100 livres, $8.50 à $10.00; bœuf, par livre, quartier de devant, 4c à 8c, quartier de derrière, 9c à 18c, veau, à la livre, 8c à 13c, agneau, la livre 10c à 18c, mouton, la livre, 7c à 16c ; jambon et bacon, la livre, 17c à 21c.

LAITERIES ET DIVERS—Beurre de ferme, 18c à 22c, de crémerie, 27c ; fromage 16c à 18c, œufs en caisse 24c; œufs, frais, 24c à 25c; saindoux, 15c à 16c; sucre, la livre, 5c à 12 1-2c, sirop le gallon, $1.00; miel en gâteaux, la livre, 13c à 20c; peaux vertes, la livre 7 1-2c à 9c; peaux salées, la livre, 9 1-2c à 10c, peaux de veau, la livre 12c à 13c, peaux d'agneaux, la pièce, 60c à 80c.

MOULEE — Moulée de maïs, les 100 livres, $1.35; son de blé, $1.15, gru, $1.25.

FOIN — Foin pressé à la tonne $12.00 ; foin non pressé à la tonne, $8.50 à $9.00.

BOIS — Bois mou, la corde, $4.00 ; bois franc, la corde, $5.50.

MARCHE DE ST-JEAN

GRAINS — Orge, par minot, 80c ; pois, par minot, $1.50 ; avoine, par minot, 72c ; sarrazin, par minot, 66c ; blé-d'Inde, $1.05 ; fèves, par minot, $2.25.

LEGUMES ET FRUITS—Patates, le minot, 80c ; pommes, le baril, $2.50 betteraves, 3 pour 5c ; carottes, 5c la paquet ; oignons, la livre, 2c; oignons le paquet, 5c ; ail, la douzaine, 10c ; fèves, la pinte, 8c ; fèves au beurre, persil, le paquet, 5c ; radis, le paquet, 7c la pinte ; salade, la douzaine, 25c ; 3c ; navets, le minot, 35c.

VOLAILLES ET GIBIER— Poulets, 70c à 85c le couple ; dindes, $2.50; poules, 80c à $1.00 ; canards, 50c ; oies, $1.25.

VIANDES — Lard, par 100 livres, $8.00 ; par livre, 11c et 12c ; lard salé, par livre, 14c; bœuf, par 100 livres, $9.00 ; par livre, quartier de devant, 12c et 14c ; derrière, 15c et 18c, veau, à la livre 12c, agneau, la livre, 13c; mouton, la livre, 15c ; jambon et bacon, la livre, 19c.

LAITERIES ET DIVERS—Beurre de ferme, 25c ; beurre de crémerie, 28c ; œufs, en caisse, 23c ; œufs, frais, 25c, saindoux, 17c; sucre, la livre, 10c ; sirop, le gallon, $1.00 ; miel en gâteaux, la livre, 18c; laine en écheveaux, la livre, 75c ; savon, la livre 8c; peaux de veau, la pièce, 75c ; peaux d'agneaux, la pièce, $1.25 à $1.50.

MOULEE — Moulée de maïs, les 100 livres, $1.25; son de blé, $1.15 ; gru, $1.25.

FOIN — Foin pressé, à la tonne, $10 à $13; non pressé, $7.00 et $9.00.

BOIS—Bois mou, la corde, $3; bois franc, la corde, $5.00 et $5.50.

MARCHE DE TORONTO

TORONTO, 12.—Quoiqu'un ne rapporte aucune transaction, le blé de Manitoba est de 2 cents en hausse de la clôture de samedi.

Dernières cotes :

Blé d'Ontario No 2; blé d'hiver 81c à 82c au dehors; blé nouveau, 77c à 78c sur voie, à Manitoba.

Blé de Manitoba—No 1 du nord, 1.05; No 2 du nord, 1.03; No 3 du nord 1.01.

Avoine de l'ouest-canadien: No 2, 41 1-2c; No 3, 40c aux ports des lacs.

Avoine de Toronto : No 2, blanche 39c à 40c, au dehors et 42c à 43c sur voie à Toronto.

Mais américain No 2, jaune, 67c c.i.f. Kidland.

Pois No 2, 80c à 82c au dehors.

Seigle No 2, 70c à 72c au dehors.

Issue de blé: Son de Manitoba, en sacs, $21; recoupés $23; son d'Ontario, $22 en sacs; recoupés $23.50.

Irge—65c à 67c au dehors pour malt; 55c à 57c pour fourrage.

Sarrasin—50c à 52 c au dehors.

Farine de Manitoba—Patent première: $5.10; seconde, $4.60; forte de boulanger, $4.40.

Farine d'Ontario, d'hiver, 98c; patentes $3.35, fret à Montréal.

L'ABUS DU TABAC

Une ligue contre l'abus du tabac vient d'être créée en Italie.

L'"Avanti" qui combat la propagande de la nouvelle ligue, rappelle toutes les vaines tentatives des adversaires du tabac. En Perse, il fut un temps où le fumeur avait le nez coupé pour la première faute et, en cas de récidive, se voyait puni de mort. La même loi passa en Russie sous le règne de Michel Fedorovitch, en l'année 1613. Dix ans après le sultan Mourad IV imitait la rigueur de son voisin. En 1660, le sénat de Berne assimilait les amateurs de tabacs aux pires malfaiteurs; d'autres Etats les faisaient fouetter sur la place publique. En Angleterre, Jacques Ier édicta des peines contre les fumeurs; le Parlement renchérit encore sur sa sévérité et punit de mort Raghliff, importateur de la plante funeste. L'Eglise ne s'est pas montrée plus indulgente que le pouvoir séculier. Le 3 janvier 1642, le pape Urbain VIII interdisait le tabac à l'archevêque de Séville sous peine d'excommunication. Innocent XI renouvela cette défense pour le clergé de Rome, frappant les ecclésiastiques coupables d'une amende de 25 ducats et de la suspension. Mais toutes ces mesures demeurèrent inutiles et la papauté, en 1725, dut capituler devant le tabac. Le 10 janvier de cette année, Benoit XIII levait les interdictions prononcées par ses prédécesseurs, et permettait au clergé d'allumer des cigares en public "afin, dit-il, qu'on ne vit plus les ministres de Dieu s'échapper des églises pour aller fumer dans des retraites peu convenables à leur dignité."

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

LA CORPORATION DE LA CITE DES TROIS-RIVIERES

AVIS PUBLIC

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et endossées "Soumission pour pont en fer" seront reçues au bureau de l'Hôtel de Ville, d'ici au 25 courant, à quatre heures de l'après-midi, pour la construction d'un pont en fer de 260 pieds de longueur, avec deux culées en béton, sur la rivière St-Maurice.

Les plans et spécifications peuvent être vus au bureau de M. Beni Bourgeois, ingénieur de la cité, au No. 174 rue Notre-Dame.

Un chèque de 10 p.c. du montant des soumissions devra accompagner chaque soumission.

La Corporation ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L. T. DESAULNIERS,
Secrétaire-Trésorier
Hôtel-de-Ville,
Trois-Rivières, 4 août 1911.
9-12-16-19

S. CARSLEY & CO.

MEMBRES du MONTREAL STOCK EXCHANGE
COMMANDES EXECUTEES SUR TOUS LES MARCHES
Tel. Main 8545 — 151 N TRE-DAME OUEST — 1—j-j-s-jno

McCUAIG BROS & CO

(Membres de la Bourse de Montréal)
Transaction des affaires de Bourse en général.
PLACEMENT des VALEURS, une Specialite
Rapports sur les valeurs canadiennes et américaines fournis sur demande.
Copie de notre circulaire hebdomadaire envoyée sur demande.
17 RUE ST-SACREMENT, - MONTREAL.
Ottawa, Granby, Kingston, Sherbrooke, Sorel.

Si vous avez de l'Argent

à placer ne cherchez pas de placement plus solide et plus avantageux que celui que vous offre la

RICHELIEU LUMBER CO., LIMITED,

Au Capital Autorisé de $250,000

par son émission publique d'actions privilégiées cumulatives (à partir du 1er juillet) à 7%

UNE SIMPLE LECTURE

du prospectus de la compagnie — dans lequel sont énumérés les avantages, les bénéfices assurés ainsi que le but et l'actif de la compagnie — suffira pour convaincre les hommes d'affaires que tout argent placé dans la compagnie

Rapportera immédiatement de très beaux bénéfices

Pour recevoir le prospectus d'émission et pour tous les renseignements, s'adresser à

J. S. BEAUREGARD, AGENT FINANCIER.
—Tél. Main 4020—
EDIFICE TRUST & LOAN, CHAMBRE 44.

GRANDE EXCURSION au PAYS DE L'OR

ORGANISEE PAR LES DIRECTEURS DE

The Gold Pyramid Mining Co., Limited

Pour permettre aux personnes de Montréal, financiers, courtiers, capitalistes, hommes d'affaires, marchands, etc.. etc., de visiter la riche région de **Guibord, Nouvel Ontario,** *et de constater les progrès réalisés par*

The Gold Pyramid Mining Company, Limited

Les Actionnaires *sont particulièrement invités à prendre part à cette excursion pour assister à* ***l'inauguration des machineries,*** *voir tous les travaux accomplis jusqu'à cette date et constater par* ***eux-mêmes*** *la richesse des veines et les développements faits dans les puits.*

Le départ se fera de la gare Windsor . . **Samedi, le 26 Aout 1911** *à 9.50 heures du soir.*

Le prix du passage. aller et retour est de **$23.50.**

Toutes les demandes doivent être adressées avant jeudi, le 24 Aout 1911, à

The Gold Pyramid Mining Company, Limited
504 POWER BUILDING
TELEPHONE BELL MAIN 2985. MONTREAL

L'UNION

Cie D'ASSURANCES CONTRE L'INCENDIE.
Siege Social; Paris, France.
Capital entièrement souscrit Frs. 10,000,000.
Fonds de réserve incendie Frs. 22,070,782
Total des sinistres payés jusqu'au 31 décembre dernier 1910 Frs 302,500,000
Primes nettes en 1910: Frs 23,259,207
SUCCURSALE CANADIENNE
94 rue Notre-Dame-O., Montréal.
Directeur pour le Canada :
MAURICE FERRAND
Les sinistres seront réglés sur place sans en référer à la direction et conformément aux usages locaux.
84-ma-s-jno

The Montreal Light, Heat & Power Co.

41ème DIVIDENDE

Avis est donné par le présent qu'un dividende de deux pour cent sur le capital-actions payé de la compagnie (à raison de 8 pour cent par année), pour le trimestre finissant le 31 juillet 1911, a été déclaré aujourd'hui.

1o — Pour les actionnaires enregistrés le 31 juillet 1911, sur les registres de Montréal et de Londres, Ang.

2 — Pour les porteurs de certificats d'actions en réméré du coupon de série No 41.

Des chèques de dividende seront envoyés par la poste aux actionnaires enregistrés le 15 août 1911. Les coupons de certificats d'actions seront rachetés sur présentation au bureau de la compagnie, No 308 Edifice du Power à Montréal, ou à la maison de banque de MM. Martigny & Cie, No 18, rue Laffitte, Paris, France.

Par ordre des directeurs.

J. S. NORRIS,
Secrétaire
Montréal, 17 juillet 1911. 18-j-12-a

Actif de la banque de St-Hyacinthe.

AVIS DE VENTE

Avis est par les présentes donné que sous l'autorité d'une ordonnance rendue ce jour IN RE : La Banque de St-Hyacinthe, en liquidation, No. 246, C. S., St-Hyacinthe, le soussigné, liquidateur, vendra aux enchères publiques, pour de l'argent comptant, le 23 août courant 1911, à dix heures de l'avant-midi, en la salle d'audience au Palais de Justice, en la Cité de St-Hyacinthe, les biens suivants faisant partie de l'actif de la dite Banque en liquidation savoir :

1o—Le montant d'une obligation consentie à la banque de St-Hyacinthe par la Eastern Townships Corset Company Ltd, corps politique et incorporé, ayant son bureau d'affaires en la cité de St-Hyacinthe, s'élevant en capital et intérêts, le 15 août courant, à $14,650.00, la dite somme garantie par hypothèque sur la manufacture et emplacement que la débitrice possède à St-Hyacinthe ; la mise à prix de la dite vente devant être de $12,000.

2o—Une liste de jugements obtenus par la Banque de St-Hyacinthe contre divers de ses débiteurs représentent en capital et frais $68,505.18, intitulée aux fins de la dite vente "Liste No 1."

3o—Une liste de créances, billets, comptes soutirés, etc., s'élevant à $15,314.86, intitulée pour les fins de cette vente, "Liste No. 2."

4o—Une liste d'arrérages de versements affectés sur divers contributaires contre lesquels jugements se trouve avoir été rendu, au chiffre total de $21,409.91, intitulée pour les fins de la présente vente, "Liste No. 3."

Chacun des quatre items ci-dessus fera l'objete d'une vente séparée.

Les documents relatifs à la dite vente peuvent être consultés au bureau du soussigné et au greffe de la Cour quant à ceux qui y ont été déposés.

St-Hyacinthe, 7 août 1911.

L. P. PLINIE,
Liquidateur

AVIS D'ASSEMBLEE

AVIS est par le présent donné que l'assemblée annuelle des actionnaires de la Central Railway Co., of Canada aura lieu au bureau-chef de la compagnie, 13 rue St-Sacrement, Montréal, lundi, le 4e jour de septembre prochain, à 3 heures de l'après-midi, afin de procéder à l'élection des directeurs pour l'année courante et d'expédier les affaires que l'on jugera à propos de transiger à cette assemblée.

H. W. RAPHAEL,
Secrétaire.
Montréal, 3 août 1911. 5-12-19-25

Tél. Bel. F. 1744 — Residence, Est 4547
Tel. March 1379
JULIEN THERRIEN
MARCHAND DE BOIS DE CONSTRUCTION
EN GROS ET EN DETAIL
Bureau et Cies : 941 DeMONTIGNY EST
Coin Ave Papineau.
1-mr-v-s—jno

ANNONCEZ DANS LES COLONNES DES PETITES ANNONCES DE "LA PATRIE".

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES :

Sachez que les propriétaires du Brevet Canadien No 95,005, accordé le 5 Septembre 1905, à CHARLES H. SHAW, de Denver, Colorado, E. U., pour perfectionnements à un "ENGIN ALIMENTATER D'EAU, CHASSE-POUSSIERE, POUR FOREZ A ROCHE", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer d'après cette invention et le dispositif protégé par le brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué.

140-8-16-12

AVIS DE BREVET

A tous les intéressés.

Sachez que les propriétaires du brevet Canadien No 96,984, accordé le 16 janvier 1906, à Charles H. Shaw, de Denver, Colorado, E.U., pour perfectionnements aux "Forez à Roche", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer d'après cette invention et l'article protégé par le brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements adressez-vous à MM. Marion & Marion, solliciteurs de brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, P.Q.

140-8-16-12

AVIS DE BREVET

A tous les intéressés.

Sachez que les propriétaires du brevet canadien No 119,957, accordé le 17 août, 1909, à A. G. E. S. Société in Accomandita Semplice per l'Esercizio dei Brevetti Granieri, cessionnaire de Luigi Granieri, tous deux de Rome, Italie, pour perfectionnement aux "essieux de roues", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer d'après ce brevet et l'invention protégée par le dit brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements adressez-vous à MM. Marion & Marion solliciteurs de brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, P.Q.

140-8-16-12

AVIS DE BREVET

A TOUS LES INTERESSES :

Sachez que les propriétaires du brevet Canadien No 94,843, accordé le 22 août 1905, à JAMES ROSTROM et THOMAS WORMAN, tous deux de Manchester, Angleterre, pour perfectionnements à un "MECANISME DE METIER", ont commencé à manufacturer d'après leur brevet. Le droit de manufacturer d'après cette invention et le dispositif protégé par le brevet sont maintenant en vente.

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à MM. MARION & MARION, solliciteurs de Brevets, édifice Banque de Québec, Montréal, Qué.

12-14-16

AVIS DE FAILLITE

Dans l'affaire de
Madame Adélia Tremblay
1133 Ave. Mont-Royal Est,
Montréal.

La dite faillie m'a fait cession de ses biens et effets en fidéi-commis pour le bénéfice de ses créanciers, lesquels sont priés de m'envoyer leurs réclamations dans les 15 jours qui suivront cette date.

JOHN McD. HAINS,
Fidéi-commissaire.
Edifice Fraser,
43 rue St-Sacrement.
Montréal, 8 août 1911. 143-2

BANQUE de MONTREAL

BUREAU-CHEF

Montréal, 18 juillet 1911.

Aux actionnaires de la
Banque de Montréal.

Avis est par le présent donné que conformément à la résolution des Directeurs de la Banque de Montréal, en date du 18e jour de juillet, 1911, une réunion générale spéciale des actionnaires de la Banque aura lieu au bureau-chef de la Banque de Montréal, Montréal, le 7e jour de septembre, 1911, à midi, pour prendre en considération et, si approuvé, adopter un règlement permettant d'augmenter le capital-actions de la Banque de un million six cent mille dollars, ce qui portera le capital-actions de la Banque à seize millions de dollars.

E. S. CLOUSTON,
125-3e Gérant général

Banque d'Hochelaga

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de deux et un quart pour cent (2 1-4 p.c.), égal au taux de neuf pour cent (9 p.c.) par année sur le capital payé de cette Institution, a été déclaré pour le trimestre finissant le 31 août prochain et sera payable au Bureau-Chef de cette Banque et à ses Succursales, le et après le 1er jour de Septembre aux actionnaires inscrits au régistre le 16 août prochain.

Par ordre du Conseil de Direction.

M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant-Général
27-29 juil-1-3-5-8-10-12-15-17-19-22-24-26-29-31 août.

Ministère des Chemins de Fer et Canaux du Canada.

Chemin de fer Intercolonial.

Construction d'une gare à Truro, N.S.

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour la construction d'une gare à Truro" seront reçues jusqu'à midi, vendredi, le 25 août 1911, pour la construction d'une gare en pierre, à Truro, Nouvelle-Ecosse.

A partir du 10 août, on pourra voir les plans, devis, et formules du contrat à remplir, et obtenir toute information nécessaire, au bureau de l'Ingénieur en chef du Ministère des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, et au bureau de l'ingénieur du chemin de fer Intercolonial, à Moncton, N.B., ou au bureau de la chambre de commerce, à Halifax.

Les soumissionnaires seront tenus d'accepter l'échelle des gages raisonnables préparée ou qui sera préparée par le Département du Travail ; cette échelle de gages formera partie du contrat.

Les entrepreneurs voudront bien se rappeler que les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont strictement conformes aux formules imprimées, et dans le cas de sociétés commerciales, que si elles portent la signature réelle, la nature de l'occupation, et le lieu de résidence de chaque membre de la société.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour une somme de $1,000 fait payable à l'honorable Ministre des Chemins de fer et Canaux, lequel chèque sera confisqué si la personne refuse de signer le contrat pour les travaux aux conditions mentionnées dans l'offre.

Ce chèque accepté ainsi envoyé sera remis aux diverses personnes dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Le chèque du soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée sera détenu comme garantie de l'accomplissement fidèle du contrat.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre.

L. K. JONES,
Secrétaire.
Dépt. des Chemins de fer et Canaux.
Ottawa, 5 août 1911.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans avoir obtenu l'autorisation du ministère, n'en seront pas payés.

2935. 142-5

Chemin de Fer Intercolonial

Soumissions pour Dormants et Dormants d'Aiguille

DES SOUMISSIONS scellées, adressées à M. Louis Lavoie, agent acheteur, département des chemins de fer et Canaux, Ottawa, Ont., et endossés "Soumission pour dormants de chemin de fer" ou "Soumission pour dormants d'aiguille" selon le cas, seront reçues jusqu'au et comprenant

JEUDI LE 31 AOUT 1911

pour la fourniture de dormants et de dormants d'aiguille pour le chemin de fer Intercolonial.

L'on pourra obtenir les spécifications et formules de soumission aux gares après le 9 août 1911.

L'on recevra des soumissions pour toute quantité de dormants et dormants d'aiguille.

Les soumissions devront être faites sur les blancs de soumissions imprimés et fournis.

Le département ne sera pas obligé d'accepter la plus basse ou aucune soumission.

A. W. CAMPBELL,
Président.

Du bureau d'administration des chemins de fer du Gouvernement.
Ottawa, Ont., 1er août 1911. 189-21

Ministère des Chemins de Fer et Canaux, Canada.

PONT DE QUEBEC

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour l'enlèvement des matériaux du vieux Pont, seront reçues à ce bureau jusqu'à la sixième heure, lundi, le 21 août 1911, pour l'enlèvement de matériaux dont on ne s'est pas servi, et qui ont été livrés sur le terrain, croyant en l'état actuel du rapport avec la construction du vieux pont de Québec.

A compter de la présente date, on pourra voir les devis et formules du contrat à remplir, et obtenir toute information nécessaire, au bureau du Secrétaire du Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, au bureau du Président de la Commission des Ingénieurs du Pont de Québec, bâtisse de la Compagnie de l'Express Canadien, Montréal, et aussi à leur bureau à Québec, bâtisse de la Chambre de Commerce.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour une somme de $15,000.00, fait payable à l'honorable Ministre des Chemins de fer et Canaux, lequel chèque sera confisqué si la personne refuse de signer le contrat pour les travaux aux conditions mentionnées dans l'offre.

Ce chèque accepté ainsi envoyé sera remis aux diverses personnes dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Le chèque du soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée sera détenu comme garantie de l'accomplissement fidèle du contrat.

Le Département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

Par ordre.

L. K. JONES,
Secrétaire.
Dépt. des Chemins de fer et Canaux.
Ottawa, 5 août 1911.

Les journaux qui inséreront cette annonce sans avoir obtenu l'autorisation du ministère, n'en seront pas payés.

2912-A

MINISTERE DES CHEMINS DE FER ET CANAUX, CANADA

CANAL LACHINE — AVIS AUX ENTREPRENEURS

PONT A BASCULE SUR LE CANAL LACHINE A ST-PIERRE-AUX-LIENS.

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au soussigné, et portant à l'endos "Soumission pour la substructure d'un pont à bascule à St-Pierre-aux-Liens", seront reçues à ce bureau jusqu'à la 16e heure, vendredi, le 25 août 1911.

A partir du 12 août, on pourra voir les plans, devis, et formules du contrat à remplir, et obtenir toute information nécessaire, au bureau de l'Ingénieur en Chef du Ministère des chemins de fer et Canaux, Ottawa et au bureau de l'Ingénieur, surintendant des canaux de Québec, 2 Place d'Armes, Montréal, auxquelles places on pourra obtenir des formules de soumission.

Les soumissionnaires seront tenus d'accepter l'échelle des gages raisonnables préparée ou qui sera préparée par le département du Travail, cette échelle de gages formera partie du contrat.

Les entrepreneurs voudront bien se rappeler que les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont strictement conformes aux formules imprimées et dans le cas de sociétés commerciales, que si elles portent la signature réelle, la nature de l'occupation, et le lieu de résidence de chaque membre de la société.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour une somme de $1,000 fait payable à l'honorable Ministre des Chemins de fer et Canaux, lequel chèque sera confisqué si la personne refuse de signer le contrat pour les travaux aux conditions mentionnées dans l'offre.

Ce chèque accepté ainsi envoyé sera remis aux diverses personnes dont les soumissions ne seront pas acceptées.

Le chèque du soumissionnaire dont la soumission aura été acceptée sera détenue comme garantie de l'accomplissement fidèle du contrat.

Le département ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,

L. K. JONES,
Secrétaire.
Dépt. des Chemins de fer et Canaux.
Ottawa, le 7 août 1911.

Les journaux qui inscriront cette annonce sans avoir obtenu l'autorisation du ministère, n'en seront pas payés.

2962 143-5

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez la Guide de l'Inventeur qui vous sera envoyé gratis par Marion & Marion, Ingénieurs-Conseils, Edifice New York Life, Montréal, et 364 rue G Street, Washington, D. C.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, à la Saskatchewan ou dans Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence où à la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la sœur, la frère ou la sœur du futur colon.

Devoir—Un séjour de 6 mois sur le terrain et la mise en culture d'icelui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres possédée uniquement et occupée par lui ou par son père ou sa mère ou sœur.

Dans certains districts un colon dont les affaires vont bien, aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre. Devoir—Devra résider six mois chaque année au cours de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead, de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait forfait ses droits de colon ne ne pouvant obtenir un homestead pourra



VILLÉGIATURE

STE ANNE DE BELLEVUE

M. W. H. Murphy, Montréal, a passé la semaine à l'hôtel Raymond.

Mme Daigle, de Montréal, était à Ste-Anne, ces jours derniers.

M. J. T. Hall, entrepreneur, de Montréal, et sa famille, sont à l'hôtel Raymond, pour quelque temps.

M. J. F. Vaillancourt, de Montréal, était de passage à Ste-Anne dernièrement.

M. J. Parent, de Montréal, a passé quelques jours à Ste-Anne, dernièrement.

M. et Mme Hormisdas Pelletier, de Montréal, passent la saison à Ste-Anne et pensionnent à la pension Deschamps.

M. et Mme Adrien Racette, de Lachine, sont en promenade pour une ou deux semaines chez M. Philadelphe Cousineau.

M. et Mme Wilfrid Lamothe, de Montréal, passent le mois d'août chez M. C. Nadon.

Mme J. W. Mulligan, de Montréal, est à la pension Raymond depuis quelque temps.

Mlle Y. Leblanc, de Montréal, était à Ste-Anne dimanche dernier.

M. et Mme C. Gratton, le Dr et Mme Lauzon ainsi que Mlles Germaine Gratton et Gabrielle Lauzon, de Montréal ont passé quelque temps à l'hôtel Raymond.

M. Joseph Trudeau, de St-Henri de Montréal, est descendu à l'hôtel Raymond, la semaine dernière.

M. Alfred Lamarche, de l'Ile Bizard, a fait une promenade de quelques jours à Ste-Anne récemment.

Le Dr Aurèle Chevrier, ainsi que Mme Chevrier, de St-Lambert, étaient la semaine dernière les hôtes du Dr Eugène Mauffette.

M. et Mme J. B. A. Alarie, ainsi que M. et Mme René Labelle et leur petite-fille Jeannette sont venus à Ste-Anne chez M. J. S. Vallée.

M. et Mme Charles Dahmé, de Montréal passent le reste de la saison chez M. O. Charlebois.

Mlles Nelly et Girty Chérrier, étaient en promenade à Ste-Anne, dimanche dernier. Ils doivent revenir sous peu habiter le joli châlet en voie de construction sur le bord de la rivière Ottawa.

M. Jules Tremblay et sa famille passent l'été chez M. Eddy Tremblay.

M. Eudore Roy, employé de la maison Tooke, de Montréal, ainsi que Mme Roy et leurs enfants, d'Ottawa sont pour quelque temps en promenade chez Mme Eugène Mauffette leur tante.

M. et Mme Joseph Hébert, de Montréal, passent la belle saison à Ste-Anne dans un des cottages de M. Corbeil.

Mlle Dorilda Pilon, de Montréal, est pour une couple de mois en promenade chez M. J. B. Robillard.

Mlles Emilienne et Marie Thérèse Dagenais, de Dorval Station, ainsi que Mlle Antoinette Gohier, de St-Laurent, sont pour une quinzaine de jours chez leur grand-père, M. Liguori Allard.

Mlle Mme Ludger Théoret, de Montréal, a passé quelques jours en promenade chez M. Adam, avocat.

M. Albert Pilon, de la Pointe-Claire, ainsi que M. Paul Dagenais, de Longueuil, ont fait une courte visite chez M. J. S. Vallée.

M. Sauvé, employé civique de Montréal, était la semaine dernière l'hôte de son frère, M. Alfred Sauvé.

Mlle Lily Hamilton, de Montréal est pour quelque temps chez les Mlles Barett.

M. Léon Charbonneau, maître-de-chapelle, de Ste-Elisabeth-du-Portugal était la semaine dernière en promenade chez M. Pierre Deschamps.

—Mme (Dr) Lalonde, ainsi que Mme Moreau, de Montréal, ont fait un court séjour chez M. Roger Dandurand.

Mme Jos. Forbes, de Montréal et Mlle Laura Cherrier, de Laprairie, étaient la semaine dernière en promenade chez le Dr Cyphot.

MM. Poitras et Payer, de Joliette ont passé la semaine chez M. John Demers.

Mlle Rozon, de Saint-Lazarre, était à Ste-Anne le 26 du courant.

Mlles Gabrielle et Laurette Olivier de Berthier, sont dans notre ville, pour quelque temps.

Mme Victor Brunet et sa fille Appoline, de Ste-Geneviève, sont ici, pour une semaine.

M. et Mme Léopold Brunet sont en promenade chez M. F. X. Demers.

—M. Ernest Frottier, étudiant en médecine, ainsi que M. Joseph Frottier, de Montréal, sont pour quelque temps les hôtes de M. Donat Demers.

Mlles Yvonne Fontaine et Marguerite Laviolette passent leur vacances chez M. Arthur Brisebois.

Mlle Séraphine Forbes, de Montréal, a passé quelques jours chez Mme J. S. Vallée.

Mme Merizzi, de Montréal est pour quelque temps à Ste-Anne.

—Mme Joseph Lefebvre et sa famille, de Montréal, sont en visite, chez M. Amable Vallée.

M. et Mme Alphonse Vallée, de Montréal, sont aussi les hôtes de M. Amable Vallée.

—Mme F. Dupré, ainsi que Mlle T. Dupré, de Montréal, passent la saison au Clarendon.

Le Dr Valin et Mme Valin, d'Ottawa, sont aussi au Clarendon, pour quelque temps.

M. et Mme H. Walker, de Westmount, ont retenu leur appartement à l'hôtel Lalonde, pour l'été.

Mlles M. LeDieu, A. Gaboury, G. Melançon, A. Campeau, ainsi que MM. A. Lemoine, F. Pelletier, L. Birks, de Montréal ont été récemment les hôtes de Mlles Corinne et Juliette Adam.

Mme Godfroy Charlebois, a passé quelque temps chez M. Amable Vallée.

M. et Mme Mauffette, ainsi que leurs jeunes filles Mlles Girty, Ethel et Muriel, passent la saison à Ste-Anne et logent au Clarendon.

M. et Mme Bennett, de Montréal, ont passé quelque temps chez M. Eddy Tremblay.

Mme A. Robillard et son fils Raymond, sont à l'hôtel Lalonde pour un mois.

M. Whyte, de Westmount, était ces jours derniers en promenade chez Mlle Estelle Lalonde.

Mme Charles Boyer, de Montréal, passe quelques semaines chez Mme. J. A. Daoust.

Mme Bruno Legault et sa fille, Alma, sont en promenade chez Mme. Thomas Faubert.

Mlle Aurore Legault, de Montréal, est depuis quelque temps l'invitée de Mme Romuald Séguin.

Mme Pierre Viens, de Sorel, ainsi que Mme Ovide Viens, des Etats-Unis, sont en villégiature chez M. Ambroise Viens.

Mlle Léocadie Brunet, de Montréal passe une huitaine chez M. Delphis Lebeau.

Mlle Emélie Saint-Denis, est pour une quinzaine chez M. J. A. Boudrias.

M. et Mme Aurèle Legault, de Montréal, sont pour quelque temps les hôtes de M. Isaac Legault.

Mme Godefroy, Leblanc, de Sainte-Geneviève et Mme Chaurest, de la Pointe Claire, ont passé quelques jours à Sainte-Anne, chez M. F.X. Demers.

M. Wildie Cousineau et Mademoiselle Yvonne Cousineau, sont en promenade chez leur oncle, M. Euclide Cousineau.

Mlle Rhéa Allard,, de Montréal, est l'invitée de Mme A. Hunter.

—Mlle Bertha Leduc, passe un mois chez sa mère Mme veuve Leduc.

Mlles Claire et Marie-Anne Chicoine, ainsi que Mlle Rose Alba Faubert, de Montréal, sont pour une quinzaine de jours chez Mme veuve de Repentigny.

M. et Mme O. Boyer, Mme Napoléon Amesse et M. Alphonse Amesse sont à l'hôtel Cousineau, pour la semaine.

M. et Mme Georges Saint-Denis, de Montréal, sont en promenade chez M. Urgel Brunet.

M. Patrick Vallée et sa famille, passent un mois à Ste-Anne.

Mlle Aurore Masse et M. Louis Cousineau, fils, sont les hôtes de M. L. Cousineau.

Mme J. Bte Trottier, de Saint-Polycarpe et sa fille Mme Lefebvre, des Cascades, ont passé la semaine chez M. Godefroy Godin.

M. et Mme Joseph Lefebvre, de Vaudreuil, étaient en promenade, chez M. Amable Vallée, récemment.

Mme Marcoux et sa famille, sont pour quelques jours chez M. L. Cousineau.

M. et Mme Ferdinand Dubreuil, étaient ces jours derniers les invités de M. Jacques Demers.

M. et Mme Zénon LeBeuf, de Montréal, passent quelque temps, chez M. et Mme Deslauriers.

M. J. Bte. Vinet, de Montréal, était ici dimanche chez M. Régis Vinet.

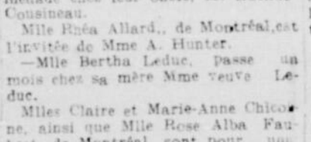
Mme St-Denis, de Montréal, chez Mme veuve Raymond.

M. et Mme Etienne Brunet, de Ste-Geneviève, étaient de passage à l'hôtel Bellevue, ainsi que M. et Mme. Camille Legault.

Mlle Antoinette Martin et Aline Leblanc, de la Pointe Claire, étaient les invitées de Mlles Cécile et Blanche Brunet.

Mme Légaré ainsi que sa fille Béatrice, était de passage ces jours derniers chez Mme Isaac Legault.

Mlles Sarah St-Denis et Germaine Meunier sont attendues cette semaine au Bellevue.



M. M. Madden, de Québec, est retourné dans sa famille après avoir passé deux semaines au Dufferin House.

—M. Henri Chaput, passe la belle saison à Cacouna, et loge chez M. James Johnson.

—M. le Dr Fortier est retourné à Ste-Marie de Beauce, après avoir passé deux semaines de villégiature à Cacoung avec sa famille; il logeait au cottage de Mme F. Desjardins.

—M. l'abbé M. Delorme est retourné à Montréal.

—M. l'abbé Destroismaisons, curé de St-Narcisse de Beaurivage, était l'hôte de Mme J. B. Lalande, la semaine dernière.

—M. l'abbé A. Laforce, de Québec, rendait visite à notre curé la semaine dernière.

—L'honorable Alexandre Taschereau, ministre des Travaux Publics au ministère de Québec, est venu rendre visite à notre curé M. l'abbé S. F. Landry, la semaine dernière.

—M. le docteur Garon, de l'Avenir, comté de Drummond, était la semaine dernière l'hôte de son frère, M. Jules Garon, marchand. M. le docteur continue sa course jusqu'à Trois-Pistoles, accompagné de sa famille.

—M. l'abbé J. A. Destroismaisons vicaire à St-Ephrem de Beauce, rendait visite à sa tante, Mme J. B. Plourde, la semaine dernière.

—M. Lucien Lemieux est descendu passer quelques jours chez sa sœur, Mme docteur Lacroix à Halifax.

—L'honorable juge Lemieux est de retour de Québec.

—Mlles Destroismaisons, de St-Narcisse de Beaurivage, étaient dans notre village la semaine dernière, les invitées de M. et Mme J. B. Dumais.

—M. J. A. St-Antoine, voyageur de commerce de Québec, était de passage dans notre village la semaine dernière dans l'intérêt de son commerce.

—Mlles Turcotte, filles du Dr Turcotte, de Québec, passent la belle saison dans notre village et logent au Mansion House.

—M. Armand Dubord est de retour de Québec, après une absence de quelques jours.

—M. J. Treston, de Québec, passe l'été avec sa famille à Cacouna et occupe le cottage de M. Paul Dancausse.

—M. J. T. Convy et sa famille sont à l'hôtel Michaud pour l'été.

—Mlle Marie Turcotte, de Ste-Cécile du Bic, est en visite chez sa tante Mme Télesphore Desjardins, pour quelques jours.

—Mlle Madden est retournée à Québec après avoir passé deux semaines au Dufferin House.

—Mme Charles Martin, de Sayabec, est à Cacouna pour quelques jours par affaire.

—M. et Mme Paston, de Québec, sont arrivés ici pour passer le temps de la villégiature.

—M. et Mme J. A. Castonier, de Sayabec, sont en promenade chez M. Félix Guindon, frère de Mme Castonier.

—MM. Jules Garon et Emile Rioux, marchands, sont de retour de Trois-Pistoles où ils étaient allés rendre visite à M. et Mme docteur Joseph Garon.

— Le Rév. P. Fortier, O.M.I., de Québec, était de passage, la semaine dernière, au Dufferin House.

—Mme Vanasse et sa famille sont retournés à Holyoke, Mass., après avoir passé un mois chez sa tante Mme Philomène Octor.

— M. Alphée Garreau est de retour de Sayabec.

— M. Luc Chouinard, de Sayabec, passe l'été à Cacouna.

— M. Pierre-Célestin Saindon, curé de Rivière-Blonde, était en visite au presbytère, la semaine dernière.

— Mme J. Martineau, de Ste-Agathe-de-Lotbinière, passe deux semaines chez sa sœur, Mme P. Octo.

— Mme Demartigny et sa famille passent l'été à Cacouna.

— M. Alexandre Boivin, voyageur de commerce de Québec, était de passage dans notre village, la semaine dernière, pour affaires.

— Mme Grégoire, de Montréal, passe l'été à Cacouna.

— M. Raoul Asselin, curé de St-Georges de Malbaie, rendait visite à notre curé, la semaine dernière.

— M. J. Paradis, de Matapédia, comté de Bonaventure, était de passage dans notre village, la semaine passée.

— L'honorable juge Lemieux est allé à Québec par affaires.

— M. Emile Gagnon, propriétaire de l'hôtel Victoria, de Fraserville, était de passage à Cacouna avec sa famille, la semaine dernière.

— M. Jos. Morin, du Cap Breton, était ici, la semaine dernière.

— M. Nazaire LeBel, de St-Arsène, était de passage ici, cette semaine.

— M. Alexandre Sanadien, marchand de Caughnawaga, comté de Laprairie, était de passage dans notre village, la semaine dernière, par affaires.

— M. Henry Turcotte, de Québec, voyageur pour la maison Drolet & Lassonde, des Trois-Rivières, était de passage dans notre village, cette semaine dans l'intérêt de cette importante maison.

— Mme Dr Edgar Lemay est retournée à Québec.

Sont enregistrés au Cacouna House: M. E. Diorme, M. l'abbé J. Delorme, Mlles Clodia, Rosa, Lily, Florence et M. Robert Delorme, de Montréal; Mlle Sénécal, de Montréal; Mlle Courtney, MM. Paradis et Breton, de Québec; M. Z. Forest, employé du "Canada," de Montréal; M. le docteur Gagné, Mlle Marguerite Gagné, M. Jacques Gagné, M. Washin, de Montréal; M. Lombard, Mlle Elliott, de Montréal; Mlle Helen Delany Grine, Esq. et Ellen Gallagher, de Montréal; M. Louis Aubé, de Québec, Mlles Eugénie Thom, Mary Perrou, Kennedy, de Québec, et Antoinette Sabourin, de Montréal.

STE GENEVIÈVE

—M. J.-A. Chauret, notaire, Mme Chauret ainsi que Mlle Abgéline Lacasse, M. le Dr G. Gernon, M. Gustave Lacasse, étudiant, sont revenus d'un voyage de trois mois en Europe. M. Chauret a visité la France, l'Italie, la Belgique, l'Angleterre et l'Irlande.

— M. Alphonse Beileau, architecte et maître-comptable de Montréal est venu samedi et dimanche chez M. B. Brunet.

— M. et Mme Hector L'Heureux, de Montréal, sont venus passer une huitaine à Ste-Geneviève, chez M. A. Chauret, régistrateur, de l'avenue Pierrefonds.

—Le Rév. Frère Adjutor, est pour une quinzaine en vacance, l'hôte de son père M. J. Rivard.

—M. le notaire Brunet, de Montréal, sa dame et sa famille, étaient au milieu de nous, dimanche, les hôtes de M. le Dr Roy.

Mme G. Leblanc, d'ici, passera quelques jours à l'Ile Perrot, l'hôte de sa sœur, Mme B. Aumais. Mme Leblanc rendra visite à Mme W. Robillard, de Ste-Anne-de-Bellevue.

—M. et Madame Welly Cousineau étaient ici jeudi dernier, revenant dt de leur voyage de noces, en route pour Ottawa. M. et Mme Cousineau sont les invités de M. Bruno Brunet.

—Mme P. Demers, de Montréal, et ses fillettes, passent quelques jours chez Mme Larivière.

—M. J. Gour, comptable et sa dame sont venus passer quinze jours en pension chez M. N. Brunet.

—M. Arthur Lefebvre, avocat, à Grand-Mère, a passé une huitaine à Ste-Geneviève et est retourné passer quelque temps dans sa famille à St-Guillaume, d'Upton.

—M. J.-T. Lalonde, notaire à Grand'Mère a passé huit jours, chez Mme T. Lalonde, de Ste-Geneviève.

—Mme W. Brunet et sa famille, ont passé quinze jours dans notre village, les invités de M. N. Brunet.

—MM. Damien et François-de-Sales Barbeau sont arrivés à Sainte-Geneviève pour y passer l'été.

—M. et Mme Fortier et sa gentille fillette, M. J. Fortier et Mlle Fortier sont installés dans la villa de M. O. Lauzon, pour passer la saison des vacances.

—M. Aimé Barbeau est venu passer une huitaine chez M. A. Lacasse, avocat.

—Mlle Léonie Laniel, a passé une huitaine à Montréal, chez sa sœur, Madame Groulx.

—Mlle Joséphine L'Heureux, est pour un mois en villégiature à Ste. Geneviève, chez M. A. L'Heureux.

Mlles Eva, Alice, Augustine et Ubaldine Garand, de Montréal, sont les hôtes de Mme A. Lefebvre.

Mlle Zaïre Pilon, de Montréal, passe la saison parmi nous.

M. O. Legault, de la Pointe Claire, était ici récemment.

M. A. Cardinal et Mlle Mandey Cardinal, de Montréal, étaient dernièrement chez leur tante Mme Desrosiers.

M. B. Brazeau, de Montréal et sa dame, étaient les invités de M. L. Brazeau, dimanche dernier.

Etaient dans nos parages, mercredi dernier : M. Ashby, notaire à Lachine et M. H. R. N. Viau, courtier, de Montréal.

M. J.-Bte Meloche, de Montréal, ainsi que Mlle D. Labrosse, de Lachine, étaient les hôtes de M. P. Meloche, jeudi dernier.

Mlle Cousineau, de Ste-Anne de Bellevue, était l'invitée de Mlle Laniel, mercredi dernier.

M. A. Baulne, employé au Palais de Justice et sa dame, M. et Mme A. Pilon sont en villégiature, dans la magnifique résidence de Mme A. Brunet.

Mlle Evélina Laniel, de Montréal, a passé une quinzaine dans nos parages, chez des parents et amis.

M. W. Lauzon a reçu dimanche dernier, la visite de sa fille, Mlle Hélène Lauzon et de M. Gagnon, de Montréal.

Etaient en visite chez M. P. Desrosiers, dimanche dernier : M. J. Romord, comptable à Lachine, Mlle E. Laniel, MM. Albert, Joseph et Herménégilde Laniel, de Montréal, de Mlle E. Laniel et de M. A. Poirier, de Montréal.

M. et Mme J. Gauthier, ainsi que Mlle Maria Demers, sont parmi nous pour une quinzaine de jours.

M. Albert L'Heureux, agent d'immeubles, est pour une huitaine ici chez M. A. L'Heureux.

M. A. L'Heureux, comptable expert à Montréal, et sa dame, ont reçu dimanche dernier la visite de M. et Mme Alphonse L'Heureux, Mlle Rosa L'Heureux, de M. et Mme Lafleur, de M. et Mme E. L'Heureux de Montréal.

M. et Mme O. Lavallée, de Notre-Dame de Grâces, ainsi que Mlle Annette Gougeon, leur fille adoptive et Mme H. Têtrault, de Montréal sont venus faire une promenade en automobile dimanche dernier chez M. et Mme Lalonde et sont retournés lundi emmenant avec eux Mme J. P. Lalonde et sa fillette.

—M. V. Théoret, de Montréal, et sa dame et ses fillettes, Diana et Rosa, ont fait une courte promenade chez M. M. Théoret.

—Mlle Jeanne Lalonde, de Trois-Rivières, passe la vacance chez sa tante Mme A. Théoret.

—Mlles Alexandra et Marie-Louise Verdun, sont à Montréal pour quelques jours chez des parents.

—M. W. Lalonde, St-Boniface de Shawinigan, est pour une couple de semaine, l'hôte de MM. W. Legault et A. Théoret.

—Mme Z. Libersan, ainsi que sa gentille fillette Fernande et Mme J. Prézeau, étaient la semaine dernière à Montréal, chez leurs parents.

—Mme N. Robert, de Montréal, passe deux semaines à la résidence de M. Lauzon, ainsi que son fils Octave et ses deux fillettes Alice et Cécile.

—M. et Mme Z. Legault, de Montréal, sont pour une huitaine à Ste-Geneviève, chez M. W. Paiement.

—M. E. Poivin, de Montréal, ainsi que sa dame et sa fille Mlle Gabrielle, passeront une quinzaine dans notre coquet village, chez M. J. Sarrazin.

—M. E. Denis, de la Pointe-Claire était l'invité de sa cousine, Mme P. Laniel.

—Mme O. Martel, de Vaudreuil et son fils Bruno ont passé une semaine dans nos parages, les hôtes de leur sœur et tante Mlle A. Dufresne.

—M. et Mme Philippe Brunet, de Chicago et leur famille, M. Wilfrid Brunet, de Montréal, M. et Mme Victor Brunet, de Lachine, étaient les invités de M. et Mme Omer Pilon. Ces messieurs et ces dames ont passé une partie de la semaine à Ste-Geneviève.

Pointe aux Pics

— Son Excellence Lord Grey a fait une courte visite à la Pointe-au-Pic au commencement de la semaine, pendant son séjour, ici, il est allé rendre visite à Sir Charles Fitzpatrick, juge en chef de la Cour Suprême.

— Sir François Langelier, lieutenant-gouverneur de la province de Québec, et Lady Largelier, ont passé une journée sur notre plage. Le Gouverneur et sa famille ont été pendant plusieurs années des habitués de l'endroit.

— Madame Olliver, femme du général Olliver, secrétaire de la guerre à Washington, est en visite chez sa sœur, Mme Bowditch.

— Le juge et Mme Albert Malouin sont partis, hier, pour faire le tour de la rivière Saguenay.

— Le Capt. H. Verret, d'Ottawa, était ici dimanche.

— Mme Joseph Shehyn a donné un "bridge" mardi après-midi. Les invitées étaient: Mmes S.-E. Taschereau, B.-A. Scott, Alex. Alleyn, Chasles Langelier, Albert Malouin, G. Villeneuve, R. Gauthier, R. Bicard, Neuville Belleau, T. Donohue, L.-P. Bérard, A.-D. CeCelles et Mlle M. Malouin. Les prix ont été gagnés par Mme C.-E. Taschereau, (1er), Mme N. Belleau, (2ème), Mme R. Gauthier, (3ème).

— Mlle Henriette Vane, de Montréal, est en villégiature au milieu de nous.

— Le Dr James Warren, de Montréal, est venu prendre quelques jours de repos sur notre plage.

— M. et Mme A. Coristine sont retournés à Montréal dimanche soir par le bateau de la compagnie R. & O.

— M. Arthur Fortier, notaire de Québec, était ici dimanche.

— M. Philippe Hamel, dentiste, est retourné à Québec.

— Mme Louis Dorval et sa famille sont retournés à Montréal, après avoir passé trois semaines au milieu de nous.

— M. J.-N. Francœur, M.P.P., a passé le dimanche à la Pointe-au-Pic.

—Mme Léon Farebault, de Beauceville, passe quelque temps chez sa sœur Mme Ste-Foye Belleau.

—Mme Hubert Cimon recevait lundi après-midi à un "bridge."

—Samedi après-midi, avait lieu à la Pointe-au-Pic, le "Tag-Day" organisé par les dames de Québec et de la Malbaie, pour l'école d'économie domestique de l'endroit. Parmi les aimables jeunes filles qui ont bien voulu prêter leurs gracieux concours, nous avons remarqué : Mlles M. Malouin, Rénée O'Leary, Clotilde et Marthe Lemieux, H. Bérard, G. Lavery.

—M. et Mme Jos. Sirois, de Québec, ont fait un court séjour au milieu de nous.

Au concours de natation qui a eu lieu au "Mancir Richelieu", sous la direction de notre populaire professeur M. J. Jacomb, nous tenons à mentionner tout spécialement M. André Taschereau, vainqueur de la course et M. Claude Taschereau sortit premier pour le "plongeon." Tous les deux sont des élèves du professeur Jacomb.

—Mme Némèse et Mme Henri Garneau, de Québec, étaient ici dans le cours de la semaine dernière.

—Mme H. B. Rainville, de Montréal, qui passe la belle saison à la Pointe-au-Pic, donnait, jeudi dernier un "lunch" de dix-huit couverts au "Manoir Richelieu."

—Mme Hector Verret, d'Ottawa, sera l'hôte de Mme Rodolphe Lemieux, durant son séjour au milieu de nous.

—M. et Mme Joseph Allaire sont de nouveau sur notre plage, après une absence de huit jours à Québec.

—M. Pierre Leduc, de Montréal passe quelques jours à la Pointe-au-Pic.

—M. R. Lavergne, d'Arthabaska, est en visite chez sa sœur Mme (juge) Malouin.

—M. Gustave Perrault, est retourné à Arthabasca après un court séjour à la Pointe-au-Pic.

—M. A. Kleckowski, ex-consul de France, est arrivé ici et loge au Mancir Richelieu.

—M. J. B. T. Caron, de Moncton, était ici dimanche dernier.

—Mme Rodolphe Lemieux, est de retour d'Ottawa, où elle était allée passer une semaine, accompagnée de son fils.

Son Excellence le gouverneur général Lord Grey, Lady Grey et Lady Sybil, ont pris possession de la "Maison Rouge", occupée généralement par l'hon. Edward Blake.

—Mme J. T. Taschereau, qui a passé le mois de juillet en villégiature à la Pointe-de-la-Rivière - du-Loup, est au milieu de nous depuis mercredi, l'invitée de Mme Edmond Taschereau.

—L'hon. Rodolphe Lemieux et son secrétaire privé, M. Hector Verret, sont venus passer la journée de lundi à la Pointe-au-Pic.

—Mme C. E. Lemieux, de retour d'Old Orchard, passe quelques jours sur notre plage.

—Mlle F. Cannon, qui passe la belle saison ici, est allée à Cacouna, l'invitée de M. et Mme J.-B. Morissette.

—M. L. Joseph Allaire, de Québec, est venu prendre quelques jours de repos. Durant son séjour ici, M. Allaire et son ami, M. A. Turcot se proposent de faire le tour de la rivière Saguenay.

—M. Paul Taschereau, fils de l'honorable Alex. Taschereau, ministre des Travaux Publics, au parlement de Québec, a fait une courte visite à la Pointe-au-Pic.

—Mlle Amélie Roy, qui était en villégiature à la Jeune Lorette, chez le juge et Mme Larue, passera deux semaines chez sa cousine Mme Pierre Leclerc.

—Le Dr J. U. Bérard est retourné à Montréal.

—M. l'abbé Walter Cannon du séminaire de Québec, est au milieu de nous.

—M. et Mme Obalski, de Montréal sont descendus au Château Murray.

—M. le juge Malouin passe le mois d'août dans sa famille.

—M. Jacques Malouin, de Québec, passe ses vacances à la Pointe-au-Pic.

—M. Paul Leclerc, avocat, est au milieu de nous.

—Mme Armand Lavergne, qui passe la belle saison à Saint-Irénée-les-Bains, est à la Pointe-au-Pic, l'invitée de Mme Neuville Belleau.

—Mme Alexandre Alleyn recevait à un " bridge ", mercredi après-midi.

—Mme G.-B. Garneau et ses enfants sont allés à Québec, auprès de M. Garneau, retenu à la ville par une grave indisposition.

—M. Adjutor Turcot, de Québec, passe ses vacances sur notre plage.

—Le Dr et Mme Bousquet, de Montréal, sont à la pension " Desbiens."

—M. C. Tracey, d'Albany, est arrivé à la Pointe-au-Pic, pour y passer le reste de la belle saison.

—MM. André et Claude Taschereau sont de retour du " Quai St-Denis."

—Mlle Mathilda Malouin, est au milieu de nous pour le mois d'août.

—M. Arthur Cannon, avocat, de Québec, est venu passer le dimanche dans sa famille.

SOURCES ABENAKIS

Les hôtes de l'hôtel Abénakis Springs sont — M. J.-E. Desmarais, Mme Wm. Heelan, Mlle Heelan, Mme Caden, M. Chas. Rodier, Mme Héneault et famille; Mlle Béatrice Caden, M. A.-T. Aumiom,, H. Viau, Geo. Robertson, Mme H. et Mlle Morrison, M. N.-J. Ferguson, H.-D. Leduc, M. et Mme Chas-N. Robertson, Miles H. Hirk, A.-L. Brown, Mme Frank Slater, Mme Frank Porter, A. Foreman, Montréal; MM. et Mmes J.-W. Bishop, J.-R. Andrews, R.-J. Modler, Québec; M. et Mme A. A. Mondou, Pierreville; MM. Paul Dufault, Fred Smith, Mme W.-J. Smith, New-York, N.Y.; M. et Mme W.-H. Miner, Granby, Qué.; MM. C.-A. Smith, Lachine, P.Q.; F.-S. Rumford, L.-A. Hébert, L.-E. Barthel, L.-M. Dion, St-Hyacinthe; M. et Mme J.-C. Pennock, Woodsville, N. H.; Jos.-M. Allaire, R.-D. Tobin, Bromptonville, Qué; Mlle J.-E. Kimpton, Stanstead, Qué.; Wm. Barré, Toronto, Ont. M. R. Gagnon, Arthabaska, Qué.; J.-N. Ivier, C.-S. Gayson, P. Smith, P. Cantela, Chicago, Ill.; M. F.-N. McCrea et famille, Sherbrooke, Qué.

LISEZ

L'annonce de la Gold Pyramid Mininz Co, Limited, publiée aujourd'hui dans la PATRIE.

PARC LAVAL

Sont à Parc Laval: MM, et Mmes J. A. Desjardins, Jeannotte, A. Desroches, Patenaude et leurs enfants, Vallée, sont à la "Villa Eugénie", Mme Brodeur et ses enfants, M. et Mme Beauchap et leurs jeunes filles, M. Emile Decelles est au club "Tonac", Mlles Irène Demers et Lucile Forgues sont chez Mme Paré, M. et Mme Terriault et famille, M. et Mme Lambert, M. et Mme Lucas et fillette Gilberte, M. et Mme J. Bergeron et leurs garçonnets Roméo et Donat, sont à la "Villa des Vignes", M. et Mme J. Labelle, M. et Mme H. Garipéy et leurs enfants, le notaire et Mme Crépault et enfants, MM. et Mmes Lafrance, Turgeon et bébé, Roland, Olivier et bébés, M. l'abbé A. Bauni est chez Mme Champagne, M. et Mme L. Giguère et fillette Yvette, Mlle Chamberland, Mme Morache, M. et Mme Trottier, sont à la pension Pilon, le notaire et Mme Claveile et fillettes, M. et Mme Nault et enfants, M. et Mme E. Desrochers et fillette Eugénie, Mlles Elisabeth et Antoinette Brossard, ainsi que MM. A. Grothé et R. Laflamme, ont passé une quinzaine chez M. Giguère; Mlle Bertha Desrochers, de Lachine, est pour une huitaine chez sa cousine Mlle Amanda Desrochers.

M. et Mme V. Champagne et bébé Jules, étaient en visite chez M. Senez, la semaine dernière.

—Mlle Aurise Drolet, de Pittsfield est en promenade chez sa tante, Mme Desrochers; M. et Mme E. Leduc et fillette Fleur-Ange sont chez M. Bergeron, "Villa des Vignes"; Mlles Alice Bernard et Aurise Locas sont chez M. Locas, M. et Mme Hervé Nadeau, récemment arrivés de Paris, sont chez M. P. O. Nadeau à la "Clairière."

NICOLET

— Mme D. Mayrand, de Montréal, accompagnée de son petit-fils, est de passage ici, en visite chez ses amis.

— M. et Mme Armand Matté, de Trois-Rivières, sont en visite chez des parents, et sont les hôtes de M. Octave Beauchemin.

— M. et Mme P. Rousseau, de Ste-Monique, étaient de passage, la semaine dernière, en visite chez MM. Ovide Toupin et Gédéon Beauchemin.

— M. et Mme Julien Courteau sont partis, dimanche, pour Montréal, où Madame Courteau va rejoindre M. l'abbé Irénée Courteau, vicaire à St-Germain, son fils pour un voyage de trois semaines au Nord-Ouest, en visite chez son frère, Eugène Lemire, qui est parti de Nicolet depuis nombre d'années.

— M. Georges Lewis, gérant de la maison A. Lavallée, de Montréal, est retourné, ces jours-ci, chez lui, après une huitaine, passé chez M. J.-E. Lewis, son père.

— Mlle M. Cardin, de St-François-du-Lac, était en visite, ces jours derniers, chez Mme A. Perreault.

— Mme Grégoire de St-François-du-Lac, est retournée chez elle après avoir passé une huitaine chez M. et Mme Omer St-Cyr, sa sœur.

— M. et Mme Ludger Demers et enfants étaient de passage ici, la semaine dernière, en visite au couvent de l'Assomption et chez le Dr L. Carignan et M. Anthime Pinard, ses cousins.

— Mme James Chilas, de l'avenue Laval, de Montréal, a passé une quinzaine en cette ville, l'hôte de Mlle Marguerite Chilas et de Mme Poisson, ses sœurs.

— M. Philippe Boisvert, de Pierreville, est de retour d'une promenade de trois semaines à St-Cyrille-de-Wendover.

— M. le Dr W. Smith, de La Baie du-Febvre, et Mme Smith étaient de passage ici, ces jours derniers, en voyage à Québec chez leur fils, Joseph Smith, ingénieur civil.

Mlle Anny Smith et Armand Desaulniers, son neveu, sont retournés à La Baie-du-Febvre, après avoir passé une huitaine chez le Dr W. Smith, leur oncle.

— M. et Mme F.-X. Lahaye, de St-Zéphirin, étaient de passage ici cette semaine, en visite chez des parents.

— M. et Mme Moïse Beauchemin, de Trois-Rivières, ont passé une huitaine chez M. Jos. Leblanc, leur gendre, et sont partis, cette semaine, pour La Baie-du-Febvre, en visite chez M. Omer Drouin, leur gendre.

— Mme D. Mayrand, de Montréal, accompagnée de son fils, M. l'abbé Paul Mayrand, professeur au séminaire, sont partis, cette semaine, pour une promenade chez des parents à Gentilly et Ste-Gertrude.

— Mlle M. Fiore Rochette est partie pour une quinzaine en visite chez des parents à Trois-Rivières.

— MM. Augt. Pagé, Art. Pagé, Alphonse Pagé, Pierre Noury et Charles Beaubien, sont partis pour un mois visiter Winnipeg, Calgary et différents autres centres du Nord-Ouest.

— Le pèlerinage, organisé annuellement par le Rév. P. Mgr D. Miclot, de l'évêché, a eu lieu mardi et mercredi à Ste-Anne-de-Beaupré, Mgr Brunault accompagné de plusieurs membres de son clergé, accompagnaient la nombreuse assistance de fidèles.

— M. W. Camirend, C.R., est parti mardi, pour Montréal en voyage d'affaires.

— Mlle Lampron, assistante au bureau de poste, vient de donner sa démission pour aller demeurer à Sorel avec ses parents.

Rougemont

Mlle Germaine Préfontaine, de Marieville, et M. A. Laporte, de Montréal, étaient en visite chez M. Ste-Marie, dimanche dernier.

Mme E. Rainville est en visite pour quelques semaines chez sa fille, Mme G. Frégeau.



Agent a Montreal : James Morley, 34 rue St-Benoit. Tel. Main 932.

SOURCES ABENAKIS

C'est l'un des séjours d'été les plus agréables du Canada, au point de vue du confort et du charme des environs. On peut s'y livrer à tous les sports d'été : tennis, canotage, bains. On trouve tous les bons. On y boit l'une des eaux minérales les plus bienfaisantes du monde.

Prix de $12.00 à $16.00 par semaine, y inclus usage des chaloupes.

Ecrivez ou téléphonez pour avoir des renseignements plus complets.

The Abenakis Mineral Springs Co, Ltd
Sources Abénakis, P.Q.
Bureau à Montréal, 316 Lagauchetière Ouest. Tél. Main 7673. 4-jn-6

SANATORIUM DU Dr de BLOIS

Trois-Rivières, P.Q. (Canada)

Endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. L'une des meilleures institutions du genre en Amérique. On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, dyspepsie, rhumatisme, névralgie, affections cardiaques, du foie et des reins, maladies des femmes.

Application des méthodes sc



NOTRE CONCOURS LITTERAIRE

"C'EST LA QUE JE VOUDRAIS VIVRE"

Les réponses de nos Concurrents

SUITE DE LA PAGE 2

Permettez-vous à une petite paysanne, sans instruction et sans prétention, de concourir aux prix de dire: "Où je voudrais vivre". Je ne dirai pas comme plusieurs de vos charmantes concurrentes amoureuses de vivre dans une petite maisonnette blanche entourée de roses, de lilas, de sapins, etc.

Pour moi, la couleur de ma maison a peu d'importance. Pourvu qu'elle renferme la paix et le bonheur.

Où je voudrais vivre; ce serait dans un monde meilleur, où l'on ne connaîtrait ni l'injustice, ni la jalousie, ni les meurtres, et encore moins les exécutions judiciaires, qui me mettent l'Ame en deuil —à chaque fois qu'elles se présentent. Je voudrais vivre dans l'harmonie des personnes et des choses où l'on ne connaîtrait pas la vilaine calomnie que déversent certains adversaires politiques, à de plus nobles et plus puissants qu'eux.

Enfin, je voudrais vivre un peu partout où il y a du charme de la bonne musique classique, du beau chant. Vivre sur les monts, sur les ondes, pour contempler l'Ame rêveuse, les grandes choses de l'immensité...

PETITE PAYSANNE,
du Mont Johnson.

—o—

Avez-vous connu Mable, la douce Mable? Elle fut ma première amie, la seule de mon enfance délaissée! Elle aurait vingt-cinq ans aujourd'hui, moi, j'en ai trente... Elle en avait quatre quand je l'ai connue.

Un soir, mon frère—mon unique parent—me dit à brûle-pourpoint: "Marguerite, petite sœur, la vie est ennuyante, monotone pour toi entre un grand frère studieux, maladif et une vieille bonne grondeuse; je t'ai amené une amie, désormais elle sera ta compagne, surtout durant les mois d'été. Je gage que déjà tu aimes Mable?

—Mable—fis-je étonnée...elle se nomme Mable? Quel joli nom!

—Oui, ma chère, Mable est son nom; cours la voir dans le parc où elle t'attend.

—Elle m'attend, m'écriai-je radieuse, en trois bonds m'élançant dans l'avenue. Tout près de la grille me regardant venir d'un œil placide, Mable m'attendait.

Mable, c'était un poney, et des mieux faits, des plus agiles aussi. Sa peau luisante et baie bien brossée, bien étrillée, couleurs de velours brun, plus d'une fois, lui attira l'admiration des connaisseurs et souvent même des passants.

Nous devînmes bien vite amies, et amies sincères. J'avais dans l'âme, vu mon état d'orpheline, délaissée, un besoin immense d'affection débordante, de dévouement que je prodiguai à Mable. Le matin, aussitôt mon chocolat pris, je courais dire bonjour à la petite jument. Dans mes mains de fillette, je pressais le mignon sabot de l'impatiente amie; je posais mes lèvres encore humide sur sa crinière sombre et si bien peignée, dans ses grands yeux ataones je plongeais mon regard avide; bref, Mable devint pour moi une idole, une idole souvent ingrate, hélas! je m'en souviens maintenant. Alors, j'admirais ses arrêts subits quand elle tirait ma petite charrette anglaise couleur ardoise. Je riais de bon cœur de ses entêtements; c'était pour moi affaire de volonté. Je ne voulus jamais avoir de fouet, ma main caressante toujours me suffit.

Et sa litière? Oh! sa litière, le fils de notre fermier l'envia pour sa couche...

Mable, mon unique amie d'autrefois!

Un jour,—il y avait trois mois que nous nous connaissions—je ne revis plus dans le parc la mignonne petite jument. Qu'était-il arrivé?... Mable avait eu "un coup d'eau"; elle n'en revint pas. Je la trouvai agonisant sur la gentille litière que mon amour lui avait préparée dans la ferme. Pauvre amie! Ses yeux pleins de souffrance n'avaient pas la force de me regarder. Ses flancs battaient. Je saisis dans mes mains l'un de ces petits sabots, je posai mes doigts sur ses pattes rigides; puis, trop faible pour la voir souffrir je m'enfuis à la maison toute en pleurs.

Le soir, elle était morte. Morte, ma seule amie! Je passai la nuit blanche à me demander ce que deviendrait Mable.

Le lendemain on creusa tout près de la route une petite fosse, on y descendit le corps inerte de la jument que je n'osai plus baiser. Puis mon frère, pour sécher mes larmes fit élever un monticule de verdure et de fleurs là où Mable avait été enterrée.

.....

Pauvre Mable! Bien des jours ont passés depuis sa mort! Je suis maintenant une grande personne, épouse et mère, rien ne manque à mon bonheur... si... de revoir le petit coin de terre là-bas, là-bas, où dort sous les pierres et les feuilles séchées Mable tant chérie, la seule compagne de mon enfance délaissée et d'habiter la maisonnette d'où je la regardais venir dans le grand parc sombre.

MARGUERITE.

—o—

Existe-t-il sous le soleil un coin fortuné, ou plutôt un éden où les laideurs de la vie n'ont jamais pu pénétrer? Eh! bien, c'est là que je voudrais vivre!... Existe-t-il comme dans les contes de fée un pays, enchanté, loin de ce monde méchant et trompeur où la douleur et le vice n'ont jamais pu s'y rendre où mes jeunes enfants pourraient toujours conserver la paix et l'innocence de leurs jeunes années?...C'est là que je voudrais vivre!... Existe-t-il quelque part ailleurs que dans mon imagination remplie d'amour maternel, ce coin fortuné, ce pays enchanté où mes chers enfants garderaient toute leur vie la gaieté folle de leur heureuse enfance, où le mal, la souffrance ne pourraient jamais les atteindre? C'est là que je voudrais vivre toujours.

UNE MERE.

—o—

Que ne m'est-il donné de choisir l'endroit où s'écoulerait doucement ma vie, je sais des sites enchanteurs, chers à mon cœur comme à mes sens charmés, en face desquels j'ai souvent soupiré: C'est là que je voudrais vivre!

Mais pourquoi donc, mon pauvre cœur, réveiller la soif insatiable des désirs qui dorment en toi? pourquoi rêver d'autres lieux, s'ils doivent te rester inaccessibles toujours. Mais ne sais-tu pas que cette vision lointaine d'un bonheur factice, t'empêche de voir et gâte déjà la part de bonheur réel et palpable que Dieu a déversé pour toi, tout exprès sur le petit coin de terre où tu vis... tu tendrais la main vers des fleurs de rêves, et tu foulerais du pied de braves fleurs sans percevoir le parfum dont l'air que tu respires est tout embaumé!... Ressaisis-toi mon pauvre cœur!

Et d'ailleurs, le bonheur s'est-il jamais vraiment rattaché à des lieux? Le bonheur!... mais c'est une toute petite chose que l'on porte dans son cœur et qui éclaire partout où l'on va, quand une fois on l'a trouvé... Il suffit, disent les sages, d'en chercher le secret dans la modération de ses désirs et dans l'acceptation tranquille des contretemps inévitables de la vie commune à tous, plutôt que dans l'attente trop souvent vaine d'espérances ou trompeuses ou irréalisables.

Combien plus seraient heureux de vivre et de mourir là où le sort les a fixés s'ils avaient seulement cette sagesse de faire valoir la bonne fortune qu'ils ont dans les mains, ce qu'il y a de beau et de bon autour d'eux.

PAPILLON BLANC.

—o—

Ma plume, inerte, depuis ses longs adieux à mon cher Alma Mater, a tressailli de joie, ce matin, à la réclamation de son humble concours, par sa jeune amie. Ah! mais il faudrait être moins novice que toi, pour exprimer les mille sentiments qu'a éveillés en moi l'appel général de Madame Madeleine. "C'est là que je voudrais vivre". Mais pourquoi mettre mon imagination de fillette à la poursuite de ces rêves dorés mais éphémères, quand mon cœur veut bâtir son nid sur le sol de la vieille cité de Champlain, qu'on appelle avec raison la "Reine du continent américain?" Ah! c'est dans ma ville natale, Québec, que je veux toujours vivre, aimer et mourir. Et pourquoi? Je suis fière de dire pourquoi. C'est que ce petit coin de la France nous attache à lui par sa foi vive, son langage harmonieux, et vainqueur de la longue lutte du siècle, et par ses souvenirs historiques qui l'encadrent. Oui quel bonheur de vivre dans cette pyramide d'édifices, d'églises et de labyrinthes, remplaçant la forêt sauvage. Comme on est bien pour se souvenir sur ce vaste rocher, dominé par la terrasse Dufferin, qui est bercée de la fanfare du Château, et du murmure des eaux limpides du Saint-Laurent. Et quelle féérie là, quand les rayons du soleil glacent de pourpre et d'or, le vert sombre des flots et quand le soir, la blanche lune se joue entre les cordages des lourds vaisseaux.

Puis, ces arbres géants, ces boulleaux, ces frênes des plaines d'Abraham, ne savent-ils pas parler aussi à tous les cœurs français? Ecoutez leur babil, sous les rayons de l'astre de la nuit. Oui, oui, c'est à travers leurs branches que se sont poursuivies les balles et la mitraille de dix-sept cent cinquante neuf, c'est sur ce tapis vert qu'a coulé le sang français, c'est enfin sur cette terre fleurie que nos vaillants ancêtres furent vaincus! On se rappelle aussi du dernier combat, de la dernière victoire....et ce champ témoin de tant de courage, perpétue le souvenir de l'héroïque chevalier de Lévis... Heureux qui vit dans ces murs bénis, sous le regard de nos illustres défenseurs qui revivent dans les colonnes monumentales, élevées par la reconnaissance des Canadiens.

Et quelle riantes chaines bordent les rives de notre majestueux fleuve! Quelles riches campagnes, quels bouquets de verdure, entourent notre petite ville!

Peut-on oublier les amusements goûtés dans nos charmants lieux de villégiature: Rivière du Loup, Cacouna, Malbaie, les Eboulements, etc, etc., etc. Vivre dans ces campagnes pleines de poésie, est le désir de toutes les écolières. Nos fous rires, sous les dômes de feuillage, et notre bruyante gaieté qui met en fuite les hôtes des grands bois!!

O Canada, mon pays bien-aimé, tu es le Paradis de la sphère terrestre. Je remercie la Providence de m'avoir fait naître sur ton sol, ô Canada, ami des enthousiasmes, de mon cœur de seize ans, et je la supplie de m'y faire demeurer toujours.

UNE PETITE
QUEBECOISE.

—o—

C'était le soir! j'errais triste et solitaire, marchant bien doucement, me grisant d'air et de liberté, rêvant à tant de choses aimées qui furent jadis ma vie d'enfant heureuse.

Une vue immense et pleine de charme se déroulait devant mes yeux: l'air était pur, le ciel serein, une brise légère et caressante soufflait dans mes cheveux et j'écoutais ravie, le chant des oiseaux, le bruissement des feuilles et tous ces bruits lointains répétés par l'écho. La nature entière redisait la bonté de Dieu pour nous, qui la fit si belle et si captivante pour ceux qui ont le bonheur de la comprendre et de l'aimer.

Au loin le son d'une cloche se fait entendre. "Sonne au vent du soir ton hymne si doux ô ma cloche natale, ta voix est un chant qui élève l'Ame, un souvenir qui fait battre le cœur... ce cœur d'enfant que je t'apportais jadis fidèle et confiante, il a porté tant de tristesse... si tu savais! Un idéal trop grand, hélas! le brise et le torture sans cesse..."

Maintenant, là-bas, derrière les sapins, les derniers rayons du soleil dorent l'horizon lointain et semblent s'admirer dans les eaux transparentes d'une jolie petite rivière canadienne, "l'Yamaska". Que c'est beau! Quel spectacle mondain vaut celui-là? Je reste encore, ne pouvant me lasser de regarder et d'admirer. C'est là! oh! oui, c'est là que je voudrais vivre!... Pourquoi? parce que mon cœur restera toujours attaché à ces lieux qui me sont chers. Je me revois suivant en pleurant le cercueil d'un père chéri, le cimetière... j'entends le tintement lugubre des cloches... O père que j'aimais tant! ce n'est plus une enfant qui te pleure, mais une jeune fille de 20 ans qui comprend toute l'étendue de son malheur et qui a besoin de tendresse pour vivre. Comme adieu un dernier chant d'oiseau se fait entendre, et je suis triste... demain va recommencer ma vie d'ouvrière.

Vous qui me lisez, amis lecteurs, me comprenez-vous? Oh! merci, j'en ai si grand besoin! et c'est cette raison qui m'a fait écrire: me faire un peu connaître tout en restant inconnue.

"FIN D'UN REVE
D'ORPHELINE."

—o—

Bien humble tu es, mon cher toit paternel, mais combien précieux à mes chers souvenirs. C'est ici que je reçus le dernier baiser de ma mère; c'est dans cette chambre, tout près de la mienne, où, étendue sur un lit de souffrances, cette chère malade me voyant pleurer auprès de son chevet, m'appela tendrement, pour me faire ses "adieux" dans une bien douce caresse, et pour renforcir mon courage de sa sainte résignation... Elle le savait, ma bien-aimée maman, le grand besoin que j'avais de ses consolations. Elle ne doutait pas des effets que produirait une si cruelle séparation. Aussi, le peu de moments que dura cette entrevue inoubliable, fut-il employé, par ma bonne mère, à transmettre sa sage volonté, dans le cœur de son enfant... Je ne répondais pas... je ne comprenais pas ce mot "Adieu"... je disais bien fort: "Maman, Maman, ne parlez pas de nous quitter... je ne veux pas... laisse-moi te suivre... je veux mourir..." —"La douleur t'égare ma chérie, continua cette voix qui avait déjà peine à se faire entendre. Ne m'interromps pas ma douce Y... écoute-moi bien... essaye de me comprendre:

..."Tu veux mourir?... dis-tu... Alors, réponds, mon enfant: que ferait ton pauvre père s'il perdait à la fois et la mère et la fille?... Tu l'as compris, n'est-il pas vrai... je le vois dans tes yeux.

Ta franchise ordinaire me le dit... tu le sais maintenant, tu dois rester ici-bas pour sécher les larmes de ton papa... Ne pleure plus, ma fille... prépare-toi plutôt par la prière à cette heure suprême... je la sens venir... sois forte dans le malheur..... sois courageuse... sois bonne toujours. . . . . .

. . . . . .

Elle est morte... Deux ans bientôt qu'elle n'est plus là... J'ai souffert... et je pleure... Les plaies au cœur, causée par la mort se guérissent difficilement...

Il me semble encore, que "Petite Mère" va me revenir quelque jour... Et c'est là, dans cette maison bénie, que je voudrais vivre pour l'attendre... là où elle a vécu... là d'où elle est partie...

"SANS MERE"

—o—

Si Dieu l'eût voulu, j'eusse habité avec les aigles; comme l'aiglon, j'eusse appris à regarder en face le soleil; et, dans la nuit quiète, avec les étoiles, mes sœurs, j'eusse laissé mon âme vibrer en unisson avec les gloires du Créateur.

Là, inaccessible à la peur comme au mal, aux passions à la haine, à l'amour décevant, j'eusse dirigé vers la terre, mes pensées les plus influentes pour le bien des hommes, mes frères.

J'eusse vu, sans bouger, les humains, dans un sublime élan de génie, devenir poissons ou oiseaux, voyager dans les deux mers d'azur infini, regrettant de les voir employer cette étincelle du feu sacré de l'Intelligence dans leur destruction mutuelle.

Pourquoi Jésus-Christ affectionnait-il tant les montagnes? pourquoi y a-t-il accompli les actions les plus prodigieuses de sa vie, sinon qu'il connaissait leur action bienfaisante sur notre moral et notre physique.

VICTOIRE!!!

—o—

Agréablement situé sur un cap qui baigne ses pieds de roc dans le majestueux St-Laurent, il est bien joli, bien coquet mon village. De grands arbres lui font une couronne de verdure et l'on dirait un Eden placé par le Créateur pour éblouir et charmer l'œil du touriste. C'est que tout est beau dans mon pays: les champs aux épis d'or comme les prés verts où rêvent les amoureux; les routes ombragées comme les bocages où les oiseaux font entendre leurs joyeuses chansons. Et puis les couchers de soleil sont si magnifiques! En effet quel spectacle grandiose que de voir l'Astre-roi descendre lentement à l'horizon laissant derrière lui une traînée de rayon—dernier sourire—car là-bas au firmament la lune monte brillante dans sa pâle clarté. Ah! alors qu'il fait bon sentir autour de soi le calme de la nuit. C'est l'heure du rêve, l'heure du souvenir.

Aussi, voyageurs, vous souvient-il dans vos nombreuses pérégrinations à travers le comté de Portneuf, d'avoir aperçu, quelque part, tout au fond des bois verts, une maison toute blanche, maison rustique, mais si calme, si gaie. Tout autour, des buissons, mais des buissons où courent des roses, et près de là une source d'eau vive et claire, qui serpente gaiement. Plus loin, toujours à l'ombre des grands arbres touffus, une table sur laquelle a été laissé un ouvrage de femme, des bancs faits de jonc et ça et là des jouets d'enfants.

Ah! ce coin de mon pays que j'admire tant et que les années ont respecté, ces chênes à l'ombre desquels j'ai rêvé de si douces choses; cette maison enfin où j'ai laissé tant de souvenirs, c'est le berceau de mon enfance, là où j'ai été le plus heureuse et là encore où je voudrais vivre.

Quelque chose de mon âme est resté dans cette paisible retraite et mon souvenir s'y éternise.

"GRILLOU."

LA CHAUMIERE.

Lorsque mon cœur est lassé,
J'aime le soir à passer
Sur la route familière,
A l'heure où l'on voit percer
Une douce lumière
Dans la pauvre chaumière.

Chaumière au vieux toit penché,
Le bonheur qu'on a cherché
Dans la demeure princière
Ne serait-il pas caché
Là, tout près de l'ormière,
Dans une humble chaumière?

Avons-nous assez compris
De l'humilité le prix?
Hélas! notre âme est trop fière;
Tous nos maux seraient guéris
Par la simple prière
Qu'on dit dans la chaumière.

Palais de la pauvreté,
Par le vrai bonheur hanté,
Je voudrais, ma vie entière,
Oui je voudrais habiter
Au bord d'une rivière
Une pauvre chaumière.

Alors, quand le soir viendrait,
Sans souffrance, sans regret
Je fermerais ma paupière;
Pour moi le vent chanterait
Sa chanson coutumière
Autour de la chaumière.

Souvent, brisé par l'effort,
Tout espoir me semble mort;
Une flamme hospitalière
Me dit d'espérer encor:
C'est la douce lumière
Qui brille en la chaumière.

VALET DE PIQUE.

LA MODE AU ROYAUME



SUR LA PLAGE.

C'est là que je voudrais vivre, là dans cette maisonette toute blanche enfouie dans la verdure où le point de vue est si admirable, d'où l'on voit la rivière comme un magnifique ruban argenté serpentant sur un lit d'émeraudes; où l'on est bercé par la brise dans les grands arbres, où l'on entend le bruissement des feuilles, si cher à mon oreille. Oh! quel doux souvenir en pensant aux douces causeries à deux où quand dans une frêle nacelle nous voguions doucement chantant la romance favorite.

Que j'aimerais vivre là toujours avec cet ami si cher et reprendre la douce vie interrompue par cette cruelle séparation et qui rend mon cœur, si las!

Oh! mon doux rêve inachevé ne reviendras-tu donc jamais?!

Je vis d'espérance.

—o—

Massueville! mon village aimé! Je pars et mes pleurs seuls, te disent l'adieu qui brise mon âme aujourd'hui. Je t'aime éperdûment, profondément, comme l'oiseau aime son nid, comme l'exilée aime sa patrie. Je te laisse mon cœur déchiré et meurtri, il est vrai, mais toujours aimant et immortel, puisque l'Amour ne meurt pas!..

Pourtant, dans ma tristesse, une douce pensée m'a rendu du courage. J'essuie d'une main tremblante, les quelques larmes furtives qui roulent encore sur ma joue: "Oh! revoir mon village après plusieurs années d'absence! quelle immensité de bonheur! Alors, j'aurai vieilli, je n'aurai plus à mon front la radieuse couronne de mes dix-huit ans! mais le temps qui flétrit et change l'humanité, respecte les lieux et les choses. Mon village! je le retrouverai tel qu'aux anciens jours, toujours immuable dans sa gracieuse beauté, en dépit des hivers et des tempêtes! Tout un monde de souvenirs surgira des murs de la vieille église paroissiale, du grand couvent, mon alma mater, du frais bosquet, plein d'odeurs et de parfums, des plaines immenses et fleuries, des collines abruptes et verdoyantes, des jolies maisons à l'aspect reposant et hospitalier. Chaque brin d'herbe, chaque fleur, chaque tronc noueux, seront autant d'échos du passé, des jours de l'Age d'or. Oh! qu'il fera bon revivre ces heures heureuses après les tristesses de l'exil.

Ma lampe va s'éteindre; la flamme encore vacillante s'éteint lentement...avec elle, je vois mourir et disparaître la plus riante et la plus douce partie de mon existence... Je ferme ma fenêtre, en prolongeant indéfiniment mon regard ému sur tant de choses aimées parmi lesquelles je voudrais vivre toujours.

ALICE DE SOREL

—o—

Dans une petite localité près de Montréal vivaient deux enfants, un garçon et une fillette. Confiants en Dieu et l'âme toute grande ouverte aux espérances de l'avenir, étrangers l'un à l'autre, ils allaient quand même vers le même but: le Devoir.

Lui studieux, rêveur trouvant trop petite pour son grand cœur, la tâche ordinaire, grandissant avec l'espoir de devenir religieux.

Sur la rive féerique de l'Outaouais, à la tête des superbes rapides qui longent notre village, dans un vieux décor toujours aimé, combien de fois, songea-t-il aux premiers jours de notre histoire, revoyant par la pensée ces voyageurs sauvages ou blancs se reposant sur notre grève, après un pénible portage pour remonter nos cascades; et dans son imagination active il voyait les missionnaires disant les premières messes offertes sur le sol canadien et les pierres de notre rivage servant d'autels au divin sacrifice! Est-ce de là que naquit sa vocation? Il est aujourd'hui, à son tour, missionnaire sus des rives inhospitalières, et pense au village où il aurait voulu vivre—tout en ayant choisi, pour son Dieu, cette terre où peut-être il devra mourir.

La fillette préparait sa vie sans souci de l'avenir! heureuse — se croyant protégée de tous malheurs, par la plus vive affection des siens et les grands murs protecteurs de sa chère vieille demeure, qu'avait-elle à craindre? Et si un Passant attentif eût remarqué cette enfant de vingt ans, avec ses grands yeux pleins de rêves et sa superbe chevelure saupoudrée d'or, s'en allant confiante en la vie—il eut compris que ce coin de terre lui suffisait; et si indiscret, il eut prêté l'oreille, bien souvent il l'aurait entendu, chantant de sa voix cristaline, à notre vieux logis. "C'est là que je voudrais vivre; vivre, aimer et mourir. "Oui c'est là que nous l'avons vue vivre, que nous l'avons aimée et vue mourir à vingt ans. Et c'est en un cercueil blanc qu'elle dort ces longues heures, qu'elle nous eut consacrées, en son inlassable dévouement!

Aujourd'hui, pauvre femme, je passe comme une ombre, en notre maison devenue trop grande, regardant ces volets clos au bonheur pour toujours, et baisant parfois cette terre qui tant de fois a pris l'empreinte de ses pas, je dis l'Ame brisée: C'est ici que j'ai aimé et c'est ici que je veux vivre et mourir.

ANGELUS DU SOIR.

LES DEUX CAPTIVES

Parce qu'elle est frêle et gracieuse, elle me charme, l'abeille qui est enfermée dans la chambre où je travaille, ce matin. Elle frôle légèrement la vitre: on n'a pas ouvert la fenêtre qui s'ouvre sur un vaste jardin en fleurs. Son coup d'aile est resté nul: elle demeure captive de la même atmosphère. Ses ailes s'agitent de plus en plus rapidement. On dirait qu'elle déploie toute son énergie à chercher à s'évader des quatre murs qui l'enferment, afin d'atteindre le but auquel elle aspire instinctivement.

Enfin, las de la voir battre des ailes en vain, je lui ouvre la fenêtre et lui dis: "Envole-toi!"..... Elle s'envole tout aussitôt vers les fleurs du jardin: son instinct triomphe à la fin de tous les obstacle...

—o—

L'Ame du songeur, cette abeille aussi, remue sans cesse ses ailes dans la chair qui les enferme, afin d'atteindre le but qu'elle vise.

Souvent, pour y arriver, ses coups d'aile ressemblent à ceux de cette prisonnière de tout à l'heure.

Des besoins d'évasion tourmentent donc sans trêve l'Ame captive du rêveur.

Et, comme pour l'abeille que je viens de remettre en liberté, il faut qu'à l'Ame du songeur, afin qu'elle puisse déserter la geôle des sens et s'élancer vers le jardin du rêve et de la méditation l'unique objet de ses aspirations, et qui, sans cela lui serait toujours inaccessible, il faut qu'une main, la main enchantée de l'enthousiasme, lui ouvre la fenêtre!...

JEAN DE CANADA.

Comment Developper le Buste

Merveilleux comme il peut sembler, nous avons trouvé un moyen simple et inoffensif de développer le buste. C'est Sorose, la découverte d'une femme médecin bien connu qui s'en servit pour le développement de son propre buste avec un succès remarquable et ensuite se gagna la gratitude de ses patientes. Si Sorose n'élargit pas les mesures de buste de trois à cept pouces, nous garantissons le remboursement de l'argent payé pour lui. Ne pensez pas que vous devez demeurer avec une poitrine plate et des formes sans attraction. Servez-vous de Sorose et acquérez un beau développement juste où vous en avez besoin. Ce traitement n'est pas recommandé pour autre chose que pour développer le buste, mais il est garanti pour faire cela, sinon argent remis. Le traitement complet de 3 semaines coûte seulement $1.00 chez les agents locaux, pharmacie Lecours et Lanctôt, ou par la malle, port payé, de la Embee Toilet Co., Buffalo, N.Y.

5-12-19-26



POILS FOLLETS

Duvet du visage et des bras

Enlevé pour toujours par une seule application du traitement de

La Cie de la Croix d'Or

Venez nous Consulter sur nos Massages Electriques et Traitements pour

Développer le Buste

Vous ne payez qu'après résultats

Si vous n'êtes pas satisfaits, vous ne payez pas.

Traitement d'une Semaine Gratis.

Aux personnes en dehors de Montréal, nous enverrons la liste de prix de nos traitements et articles de toilette tel que crème à massage, crème contre boutons, rougeurs, taches de rousseurs, points noirs, poudres, pommades, les plus pures.

La Compagnie de la Croix d'Or

MADAME A. MASSE, Directrice-Gérante.

No 174 rue St-Denis, (En face de l'Université Laval,) Montréal.

Poils Follets Enlevés pour Toujours

LES MASSAGES ELECTRIQUES ET TRAITEMENTS SCIENTIFIQUES DE

Madame Marie

Font disparaître pour toujours poils follets, traces de petites vérole, boutons, points noirs, cicatrices, rousseurs, hâle, rides profondes etc. Guérison absolue de toutes les maladies de la peau.

Les Préparations de MADAME MARIE *n'ont pas d'égales*

LE PEERLESS FACE BLEACH et L'ELECTRICINE guérissent infailliblement les boutons, points noirs, masque, rousseur et mauvais teint en général. Les deux $5.00.

LA POUDRE LIQUIDE DE BEAUTE tonifie la peau, blanchit et velouté l'épiderme, empêche les rousseurs et préserve du hâle. Prix $2.00.

LE ROUGE JAPONAIS donne aux joues et aux lèvres le teint rose de la jeunesse. Il est inoffensif et invisible. Prix $1.00.

LE DENTIFRICE ANTISEPTIQUE de Madame Marie durcit les gencives, rend les dents blanches comme des perles, empêche le saignement des gencives, enlève le tartre et prévient le carie. Prix 50c.

MASSAGES ET TRAITEMENTS scientifiques pour la figure, la buste, le cuir chevelu et le corps.

CONSULTATIONS GRATUITES.—L'AME DE LA BEAUTE, brochurette intéressante envoyée sur réception de 4c en timbres. Un timbre pour la réponse.

MADAME MARIE

Tél. Up 3079 *132, rue Mansfield*

VOUS FILLES OU FEMMES MAIGRES



dépourvues de Buste ou peu développées vous pouvez comme tant d'autres plus favorisées, posséder une belle taille et avoir une superbe apparence, par le système de développement connu sous le nom de

BUSTINOL *du Dr Simon de Paris, France.*

Pour en avoir la preuve il suffit de nous envoyer votre adresse avec 10c pour frais de distribution et nous vous enverrons — échantillons, brochure illustrée et tout ce qui faut pour vous convaincre.

Toute lettre ou paquet quelconque toujours expédié de façon à ce que personne puisse en soupçonner le contenu. Si vous êtes maigres et nerveuses, si vos seins sont atrophiés, flétris ou n'ils n'ont jamais été développés, ne désespérez plus, le succès est absolument garanti. Ecrivez aujourd'hui même. Adresses Dr Simon, Dépt 67 No 209 des Commissaires, Montréal. Prix du traitement complet $1.00. 120—1-s.



SAPHO

Détruit radicalement:

PUNAISES, COQUERELLES, MITES, PUCES, et autre Vermine.

Sans danger et désinfectant puissant. S'applique sans tacher sur n'importe quoi au moyen d'un petit vaporisateur fourni gratuitement.

En vente partout.

THE SAPHO MANUFACTURING CO., LTD.

Tel. Bell Est 3179. 506 rue Duluth, Montréal. 8-12



LA PEPTONINE

Si vous voulez que votre bébé soit gros, gras et bien portant donnez-lui régulièrement ses repas de Peptonine, l'aliment incomparable du jeune âge, et vous n'aurez pas à craindre qu'il ait des coliques.

En vente chez tous les épiciers et pharmaciens.

Elles Conviennent

A votre constitution et elles vous aideront à tenir votre estomac et autres organes en bonne condition, ce dont peut dépendre votre bonne santé. Les

BEECHAM'S PILLS

En vente partout. En boîtes de 25c.

Nouvelle méthode de faire diminuer des personnes grasses, pendant les temps chauds.

Une nouvelle vente de Paris nous informe que la méthode américaine de réduire une personne grasse à ces formes sveltes, légères, y a un succès étonnant. Ce système, qui a fait là-bas une impression extraordinaire doit être les Tablettes de la Prescription Marmola pour réduire le poids des personnes obèses. Il n'est que juste de dire que nous n'avons rien de mieux dans ce pays, pour atteindre ce but. Un remède qui peut faire diminuer une personne d'une livre par jour, pendant les temps chauds, sans courir aucun inconvénient ni au cœur ni à l'estomac, sans qu'il soit besoin d'une diète spéciale, sans rien changer à votre nourriture ordinaire, doit être compté au nombre des besoins de la civilisation. C'est justement ce tel résultat qui suit l'usage de ces petits remèdes agréables, économiques et sans danger. Nous disons qu'ils sont économiques, parce que les Tablettes de la Prescription Marmola (faites conformément à cette prescription) peuvent être achetées chez tout pharmacien ou des fabricants, The Marmola Co., 448 Farmer Building, Détroit, Mich., pour soixante-quinze centins, en une grande boîte, — ce qui est certainement un prix économique, vu la quantité de tablettes que chaque boîte contient. (T. 892. 141-1

Aise pour les hernieux

Mon médecin me conseilla d'acheter un bandage Lindman comme étant le meilleur. J'en ai porté un pendant trois mois et je trouve qu'il est bien ce qu'on m'a dit. Je le recommande donc avec plaisir à tous ceux qui sont affectés de hernie.

E.-A. EBERWEIN.

777 rue St-Urbain, Montréal.

Venez ou écrivez pour renseignements. Consultations gratuites.

B. LINDMAN, Reg'd.

18 Ave. du Collège McGill, Montréal.

Pilules du Dr Martel pour les Femmes

Les Meilleurs Depuis 18 ans

Prescrites et recommandées pour les maladies des femmes, un remède préparé scientifiquement, d'une valeur éprouvée. Leurs résultats sont prompts et permanents. En vente dans toutes les pharmacies. 390-m-j-s-28

GRATIS

Brochure traitant des

MALADIES des FEMMES

Périodes douloureuses, Retards, etc.,

Traitement LOBEL, 508, rue St-André

MONTREAL, CANADA

TEMPÉRATURE



TORONTO, 12—Aujourd'hui et demain, beau et chaud.

PROBABILITES—Région des lacs, baie Georgienne, Vallée de l'Ottawa, Haut et bas St-Laurent et Golfe : Vents modérés du nord-est au nord-ouest, beau et comparativement frais.

Manitoba et Saskatchewan : Généralement beau et plus chaud, mais avec orages locaux.

LE TEMPS QU'IL FAIT AU CANADA—Des orages locaux ont traversé l'est de l'Ontario, les provinces maritimes et l'Ouest, mais dans le reste de l'Ontario et dans Québec la température a été plutôt belle et fraîche.

Les chiffres de la température nous sont fournis par M. R. de Mesle, gérant de la compagnie Hearn et Harrison, 1012 rue Notre-Dame est.

Maximum aujourd'hui	78
Minimum aujourd'hui	56
Maximum l'an dernier	77
Minimum l'an dernier	60

CALENDRIER—Demain, 13 août : Dixième dimanche après la Pentecôte. Fête du Bienheureux Jean-Marie Vianney, confesseur.

EPHEMERIDES—12 août, 1910 — Terrible inondation au Japon. Des milliers de personnes sont sans asile.

DIVISION SAINT-JACQUES

Il est fortement question de M. L.-T. Maréchal, comme candidat conservateur dans la division Saint-Jacques.

M. Maréchal est un excellent avocat et un orateur populaire de premier ordre. Il a déjà fait dans la division Sainte-Marie une lutte mémorable. Il n'a pas voulu se laisser porter candidat dans Hochelaga, mais on assure qu'il se laissera persuader, dans Saint-Jacques.

A défaut de M. Maréchal, on mentionne aussi M. P. E. Lamarche, un jeune avocat de talent.

LE RETOUR DE MGR L'ARCHEVEQUE

Sa Grandeur Mgr Bruchési a envoyé un marconigramme à l'Archevêché, hier soir, pour annoncer son arrivée à New-York, à bord du "Brem.en." Le paquebot, qui est parti de Naples le 2 août est attendu dans le port de New-York aujourd'hui même. Monseigneur dit à ses prêtres qu'il a fait une excellente traversée.

Sa Grandeur est attendue à l'archevêché demain matin et officiera à la grand'messe. On célébrera demain à la Cathédrale le treizième anniversaire du sacre de Mgr Bruchési.

UNION BELGE DU DISTRICT DE MONTREAL

Le 10e pique-nique annuel de l'Union Belge aura lieu les 17, 18 et 19 d'août courant, au Parc Dominion.

Le comité est à mettre la dernière main au programme qui paraîtra incessamment, et il compte sur la sympathie du public qui ne lui a jamais fait défaut pour que ces fêtes soient un succès.

M. L.-T. MARECHAL

M. L.-T. MARECHAL, C.-R., CANDIDAT PROBABLE DANS ST-JACQUES.

Les conservateurs vont offrir la candidature dans St-Jacques à Mtre L.-T. Maréchal, C.-R. Une convention aura lieu mercredi soir et tous les amis de la cause conservatrice y sont invités.

M. Maréchal est un des orateurs les plus éloquents du pays, il ferait une magnifique lutte dans St-Jacques. Ses amis disent qu'il serait sûrement élu.

M. Maréchal habite St-Jacques depuis un grand nombre d'années. Il n'y compte que des amis, parmi les conservateurs comme parmi les libéraux.



Mtre L.-T. MARECHAL, désigné comme candidat oppositionniste dans Saint-Jacques.

LES TRAINS POUR LA REUNION POLITIQUE DE SAINT-HYACINTHE

Les libéraux auront deux trains, un sur l'Intercolonial, qui partira de la gare Bonaventure à midi et demi, et un deuxième sur le Grand-Tronc, qui partira de la même gare à une heure moins quart, demain après-midi.

Un train spécial partira de Farnham à midi et arrêtera à toutes les stations intermédiaires.

Un train spécial de la Quebec, Montreal, et Cités du Sud, quittera Nicolet à 10.30 heures de l'avant-midi, arrêtant à toutes les gares intermédiaires. Au retour, départ de St-Hyacinthe, à 7.15 heures.

Un train spécial du Québec, Montréal et Comtés du Sud quittera Sorel, à midi, arrêtant à toutes les gares intermédiaires. Départ pour le retour, à 7.15 heures.

DE MONTREAL A ROUSE'S POINT

LE MINISTRE DE L'AGRICULTURE FERA FAIRE L'INSPECTION DES DEUX ROUTES PROJETEES

M. Georges-A. Simard, qui s'intéresse toujours vivement au projet de route internationale entre Montréal et Rouse's Point, a reçu du ministère de l'agriculture de la province la lettre suivante:

Québec, 10 août 1911.

M. Geo.-A. Simard,
c-o. Franco - American Chemical Company, Montréal.

Monsieur,

L'honorable ministre de l'agriculture me charge de vous informer qu'il va faire faire l'inspection des deux routes projetées entre Montréal et Rouse's Point, afin de permettre aux municipalités intéressées d'inclure dans leurs règlements les spécifications requises. Naturellement, les spécifications ne seront faites que pour les municipalités qui ont manifesté leur intention de faire du macadam et où le tracé pourra être déterminé immédiatement.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,
(Signé)
B. MICHAUD,
Secrétaire Ministère Agriculture.

COMMENT FINIT UNE MUTINERIE

57 GARCONS DE TABLE DU "VIRGINIAN" SONT ARRETES ET EMPRISONNES A L'ARRIVEE DU PAQUEBOT, HIER SOIR. ILS AVAIENT REFUSE DE DESCENDRE LES MALLES A RIMOUSKI AINSI QUE DE SERVIR LES TABLES. — ENFERMES AU POSTE CENTRAL, ILS PASSENT LA NUIT A CHANTER.

Cinquante-sept commis aux vivres et garçons, de l'équipage du "Victorian," de la ligne Allan, ont été arrêtés et conduits au poste central, à l'arrivée du vaisseau, hier soir, à 6 heures et demie, sous l'accusation de mutinerie en haute mer.

Environ un quart d'heure avant l'arrivée du paquebot, trois voitures de patrouille, remplies de constables, débouchaient sur les quais, à la grande surprise des débardeurs et des autres personnes présentes qui ne savaient à quoi attribuer l'arrivée soudaine d'un aussi fort détachement de policiers. Aussitôt que le vaisseau eut été amarré au quai, les constables, tels les pirates du "bon vieux temps," se lancèrent à l'abordage. Un quart d'heure plus tard, environ, on voyait descendre par la passerelle de deuxième classe tout un cordon de garçons de table ou de cabine, flanqués de constables.

Le trouble commença dans la nuit de mercredi à jeudi, alors que l'on demanda aux stewards de débarquer les malles, à Rimouski. Ils refusèrent, disant qu'ils ne devraient pas être forcés de faire un tel travail.

Le sous-chef des commis-aux-vivres leur ayant demandé des explications, ils refusèrent de lui en donner. L'un des garçons, nommé Jones, se décida quelques instants plus tard, à parler, mais de telle façon que le chef Kerr l'amena devant le capitaine qui le condamna à une amende de cinq shillings, et le transféra de la deuxième à la troisième classe. Avant la condamnation de Jones, les hommes avaient refusé de faire leur travail ordinaire. Quand ils connurent le sort de Jones, ses camarades furent indignés, (car Jones perdait par là ses pourboires de seconde) et tous se déclarèrent en grève, refusant de servir le déjeûner, à moins que Jones ne fut réintégré dans ses fonctions. Comme une telle concession aurait été fatale pour le maintien de la discipline, à bord du vaisseau, le capitaine refusa, et tous les grévistes, au nombre de 57, furent envoyés dans l'entrepont.

Le détective J.-D. Walsh, de la ligne Allan, était à bord du "Victorian," depuis Québec. Il envoya au chef Campeau un marconigramme, disant que les garçons rebelles seraient arrêtés à l'arrivée à Montréal. En conséquence, le chef envoya sur les quais, à 6 heures et 30 une trentaine de constables, sous le commandement des lieutenants Talbot, Savard et Robert. En voyant arriver les constables, les stewards retraitèrent d'abord jusqu'à l'arrière du paquebot, mais dès qu'ils furent revenus de leur première surprise, ils se soumirent sans faire la moindre résistance.

Dans l'intervalle, des chauffeurs et des marins des autres vaisseaux, qui s'étaient placés sur le parcours, huèrent les constables et firent entendre, à l'adresse des prisonniers, des cris de sympathies et d'encouragement.

A neuf heures, ils furent tous descendus dans les cellules, et quelques minutes plus tard on pouvait les entendre, chantant, riant et dansant, heureux de se retrouver tous ensemble, fut-ce même dans le sous-sol d'un poste de police.

On n'a encore donné aucune raison pour cette mutinerie, mais on croit que c'est l'exemple de la grande grève de Londres qui a été fatal aux garçons de table et de cabine.

LAISSEZ DORMIR LES WESTMOUNTAIS

Deux charretiers, James Berman et Martin Brunet, qui, aux petites heures dans Westmount, ne s'étaient pas gênés pour crier un peu fort après leurs chevaux, ont été condamnés à $2 d'amende chacun, en cour de police, hier matin. Ces messieurs empêchaient de dormir nos tranquilles voisins de Westmount, sur la rue Selby. Ils ont été vertement réprimandés par le magistrat McMahon qui les a condamnés à l'amende mentionnée.

M. PHILIPPE HAMEL EST NOMME CHEF

LA VIEILLE CAPITALE A ENFIN CHOISI HIER SOIR, SON NOUVEAU CHEF DE POMPIERS.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 12—Québec possède enfin un chef de pompiers. Le sous-chef Philippe Hamel a été nommé unanimement, hier soir, à ce poste, et M. T. A. J. Forrester, ingénieur de l'Association des Assureurs, a été nommé chef consultant pour aider le chef Hamel à réorganiser la brigade. M. Hamel a été nommé pour un an au salaire de $1,500 par année.

Immédiatement après la séance du



M. PHILIPPE HAMEL, le nouveau chef des pompiers de Québec.

conseil, M. Hamel a été l'objet d'une ovation à la porte de l'hôtel de ville, de la part de ses amis.

UN ACCIDENT LAMENTABLE

UN NOMME MAYHEW, DE SHERBROOKE, SE FAIT AMPUTER UNE JAMBE, PRES DE LA GARE WINDSOR, ET SURVIT A LA PERTE DE SON SANG, BIEN QU'IL AIT PASSE UNE DEMI-HEURE SANS SECOURS.

Harry Mayhew, domicilié à 19, rue du marché, Sherbrooke, s'est fait écraser une jambe par un train du Pacifique Canadien, près de la gare Windsor, hier soir. Ses cris attirèrent des employés de la gare, vers 9.30 heures, et il fut transporté à l'hôpital Royal Victoria. Il avait une jambe amputée et était très faible. Il prétend avoir été précipité du train, par une brusque secousse.

A la gare, on dit que c'est à neuf heures que le dernier train a passé là où la victime fut retrouvée une demi-heure plus tard, et l'on s'étonne que le malheureux Mayhew ait pu survivre à la perte de son sang.

UN INCENDIE A STE-AGATHE

SAINTE-AGATHE, 12.—Hier soir, vers 9 1-2 heures, un incendie s'est déclaré au magasin de nouveautés de Sam Eggar, et a causé des dégâts considérables. Le magasin occupait une jolie maison à deux étages ; c'était un des principaux établissements de notre ville.

On a craint une conflagration, et les voisins commencèrent même à mettre leurs effets à l'abri, mais heureusement, le travail des pompiers à vite maîtrisé l'élément destructeur.

AVENUES SUR LES CHAMPS DE BATAILLE

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 12. — La Commission du Parc National des Champs de Bataille vint d'acquérir une lisière de terrain, dans la ville de Montcalm, aux fins d'ouvrir une avenue depuis le chemin St-Louis jusqu'au chemin Ste-Foye, conduisant les promeneurs du Parc des Plaines jusqu'au monument des Braves, sur le chemin Ste-Foye. Le contrat a été signé, hier après-midi, par Sir Geo. Garneau, président de la commission, et M. E.-V. Cantin, maire de Montcalmville. Cette dernière donne gratuitement à la commission le terrain nécessaire pour cette avenue, qui aura nom "avenue des Braves"; mais la commission prête à la municipalité, à 7 pour cent, la somme que la ville a dû dépenser pour l'acquisition des terrains qu'elle a cédés, hier, à la commission.

On assure que cette avenue sera la plus belle de Québec. Sa largeur sera de 65 pieds; elle sera pavée en asphalte et bordée d'arbres; et il est de plus stipulé dans le contrat qu'aucun tuyau ne sera installé sous l'avenue, et aucun poteau planté. De plus, toute maison devra être construite à non moins de 15 pieds du trottoir. Les travaux seront commencés au plus tard en juin 1912.

M. JOS.-A. DENAULT A-T-IL ETE VICTIME DE DETROUSSEURS ?

Ce courtier sportsman, bien connu à Montréal, disparait mystérieusement à New-York, où sa mère le recherche vainement.

NEW-YORK, 12—Une vieille dame d'environ 65 ans, disant se nommer Mme Maria A. Denault et demeurer au numéro 277 de la rue Ontario, à Montréal, a rapporté à la police, hier soir, que son fils, Jean, âgé de 35 ans, courtier en diamants, est disparu, alors qu'il se trouvait près d'elle sur le pont de Brooklyn, du côté de Manhattan. Elle a dit qu'elle était arrivée à New-York, hier, matin en compagnie de son fils, qui tient son bureau au No 17 Cote de la Place d'Armes, Montréal. Jean a amené avec lui un étalon blanc qu'il a vendu durant la journée, au prix de $700. Ils décidèrent ensuite de se rendre à Coney Island et atteignirent le pont de Brooklyn. Jean y quitta sa mère en disant qu'il allait prendre une consommation.

Elle l'attendit une couple d'heures un passant lui demanda qui elle attendait. Elle le lui dit et il la dirigea vers le poste de la rue Oak. Mme Denault fut alors envoyée au bureau des détectives qui se chargèrent de retrouver le disparu. Il avait $700 sur lui lorsqu'il a quitté sa mère.

Mme Denault n'avait que $7, sur elle, en argent canadien. Les détectives l'ont conduite au Broadway-Central Hôtel. Elle craint que son fils n'ait été victime de quelque guet-apens.

PAS DE NOUVELLE A MONTREAL

Un de nos représentants s'est rendu, ce matin, au domicile du père du courtier, dont une dépêche de New-York annonce la disparition. M. Jos. A. Denault, dont la demeure se trouve au No 1064 de la rue St-Hubert. Ce dernier a déclaré qu'il ne connaissait absolument rien de cette histoire, si ce n'est ce que certains journaux du matin en disent.



M. JOSEPH-ALDERIC DENAULT, disparu mystérieusement à New-York.

Au domicile du supposé disparu, au No 277 de la rue Ontario Est, une vieille bonne nous a raconté qu'en effet M. Denault était parti depuis quelques jours pour une destination qu'elle ne connaît pas, qu'il avait fait l'achat, il y a à peu près un mois, d'un cheval de course, que ce pourrait bien être cette bête qu'il a vendue là-bas.

LA comme chez les parents du courtier on est sans nouvelle du courtier depuis le commencement de la semaine. Il est âgé de 37 ans et célibataire.

Mme Denault pensionnait à la maison Ste-Marthe, rue St-Urbain.

ON RETROUVE ARTHUR SHERIDAN

LE JEUNE FUGITIF, ACCUSE D'AVOIR TUE SON CAMARADE, AU COURS D'UN BAL, EST RETROUVE PRES DE WASHABO, ONT.

(Service spécial de la PATRIE)

ORILLA, 12. — Arthur Sheridan, accusé du meurtre de Ross H. Ford, au cours d'un bal campagnard, mercredi soir, a été logé dans une cellule, hier midi.

Sheridan fut pris près de Washabo, par deux cultivateurs qui le gardèrent prisonnier et téléphonèrent à Orilla, demandant du secours.

Le chef Reid a amené le prisonnier à la ville, où il comparaîtra devant le magistrat de police Clark.

ENFANT VICTIME DE L'ONDE TRAITRESSE

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 12. — Un garçon de onze ans, enfant de M. Alfred Martineau, mécanicien, s'est noyé, hier soir, dans la Rivière Saint-Charles, près du pont du Parc Victoria. Il était à jouer sur un quai avec de petits camarades, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba dans la rivière. Son cadavre a été repêché quelques minutes après.

AUTRE COLLISION DE TRAMWAYS

DEUX TRAMWAYS SE HEURTENT HIER SOIR, A L'ANGLE DES RUES STE-CATHERINE ET AMHERST. — PAS DE BLESSE, HEUREUSEMENT.

Le constable Gravel, du poste No 3, a fait rapport que deux tramways sont venus en collision vers sept heures hier soir à l'angle des rues Amherst et Ste-Catherine.

Le garde-moteur du tramway 164 allant au sud n'avait pas remarqué que l'aiguille était ouverte et il continua sa route au moment où le tramway 769 montait. Il s'ensuivit une collision, heureusement fort légère, vu le peu de vitesse des tramways sur leur départ. Les voyageurs ont éprouvé un peu de frayeur et sauf bris de vitres, personne n'a été blessé.

UNE BATAILLE DANS L'EQUATEUR

(Service spécial à la PATRIE)

GUYAQUIL, Equateur, 12. — Des rumeurs persistantes circulent ici, à l'effet qu'une bataille sérieuse a eu lieu à Quito entre des soldats révoltés qui veulent faire proclamer président le général Flavio Alfarro et d'autres soldats et des citoyens qui donnent leur appui à Emilio Estrado, le président actuel.

ILS SONT DANS LA BALANCE

Le peuple est appelé à peser les actes du gouvernement et les accusations de l'opposition. De quel côté son opinion fera-t-elle pencher la balance électorale ?

D'ici au 21 septembre, les deux partis, libéral et conservateur, vont avoir de nombreuses assemblées publiques. Le programme des adversaires sera discuté, et pesé.

Il y aura des louanges et des reproches, des accusations et des défenses.

De tout ce qui se dira, de tout ce qui se passera il faut tenir les électeurs au courant au jour le jour afin qu'ils puissent, par le poids de leur vote, faire pencher la balance du bon côté, c'est-à-dire du côté de l'intérêt du Canada.

Les électeurs de la campagne, cultivateurs et autres, qui sont très fortement intéressés dans les questions politiques en jeu, doivent être très bien renseignés, être chaque jour mis au courant de tout ce qui se passe dans le monde politique.

La PATRIE, journal populaire et indépendant, a compris la gravité de la situation et la nécessité absolue pour les électeurs de la campagne d'être bien et journellement renseignés.

C'est pourquoi la PATRIE a résolu d'accepter un abonnement spécial à l'édition quotidienne, par malle, au prix de 25 cts d'ici au premier d'octobre. Que ceux donc qui, pour une cause ou une autre, ne peuvent recevoir l'édition quotidienne, profitent de cette offre extraordinaire de la PATRIE et fassent abonner leurs parents et amis.

25c—COUPON D'ABONNEMENT SPECIAL—25c

LA PATRIE,
Montréal,

Vous trouverez ci-inclus vingt-cinq centins (25c) pour abonnement spécial à votre édition quotidienne d'ici au 1er OCTOBRE 1911 que vous pourrez m'adresser par la malle.

NOM .....

Bureau de Poste, ...

Province ou Etat .....

N.B.—Les personnes qui ont fait remise, ou pour qui on a fait remise de 30 cents, verront leur abonnement prolongé jusqu'au 10 octobre 1911.

UNE BATAILLE ENTRE ITALIENS

L'UN D'EUX EST GRAVEMENT BLESSE A L'HOPITAL, LES AUTRES SONT LOGES AU POSTE.

Vers 7.30 hier soir, au coin des rues Ontario et Saint-Timothée, une rixe sanglante s'engageait entre quatre italiens, dont trois étaient les assaillants et l'autre l'assailli.

Le constable spécial Pusie, du poste Central, retournait à l'hôtel de ville, sur un tramway de la rue Ontario, lorsqu'il constata l'attroupement que causait la bagarre.

Il sauta à bas de la voiture, et, se rendit sur le lieu de la bagarre. Il trouva l'un des combattants gisant par terre, gravement blessé avec un couteau. Le malheureux perdait beaucoup de sang.

Il dit au constable spécial s'appeler John Collangelo et demeurer au No 1348 de la rue Huntley. Il raconta à l'agent en quelques mots, comment l'affaire était arrivée. Il était dans un bar de la rue Ontario, non loin de là, lorsque trois Italiens qui lui cherchaient noise depuis quelque temps, l'insultèrent tellement qu'il se fâcha, et engagea dans la rue le combat que l'on sait.

L'un d'eux surtout, Frank Canatelli, le frappa à plusieurs reprises, dans le visage, le dos, avec un rasoir. Il expliqua que ses trois agresseurs venaient justement de s'enfuir par des rues détournées.

Pendant que Pusie recueillait ces quelques informations en plus d'un signalement assez complet des trois chevaliers du couteau, cinq constables du poste No 3, Nardonne, Charbonneau, Sigouin, Rousseau et Allard, arrivaient sur la scène de la tragédie. Tout ceci se passait en quelques minutes.

Les six agents de la paix se mirent donc résolument à la poursuite des lâches fuyards. A la pointe du revolver, Pusie opéra, seul, l'arrestation du principal coupable en cette affaire, Frank Canatelli, celui-là même que Collangelo accuse comme celui des trois qui lui causa les blessures dont il souffre énormément à l'heure qu'il est à l'hôpital Notre-Dame. Canatelli fut rejoint rue de-Montigny, près Saint-André. Les deux autres furent attrapés, après une chasse mouvementée, par les constables du poste No 3 que nous avons nommés plus haut. Ils ont dit s'appeler Thomas Taricelli et Donato Léopoldo.

Chacun des trois prisonniers a refusé de donner son adresse à la police. Ils ont été écroués au poste No 3, en attendant leur comparution devant le magistrat Bazin.

A l'hôpital Notre-Dame, on nous informe que le cas de Collangelo est très grave. Sa constitution robuste lui permettra peut-être de survivre. La victime de cet attentat n'est âgée que de 20 ans.

M. W.-H. GOODWIN EST DE RETOUR

M. W. H. Goodwin, de la maison Goodwin, Ltd., est de retour à Montréal, après une absence d'un mois. Pendant ce congé, il a visité les principales maisons de Londres et de Paris. L'objet de ce voyage a donc consisté à faire des arrangements avec les principaux représentants des établissements de modes pour tenir sa maison de Montréal constamment au courant des dernières créations.

M. Goodwin est très satisfait de son voyage. Il a fait la traversée à bord du "Victorian."

NOS OUVRIERS A VALLEYFIELD

L'excursion du Parti Ouvrier de Montréal, demain, à Valleyfield, promet d'être l'un des plus beaux voyages de la saison, et toutes les dispositions ont été prises pour assurer le plus grand confort aux excursionnistes.

Le départ aura lieu à 8 h. 30 précises a.m., de la gare Bonaventure et, au retour, le train laissera Valleyfield à 6 heures.

On pourra se procurer des billets jusqu'à 6 heures, ce soir, au Temple du Travail et demain, à la gare avant le départ du train.

L'"EARL GREY" EN CALE-SECHE

QUEBEC, 12.—Le steamer "Earl Grey", propriété du gouvernement, qui s'est jeté sur les rochers de l'Ile aux Oies, alors qu'il se dirigeait, avec le gouverneur-général à bord, vers le Labrador, a été mis en cale-sèche hier. La quille est endommagée dans toute sa longueur et il ne faudra pas moins de six semaines pour faire les réparations nécessaires.

LE TRAMWAY DE LA RUE DES COMMISSAIRES

On sait que hier la compagnie des chars Urbains de Montréal a demandé l'émanation, par la Cour Supérieure, d'un mandamus contre dame Corcordia, afin de forcer cette dernière à lui consentir le passage de rails sur la rue des Commissaires.

On sait qu'une partie de cette rue appartient aux Commissaires du Hâvre, tandis que l'autre est la propriété de la ville. De là le conflit quant à ce qui regarde les droits de la M.S.R.

On croit que la chose n'ira pas plus loin, et qu'elle sera réglée à la satisfaction de tous et de chacun d'ici à quelques jours.

ENFANT QUI L'ECHAPPE BELLE

UNE FILLETTE DOIT LA VIE AU SANG-FROID D'UN WATTMAN, RUE ONTARIO.

Vers 6.30 heures hier soir, le tramway 649 a frappé une fillette à l'angle des rues Ontario et St-Dominique. Grâce à la promptitude du garde-moteur Brunelle, qui abattit son filet et arrêta son tramway l'enfant n'a pu rouler sous la voiture et n'a reçu qu'une légère contusion au front.

LES FINANCES MUNICIPALES

L'ARGENT QUE LA VILLE POSSEDE AUX BANQUES.

M. Robb, le trésorier de la cité, a donné aux commissaires l'état mensuel des finances de la ville. Son rapport montre un actif de $1,410,072.06 distribué ainsi. Banque de Montréal $912,957.05 ; Banque d'Hochelaga, $438,495.56 ; Banque Molson, $22,936.65 dépôt préparé pour la banque, $38,220.17 ; argent en rouleaux $500.83 ; chèques retournés $131.32 ; avances sur salaires (vacances) $2,824.10 ; déficit $6.38.

La balance au mois dernier était de $1,681,401.35, les recettes pour le mois furent de $465,004.96 et les déboursés $735,434.25.

GRANDE FETE A STE-PHILOMENE

BENEDICTION DE LA PIERRE ANGULAIRE D'UNE NOUVELLE ECOLE. — PROCESSION EN L'HONNEUR DU SAINT PATRON DE LA PAROISSE.

Dimanche prochain, la florissante paroisse de Ste-Philomène de Rosemont célébrera sa fête patronale.

L'intérêt de cette fête portera sur la bénédiction de la pierre angulaire



M. L'ABBE BRIEN, curé de Ste-Philomène de Rosemont.

de la nouvelle école. La cérémonie aura lieu dans l'après-midi, à trois heures, et c'est M. le chanoine Roy qui la présidera.

Un prédicateur extraordinaire donnera le sermon de circonstance, après quoi il y aura procession en l'honneur de Ste-Philomène. La cérémonie se terminera par la bénédiction du St-Sacrement.

La vénération des reliques de Ste-Philomène et du vénérable curé d'Ars se fera après les messes de 7 hrs, de 9 hrs et de 10 hrs.

Dans la soirée il y aura feu d'artifice et illumination.

LES COMMISSAIRES FONT UNE ENQUETE

Les commissaires ont examiné hier après-midi les excavations que l'on pratique actuellement dans le nouveau pavage de la rue Saint-Antoine. Ils se sont informés dans le but de savoir si l'on n'aurait pas pu poser les nouveaux tuyaux d'aqueduc, avant de faire le pavage actuel. Ils feront rapport de leur enquête au Conseil.

CAUSEZ-VOUS POLITIQUE, MESDAMES ?

Monsieur, bien que votre question soit indiscrète, nous voulons bien y répondre.

Nous causions tout simplement de quelque chose de bien plus difficile à trouver qu'un candidat à la députation. Nous avons besoin, madame, d'une cuisinière et aussi d'une femme de chambre.

Eh bien, mesdames, le meilleur conseil à vous donner est de vous adresser au Bureau de Placement de la PATRIE. Votre inscription vous donne droit à une insertion dans les Petites Annonces de ce populaire journal et vous trouverez, rapidement, les servantes que vous désirez.

Ceci présenté sur un ton badin est d'une exacte vérité. Le Bureau de Placement de la PATRIE, appuyé par les Petites Annonces est de la plus profitable utilité pour toutes les personnes ayant besoin d'employés.

LA CONVENTION DES FACTEURS DU CANADA

S'EST TERMINEE HIER. — LA PROCHAINE AURA LIEU A WINNIPEG.

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

QUEBEC, 12. — La convention des facteurs du Canada s'est terminée, hier. On a élu les nouveaux officiers suivants : Président, R. Cuy, de Hamilton, Ont. ; vice président, Geo. Broatch, de Brantford, Ont. ; secrétaire-trésorier, A. McMordie, de Toronto. M. F. Pauzé a été élu vice-président pour la province de Québec, et MM. A. Lussier et F.-X. Cuellet, de Montréal, et A. McDonald, de Hamilton, ont été élus directeurs. La prochaine convention aura lieu à Winnipeg.

UN ACCIDENT AU "LONGUEUIL"

LE TRAVERSIER BRISE UNE DE SES RAMES SUR UN ROCHER EN ARRIVANT AU QUAI DE LONGUEUIL, HIER SOIR. — LES DOMMAGES SONT REPARES, MAIS LE ROCHER DEVRAIT ETRE DRAGUE SANS RETARD.

Un accident est survenu, hier soir, à l'un des traversiers de Longueuil, ce qui démontre la nécessité de certains travaux de dragage aux abords du quai de la rive sud.

A la traversée de six heures, le "Longueuil" a frappé une pointe de roc, tout près de son quai, brisant une de ses roues.

Il a néanmoins pu continuer son services pendant la soirée, mais avec considérablement plus de lenteur et il a fallu toute la nuit à l'équipage pour réparer les dommages causés par cet accident.

Cette pointe de rocher, qui, comme nous l'avons dit précédemment, se trouve tout près du quai de Longueuil, devrait être enlevée dans la plus bref délai, car c'est une menace constante à la navigation. D'ailleurs une journée tout au plus suffirait à ce travail, nous assure-t-on.

Jusqu'à ce que le département de la marine se décide à faire enlever cet obstacle, le "Longueuil" devra à l'eau basse, reculer d'abord, au départ de son quai, ce qui rendra la traversée un peu plus lente.

NOYE DANS LE CANAL

Le jeune Jean Emard, 13 ans, 94, 6ème Avenue, Ville Emard, s'est noyé hier à cinq heures, en tombant dans le canal Lachine. On n'a retrouvé le corps que quelques heures plus tard et il a été transporté à la morgue.

M. T.-E. PECK MALADE

M. T. Edmond Peck, vice-président de la Peck Rolling Mills est dangereusement malade à Cacouna, où il est en villégiature avec sa famille.

DENTISTE
Dr J. E. BOIVIN
A transporté ses Bureaux 101 St-Denis
TEL. EST 2418

NAISSANCES

CARREAU.—A Montréal, le 6 courant, au No 13 Carré St-Louis, l'épouse de M. J.-E. Carreau un fils, baptisé Gaston Delphis Louis.

Parrain et marraine M. Ernest Carreau et Melle Rose-Annette Duchesneau, frère et cousine de l'enfant.

DESCARRIES.—A Montréal, le 27 juillet dernier, l'épouse de M. J.-A.-P. Descarries, une fille baptisée Marie-Louise Elmire Olivette.

Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Forgues, grands-parents de l'enfant.

GRENIER.—A Montréal, le 5 août 1911, au No 274 Visitation, l'épouse du Dr E.-P. Grenier un fils.

Parrain et marraine, M. Joseph Grenier, de Trois-Rivières, et Melle Clara Benoit, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

PAILLON.—A Montréal, le 10 courant, au No 231A rue Fullum, l'épouse de M. Henri J. Paillon, télégraphiste, une fille, baptisée Marie Rose Délima Gilberte Hermas.

Parrain et marraine, M. et Mme H. Victor Paillon, grands-parents de l'enfant.

DECES A MONTREAL

AVON, Roméo, 2 mois, enf. de Napoléon Avon, menuisier, rue Saint-Jacques, 2117.

AVON, Gaston, 2 jours, enf. de Michel Avon, peintre, Ave. Laval 519.

BRIEN, Juliette, 8 mois, enf. de Roméo Brien, conducteur de tramway, rue Chabot 1232.

CHARBONNEAU, Paul Emile, 7 mois, enf. de Léo Charbonneau, rue Rose de Lima 14.

CHARTRAND, Rosario, 4 mois, enf. de Philias Chartrand, peintre, rue St-André 615a.

DUPONT, Virginie Perrault, 55 ans, femme de Gustave Dupont, agent, rue Ontario Est 2355.

HOWARD, Michael, 52 ans, inspecteur sanitaire, rue Duke 132.

LANTHIER, Jeannette, 9 ans, enf. de Camille Lanthier, marchand, Blvd St-Laurent 1481.

LAROCHE, Blanche, 8 mois, enf. de Louis Laroche, couvreur, rue Marie-Anne, 37.

LAROSE, Ovila, 38 ans, menuisier, rue Alma 737.

OUELLETTE, Marguerite Demers, 59 ans, femme d'Eusèbe Ouellette, rue Bannerburn, 5.

SACCO, Maria Merullo, 29 ans, femme de Rosario Sacco, journalier, rue Cuvillier 157.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LAUZON.—Jeudi le 17 courant, en l'église St-Stanislas de Kostka, rue Lasalle, coin Gilford, aura lieu à huit heures précises un service anniversaire pour le repos de l'âme de Antonio Lauzon, enfant bien-aimé de Mme C.-A. Bourgeois.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

BARCELONE EST EN EMOI devant la grande demande des ouvrières Santa Maria.